

THE LIDRAST THE UNIVERSITY OF LOCAR

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 9874

44 PAGES

SAMEDI 23 OCTOBRE 1976

Le ralentissement de la croissance en France est confirmé par l'INSEE

LIRE PAGE 37

He appareit poli

de l'annec

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algèrie, 1 DA; Marce, 1,50 dir.; Tuniste, 100 di.; Allemagne, 1 & M; Astriche, 10 sok.; Selrique, 12 fr.; Canada, \$ 0,65; Battunati, 3 fr.; Espagos, 25 pes.; Grando-Bertagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 300 L; Librat, 125 p.; Lincushumg, 12 fr.; Marrige, 2,75 fr.; Pays-Bas, 1 fl.; Pottagal, 12,50 etc.; Sucies, 2,25 fr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yungostavie, 10 n. din.

5. RUE DES TTALDENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4297-23 Paris Telex Paris no 650572 Tél.: 246-72-23

La France dans l'océan Indien

Au moment même où M. Gis-card d'Estaing multipliait, à la Réunion, les déclarations apaisantes sur le caractère « paci-fique » de la présence française dans l'océan Indien, l'aris s'entendait condamner en termes assez vils par l'Assemblée géné-rale des Nations unies pour son attitude à Mayotte. Dans l'une des régions les plus sensibles de la planète, que l'Organisation internationale avait proclamée avec une bel optimisme « zone de patr à jamais > dans sa résointion du 16 décembre 1971, la France fait done figure d'accusée. Elle n'est pourtant pas précisément l'Etat qui déploie sur les mers où s'effectue le trafic petrolier vital pour l'Occident les plus importants moyens militaires ou les plus inquiétantes

Il ne sert à rien, en la matière, de crier à l'injustice et à la benne foi méconnue. Venant après les tergiversations sur l'indépendance de Djiboutl, l'affaire de Mayotte n'efit pas pris de telles proportions si dans leur ensemble, exaspérés par la « collusion » avec Pretoria, dont témoigne encore à leurs yeux le recent veto trançais à l'embargo sur les fiéraisons d'armes, les Etats africains ne doutaient for-tement de la loyanté et des întentions francaises.

En détachant une lie d'un archipel promis à l'indépendance, Paris, comme vient de le recon-naitre criment devant la presse diplomatique M. de Guiringaud.

a pub mis décision en contradiction traché avec les principes
affichés et reconnus en genéral par les Nations unies ». Même si aujourd'hui il attenue la portée de son propos en rendant he mage an « dogme du respect de la volenté des populations, degme auquel nous sommes également très attachés », le ministre des affaires étrangères no semble pas renier l'opinion qu'il émettait naguère en lant que représentant de la France à l'ONU dans un document confidentiel vite ébruité. A propos de Mayotte, le Parlement a en effet commis une erreur en indisposant, sans un très grave motif, la communanté internationale, et le jeu n'en valuit pas la chandelle. En l'espèce, la « volonté de la population », ambiguë parce que trop seuvent manipulée, ne devait pas avoir le pas sur les intérêts morant et matériels de Paris en Afrique et dans le tiers-monde, et sur le principe qu'énouçait. le 24 octobre 1974, M. Giscard Thining: 4 Nous n'avons pas, propos de l'indépendance d'un terribaire, à proposer de briser l'unité de ce qui a tonjours été l'unique archipel des Comores.» Le destin de la Réunion pose évidemment des problèmes plus complèmes, ne seralt-ce qu'à cause de l'ancienneté de la présence française et, en un temps où les ressources et les atouts des mers du glabe sont aprement disputés, de l'intérêt qu'offre ce point d'ancrage. Tsutefols, même si comme ssure le chef de l'Etat, « le seul

> irès différentes, — est-Il de nature à faciliter cette insertion? En toate hypothèse, si la France entend vraiment mener une « po-litique paoifique » dans l'océan Indien, elle ne pent aller durablement contre le sentiment d'une ecrasante majorité aux Nations unies, Elle ne doit pas s'alièner des riversins anssi importants que Madagascar, ignorer les options idéologiques du Mozambique, faire Il de l'évolution de l'Afrique australe et même la contrarier en soutement Pretoria. Il ne suffira pas de resserrer, au nom de la mancophonic, les liens avec l'ile Maurice et les Seychelles pour assurer à la politique et à la présence françaises une assiso solide

dans la région.

statut politique qui assure la sécu-rité et la stabilité de l'île est son

appartenance à la République »,

même al par ailleurs e la départe-

mentalisation n'est pas l'unifor-

mission s, rien ne fera que l'an-cienne de Bourbon, si loin de la

étropole, no ressente pas d'abord

la region qui l'entoure. Le staint

départemental, envisagé il n'y

dans des conditions, il est vrai.

M. Giscard d'Estaing s'engage sans plus tarder dans la bataille électorale

Fondateur: Hubert Beuve-Mery

Regaguant la métropole après un voyage de deux jours à la Réunion, M. Giscard d'Estaing a clairement manifesté, sur le chemin du retour, sa volonté de s'engager personnellement dans les prochaines batailles électorales. « La majorité présidentielle, a-t-il dit, sur un ton très ferme, jeudi soir 21 octobre, gagnera les élections législatives de 1978 » et ce sera notamment en raison de l'appel que fera le président de la République pour que les Français fassent le bon choix pour la France.

Ces propos de M. Giscard d'Estaing, qui a reçu à déjeuner à l'Elysée, ce vendredi, M. Raymond Barre, premier ministre, confirment sa volonté de reprendre en main une situation qui

Abstraction faite des données proprement politiques, le ralentissement de la croissance en France est confirmé par l'enquête menée auprès des chefs d'entreprise par l'INSEE La propor-tion des industriels optimistes n'est plus que de 6 % contre 32 % en-mai, la morosité émanant surtout des responsables des secteurs l'abriquant des biens de consommation ou des produits intermédiaires. La Banque de France parle, de son côté, d'un simple maintien du niveau actuel d'activité. Cec perspectives sont menaçantes pour l'emploi, mais les industriels croient à un ralentissement de la hausse des prix.

sur la première chaîne de télévision son (lyre Damocratia irancaise. M. Valery Giscard d'Estaing avait ciairement laisse paraître sa volonté de reprendre l'initiative. Il s'étalt même montre offensif, en dépit de son goût blen connu pour une vis politique « palsible », et il avait accusé de « vouloir désorganiser l'économie trançaise » non seulement les signataires du programme commun de gouvernement de la gauche, mais aussi ceux des membres de la majorité présidentielle qui vensient de proposer, « dans des conditions de démagogia et d'improvisation », l'institution d'un impôt aur la capital Le président de la République vient de franchir un pas nouveau et important sur la vole de la remobilisation de cette majorité et de

Après avoir annoncé à la Réunion

Commentant jeudi 4 octobre

son intention de visiter de nombreux départements métropolitains au cours des prochains mois (il dolt sa rendre dans l'Est fin novembre), il a très clairement manifesté, dans l'avior qui la ramenalt à Paris, sa voionte de ne rester à l'écart ni de la lutte contre l'inflation ni des future combats électoraux.

M. Giscard d'Estaing ne s'est pas bome à vanter les mérites et les chances du plan Barre - « C'est un plan de gouvernement auquel tous les ministres participent... Il aboutira dans le courant du premie semestre 1977... Il n'y a pas d'alternative à cette politique . — et à atte quer une fois de plus l'opposition dont les projets sont - inspirés pa une protonde méconnaissance de

> RAYMOND BARRILLON. (Live la suite page 12.)

LE VOYAGE A LA RÉUNION Vers une modification de la diplomatie chinoise?

Les «comploteurs» se seraient opposés à la ligne maoïste « sur une série de questions intérieures et internationales »

Les manifestations se sont poursuivies vendredi 22 octobre à Pékin. Rendant compte des meetings de jeudi, Chine nouvelle assure que les « comploteurs » se sont « opposés à la ligne révolution prolétarienne du président Mao sur une série de problèmes intérieurs et internationaux ». La formule laisse présager des modifications de la diplomatie de Pékin.

Pour la première fois depuis le début de la crise, Chine nouvelle publie les noms des diri-geants de la « clique anti-parti ». Mme Chiang Ching, MM. Wang Hong-wen, Chiang Chun-chiae et Yao Wen-wan, qui ont toujours été considérés comme les chefs de la « gauche », sont accusés

d'être des a bourgeois ». Le président Mao aurait personnellement décidé leur chute en même temps qu'il exigeait la promotion de M. Hua Kuo-feng. Tout indique que le comité central a terminé ses réunion. D' « importantes nouvelles » seront disfusées samedi à 23 heures (16 heures, heure de Paris), puis lundi soir. Pékin en a informé l'Union européenne de radiodiffusion (Europision) qui recevra par deux jois les documents par satellite Le dénovement de la crise est donc très proche, ce qui a incité jeudi l'agence Tass et Radio-Moscou à sortir de leur silence, à rendre compte slogans dirigés contre la « clique anti-parti des slogans dirigés contre « la clique anti-parti ».

Un entretien avec M. Georges Séguy à la veille de la journée pour l'emploi des jeunes

Priorité au relèvement des bas salaires

L'unité d'action n'efface pas les divergences passées

octobre contra le plan Barré (la C.G.T., la C.F.D.T. et la FEN) appellent à nouveau leurs militants et sympathisants à manifester dans vingt villes de France le samedi 23 octobre, cette fois pour la défense de l'emploi et le droit au travail des Jeunes. Un rass ent est prévu à Paris, en début d'après-midi de samedi : MM. Georges Séguy, Edmond Maire et André Henry y prendront la parole.

La C.G.T. a déployé, une grande activité pour la préparation de cette journée, notamment en dire cette journée, notamment en direc-tion des jennes, « Etre partout à l'initiative et à la tête des luttes » est plus que jamais le mot d'ordre dans la principale confédération ouvrière, comme le rappelle M. Geor-ges Ségny dans l'interview qu'il nous a accordée. L'unité d'actiong pour le secrétaire général de la C.G.T. «Vionine, non les ubeseconts C.G.T., nélimine par les désaccorés antérieurs ; it souligne an passage les tergiversations de la CFD.T. avant la journée du 7 octobre et

« de collaboration de classe de la FEN ».

Cependant, s'agissant de la lutte contre les inégalités, la C.G.T. met autant l'accent que la C.F.D.T. sur la priorité à donner au relèvement substantiel des bas salaires.

Une nouvelle rencontre des di rigeants de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la PEN devait avoir lleu ce

vendredl 22 octobre.

(Lire page 37 les déclarations de M. Ségny et pages 38 et 39 « Vraies et fausses solutions », point de vue par Philippe Pontet, et l'article de

De notre correspondant

Pékin. — D'importantes communications sont attendues pour samedi soir 23 octobre à Pékin, où l'affaire du « complot des quatre » touche à son dénouement. On prévoit que seront an-noncées officiellement non seuement la nomination de M. Hua Kuo-feng à la présidence du parti et de sa commission militaire. mais aussi la nouvelle composition du bureau politique et de son comité permanent.

Ce dernier est le seul à faire encore l'objet de spéculations. L'essentiel des autres décisions arrêtées par la direction du parti est désormais du domaine public. Vendredi matin, Radio-Pekin a ouvert ses émissions en rendant compte des manifestations, qui avaient commencé la veille dans la capitale, donnant pour la première fois son titre de « président i à M. Hua Kuo-feng et dénoncant nommément les membres de la « bande des quatre » : MM. Wang Hong-wen et Chang Chun-chiao, Mme Chiang Ching et M. Yao Wen-yuan.

> ALAIN JACOB. (Lire la suite page 2.)

L'argent du public

Le ministère de l'économie et des finances, qui avait publié mardi 19 octobre une liste des vérifications opérées depuis une dizaine d'années dans la gestion du groupe Dassault, se refusait, ce vandredi 22 octobre, à donner la moindre indication sur le montant des redressements fiscaux décidés par la direction des vérifications nationales.

Selon - le Figaro -, le redressement intervenu serait de 115 millions de francs, alors que

PIERRE JAKEZ HELIAS

le cheval d'orgueil

500.000 EX. VENDUS

un nouveau classique

Ce qui est choquant, dans l'affaire Dassault, ce n'est pas qu'un puls-sant industriei, qui contrôle un réseau complexe et embrouillé de sociétés, ait des démélés avec le fisc. Quand un simple contribuable a delà du mai à se reconnaître dans le maquis d'un code des impôts quasi monstrueux, comment uh groupe aussi étendu et diversifié par sa nature juridique comme dans ses A la limite, on ne s'étonne même

nales ne portent pas sur les fraudes fiscales mais sont les conséquences de l'application du code général des impôts en matière d'amortissements et de provisions pour la recherche. pas que des Interprétations, voire des

PLON

(Voir nos informations page 16.)

M. Dassault avait donné dimanche, à TF 1, le chiffre de 15 000 F. Si l'évaluation de 115 mil-

lions était exacte, il faut noter que ces redres-sements de la direction des vérifications natio-

sollicitations comptables, eient ou PIERRE VIANSSON-PONTE être décelées et alent donné lieu à des-redressements. Selon que yous différents objets, pourrait-il égiter de serez puissant ou misérable, la fraude ne sa situera pas au même dispositions légales si confuses que niveau et le mot n'aura pas la même les fonctionnaires charges de les signification. Dans le système tel appliquer s'y perdent parfois euxqu'il est, une grande entreprise est fatalement une sorte d'Interlocuteur privilégié de l'administration et règle avec elle ses problèmes, comme on dit, entre gens du même monde et de bonne compagnie, à l'abri des regards indiscrets.

> Non, ce qui choque, c'est qu'il ne s'agit pas d'une entraprise comme les autres. Son fonctionnement, en effet, repose, pour l'essential, sur les commandes et subventions de l'Etat, sur l'argent public. Il ne s'agit donc plus de savoir si sa gestion peut être, sur tel ou tel point, contestée, mais blen de la contrôler de façon rigoureuse et permanente, au même titre que sont surveillés de très près les utilisateurs administratifs ou nationalisés des crédits budgétaires et des fonds de l'Etal. Or tout indique que tel n'était pas le cas.

On en vient ainsi à se demander si la discrétion, la réserve et, à l'occesion, la mansuétude dont le groupe a bénéficié sont vraiment sans relation avec le rôle politique de son chef. Que M. Dassault soit député et à ce titre, présent ou absent, vote les dépenses militaires, approuvant comma législateur au nom du pauple souverain les considérables marchés dont Il sera ensulte comme industriel le bénéficiaire, c'est déjà étonnant. Qu'il soit député de la majorité et dès lors que ses arguments, ses requêtes ou ses veto revêtent un poids tout particulier, au nom de la solidarité, auprès de ses collègues les législateurs, puis des détenteurs du pouvoir exécutif et, accessoire ment, auprès des fonctionnaires qui préparent les budgets et les dossiers c'est plus préoccupant encore.

(Lire la suite page 16.)

AU JOUR LE JOUR

Nouvelle vague 76

Si des gens de tous horizons se sont réunis un soir à Paris pour attirer l'attention de leurs semblables sur le cas de six hommes persecutés pour leurs opinions, les uns côté monde libre, les autres côté monde libéré, c'est parce qu'il faut bien parler de ce que taisent les gouvernements de cette planète ou leur stérile

chambre d'écho onusienne. Médecins-flics, tortionnaires brevetės, s'épanouissent à l'ombre des discours officiels sur l'amitié traditionnelle entre les peuples. Ils fleurissent comme une épidémie

de verrues dans cent quatorze pays de notre globe. On dit que, depuis 1968, la

nouvelle génération n'a plus rien à espérer de ce monde. C'est se réjouir trop vite. Cette éternelle jeunesse a devant elle l'immense montagne que n'ont pas su gravir les adultes aux mains sales qui lui font partout la leçon. Au contraire, elle sait que ceux qui vivent leur temps se batient aujourd'hui contre Prague et San-

Face à un tel combat, la

jeune génération n'a pas le temps de se désespérer. BERNARD CHAPUIS.

UN LIVRE D'ANDRÉ FONTAINE

« Le dernier quart du siècle »

Fascination de l'an 2000 ? Science-fictic. ? Futurisme nourri à l'ordingteur ? Au vu du titre du nouvel ouvrage que publie André Fontoine, on pourrait s'y tromper.

C si l'on ne savait pas depuis toujours que us œuvres nous sui-vent et que présent est gros de l'avenir ! Dans cette suite aux deux volumes de l' = Histoire de la guerre froide > (1), les lecteurs du ·de » rec. .noit....it souvent des pages qu'ils ont lues au fil des jours et des i 'ses qui leur sont déjà plus ou moins familières. Dans l'inextricable confusion des événements quotidi ns et de leurs éventuels prolongements, cette présentation en forme de synthèse dont le seul parti pris est celui de la clarté — ne leur sera pos moins précieuse qu'à quiconque pour une meilleure estimation de faits qui, proches ou laintains, ne peuvent rester sons influence sur notre « hexagonale tranquillité ». Au

ruit assez précaire. Au terme de la seconde guerre mondiale, deux grandes puissances

(1) Deux volumes de 502 et 582 p. aux éd. Fayard, 52 F et 48 F.

semblaient c. pelées à se partager le mc de. Puissances fatalement antag ist et l'autre conscientes du danger mortel que prentait toute for d'expansion gou". ». D'où cette guerre froide qui lui a été substituée et dont André Fo taine croit pouvoir dire lée ». Pos assez cependant pour que, en dépit des rencontres, discussions et prétendus accords, ne se poursuivent à folle cadence la course aux armements terrestres, aériens, maritimes les plus sophistiques et toutes les surenchères en vue de détenir l'arme absolue qui contraindrait enfin l'adversaire à baisser pavillon. Que peuvent peser les misères des nations industrialisées et, à plus forte raison, du tiers ou du quart monde quand, au total, 300 millia. de dollars pour la seule année 1975 et environ 6 000 milliards de dollars en une trentaile " née n'ont pas paru, pour une :lle recherche, un prix

HUBERT BEUYE-MERY. (Lire to suite page 8.)

LA LUTTE POUR LE POUVOIR EN CHINE

Les « comploteurs » se seraient opposés à la ligne maoîste

(Suite de la première page.) Quelques heures plus tard, Chine nouvelle diffusait une dé-pêche sur le même thème, éva-luant à un million et demi le nombre des manifestants de jeudi nombre des manifestants de jeudi et qualifiant des termes les plus variés les quatre « conspirateurs et carriéristes ». L'agence se félicite de « l'écrasement de la clique contre-révolutionnaire », qu'i constituait « uns peste à l'intérieur du parti ». Les quatre dirigeants déchus sont désormais, pour Chine nouvelle, « les représentants typiques de la bourgeoisie au sein du parti et des partisans obstinés du capitalisme, qui continuent dans este voie ». La dépêche de Chine nouvelle est intéressante en ce qu'elle laisse entrevoir quelques aspects encere inconnus de l'affaire, ou du moins de la version officielle, celle des vainqueurs, qui va en être donnée. On y relève en particulier l'étonnante révélation que

ticulier l'étonnante révélation que les récentes mesures prises consti-

déchus « se sont opposés à la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao sur une série de questions intérieures et internationales ». Cette dernière précision, que l'on rencontre pour la pre-mière fois, laisse supposer que la politique extérieure chinoise pour-rait connaître quelques modifica-tions à l'issue de la crise.

La « bande des quatre» est en-core accusée de s'être livrée à « des activités factionnalistes en vue de diviser le parti». En clair, cela veut dire que les « conspirateurs » ont cherché à regrouper des par-tisans au seln du comité central. tisans au sein du comité central. Enfin, Chine nouvelle confirme qu'il s'est blen agi, comme on le pensait, d'une lutte pour le pouvoir au plus haut niveau, c'est-à-dire pour la présidence du parti elle-même. Les « intrigues et conspirutions », écrit-elle, étalent « une tentative pour usurper la direction suprême du parti et de l'Etat et elles ont été déjouées par le comité central



tuent «la réalisation rapide de la sage décision prise par le président Mao ». Il semble bien qu'il ne s'agisse pas là seulement d'une référence à la nomination de M. Hua Kuo-feng à la présidence du comité central — que Mao Tse-toung a pu envisager avant sa mort, — mais aussi à la destitution de Mme Chiang Ching et de ses amis du «groupe de Changhai ». La population a, en effet, été «injormée» que, de longue date, le président défunt avait commence à critiquer ces personnages. Franchissant un pas de plus — et assuré qu'un démenti ne saurait venir d'outre-tombe, tuent « la réalisation rapide de la ne saurait venir d'outre-tombe, — le nouveau pouvoir lui attribue maintenant la responsabilité initiale de l'élimination politique de sa veuve et des hommes qu'il avait lui-même fait accéder au pouvoir.

L'agence enumère, d'autre part, les différents acrimes » dont se seraient rendus coupables les membres de la «bande des quaire», et des accusations déjà connues avoir déformé la pensée du pré-sident Mao, « pratiqué le révi-sionnisme » ou s l'enseigne du marxisme », etc. — et en ajoute, ou en précise, quelques autres. On apprend que les dirigeants

dirigé par le camarade Hua Kuodirigé par le camarade Hua Kuo-jeng ». Là encore vient c et t e étonnante précision que le nou-veau chef du P.C. agissait en la circonstance « conjormément aux dispositions du président Mao ». Il n'est pas question de recommandations plus ou moins vagues et théoriques, mais, se-lon les termes chinois, d'« ar-rangements » très concrets et précis.

Reste d'ailleurs à donner une substance un peu plus solide à ces diverses accusations et à expliquer comment et pourquol les dirigeants déchus se sont rendus coupables des crimes dont on les charge. Jeudi, le Quotidien du peuple à consacré une place considérable à une opération de dénonciation contre M. Chang Chun-chiao qui donne peut-être un avant-goût du genre de procès auquel il faut s'attendre. Prenant prétexte du quarantième anniversaire de la mort de la Hsun, l'organe du P.C. rappelle que le grand écrivain avait critiqué dans les années 30 un certain « cloon », écrivant sous le pseudonyme de I' Ke, et qui aurait adopté à l'époque des positions « capitulationnistes » face au Kouomintang. Reste d'ailleurs à donner une

allant jusqu'à se faire l'extenteur des basses cauvres de ce dernier. « Qui est ce Ti Ke? », demande le Quotidien du peuple. Une enquête sur son passe montre qu'il est précisément un « contre-révolutionnaire », « un ver qui s'est glissé dans les rangs de la révolution (...). L'article qu'il a écrit (en 1835) est une pièce importante au dossier de sa carrière criminelle de contre-révolutionnaire. »

L'article du Quotidien du peuple est transparent pour tout le monde, car le jeune journaliste qu'i signait Ti Ke en 1835 n'est autre que M. Chang Chun-chiao, qui avait alors un peu plus de vingt ans. L'affaire n'est pas nouvelle et ne saurait être présentée comme une découverte récente, car il en avait déjà été question à l'époque de la révolution culturelle. Fersonne depuis n'en avait tenu rigueur à M. Chang Chun-chiao. Ce dernier n'est d'ailleurs pas le seul parmi les dirigeants a avoir été critiqué par Lu Hsun : le cas le plus célèbre est celui de M. Kuo Mojo, président de l'Assemblée nationale populaire et membre du comité central du P.C. Agé de plus de quarante ans à l'époque, et installé au Japon, M. Kuo Mojo représentait même très certainement, au milieu des années 30, un personnage autrement dangereux et critiquable aux yeux de Lu Hsun que le très jeune plumitif de Changhai qui commençait à écrire sous le pseudonyme de Ti Ke. Qui songe aujourd'hui, pourtant, à le lui reprocher? Que ce genre de querelle soit faite à M. Chang Chunchiao laisse mai augurer de la suite du procès et du genre de querelle soit faite à M. Chang Chunchiao laisse mai augurer de la suite du procès et du genre de comparaître. Sur la place Tien An Men, les cortèges ont recommencé à défiler, vendredi, dès les premières heures de la matinée, mais un service d'ordre très renforcé limite un peu la

mence a defiler, vendredi, dès les premières heures de la matinée, mais un service d'ordre très renforcé limite un peu la cohue qui avait pratiquement paralysé la veille le centre de la ville. Les tambours, les gongs, les cymbales et les explosions de pétards continuent à retentir, mais il pleut et ces longues files de ma-nifestants avançant sous un clel gris et brandissant des drapeaux trempés ne donne pas tout à fait la même impression d'enthousiasme populaire que l'agence Chine nouvelle se plait à souligner pour les défilés de jeudi. Qu'y a-t-il au demeurant de particulièrement réjouissant au specticulièrement réjouissant au specticulière des la complet de tacle de petits enfants marchant vers Tien-An-Men sous la conduite de leurs maîtres d'école aux cris répétés de : « A bas wen, à bas Yao Wen-Yuan, à bas Chiang Ching à bas Wang Hong-Chang Chung-chiao... »

UNE MANIFESTANTE TRÈS REMARQUÉE

Pékin (A.P.P.). — « A bas Chiang Ching! », ce eri hostile à la veuve de Mas Tse-toung, répété par des centaines de mil-liers de Pékinois, a retenti des millions de fois jendi 21 octobre, à Pékin, mais la personne qui le lance devant le correspondant de l'AFP. n'est autre que la nièce du président, Mile Wang Hal-jung, vice-ministre des affaires étrangères.

Fille d'un frère de Mao, elle a défilé à la tête des représena delle à la tête des represen-tants du ministère des affaires étrangères. La foule l'a socia-mée, et une véritable bouscu-lade s'est produite alors que des admirateurs enthousiastes, difficilement contenus par le service d'ordre, essayaient de la foucher.

Mile Wang Hal-jung, Agée de trente-cinq ans, a été la conlidente du président défunt, qui avait beaucoup d'affection pour elle. Les cheveux coupés court, le visage fin, l'air modeste, et paralisant tout au plus vingt-cinq ans, la nièce de Mao sembiait intimidée par l'intérêt qu'elle suscitait. Cela ne l'a pas empéchée de brandir. Le poins empêchée de hrandir, le poing levé, comme tout le monde, un petif fanion de papier rose por-tant l'inscription : « Dénongons les eximes des quatre anti-

A côté d'elle se trouvait l'in-terprèse préférée de Mao, « Nancy » Tang, Elle a décliné au correspondant de l'A.F.P. l'identité des personnalités présentes. « Votre ministre, M. Chiao Kuan-hua, n'est pas là s, a constaté le journaliste. « Non, pas encore, mais il vien-dra », a-telle répondu. M. Chiao Kuan-hua avait dirigé is délégation du ministère des affaires étrangères lors de la grande manifestation de soutien à Mao qui suivit les émentes d'avril sur la place Tien-An-Men et la chute de M. Teng Hsiao-ping.

se explosions de péent à retentir, mais il
ongues files de maançant sous un clei
issant des drapeaux
onne pas tout à fait
apression d'enthoulaire que l'agence
le se plait à soules défilés de jeudidemeurant de parréjouissant au specse enfants marchant
An-Men sous la
eurs maîtres d'école
étés de : « A bas
to Wen-Yuan, à bas
to de droite interdit en Thailande. — Pour la première
ovoir, le 6 octobre, la junte militaire a interdit un journal de
droite, le Rai Won. Le motif officiel de cette interdiction est la
publication d'un article « susceptible de provoquer la panique et
la division au sein de l'opinion
publique». Le Rai Won avait publié une liste de cinquante-sept
journalistes, liste qu'il prétendait
étre celle de communistes fichés
par la junte (le Monde du 21 octobre). Les autorités ont démenti
qu'une telle liste ait été dressée.
Elles ont cependant indiqué que
a cinq ou six » journalistes ont été
arrêtés. — (U.P.I., A.F.P.)

APRÈS LA DÉCISION DU PARLEMENT

L'Assemblée générale de l'ONU condamne la politique française

De notre correspondant

Cameroun concernant Mayotte (1).
Le texte « considère que les référendums imposés aux habitants de l'ûle comorienne de Mayotte constituent une atteinte à la souveraineté de l'Etat comorien et à son intégrité territoriale, que l'occupation par la France de l'ûle de Mayotte constitue une violation des principes des résolutions pertinentes de l'organisation des Nations vinies. Il condamne les référendums du 3 jévrier et du 11 avril 1976, organisés dans l'ûle de Mayotte par le gouvernement français et les considère comme nuls et non avenus. Il condamne énergiquement la présence de la France à Mayotte, qui constitue une violation de l'unité nationale, de l'intégrité territoriale et de la souveraineté de la République de l'integrate territoriale et de la souveraineté de la République indépendante des Comores. Il demande au gouvernement fran-çais de se retirer immédiatement de l'Ue comorienne et d'entamer immédiatement des négociations avec le gouvernement comorien pour la mise en application des dispositions de la présente réso-

La France ne se dérobera pas au dialogue

Le texte original du projet parlait d'« agression flagrante de l'Etat comorien par la France » et sa « condamnation » n'était assortie d'aucun appel. Il fut adouct après que certaines délégations francophones aient plaidé, au sein du groupe africain, pour une politique du dialogue au lieu d'une politique de la porte fermée. Le texte adopté n'en est pas moins dur. Il refiète la mauvaise humeur croissante de l'ensemble de Africains, pour ne pas dire leur cocains, pour ne pas dire leur co-lère, à l'égard des livraisons mili-taires françaises à l'Afrique du suites françaises à l'Afrique du Sud, et à propos du refus du gou-vernement français de se démar-quer — dans les faits et pas seulement dans les paroles — par rapport au régime de Pretoria. Un délègué africain, qui a l'habitude de peser ses mots, nous a confié

(i) Les vingt-huit pays qui se sont abstenus sont l'Australie, l'Autriche, la Belgiqua, le Carada, le Danemark, la Finjande, la R.F.A., la Grèce, le Guatemala, l'Islande, l'Arlande, laraël, l'Italie, le Japon, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Faragusy, le Portugal, l'Espagne, le Surinam, la Suède, la Turquie, le Royaume-Uni, les Etats-Unis et l'Urugusy, Cent deux pays, dont la totalité des pays afficains et arabes, ont voté pour. Seule la France a voté contre.

New-York (Nations unies). — que le problème de Mayotte aurait beaucoup moins braqué les Africais a adopté, jeudi 21 octobre. — tel qu'il est perçu par une résolution introduite par le les Africains en dépit des pieuses assurances du Quai d'Orsay — France — tel qu'il est perçu par les Africains en dépit des pieuses assurances du Quai d'Orsay — en Afrique australe.

La France se trouve d'ailleurs aussi miss en cause dans un projet de résolution adopté en commission qui « condamne la vente de matériel nucléaire à l'Afrique du Sud ». Les paroles aimables que les diplomates francophones ont, en privé, concercophones out, en privé, concer-nant la France reflètent mal le ton qu'ils adoptent, lorsqu'ils sont entre Africains, à propos des liens

entre Africains, à propos des liens entre Parle et Pretoria, et le capital de bonne volonté dont la France disposait en Afrique rétrécit comme peau de chagrin.

Le délégué de la France, M. Jacques Lecompt, a déclaré, dans son intervention, que « l'affaire de Mayotte est complexe, qu'elle oppose le principe de l'intégrité territoiriale à celui non moins sacré de l'autodétermination ». Il s'est félicité du fait que « de nombreux orateurs ont utilisé le largage de la raison et appelle à la réconciliation ». « La France, a-t-il dit, est sensible à l'ur voix, a-t-il dit, est sensible à leur voir, elle a entendu leur appel au dia-logue. Elle ne s'y dérobera pas. » - LOUIS WIZNITZER.

● Renouvellement du Conseil de sécurité — L'assemblée de l'ONU a élu jeudi 21 octobre l'Allemagne fédérale, le Vene-suels, l'Inde, le Canada et l'Ile Maurice comme membres perma-nents du Conseil de sécurité en rempiacement du Japon, de la Tanzanie, de la Guyane, de l'Ita-lie et de la Suède. — (Corresp.)

M. PIERRE GORCE EST NOMMÉ AMBASSADEUR AU DANEMARK

Le Journal officiel du vendredi
23 octobre annonce la nomination
de M. Pierre Gorce comme
ambassadeur au Danemark, en
remplacement de M. Pierre Pelen.
[Né en 1917, breveté de l'Ecole
nationale de la Prance d'outre-mer.
M. Gorce a été haut-commissaire par
intérim, puis commissaire de la
République à Pinom-Penh et ambassadeur au même poste de 1956 à
1961. Intégré dans le cadre des
conseillers des affaires étrangères
(Orient), il a été détaché auprès du
premier ministre en qualité de directeur des études de l'Institut des
hautes études de l'Institut des Le Journal officiel du vendredi

UCLAN INDIEN

lle Maurice

Le premier ministre dissout le Parlement

Port-Louis (A.F.P., Reuter). semble persuadé que son propre nonce, jeudi 21 octobre, la dissolution du Parlement

On estime dans les milieux politiques de l'ancienne colonie britannique que les prochaines c'ections derraient avoir lieu dans la première quinzaine de

En principe, les élections législatives ont lieu à Maurice tous les cinq ans, mais le gouvernement de Port-Louis, qui n'a pas organisé de consultation depuis l'accession de l'île à l'indépendance, le 12 mars 1968, a repoussé l'échéance à plusieurs reprises. Le matit officiel le plus fréquemment invoque, à ce sujet, est la mise en œuvre du plan de développement. En réalite, le gouverne ment peut, de façon tout à fait légale, surseoir comme il l'entend à tout scrutin, en vertu de l'état d'urgence qui reste en vigueur depuis plusieurs années. Or la montée des contestations, tant à gauche avec le mouvement militant socialiste pro gressiste de Paul Berenger, qu'à droite avec le parti social-democrate de M. Gaetan Duval, menace le maintien au pouvoir de la majorité actuelle.

Aussi longtemps que M. Gaétan Duval était au gouvernement, il s'était rangé à l'avis du premier ministre, Sir Seewoosagur Rangoolam, et s'était prononcé en laveur du report des élections. Mais depuis qu'il a rompu la coalition gouverne avec éciat, après avoir été démis de son poste de ministre des affaires étrangères en décembre 1973, le leader social-démocrate a fait chorus avec l'opposition pour contraindre ie gouvernement à organiser un scrutin. Comme M. Berenger, son concurrent, M. Duval est convaincu aujourd'hui que le pays légal ne correspond plus au pays réel; il

— Sir Seewoosagur Rangoo- parti est mieux placé pour remport lam, premier ministre, a an- une victoire électorale.

pour sa part, manifesté un certain esprit d'ouverture des la fin de l'année demière. Le 19 décembre 1975, l'Assemblée mauriclenne avait à son instigation, décidé de ramener l'âge de la majorité électorale de vingt et un à dix-huil ans. Cette décision devrait permettre à oixante dix mille jeunes supplémen taires de participer aux élections, que le premier ministre laissalt alors déià prévoir pour la fin de l'an-

AFRIQUE

LA CONFÉRENCE DE GENÈVE SUR LA RHODÉSIE

M. Smith promet d'être « extrêmement raisonnable et patient »

De notre correspondante

Genève. - Arrivé à Genève le jeudi 21 octobre, en fin de matinee M. Ian Smith, premier ministre de Rhodésie, a faiz preuve, à sa descente d'avion, d'un optimisme mesure et a déclaré que la conférence sur son pays devrait confirmer - l'accord déjà conclu - sur la base du plan Kissinger, lequel ne peut, selon lui, être renégocié (nos der-nières éditions du 22 octobre). Il a précisé : « Les délégués et moi-

même serons extrêmement raison nables et patients. - A un journa-liste qui l'interrogeait sur les conditions dans lesquelles la délégation rhodésienne pourrait être amenée à quitter la conférence M. Smith a repondu qu'il n'était - pas dans son tempérament de claquer la porte ». Il a cependant ajouté : « Je crois qu'il se peut que nous arrivious à une situation où, en nous arrivions à une siluation ou, en toute sincérité, nous devions dire que le concept même qui nous à fait venir ici a été sapé, anéanti, et qu'il serait donc inutile de pour-

sulwe la contérence. » M. Ivor Richard, chef de la délégation britannique, s'est également montré assez optimiate à son arrivée. Selon lui, les pourparlers devralent se dérouler en deux temps : la pre-mière semaine serait consacrée aux problèmes généraux, après quoi, les détails pourront être discutés. Il a estimé également que l'accord préliminaire constitue une « base acceptable - des négociations

ISABELLE VICHNIAC.

M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING S'ENTRETIENT AVEC LE PRÉSIDENT MOBUTU

Venant de Kinshasa le général Mobutu, président de la Répu-blique du Zalre, est azzivé, jeudi blique du Zaire, est arrivé, jeudi après-midi 21 octobre, à Paris. Il a pris ce vendredi matin le petit dejenner avec M. Valery Giscard d'Estaing au palais de l'Elysée. A l'Issue d'un sejour de quarante-huit heures dans la capitale française, le président Mobutu gagnera Lausanne, où il prendra un repos médical d'une quinzaine de jours ».

Angola

SELON RADIO MAPUTO

Des troupes sud-africaines auraient massacré plusieurs centaines de paysans

Selon la radio du Mozambique, Selon la radio du Mozambique, captée en Tanzanie, les troupes sud-africaines auraient récemment pénétre en territoire angolais et, appuyées par des éléments de l'Union nationale pour l'indépendance to tale de l'Angola (UNITA), tué deux cent quatrevingt paysans. Radio-Maputo ne précise toutefols pas la date de ce massacre. ce massacre.

précise toutefois pas la date de ce massacre.

D'autre part, M. Holden Roberto, chef du Front national de libération de l'Angola (F.N.L.A.), second mouvement qui lutte contre le gouvernement de Luanda, rompant un silence de plusieurs mois, a fait jeudi 21 octobre, à Bruxelles une déclaration dans laquelle la affirme : « Le gouvernement du Mouvement populaire de libération de l'Angola net ient qu'avec l'aide des Cubains dans les grandes villes de la côte et sur une bande étroite qui entoure la ligne de chemin de jer allant de Luanda, la capitale, à Malange, vers le centre du pays. Les soldats cubains sont aujourd'hui au nombre de trente mille. La presse occidentale ignore qu'ils arrivent mantenant en tenue civile pour déjouer l'attention des observateurs occidentaux à Luanda, Leur plus grande préoccupation est le nilleas austèmbicus.

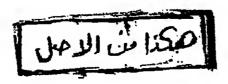
teurs occidentaux à Luanda. Leur plus grande préoccupation est le pillage systématique... a Falsant état de la répression menée par le gouvernement de Luanda avec l'aide des Cubains qui ont, selon lui, ouvert a deux amps de concentration n, M. Holden Roberto a affirmé : a Le P.N.L.A., à lui seul, contrôle, dans le no d, le nord-est et le centre du pays, une zone beaucoup plus grande que la France, ayant pour base la région traditionnelle de quérilla qu'on a appelée autrefois le « triangle pourri ». Il n'y a pas eu, cette année, de vente et d'exportation de café car toutes les riches plantations sont dans cette zone. Les Cubains se cantonnent dans les villes de Santo-Antonio do Zaire, San-Salvador

Carmona. L'UNITA contrôle une zône aussi vaste que la nôtre dans l'est et le sud-est où elle empêche les chemins de fer de fouctionner. Les états-majors de l'UNITA et du F.N.L.A. sont éloignés géographiquement l'un el l'autre. Mais nous sommes en contact de jaçon permanente. "

Le président du F.N.L.A. à évoque avéc amertume la « conspiration universelle du silence » devant le problème angolais. Il assure que les deux tiers de la population soutiennent la résisiance actuelle, malgré les représailles : « Le mois dernier, dans une opération héliportée de netionage, dit-il, cinq cents habitants des villages de Cuangar, Calar et Dirico, dans le sud du pays, ont été assassinés. Quannie-sept mille personnes ont fui en Namibie. La population déserte les villes pour se réjugier dans les villages et la forêt. » Une nouvelle structure politicomilitaire du F.N.L.A. a été mise en place après le congrès extraordinaire que le parti a réuni dans la première quinzaine de mars en territoire angolais. « Notre but, a indiqué M. Roberto, est d'obtenir des élections libres pour que le peuple angolais puisse choistr ses dirilibres pour que le peuple ango-lais puisse choistr ses diri-geants. > — (A.F.P.)

Trois anciens soldats des
Forces armées populaires de libération de l'Angola (FAPLA) ont
été condamnés à mort par un tribunal militaire populaire réuni à
Huambo, à 700 kilomètres au sud
de Luanda, rapporte, jeudi 21 octobre, le quotidien Diario de
Luanda, Selon l'acte d'accusation,
dont le texte est publié nar le dont le texte est publié par le journal, les condamnés avaient commis « des homicides voloniaires ayant de graves conséquences et répercussions politiques dans la région de Huambo ». — (A.F.P.)





CONCERNANT L'ILE DE MAYOTTE

M. de Guiringaud : cette affaire « durera très longtemps »

M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étran-gères, a répondu aux questions des journalistes à l'issue du déjeuner que lui offrait, jeudi 21 octobre, l'Association de la presse diplomatique fran-gaise. Voici ses principales déclarations :

· LA FRANCE ET L'ONU.

Crossing Du PARL

Rus francaise

« Il est évident que la décision que le Parlement français a prise concernant l'île de Mayotte est en contradiction totale avec les prin-cipes affiches, reconnus d'afficurs en général par les Nations unies, (...) Les frontières héritées de l'époque coloniale pour tous les États nouvellement indépen-dants c'est un dorme. dants, c'est un dogme; s'il n'en était pas ainsi, comma ces fronctat pas ainsi, comme ces fron-tières ont souvent été tracées de manière arbitraire par des admi-nistrateurs des colonies qui s'en-tendaient à la suite d'arbitrages effectues dans les capitales euro-péennes, et qu'elles passaient souvent à travers les ethnies, si souvent à travers les ethnies, si les Africains n'svalent pas reconnu comme un dogme qu'elles son i intangl'les, l'Afrique tout
entière aurait été à feu et à sang
dès le jour de l'Indépendance de
ces nouveaux États, pour que les
ethnies soient rassemblées. Donc,
en ne respectant pas ce principe,
le Parle ment français est allé
directement à l'encontre d'un
dogme admis dans le tiers-monde,
notamment en Afrique.

» Je ne discute pas les raisons
du Parlement français. Le Parlement français a appliqué une
autre conception qui est le respect
de la volonté des populations :
c'est également un dogme auquei
nous, nous sommes très attachés.
Ce qu'il est difficile de faire comprendre à ces Etats nouvellement

Ce qu'il est difficile de faire com-prendre à ces Etats nouvellement indépendants, c'est que nous soyons attachés à cet aspect, alors que pour eux îl est quelquefois moins évident. Donc, sur l'affaire de Mayotte, nous sommes très durement traités, mais c'est un

durement traités, mais c'est un orage, à mon avis, qu'i passera jusqu'à ce qu'il revienne à la prochaine session. 'On ne peut pas penser qu'on nous le pardonnera. Cela durera très longtemps.

> Sur l'affaire de l'Afrique du Sud, nous avons été amenés, vous le savez, à émettre un veto, il y a deux jours, contre une résolution déposée au Conseil de sécurité et qui visait l'Afrique du Sud en raison de la lenteur des progrès de la Namible vers l'indépendance. Nous avons mis un veto parce que la résolution contenait parce que la résolution contenait une référence au chapitre de la charte des Nations unies qui vise charte des Nations unies qui vise directement les sltuations de «menace à la pair». A un mo-ment où il y a des nègociations, des tractations à de multiples niveaux qui sont engagées. (...) pour trouver une solution pacifique (...) nous ne pensons pas qu'on puisse dire qu'il y a « menace à la paix » à l'heure actuelle. Nous avons

· LE LIBAN.

FREE

4 AVE 1971

111120

confer audient die

lauter de paysan

· Mark

« Nous nous réjouissons qu'un cessez-le-feu entre enfin en vigueur au Liban ; nous nous réjouissons beaucoup des résultats réjouissons beaucoup des résultats de la réunion de Ryad; nous cstimons qu'elle marque un tournant dans la crise libanaise; pour la première fois. l'Arabie Saoudite, le Kowcit, l'Egypta, la Syrie, l'O.L.P. et l'autorité légale libanaise, le président Sarkis, sont d'accord sur un certain nombre de principes qui devraient permettre le règlement de la situation militaire. » Le cessez-le-jeu est « une condition évidemment essentielle, primordiale, fondamentale pour que l'on puisse ensuite déboucher sur un règlement politiques. Le « sommet » arabe de lundi prochain « devrait arabe de lundi prochaîn « devrait normalement fixer les principes d'un règlement polltique. La France n'a qu'à s'en réjouir ; elle n'a pas de raison d'intervenir au stade actuel. Si, à un stade ultéleur, on a besoin d'elle, elle reste

POLITIQUE NUCLEAIRE « Les décisions du Conseil supérieur de politique nucléaire extérieur tendent, dit le ministre, à arrêter tout risque de prolifération. Il faudra qu'elles soient suivies d'un certain nombre de directives d'ordre interne qui préciseront les conditions dans lesquelles nos exportations de caractère nucléaire vont continuer. (...) Il est évident que notre politique ne se comprend que dans la mesure où notre souci est partagé également — partagé de manière responsable — par d'autres fournisseurs potentiels de matériaux nucléaires sensibles. (...) Il y a déjà des conversations (...) entre les principaux fournisseurs. (...) « Les décisions du Conseil supé-concertations, car une politique qui tend à empêcher la prolitéra-tion n'est valable que si elle est appliquée par tout le monde, »

RELATIONS FRANCO - SOVIE-

M. de Guiringaud estime que les Soviétiques n'ont pas « cen-suré » les déclarations de M. Giscar d'Estaing à la télévision sovié-tique. L'intervieu de M. Giscard d'Estaing, dit-il, « a été offecti-vement reprise, à la seule excep-tion de deux choses : la conversion en roubles du salaire mini-mum (...) du travailleur français : et (...) un début de question (...) faisant allusion à une visite éventuelle de M. Brejney à Paris en décembre. (...) Tout le reste de l'interview a passé intégralement. (...) On peut faire des spéculations sur les raisons pour lesquelles cela a été omis, mais il reste une chose, c'est que toute l'interview du président a quand même passé à la télévision soviétique et que, dans l'esprit des accords d'Helsinki, c'est la première fois qu'un chef d'Estat occidental peut parier pendant quarante minutes pour la totalité des télespectateurs soviétiques. Je crois que c'est déjà un résultat positif considérable. »

Comme on lui faisatt remarquer que les rencontres franco-soviéti-

Comme on lui faisati remarquer que les rencontres franco-soviétiques s'espaçatent, le ministre a réponde : « On avait décidé qu'il y aurait des rencontres périodiques entre les dirigeants et même au niveau le plus élevé. (...) On n'a jamais fixé de rythme à ces réunions. (...) Il peut se trouver pour des raisons de circonstance qu'il n'est pas nécessaire que ces « sommets » a ient la même périodicité à tout moment; cels ne veut pas du tout dire qu'il n'y a pas le même intérêt pour ces rencontres « au sommet ». Cet intérêt demeure et les rapports entre la France et l'Union soviétique demeurent toujours une des préoccupations majeures de ce gouvernement »

préoccupations majeures de ce gouvernement. »

M. de Guiringaud a également déclaré que les relations franco-américaines étaient « sans nuage » et qu'il espérait qu'il en serait encore ainsi au cours de la prochaine présidence américaine. Il pense que la visite de M. Giscard d'Estaing en Yougoslavie aura lieu dans un délai « pas trop lointain », le maréchal Tito allant lointain », le maréchal Tito allant « nettement mieux ». En revanche, la visite que le chef du gouvernement vistuamien deouit faire à Paris à la fin de l'année sera remise, M. Pham Van Dong étant « confronté avec des problèmes d'organisation interne dans le Vitenam réunité » Mais le confronté de la con le principe de la visite « est déjà a peu près acquis ».

M. FRYDENLUND : la Norvège veut resserrer ses liens polifigues avec la France.

M. Knut Prydenlund, ministre norvégien des affaires étrangères, arrivé jeudi à Paris, poursuit, ce vendredi 22 octobre, ses entretiens avec son collègue français. M. de Guiringaud. Un premier entretien, jeudi, a porté sur l'établissement de sones économiques de 200 miles autour de la Norvège et du Spitz-berg, les relations est-ouest, l'Afrique australe et le dialogue Nord-Sud.

Recevent M. Frydeniund à diner jeudi, le ministre français a déclare : « Il est naturel que nos deux pays se retrouvent unis au sein de la même alliance, qu'ils chez eux au Liban. - Selon lui, les partagent le même souci de pré-server la sécurité de l'Europe. Ils server us scharte us. San over its selforcent tous deux, à cette fin, non seulement d'assurer leur dé-jense de la jaçon la plus efficace, mais aussi de créer les conditions sont pas nombreux, et, en tout cas, les plus favorables à une veritable its se sont rangée sous l'ambrelle détente en encourageant le développement de relations faites de l'est de l'Europe. »

Le qui soin l'august des deur palestinienne. Ce qui set donc ralaloppement de relations faites de l'est de l'est de l'Europe. »

Le plus favorables à une vertable plus l'est de l'est de relations faites de l'est de l'est de l'Europe. »

Le plus favorables à une vertable plus l'est de l'est de relations faites de l'est de l'es

France et la Norvège sur le plan politique ».

● PRECISION. — Dans l'article consacré à la visite du ministre des affaires étrangères norvègien à Paris M. Frydeniund (le Monde du 22 octobre), la « flexibilité du 22 octobre), la « flexibilité réciproque », souhaitée pa I les Norvègiens dans un accord éventuel avec les Soviétiques, concernait la délimitation de la frontière entre les deux pays dans la mer de Barents, et non les droits de péche, comme une phrase sautée a pu le faire croire:

pour eux."

"Les Français sont faits

pour la démocratie, même si

la démocratie n'est pas faite

Jean-Paul Ollivier

UNE CERTAINE

DEE

DES FRANÇAIS

du sole!?, le 21 octobre, l'endroit était extraordinalrement calms.

été signalée en fin de journée.

La signification des accords

Le président du parti national liberal, M. Camille Chamoun, Inter-Les milloes des partis de droite ne doivent-elles pas elles aussi évacuer forces progressistes ou le mouvement national n'existent pratique-

niens, M. Chamoun confirme que, Dans sa réponse, M. Fryden-lund a mis l'accent sur son désir de « resserrer les liens entre la camps dont les forces libanaises se aux termes de l'accord de Ryad, les sont emparées ne seront pas restitués (Tell-El-Zaatar, Zisr-El-Bacha, la Quarantaine et Nabas). Il indique que le président Sarids est prêt à mettre à la disposition des Palesti-

ROBERT LAFFONT

Les partis de droite considèrent l'accord de Ryad M. GISCARD D'ESTAING : une comme une simple étape vers un règlement

L'APPLICATION DU CESSEZ-LE-FEU AU LIBAN

Beyrouth-Est. - Une barrière sem-De notre envoyé spécial blable à celles que l'on trouve à un posta-frontière marque auojur accords du Caire de 1969 et de ceur d'hul la limite de la - zone chréconclus en 1973 va réglementer le tienne - de Beyrouth, à proximité du Musée national. En dépit des denégations des partis de droite, qu continuent de se dire opposés à la division du pays, catte - porte - semble matérialiser la partition de fait du Liban. En période d'accalmie, le car-refour du Musée était le demier point de passage pour franchir, à ses risques et périls, la ligne de démarcation. Depuis près d'une semaine, tout passage étalt devenu impossible en raison des combats. Au coucher accepté »."

Un let d'eau fusant d'une caneilsation crevée par un obus dessine un aro-en-ciel eur la façade - d'un. immeuble en partie caché par une rangée de palmiera. Dans les rues evolsinantes, des gravats lonchen blées d'éclats ou à deml écroulées. Avant le cessez-le-feu, les combats ont été intenses dans ce secteur. Mais, Jeudi soir, un milicion du P.N.L. (parti national libéral) déclarait qu'il n'y avait rien à signaler dans ce quartier depuis le début de l'après-midi. Il sjoutait que cinq voitures

- ont même réussi à passer. ... Dans la solrée, M. Pierre Gemayel, chef du parti des Phalanges, annonçait que ce cinquante-huitième cessez-le-feu avait été finalement respecté à 75 %. Et M. Camille Chamoun, leader du P.N.L., toujours prompt à dénoncer le moindre incldent qu'il impute à la partie adverse, constatalt qu'aucune

On s'interroge maintenant à Bay-

sur les imprécisions et les points obscurs de l'accord de Ryad. Que signifie : le retour aux « positions - du 13 avril 1975, début de la guerre civile ?

prète le mot - positions - dans son ens militaire. Pour lui, le retrait ne concerne que l'adversalre : les Palestiniens, qui se battaient sur les différents fronts, doivent regagner leurs camps ou les régions où certains sectours ? - Il n'y a pas de forces libanaises qui se scient est évidant que les Libanais sont ment pas. - Les Libanais qui comsont pas nombreux, et, en tout cas,

niens des « terrains de remplace-

Enfin. M. Chamoun précise que l'accord ne prévoit pas un désarme-. Les organisations comme la nôtre, dit-il, ou comme celles des phalangistes, conserve rom leurs armes en lieu sûr, sous

la résistance palestinienne aussi réso-

nombre et la qualité des armes qu'ils pourront détenir. » Selon le président du P.N.L. « l'accord de Ryad n'est qu'une étape ». M. Pierre Gemayel, chef des Phalanges, estime, quant à lui, que - l'accord de Ryad n'a pas résolu palestiniens sont encore les mêmes. conclu & flyad. Cependant, n'importe quel arrangement susceptible de mettre fin à la crise doit être

M. PAKRADOUNI (Phalanges) : la Syrie a un rôle primordial à jouer.

. Tout accord est un compromis, nous a déclaré, pour sa part, M. Karim Pakradouni, membre du bureau politique des Kataéb (Phalangistes), et inévitablement celui de Ryad entraîne la déception, surtout chez les militants qui ont nourri en un an et demi des espoirs et des mythes. » Le ton modéré de ce Jeune responsable politique contra avec celui d'autres dirigeants de la droite, particullèrement de M. Bechl Gemayel, chef militaire des forces ilbanaises (le Monde du 21 octobre). Les deux hommes sont opposés su blen des points, notamment sur l'appréciation de l'accord de Ryad. M. Pakradouni en est le plus fervent défenseur parmi les dirigeants de la droite. Il sait qu'il est pratiquement le seul à ne lui trouver que des

« Cet accord est un triple succès affirme til, c'est d'abord le succès de l'Arable Saoudite, qui a su recréer la solidarité arabe, concrétisée notam ment par la réconciliation égyptosyrienne. Nous sommes revenus à la grande alllance stratégique d'avant la guerre de 1973 contre Israel, et le monde arabe a trouvé un leadership. Mais celui-ci est à trois têtes : Syrie, Egypte et Arabie Saoudite. Ce triple leadership, qui ne paut inquièter per sonne, lavorisera, dans les mois à venir, la recherche d'une solution dans un autre conflit, celui des Etats arabes avec Israel. -

Il ajoute, avec un souriro entendu - Le règlement de la crise du Proche-Orient a commencé à Ryad, j'en al

Pour M. Pakradouni, le suc revient aussi à la Syrie. « A Ryad on a donné un paraplule arabe i l'initiative syrienne au Liban », dit-li en soulignant que l'accord conclu légitime l'action - politique et militaire - du gouvernement de Damas. Selon M. Pakradouni, la Syria exercerait également, par délégation, la tutelle des Etats arabes sur la résistance palestinienne.

Pour le dirigeant phalangiste, l'accord de Ryad est ausei un succès du président Sarkis, jusque-là sans pouvoir réel et qui « a obtenu une garantie arabe pour la restauration de l'Etat libanais -

Au sulet du sort des Palestiniens M. Pakradouni nous déclare : « En telt, M. Arafat a reçu pour mission, de la part des signataires de Ryad, de discipliner la résistance. L'acégypto-syrien revient à contenir les Palestiniens dans des limites qui leur permettent de revendiquer leurs droite contre Israel, mais aussi dans ies limites de la politique des Etats arabes. C'est la demière chance pour le teader de l'O.L.P. Il est possible qu'il n'y parvienne pas, mais les chrétiens doivent également savoir que la Syrie délendra l'existence de lument qu'elle a condamné son

Pour M. Pakradouni, la Syrie a un rôle primordial à jouer dans le règlement de la crise, tel qu'il vient d'être élaboré. Dans le camo de la droite, il est l'un des rares à s'en féliciter aussi nettement. Mais il fait remarquer que personne, su. Liban, n'a le choix d'une autre solution. Selon lui, la plupart des dirigeants tance accordée à la Syrie - difficilement admissible pour l'autre camp — est le point le plus discutable des décisions de Ryad, surtout s'il se confirme que les troupes syriennes constituement, une bonne part de la force de sécurité arabe. Cela signifierait que les unités syriennes actuellement sur le territoire libanais n'auront qu'à changer

FRANCIS CORNU.

solution conforme au souhait de la France.

A l'escale de Bahrein — sur le chemin du retour de la Réunion — M. Giscard d'Estaing a eu jeudi soir un entretien avec l'émir Al Khalifa.

Cet entretien, a déclaré le porte-parole de l'Elysée, a permis au président de la République de « constater que la solution qui a été apportée au drame libanais à la suite de la conférence de Ryad est conforme au souhait de la France de voir se rétablir la paix dans ce pays ».

Les deux chefs d'Etat, a pour-

Les deux chefs d'Etat, a pour suivi M. Lecat, ont constaté que suivi M. Lecat, ont constaté que les accords qui avaient été prévus, notamment sur le plan économique, iors de la visite officielle de l'émir, en mai dernier, à Paris, sont en voie d'être réalisés favorablement.

Enfin, l'émir a renouvelé son invitation à M. Giscard d'Estaing de venir en visite officielle à Bahrein. Le chef de l'Estat a ac-cepté, mais aucune date n'est encore fixée.

Le président Sarkis s'efforce d'organiser la trêve en attendant la force de paix arabe

De notre correspondant

Beyrouth. — Si tous les belli-gérants ont donné l'ordre d'ar-rêter les combats, il n'existe aucun organisme de contrôle de la trêve, et encore moins de répression des infractions, en at-tendant l'arrivée des trente mille hommes de la force de palx arabe. Celle-ci étant attendue au mieux dans quinze jours, durant deux longues semaines encore la trêve sera tributaire de la bonne volonté des parties

Deux hommes s'emploient à organiser un système d'observa-

d'installer quatre postes d'obser-vateur dans le secteur conserva-teur chrétien de Beyrouth M. Gemayel a réservé sa réponse pour consulter ses alliés.

Cependant, la situation dans le Sud-Liban reste préoccupanta. Aidés par Israel, les villages frontaliers chrétiens ont cons-titué, avec des renforts phalangistes, une «force de défense du Sud» qui refuse toute forme de présence palestinienne et se déprésence palestinienne et se de-clare prête, pour réaliser ses ob-



tion pour déterminer les responsables des infractions au cessez-le-feu : le président Sarkis et l'attaché militaire saoudien, le l'attaché militaire saoudien, le colonel Ali Chaer. Une poignée d'officiers libanais restés en de-hors du conflit opèrent à la demande du président Sarkis, et quelques officiers saoudiens appartenant à la force de paix arabe déjà sur place sont à la disposition du colonel Chaer. Ainsi, l'Arabie Saoudite joue le rôle de garante des accords de rôle de garante des accords de

Le commandant de la force de Le commandant de la force de paix arabe a lancé un appel aux belligérants pour qu'ils se conforment de leur propre gré au cessez-le-feu plutôt que d'y être contraints par la force de dissuasion en voie de constitution. M. Sarkis et le colonel Chaer tentent de créer un couloir démilitarisé large d'un kilomètre tout le long des lignes de front, et, dans l'immédiat, d'installer des postes d'observation dans les postes d'observation dans les deux camp. La force de paix arabe se trouvant actuellement dans le seul secteur palestino-progressiste, le colonel Chaer a progressiste, le colonel Chaer a demandé au chef des Phalanges,

jectifs, à « s'allier avec le diable ». Cette force contrôle une bande de territoire qui s'étend de jour en jour. Après la prise de Mar-jayoun, et compte tenu de la prèsence syrienne dans la région de Jezzine, les Palestiniens pour-raient être isoles dans leur sanctuaire de l'Arkoub.

Les Palestino-progressistes accusent les Israéliens de participer directement aux opérations aux côtés des conservateurs chrétiens cotes des conservateurs chretiens et d'avoir dégagé ceux-ci à Mar-jayoun alors qu'ils s'y trouvaient assiégés. De même, Israël est accuse d'avoir opére le bombar-dement de Bint-Jbell, jeudl, que les forces de droite revendiquent. Ce bombardement a fait qua-torze morts et vingt-sept blessés. D'autres villages frontallers mu-sulmans ont été l'objet de tirs de la part des forces de la droite

LUCIEN GEORGE.

(1) De leur côté, les conservateurs ont accusé les Palestino-progressistes d'avoir abattu deux cent cinquante personnes dans le village chrétien d'Aichley, au nord de Marjayoun.

leur propre responsabilité. Quent les porte-parole israéliens ne démentent plus A la cour d'appel de Paris les informations sur la livraison de matériel militaire aux forces de droite

De notre correspondant

tiennes du Liban? Les agences de presse internationales ont fait état de fourniture de rébienles blindés et même de chars Sherman aux phalanges chrétiennes, qui auraient été aussi équipées d'armes individuelles et parfois, d'uniformes de l'armée israélienne.

De source militaire israélienne, on se contente de répondre, lorsque des questions sont posées aux porte-parole : « Nous ne savons rien à ce sujet. » Ce n'est, certes, ni un dé-menti ni une confirmation des roments qui circulent avec persistance depuis quelques semaines. Ces rumeurs ont été, jusqu'an jeudi 21 octobre, rigoureusement a caviardées » par la censure militaire, mais celle-ei permet maintenant qu'il en soit fait état.

S'il est impossible d'avoir ane confirmation de l'aide apportée par Israel aux combattants chrétiens libenais, il est, en revanche, admis depuis longtemps que l'armée israétienne effectue parfois des patrouilles an-delà de la g houne elàture s, afin de s'assurer que les Palestiniens n'out pas reconstitué

Jérusalem. — Israël apporte-t-il leurs bases opérationnelles. On se une aide militaire aux forces chré- sonvient qu'il ya quelques années le génte militaire israélien avait construit en trois jours dans l'Ar-konb (le Pathland) un réseau de routes macadamisées « afin de permettre aux patrovilles motorisées de circuler plus aisément dans cette partie du sud du Liban ». Cela avait

été à l'époque officiellement admis Il est fort possible que dans la situation dans laquelle se trouvent aujourd'hui les forces armées palestiniennes ce genre de patrouilles ne soit plus nécessaire. En revanche, une aide sons forme de fourniture de matériels divers aux forces chré-tiennes paraît très plausible. — A. Sc.

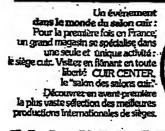
M. BARRE VA SE RENDRE EN ÉGYPTE

M. Raymond Barre, premier mi-nistre, se rendra en visite officielle au Caire du 12 au 15 novembre. Le principe de cette visite avait été accepté par son prédécesseur, M. Chirac. Le premier ministre pourrait être accompagué par M. André Rossi, ministre du commerce extérienr:

CONFIRMATION DES PEINES PRONONCÉES CONTRE VINGT ÉTUDIANTS **IRANIENS**

Par défaut, la onzième chambre de la cour d'appel de Paris a continué jeudi 21 octobre le juge-ment de la viugt-troisième chambre correctionnelle, qui avait confamné le 3 février vingt étudiants iraniens à trois mois d'emprisonnement avec sursis et 1 franc de dommages et intérêts envers la directrice de l'agence parisienne de radio-télévision iranienne : les prévenus avaient sion aussitôt après le prevenus avaient sion aussitôt après le prononcé du jugement de première instance (« le Monde » des 5 février et 9 octobre).

Les vingt jeunes gens avaient été poursulvis en flagrant délit pour violation de domicile et séquestration de personnes, car ils avaient occupé durant plusieurs heures, le 27 janvier, les locaux de l'agence, en y retenant quinze membres du personnel Cette manifestation avait pour objet de protester contre des exécutions sommaires en Iran.



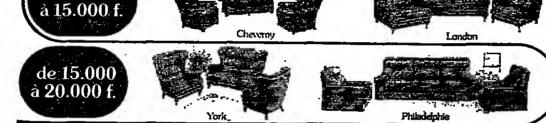


Une opération prix vérité sur le colr En réunissant cent salons cuir sur une même surface, CUR CENTER peut enfin offrir des prix qui mettent le cuir visitable au prix du tissu (les exemples ci-dessous en témoignent). Venez vous en assurer en explorant jusqu'à 22 h le monde vivant









Vous êtes résolument moderne vous étes amateur de style anglais ou rustique, toute décision d'achait d'un salon doit être précédée par une visite au CUIR CENTER, le magasin référence du slège cuir. Grandes l'acilités de palement-Nos prix s'entendent toutes taxes comprises Livraison gratuite 100 km.



LE CUIR DEFIE LE TEMPS, LE CUIR CENTER DEFIE LES PRIX

EUROPE

Pologne

UN MEMBRE DU COMITÉ DE DEFENSE DES OUVRIERS ARRÊTÉ A VARSOVIE

M. Antonin Macierewicz, assis-tant à l'université de Varsovie et tant à l'université de Varsovie et l'un des quatorse membres du Comité de défense des ouvriers victimes de la répression, a été arrêté jeudi 21 octobre par deux agents en civil, apprend-on à la rédaction de la revue d'exilés polonais éditée à Paris, Kultura. Le Comité a été créé à Varavie de 22 certaintre dernier. sovie le 28 septembre dernier, à la suite des manifestations ou-vrières de juin à Radom et à

Virsus.
Parmi ses quatorze membres, intellectuels libéraux polonais, figure notamment M. Jerzy Andrzejewski, écrivain de renom

LES PIEDS SENSIBLES



les collections

automne/hiver

ltalie

M. Berlinguer craint des manœuvres de la démocratie chrétienne pour écarter les communistes du ponvoir

De notre correspondant

doit, en principe, le mener de l'opposition au gouvernement.
Trois elignes » se sont dégagées au cours de ce comité central ; celle du secrétaire général luimême, désireux notamment de renforcer la concertation avec le cabinet démocrate-chrétien de M. Andreotti; celle du président. M. Luigi Longo, inquiet des signes d'agitation de la base; celle enfin d'un « leader historique » prestiteux. M. Giurrio rique a prestigieux, M. Giorgio

les boutiques

Griffsölde dégriffe

les grands

du prêt à porter

OUTIQUES POUR ELLE

2, rue du Renard/Hôtel de Ville

1, rue de la Plaine/Nation

3, rue de Lagny/Nation BOUTIQUES POUR LUI

3, rue de la Plaine/Nation 3, bd Montmartre/Montmartre

Rome. — Affirmation de la cligne Berlingera, mais confirmation, aussi, que des divergencese existent au sein du parti et qu'elles ne se limitent pas à une manyaise humeur de la base envers le groupe dirigeant : tels sont les enseignements que l'on peut tirer du comité central du P.C. italien réuni à Rome du 18 au 20 octobre. Une « paste campaque d'assemblées et de manifestations pour populariser parmi les masses ravailleuses la ligne et les indications de travail » à été décidée à l'issue de cette réunion exceptionnellement animée.

Le rapport final de M. Enrico Berlinguer a été publié jendi 31 octobre, avec un jour de retard. Rien n'interdit de penser que ce texte est un compte rendu partiel, et que celui de M. Luigi Longo, président du parti, publié l'avant-veille dans f'Unita aurait été fortement expurgé. Les textes officiels suffisent néammoins à montrer que le P.C.I. ne traverse pas sans mai le long chemin qui doit, en principe, le menar de l'opposition au gouvernement.

Trois « lignes » se sont dégagées

M. Berlinguer doit compter avec cux.

Il a fait une concession à chacun d'eux. M. Amendola peut se féliciter de cette phrase : « Nul ne nie que l'inflation (-) est le danger le plus menagant et le plus pressant aujourd'hui en Italie. »

Elle menace en effet les catégories sociales les plus falbles, l'indépendance du pays et ales institutions démocratiques » elles institutions démocratiques » elles institutions démocratiques » elles institutions democratiques » elles institutions et des inquiétutes et des mécontentements » se manifestent à la base du parti.

Ces concessions faites, M. Berlinguer a réaffirmé avec force sa politique, rassurant M. Longo et critiquant M. Amendola. Ce dernier doit savoir qu'on ne lutte pas efficacement contre l'inflation avec nier doit savoir qu'on ne lutte pas efficacement contre l'inflation avec alicacement contre l'inflation avec a des mesures-tampons », en se fiant « aux lois spontanées qui régissent la société capitaliste ». Cette sérénité volontairement affichée n'ampêche par M. Ber-linguer de craindre une sorte de complot contre la démocratie complot contre la démocratie chrétienne pour « user les rapports de noire parti avec les masses ». Malgré les apparences, la D.C. est, en effet, très à l'aise dans cette curieuse situation politique: elle profite de l'appul des communistes, alors que ceuxci ne bénéficient ni des avantages du pouvoir ni des commodités de l'opposition. Et elle a
toujours pour arme de réserve
des élections anticipées si le P.C.I.
cherche à forcer les portes du
pouvoir. M. Berlinguer le sait. Il
rédoute plus que tout des manœuvres démocrates chrétiennes
visant à arrêter le processus de
rapprochement du pouvoir que les

rapprochement du pouvoir que les demières élections ont accéléré.

ROBERT SOLE

Auston (a.c.) Augran (a.c.) Augran (a.c.)

Armand 6 gue 3.

46000000

 $^{\omega_0}U_{H_{MT(p_1)}}$

Paesse

5 ... 4

Vous ne retrouverez peut-être pas une chance comme celle-ci avant 50 ans.

Il y a cinquante ans exactement, on inventait le boitier Oyster. Cest à Hans Wilsdorf qu'on le doit. Cétait le premier boîtier de montre-bracelet complètement étanche à l'eau et capable de proteger efficacement le mouvement contre la poussière, les impuretés et les chocs.

Depuis lors Rolex a toujours joué un rôle de précurseur dans l'industrie horlogère et a acquis un prestige international

De nombreux porteurs de Rolex, eux aussi, sont entrés dans l'histoire : Lord Hunt, Sir Francis Chichester, Jackie Stewart, Yehudi Menuhin, Jean-Claude Killy.

Les Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise.

A l'occasion du cinquantième anniversaire de la naissance du boîtier Oyster, Rolex decerne cinq prix destinés à récompenser l'esprit d'entreprise. Leur but: permettre la réalisation de projets inspirés par une même volonté d'entreprendre que celle dont Rolex et certains possesseurs de Rolex ont fait

preuve au cours de ces cinquante dernières années.

Les projets devront entrer dans l'une des catégories suivantes : Exploration et Découvertes, Sciences Appliquées et Inventions, Ecologie.



250.000 francs suisses.

Il ya cinq "Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise" (The Rolex Awards for Enterprise), ils totalisent 250.000 francs suisses. Les candidats peuvent être de toutes nationalités. En octobre 1977, les cinq lauréats désignés par le Jury seront invités à Genève où ils recevront chacum un chèque de 50.000 francs suisses ainsi qu'un chronomètre Rolex spécialement gravé à leur intention.

Comment participer.

Envoyez votre demande d'inscription dès que possible et, en tous cas, avant le 31 mars 1977, date de clôture des inscriptions.

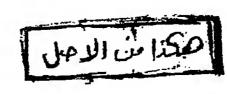
Une brochure spéciale est à voire disposition pour vous donner tous les détails sur les "Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise". Vous la trouverez chez les concessionnaires officiels Rolex

et au siège de Rolex en France : 10, avenue de la Grande Armée - 75017 Paris.

Vous pouvez aussi écrire à l'adresse suivante : Secrétariat des "Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise". Boîte Postale 695 - 1211 Genève 1 - Suisse Indiquez simplement vos nom et adresse et joignez un bref exposé de votre projet.

Ne manquez pas cette chance car il pourrait bien se passer cinquante ans avant qu'une occasion comme celle là ne se représente.





Grande-Bretagne

M. MICHAEL FOOT EST ÉLU LEADER ADJOINT DU PARTI TRAVAILLISTE

Londres (A.F.P., Reuter.).

M. Michael Foot, leader de la Chambre des communes et l'un des chefs de file de l'alle gauche du parti travailliste, a été élu jeudi 21 octobre leader adjoint du Labour par 166 voix contre 128 à Mme Shirley Williams, ministre de l'éducation, représentant l'alle modérée du parti. M. Michael Foot remplace à ce poste M. Edward Short qui abandonne la vie publique.

Agé de solvante-trois ans

life

ni des mananna

elicune pour the

tes du ponsoir

Agé de soixante-trois ans M. Foot, député de la circonscription galloise d'Ebbw Vale, était ministre de l'emploi dans le précédent cabinet Callaghan. En avril dernier, il s'était présenté contra ce dernier pour parente contre ce dernier pour succèder à Sir Harold Wilson à la tête du parti, et avait été battu par

Espagne

LE ROI POURRAIT DISSOUDRE LES CORTÉS

Madrid (AFP.). — M. Tor-cuato Fernandez Mirandz, prési-dent des Cortès, a mis en garde, le jeudi 21 octobre, les quelque cinq cent quarante procurateurs contre les risques d'un vote né-gatif lors du prochain débat sur la réforme constitutionnelle. Le président des Cortès, s'en-

Le président des Cortès, s'en-tretenant avec des journalistes, a déclaré qu'en cas de rejet du projet la dissolution des Cortès par décret royal était une possi-bilité à ne pas écarter. La réforme, pour être soumise au référendum populaire, doit réunir aux Cortès les deux tiers des votants. Cette réforme prévoit de disparition des institutions du la disparition des institutions du régime franquiste, dont les Cortès et l'élection au suffrage universel direct et secret de deux Chambres législatives : le Congrès des dé-putés et le Sénat.

176 voix contre 137. M. Callaghan souhaitait, dit-on, la victoire de M. Foot sur Mms Williams afin d'assurer l'unité du Labour dont l'alle gauche continue à contester vigoureusement. Sa politique. A quarante-six ans, M. Williams, ancien secrétaire d'Etat à la consommation et aux prix conserve, malgré cet échec, tout son prestige Elle reste l'une des personnalités les plus marquantes de la « droite » du Labour, et pourrait succéder éventuellement à M. Callaghan. 176 voix contre 137. M. Callaghar



umière tonction 284 bd raspail paris 14

645 F STOP WEEK-END YOUGOSLAVIE TOUT COMPRIS STOP **645 F** STOP

SEUL VOL DIRECT

PARIS-DUBROVNICK

RÉPUBLIQUE TOURS

75541 PARIS CEDEX 11 355.39.30

OU VOTRE AGENT DE VOYAGES



DIPLOMATE DE L'IMPOSSIBLE

Maurice Ferro en librairie à partir du 25 octobre

39 F **EDITIONS FRANCE-EMPIRE**

armand les fils

du Goulag

..." Un témoignage factuel, impitoyable"... L'EXPRESS

..."Depuis les révélations de Soljénitsyne, on croyalt tout savoir sur le Goulag. Erreur... La réponse est dans ce livre "... PARIS-MATCH

..."Armand Maloumian lance ă l'Occident le même avertissement que Soljénitsyne"... VALEURS ACTUELLES

..."Le courage et l'humour n'ont jamais désarmé".... . LA CROIX

ــ" Un immense bouquin".ــ FRANCE-INTER

PRESSES DE LA CITE

DROITS DE L'HOMME

A LA RÉUNION DU COMITÉ DES MATHÉMATICIENS

Un ancien détenu soviétique a apporté son témoignage sur sa vie en prison

Le comité des mathémati-ciens a organisé, jeudi 21 octo-bre, dans la grande salle de la Mutualité à Paris, une réunion en faveur de six détenus politiques : MM. Vladimir Boukonski (U.R.S.S.), Edgardo Enriquez-Espinosa (Chili), Semian Glouzman (U.R.S.S.), Victor Lopez Arlas (Boltvie), José-Luis Massera (Uruguay) et Jiri Muller (Tchécoslovaquiè). Une douzaine Consteurs ont demandé devant plusieurs milliers de personnes la libération de ces six hommes. Il y a environ un an, le 23 octobre 1975, le comité des mathématiciens avait tenu, au même en-droit, un meeting en faveur de

M. Leonid Pliouchtch, qui put quitter UU.R.S.S. le 10 fanvier

On a quelque peu oublié les droits de l'homme, et la politique, souvent, a repris le dessus, jeudi soir 21 octobre, à la Mutualité. Comme l'expliquait en privé, avec un peu d'amertume, un des organisateurs, à la fin du meeting, « l'an demier, l'auditoire était venu pour sauver Phiouchtch. Ce soir, il est là pour voir Juquin ». L'intervention de M. Pierre Juquin membre du comité central quin, membre du comité central du parti communiste français, était, en effet, attendue avec intérêt par l'assistance. Pour la

M. JEAN-CHRISTIAN TIRAT EXPLIQUE POUROHOI IL À RÉDIGÉ UNE LETTRE

DE REPENTIR

A son refour en France

M. Jean-Christian Tirat, le jeune Français qui avait été arrêté à Moscou pour avoir diffusé des tracts antisoviétiques et avait été libéré puis expulsé après avoir rédigé une lettre de repentir, a tenu une conférence de presse jeudi 21 octobre à Paris. Il s'est inscrit en faux contre les déclarations publiées sous sa signature. Il a dit

Il a dit :

« l'ai été arrêté le 1= septembre à Moscou par deux « trapailleurs », qui étaient en réalité
des miliciens, au mêtro Pouchkine,
où je distribuais des tracis signés
N.T.S. (1).

» Ils m'ont enmené à la milice puis à la prison du K.G.B., où l'on isole les suspects. Là, fai été mis au secret avec d'autres prisonniers, dont deux s'efforçaient, toute la journée, de me faire de la propagande. Puis fai été interrogé par un juge qui s'est évertué à me persuader de la bienvell-lance du K.G.B. On m'a même fait des cadeaux. Voyez ce samour et ces boutelles de vodka. On m'a fait des propositions, on On m'a fait des propositions, on m'a dit de m'adresser, lorsque je serai de retour à Paris, à

serai de retour à runs, a. M. Youri Pankov, un membre de l'ambassade soviétique.

> Ensuite, fai écrit une leitre au présidium du Soviet suprême, dans laquelle je me déclarais convaince de la beauté du régime, convaincu de la beauté du régime, et je décrivais ces beautés de jaçon si exagérée qu'à mon avis personne ne pouvait en être dupe. Mais le K.G.B. s'en est contenté. Je l'ai fait parae qu'on m'a adressé des menaces précises, entre autres contre ma jamille. Quelles menaces? Je les dévoilerai plus tard.

« Voyageur de la liberté »

M. Jean-Christian Tîrat se plaint du traitement qu'il a subl. On le presse de questions auxquelles il répond en général avec réticence « Connaissez - vous le mouve-ment N.T.S. ?

— Non, je sais seulement qu'il s'agit d'un mouvement d'opposi-tion russe qui combat pour la liberté.

- Militez-vous ? — Je n'appartiens à aucun parti. Je ne jais pas de politique. - Mais votre action est politique?

tique?

— Non, les « poyageurs de la liberté » que nous sommes veulent seulement combattre pour rétabilir la liberté dans les pays soumis à des régimes totalitaires, quels qu'ils soient, et aussi pour obtenir éventuellement la liberté de camarades incarcérés. C'est ainsi que je me suis efforcé de jaire libérer le Norvéglen Edswig, emprisonné en U.R.S.S. depuis le 14 fuillet 1976. Ce jut aussi une des raisons de mon voyage. » Quelqu'un suggère alors à M. Jean-Christian Tirat d'aller à la Mubualité où va commencer le la Mutualité où va commencer le la Mutualité où va commencer le meeting du Comité des mathématiciens. Il accepte. Mal lui en prend. Il y a trop d'orateurs.

A la sortie, des militants d'extrême gauche entourent le jenne homme, le traitent de fasciste. C'est la bagarre. M. Tirat doit fuir et se réfugier dans un calé, où il appelle la police.

Aux journalistes qui attendajent la fin de l'aventure, il lance : « Vous voyez, les menaces.

lance : a Vous voyez, les menaces du K.G.B. se réalisent déjà ! » (1) Le N.T.S., mouvement solida-riste, s été créé par des Russes dans l'émicrostica

première fois un représentant officiel du P.C.F. acceptait de participer à une réunion organi-sée par d'autres et destinée à obtenir la libération de détenus politiques, aussi blen dans les pays socialistes qu'en Amérique latine.

Chahuté, souvent coupé par des cris hastiles qui faisaient allusion à des prises de position antérieures de son parti, M. Juquin fut néanmoins écouté. La saile vibra même sous les applaudissements quand il affirma : « Nous demandons la liberté pour Viadimir Boukooski, Semion Giouzman, Jiri Muller, Jose-Louis Massera, Victor Lonza Arias et Eduardo Victor Lopez Arias et Edgardo Enriquez Espinosa. » Décide à « parler franchement » du fait que e parler franchement » du fait que trois de ces hommes sont citoyens de pays socialistes, le représentant du P.C.F. déclara : « Nous ne pouvons accepter qu'il y ait, en Union soviétique ou en Tchécoslovaquie, des citoyens poursuivis, emprisonnés, internés pour avoir exprimé leurs opinions. Nous n'accepterons jamais que, dans quelque pays que ce soit, on recourre, au nom du socialisme, à des méthodes qui violent les droits de la personne humaine. » en guise de commentaire

droits de la personne humaine. 3

L'assistance, qui a accueilli très favorablement ces pétitions de principe, se m blait cependant moins convaincue que l'orateur de l'impossibilité de « mettre sur le même plan FURSS. et FUruguay 2. Pour défendre la « ligne 2 définie par le P.C.F. depuis plusieurs années, et notamment depuis l'invasion de la Tchécoslovaquie en août 1983, M. Juquin eut recours à un balancement à la fois rhétorique et idéologique, de venu traditionnel: « Antifacistes nous sommes et serons toujours, antisoviétiques jamais! 3

La rhétorique était absente en

La rhétorique était absente, en revanche, du ...message de Mme Nina Ivanovna Boukovskals, la mère de Vladimir Boukovski, qui fut lu à la tribune. « Jour après jour, l'appareil péniten-tiaire soviétique s'applique à sup-

primer mon fils physiquement... On ne cesse de l'enfermer dans les mitards, on le toriure par la faim... Je vous remercie de ne pas oublier mon fils...»

oubiter mon fils...»

M. Vadim Delaunay, opposant soviétique et compagnon de M. Boukovski, a décrit, en connaissance de cause, la « vie » dans ces mitards: « La température est maintenue volonicirement à un niveau juste suffisant pour ne pas mourir. (...) La quantité de nouvriture est savament diminuée et la ration est chaude tous les deux jours seulement. » Le détenu oscille entre la conscience et l'inconscience, sans cesse réveillé par le froid. D'autres tortures en usage dans les « hôpitaux psychiatriques », qu'avait dénoncées M. Semion Giouzman, psychiatre et ami personnel de M. Pliouchtch, ce qui lui valut le goulag, ont été évoquées. « On peut juger une société à la façon dont elle traite ses jous », a déclaré un des orateurs en guise de commentaire.

en guise de commentaire.

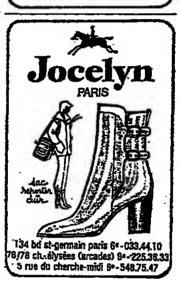
M. Pliouchtch a vivement attaqué le régime soviétique, « qui obéit à la logique d'un système policier » parce qu'il est « dépoureu de toute base populaire ». Il a même accusé Staline d'être à l'origine de la seconde guerre mondiale.

mondiale.

M. Laurent Schwartz a rétabli l'équilibre en manifestant son angoisse devant « la montée du fascisme en Amérique latine », et M. Daniel Jacoby, membre de la Rédération internationale des droits de l'hommes, a rappelé que les droits de la dérense étalent violés en Argentine, où de nombreux avocats ont été en outre assassinés. Persuadé que l'obstination est payante, le comité organisateur a décidé de poursuivre son combat pour la libération des six détenus en tenant des réunions semblables dans le reste de la France. reste de la France.

DOMINIQUE DHOMBRES.





376, rue St Honoré Paris 1 tél.: 260.03.78 / 04.44

nettoyaga-garde-tra

Breguet



"Oranger", 220 m², 7 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

Domaine du Réveillon

sons seulement qui occupe un Vallon Il joint les avantages de la proximité d'une dans de vastes jardins, petite ville (C.E.S., piscine, tennis) à ceux Au Domaine du Réveille de la vie en pleine nature.

A la sortie de la charmante bourgade de Boissy-Saimt-Léger, à 3,5 km du Domaine. Villecresses, voici un Domaine de 90 mai-Nous y construisons 4 modèles de grandes maisons de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à ensoleillé en grande partie cerné de bois. 3 s.d.b., identiquement luxueuses, toutes

Au Domaine du Réveillon, vous vivrez toute l'année comme en vacances tout en Une station du métro R.E.R. se trouve à conservant vos activités et vos relations parisiennes.

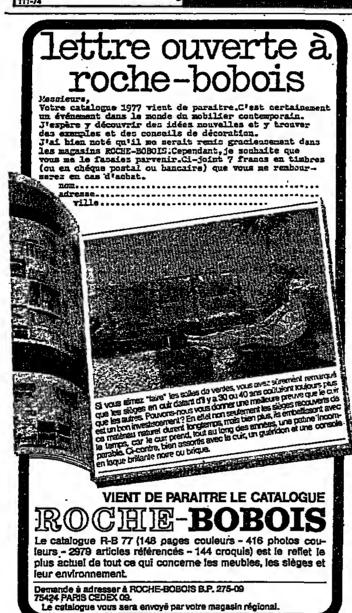
VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



A 15 KM **AU SUD-EST DE PARIS** PAR LA N19

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION NOTEZ L'ADRESSE. 94440 VILLECRESNES (TEL 599.71.42)







ANNIVERSAIRE

VINGT ANS

Le 23 octobre 1956, à Budapest, une manifestation pacifique d'étudiants se transformait en insurrection nationale. Civils et militaires, jeunes et vienz, réactionnaires sortis de l'ombre et militants communistes en rupture de stalinisme, se retrouvaient côte à côte pour se débarrasser ensemble de ce que M. Janos Kadar, l'actuel premier secrétaire du parti communiste, qualiflait alors de « régime dégénéré en tyrannie ».

Vingt ans plus tard, possédons nous los éléments necessaires à une bonne compréhension des origines, du déroulement et des conséquences de ces journées ? Peut-on formuler un jugement équitable et sans passion sur les acteurs du drame — Janos Kadar, Imre Nagy, le cardinal Mindszenty, Nikita Khrouchtchev, Youri Andropov et tant d'autres ?

Au fur et à mesure que passaient les années, des détails ont été révélés qui éclairent l'octobre hongrois. Beaucoup de questions restent néanmoins encore sans réponse.

Le « soulèvement populaire de 1956 » (l'expression est du grand philosophe marxiste Gyorgy Lukacs) fut dirigé contre la dictature. Les insurgés savaient surtout ce qu'ils ne voulaient plus : la soumission à l'U.R.S.S., l'exploitation des richesses de

UN MOIS A BUDAPEST

L'armée rouge et les conseils ouvriers

Le 21 octobre 1956, M. Wladislaw Gomulka est élu premier serrétaire du parti polonais. Après une confrontation dramatique a v e c Nikita Khrouchtchev et trois autres membres du présidum. Moscou, qui était hostile au retour sur la scène de cette ancienne victime du stalinisme, cède. L'intervention militaire a pu être évitée. Les troupes soviétiques reçoivent l'ordre de se retirer dans leurs bases.

Le lendemain à Budapest, dif-Le lendemain à Budapest, dif-férentes a ssemblées organi-sées dans les facultés saluent le dénouement heureux de la crise polonaise. Les étudiants de l'Uni-versité technique présentent une liste de revendications en quinze points. Ils demandent — notam-ment — le retour d'Imre Nagy, le « Gomulka hongrois », dont ils attendent une démocratisation du régime.

attendent une démocratisation du régime.

Le 23 octobre à midi, une manifestation de soutien aux Polonais est interdite. Deux heures plus tard, l'interdiction est levée. Aussitöt, des dizaines de milliers de jeunes, portant des drapeaux aux couleurs nationales, défilent dans les rues de la capitale et se rendent devant les statues des héros hongrois et polonais de l'indépendance. Le président de l'Association des écrivains donne lecture d'une résolution exigeant des modernes de la capitale et se rendent de l'endépendance. Le président de l'association des écrivains donne lecture d'une résolution exigeant des motion des écrivains donne lecture d'une résolution exigeant des modifications de structure et des changements de personnalités à la tête du parti et de l'Etat. La nouvelle de la manifestation se répand dans toute la ville. Au « Bois de Boulogne » de Budapest. l'immense statue de bronze de Staline est déboulonnée. A 20 heures, on diffuse le discours du premier secrétaire du Parti. Ernő Gerő, qui dirige le Comité central depuis qu'en juillet son meilleur ami, Matyas Rakosi; le « Staline hongrois » a dû se re-Staline hongrois, a dú se re-tirer. Ses propos maladroits met-tront le feu aux poudres. De plus en plus nombreux, les manifes-tants demandent la publication de leurs revendications. Les forces de de sécurité prennent position autour de la radio. Selon plusieurs témoignages, elles ouvrent le feu sur la foule. Les versions du début

de la fusillade sont contradic-toires. Il n'en reste pas moins que pour la première fois, le san g coule. Dans la nuit, la garnison de la caserne Kilian se range aux côtés des manifestants qui disposeront ainsi d'armes supplémen-taires provenant des usines d'ar-mement « Lampart et Danubia ». Le Comité central siège toute la

mement «Lampart et Danubla».

Le Comité central siège toute la nuit et coopte parmi ses membres Imre Nasy, qui devient président du conseil. Dans la matinée du 24, le gouvernement, invoquant le traité de Varsovie, fait appel aux troupes soviétiques pour rétablir l'ordre. Plus tard, on expliquera qu'Imre Nasy ignorait est appel émanant d'emô Gerô et d'Andras Hegedus (ce dernier était le prédécesseur de Nagy à la tête du gouvernement).

La loi martiale est proclamée. L'après-midi, le président du conseil promet l'ammistie pour les insurgés qui auront ren du les armes, ainsi que la «démocratitique et économique». Mais les rangs des insurgés grossissent d'heure en heure. Les Soviétiques ne peuvent plus compter que sur les forces de sécurité: la police ordinaire et l'armée se désintègrent, laissant le gouvernement pratiquement isolé.

C'est dans ces circonstances que MM Souslov et Mikoyan, membres du Presidium (aujourd'hui Politburo) du parti soviétique, arrivent inopinèment à Budapest et font tomber sur Ernő Gerő toute la responsabilité des évênements.

Le premier secrétaire est aussi-

nents.

Le premier secrétaire est aussité remplacé par M. Janos Kadar, communiste de longue date, victime des épurations staliniennes. Celui-ci promet des négociations a sur les questions litigieuses entre la Hongrie et l'Union soviétique s. Imre Nagy déclare que les « fautes du pussé sont à l'origine des événements actuels. La contre-révolution est soutenue pas un grand nombre d'ouvriers de bonne joi ». Ce langage est nouveau, mais les combats meuritiers se poursuivent. Des conseils ouvriers se créent à Budapest et en province : la grève générale continue. ments.

Un gouvernement « largement représentatif

Le 25 octobre, le parti s'engage à assurer la formation d'un gouvernement «largement représen-tatif et national» et approuve la formation de conseils d'ouvriers. Le nouveau gouvernement du 27 octobre comprend aussi des 27 octobre comprend aussi des ministres qui n'appartenaient pas au P.C.; en même temps, les références à la «contre-révolution» se font plus rares. Le lendemain, l'éditorial de Szabad Nép, organe du parti, qualifie l'Insurrection de «mouvement national et démocratique». Des négociations sont entamées en vue d'un pessez-le-feu entre les insurées et tions sont entamées en vue d'un cessez-le-feu entre les insurgés et les Soviétiques. Le 28, la direction du parti est provisoirement conflée à un présidium composé de six membres, parmi lesquels figurent Imre Nagy et M. Janos Kadar. Le programme gouvernemental présenté le même jour tient compte de la plupart des revendications formulées par les étudiants avant le début de l'insurrection.

Mals les concessions arrivent trop tard. Les consells ouvriers,

comités révolutionnaires, partis et groupements spontanément créés

comites revolutionnaires, partis et groupements spontanément créés — et dont certains sont encouragés par des émissions irresponsables de la radio « Europe Libre » de Munich — veulent ailer beaucoup plus loin (1). Ils réclament un nouveau remaniement gouvernemental afin d'éliminer tous les hommes de la période stalinienne. On commence à parier d'élections libres et de retrait de la Hongrie du pacte de Varsovie.

Les troupes soviétiques, apparemment vaincues et démoralisées, commencent à se retirer de Budapest. Inattendue, mai préparée, improbable, la révolution semble victorieuse. Dans les rues de Budapest, on pourchasse cuvertement les membres de l'AVH., la sinistre police de sécurité. Des scènes d'atrocité se produisent le 30 octobre devant le bâtiment du comité local du parti, place de la République. Les actuels dirigeants les citeront souvent pour mettre en lumière le caractère « contre-révolutionnaire » du soulèvement.

Le jour même de l'attaque.

naire » du soulèvement.
Le jour même de l'attaque,
M. Janos Kadar et le nouveau
présidium semblent avoir franchi presidium semblent avoir franchi le Rubicon Ils approuvent l'abo-lition du parti unique et le retour à un système de gouver-nement fondé sur une coalition, telle qu'elle existait en 1945. M. Kadar entrera évidemment dans le nouveau cabinet. Dans dans le nouveau cabinet. Dans la soirée, le cardinal primat Mindszenty, condamné à la prison à vie en février 1949 après une sinistre comédie judiciaire, retrouve la liberté. Son comportement pendant l'insurrentime service. rettouve la liberte. Son compor-tement pendant l'insurrection sera diversement apprécié. Contraire-ment au cardinal polonais Wys-zynski, lui aussi réhabilité, mais qui, au nom de la raison d'Etat, soutient Gomulka, il compliquera

SUISSE-VALAIS

(Publicité)

MONTANA station été-hiver

dans immeuble résidentiel ALEXIA, au centre de la station, APPARTEMENTS de 2 et 3 pièces, exécution très soignée, cuisines

aménagées, cheminées, financement à disposition. Ecrire à notre bureau de Paris : A. Delauzun, 5, all. de la Roserale,

78230 LE PECQ.

encore la tâche dejà diffiche du gouvernement.

Le 30 octobre, une déclaration solemnelle du gouvernement soviétique parie d'aégalité complète de droits » entre litats socialistes et de « non-immittion dans les affaires intérieures des autres pays ». Mais les nouvelles qui parviennent de Budapest — où le régime comministe est en train d'agoniser — incitent Nikita Khrouchtchev à préparer la comère - attaque. Au même moment, l'action franco-britannique contre l'Egypte déclenche une autre crise internationale. Dans ses Souventrs, parus il y a quelques années en Occident, Khrouchtchev relate les hésitations du Kremlin face aux événements hongrois, mais anssi la détermination de l'UR-S-S. de mettre fin à ce que Moscou a toujours qualifié de « contre-révolution ». En province, les troupes soviétiques, qui faisalent mine de quitter le pays, commencent à faire demitour. Mais l'amb a ses a eur d'UR-S-S. à Budapest, convoqué au siège du gouvernement Nagy, n'admet pas l'évidence.

Le l'' novembre, le comité d'organisation du parti, qui remplace le présidium créé trois jours plus tôt, recommande au gouvernement le retrait de la Hongrie du

encore la tache dejà diffiche du gouvernement.

Le 30 octobre, une déclaration solennelle du gouvernement soviètique parie d'a égalité compite de droits » entre litats socialistes et de « non-timutation dans les affaires intérieures des cutres pays ». Mais les nouvelles qui parviennent de Budapest — où le régime communiste est en train d'agoniser — incitent Nikitata Khrouchtchev à préparer la comiter estague. Au même mo-

naire.

Peu après avoir lancé cet appel il disparaît dans la nuit. Aujourd'hui encore, on se garde bien de donner des précisions sur les circonstances de son départ. Les textes officiels actuels se contentent d'assurer qu'« après le retrait du pacte de Varsovie, la proclamation de la neutralité et l'accroissement contre-révolutionnaire il n'existait aucune autre voie que la rupture avec le gouvernement d'Imre Nagy et la création d'un nauveau centre révolutionnaire.

Ce n'est que par recoupement d'informations d'arigines diverses que l'itinéraire du futur chef du tour. Mais l'ambassadeur d'URSA. à Budapest, convouse au siège du gouvernement Nagy, n'admet pas l'évidence.

Le l'' novembre, le comité d'organisation du parti, qui remplace le présidium créé trois jours plus tôt, recommands au gouvernement le retrait de la Hongrie du pacte de Varsovie. Il estime que l'URSS, a rompu ses engagements. M. Janos Kadar, merabre du comité et ministre d'Etat, approuve cette décision capitale.

L'intervention armée

tirent ensuite pour Oujgorod; petite ville soviétique d'Ukraine subcarpatique. Khrouchtchev subcarpatique. K h r o u c h t c h e v consacrera la journée du 2 novembre ainsi que la nult du 2 au 3 aux consultations avec les dirigeants des pays de l'Est. Il obtient leur soutien pour cautionner une action militaire mettant fin à la contre-révolution à la criscial Tito, qu'il a rencontré dans l'impressant l'écude de la situation refond Tito, qu'il a rencontré dans l'impressant l'écude de la situation en Hongrie fut adopté par 53 voix contre 7-tet 7 abstentions). Dans un message adressé à Boulganine, chef du gouvernement soviétique, président Eisenhower demanda le retrait des troupes russes. Le 5 novembre, l'Assemblée générale retrait des troupes russes. Le 5 novembre, l'Assemblée générale substitute de la Hongrie et opposa groupant les « forces saines », blen que les Soviétiques alent misé sur un autre candidat, vraisemblablement Ferenc Munnich. En tout cas, lorsque, dans la matinée du 3 novembre, Khrouchtchev et Ma-lenkov regagnent Moscou, le pré-sidium donne le feu vert à l'in-

En même temps et dans le plus grand secret, M. Kadar et une demi-douzaine d'autres personnademi-douzaine d'autres personna-lités qui ent rempu avec Imre Nagy quittent le territoire sovié-tique pour s'installer à Szolnok. Dix-neuf ans plus tard, une pla-que inaugurée en grande pompe sur l'immeuble du conseil dépar-temental de cette petite ville, à une centaine de kilomètres de Budapest, commémore la création en ces lleux du « gouvernement révolutionnaire ouvrier-paysar ». A l'aube du 4 novembre, les trou-pes soviétiques entrent en action

pes soviétiques entrent en action à Budapest. Imre Nagy déclare qu'il s'agit d'une « intention évi-dente de renverser le gouverne-ment légal ». Au même moment, ment tegat s. An meme moment, sur la longueur d'onde utilisée habituellement par les émissions vers l'étranger, une « lettre ouverte » lue par Ferenc Munnich amonce la formation d'un « gouvernement révolutionnaire ouvrier-paysan » présidé par M. Kadar, qui demande l'aide des troupes soviétiques. En réalité, ces troupes étalent entrées en action

troupes étaient entrées en action avant même que les Hongrois ne fussent informés de l'existence d'un tel gouvernement.

Trois jours plus tard, les « forces contre-révolutionnaires » sont écrasées et le gouvernement d'Imre Nagy dissous. Le 7 novembre, à 14 heures, M. Janos Kadar et les membres de son cabinet restreint prétent serment au Parietreint prétent serment au Parle-ment. « Pur cet acte — précise le communiqué officiel publié le 12 novembre, — le gouvernement légal a commencé son travail. » A peu près à la même heure, toute résistance armée a cessé en terri-toire hongrois.

Avant sa chute, Imre Nagy avait Avant se chute, Imre Nagy avait demandé aux Nations unies de protéger la neutralité de la Hongrie. Les débats avaient commencé au Conseil de sécurité, sur plainte déposée par les États-Unis, la France et la Grande-Bretagne, avant l'intervention russe. Le 4 novembre au matin, le délégue américain demanda une réunion d'urgence du Conseil de sécurité.

(1) Cette affaire provoquera à l'Ouest un débat et des enquêtes sur les programme d'«Europe libre». Après les événements, in station changers de direction.

MM. Kadar et Munnich par-rent ensuite pour Objgorod, condamna la demande américaine, qui constituait, selon lui, une in-gérence dans les affaires inté-

5 novembre, l'Assemblée générale des Nations unies pria son sacrétaire général, Dag Hammarskjoeld d'envoyer des représentants en Hongrie, mais le gouvernement Kadar dénia aux Nations unies le droit de s'occuper de son pays.

Le 4 novembre, Imre Nagy et contraints de ses amis avaient

Le 4 novembre, Imre Nagy et pinsieurs de ses amis avaient trouvé refuge à l'ambassade de Yougoslavie. Le 22 novembre, après des tractations entre Belgrade et Budapest, ils quittèrent l'ambassade, assurés, en principe d'être libres. Mais, en dépit des protestations yougoslaves, ils furent conduits à l'étal-major soviétique et emmenés en Roumanie.

Le 17 juin 1958, on apprenait l'exécution d'Imre Nagy et de ses proches collaborateurs accusés de haute trahison.

T. S.

BIBLIOGRAPHIE

Le nombre d'ouvrages conss-crés aux événements hongrois de 1956 peut étre évalué à quaire cent cinquante. La pinpart ont été publiés dans les pays anglo-savors.

Parmi les ouvrages en français

e a la Révolution hongroise histoire du soulèvement d'oc-tobre », précédée de « Une ré-volution antitotalitaire », par Raymond Aron (Pion).

e e la Vérité sur l'affaire Nagy. Les faits, les docu-ments, les témolgnages interna-tionaux s. Préface d'Albert Ca-mus. Postface de François Fijtô

• François Fijtő : « Budapest 1956 » (Julliard).

. Tibor Merny: « Budapest (23 octobre 1956) » (Laffont). Voir aussi la bibliographie preparée par Thomas Schreiber: Hongrie de 1918 à 1958 (État des travaux et annexes docu-mentaire) in a Revue française de sciences politique », volume VIII, mamero 3. N. B. Outre les cinq volumes du a Livre blanc » (les Forces contre-révolutionnaires dans les événements d'octo-bre; la Conjuration contre-révolutionnaire d'imre Nagy et de ses compilees) parus en 1957 et en 1958 à Budapest, aucun des rejusions. des principaux livres publiés depuis en Hongrie au sujet de 1956 n'a été traduit en français.

5 jours pour mesurer l'évolution

du matériel scientifique et technique

PHIRAMA 76

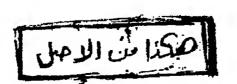
● 12.000 M2 D'EXPOSITION ●750 FIRMES PRESENTES ●3 SECTIONS _ EQUIPEMENT DE LABORATOIRE _ ELECTRONIQUE INDUSTRIELLE CONTROLE ET REGULATION

CYCLE DE CONFERENCES « L'informatique au service de la science, ... de la médecine et de la technique »

25-29 OCTOBRE-MARSEILLE PARC CHANOT

PHIRAMA

pour tous renseignements FOIRE DE MARSEILLE 13266 Marseille Čedex 2 Tel. : (91) 54.15.60 Télex : 410.021



L'INSURRECTION HONGROISE

la nation, l'absence de libertés. Le temps de l'insurrection fut trop bref (une semaine à peine) pour que les divers partis, conseils ouvriers et mouvements révolutionnaires de toutes tendances, spoutanément resurgis, puissent élaborer un programme commun. Douze ans plus tard, en Tchécosiovaquie, M. Alexandre Dubcek et ses partisans n'avaient qu'un objectif : défendre leur pouvoir qui pratiquait le « socialisme au visage humain ». A bien des égards, en dépit des différences entre les hommes et les situations, la révolution hongroise a annoncé le mintemps de Prague ». « printemps de Prague ». Comme Nikita Khrouchtchev en 1956, M. Brejnev en 1968

a finalement envoyé ses chars, sans demander l'avis des gouver-nements en place, légalement investis. La fin identique du soulè-vement de Budapest et du « printemps de Prague » confirme que, dans l'état actuel des rapports des forces, l'U.R.S.S. n'est pas disposée à accepter le moindre écart de la ligne qu'elle a définie. Les Soviétiques attachent une importance d'autant plus grande au maintien — coûte que coûte — de la cohésion de « leur » Europe de l'Est que l'emprise du Kremlin sur le mouvement communiste international s'est considérablement affaiblie.

Les milieux officiels de Budapest préfèrent aujourd'hui

IPOINT DE VUE

N quoi Budapest en 1956 était-li

différent du + printemps de

c'est-à-dire d'une éruption violente

et chaotique contrastant tant avec le sage évolutionnisme de la Tché-

coslovaquie de 1968. Par sa « radica-lité » sussi (qu'a soulignée si oppor-tunément Claude Lefort au récent

colloque de 1956) : sans se confor-

mer aux perspectives réformistes des nouvesux communistes, la révolution

hongroise visait, elle, à la destruction de l'Etal-parti ou, ca qui est la même chose, du parti érigé en

Etat: L'explosion de Budapesta a déconcerté aussi par la diversité

des forces politiques auxquelles elle

permet de s'exprimer, et par ses

exaspérantes difficultés à évoluer

vers un compromis politique viable.

Enfin et surtout (et en cela elle se

distingue de toute autre secousse

contemporaine), elle a cassé le mythe de l'invuinérabilité » du sys-

tème communiste stalinien. Apperais-

Prague - ? En beaucoup de choses. Et d'abord par le fait qu'il était le théâtre d'une « révolution »; parler du présent et oublier le passé. La Hongrie des années 70, jugée en Occident comme la plus « libérale » des démocraties populaires, n'a rien de commun avec le régime staliniem. Cha-cun a compris la leçon de 1956. Le pouvoir sait que l'utilisation systématique de la force amènerait des tensions et provoquerait une nouvelle tragédie nationale qui n'est dans l'intérêt de per-sonne. L'opinion publique sent les limites que les impératifs de politique internationale apportent à l'expression de ses aspirations à plus de liberté:

THOMAS SCHREIBER.







A GAUCHE, l'emblème stalinien, adopté en 1949, et fortement inspiré de l'emblème soviétique. Au CENTRE, l'emblème républicain, dont le rétablissement figurait en 1956 parmi les revendications des insurgés. A DROITE, l'emblème actuel du pays, synthèse habils des deux précédents. Autre particularité : l'appellation officielle du P.C. modifiée pendant le soulèvement : le parti des travailleurs hongrois devenu le parti socialiste ouvrier hongrois. De même, le quotidien du P.C., publié dans le petit format traditionnel de la presse hongroise, s'intitule depuis le 1^{es} novembre 1956 NEPSZABADSAG (Liberté du peuple), après s'être appelé SZABAD NEP (Pruple l'ime) et avoir imité la PRAVDA jusque dans sa présentation.

L'inquiétude de la plupart des chefs du mouvement communiste

Incertitude, hésitation et confusion : c'est ainsi que l'on pour-rait résumer la réaction des dirigeants des pays socialistes et des partis communistes occidentaux, pendant la crise hongroise. Mal informés de la situation réelle, ils se trouvaient manifestement pris au dépourvu par l'ampleur des événements de Budapest. La volte-face des dirigeants hongrois qui, après avoir dénoncé les contre-révolutionnaires » au lendemain du 23 octobre, faisalent cause commune avec les insurgés, leur était incompréhensible. L'inleur était incompréhensible. L'in-quiétude de certains chefs com-munistes est-européens augmen-tait de jour en jour. Les Tchéco-slovaques et, surtout, les Rou-mains craignaient les réactions de leurs minorités hongroises, gal-vanisées par les nouvelles de Bu-dapes. Les Allemands de l'Est et les Bulgares adornaient des posidapest les Allemands de l'Est et les Bulgares adoptaient des positions particulièrement dures, ailant jusqu'à qualifier M. Janos Kadar lui-même de « liquidateur » du parti. Le spectre d'une dislocation du bloc soviétique hantait les directions des P.C. restès staliniens qui voyalent derrière les insurgés hongrois les « revanchards » de Bonn, les agents de la C.I.A. et du Vatican. Grand fut donc leur soulagement à la nouvelle de l'intervention soviétique du 4 novembre.

que du 4 novembre. L'attitude des Chinois, des You L'attitude des Chinois, des Yougoslaves et des Poionais fut différente. Dans un premier temps,
Pékin sympathisa avec les insurgés. La déclaration publiée le
31 octobre par le gouvernement
chinois estimait que leurs revendications étaient « parfaitement
fondées » et critiquait les « erreurs
du chauvinisme bourgeois » en
Hongrie. En dépit des relations
apparemment sans nuages à l'époque entre Moscou et Pékin, c'était
bien là une condamnation — à
peine vollée — de la politique que entre Moscoli et Ferin, cetair, blen là une condamnation — à peine voilée — de la politique soviétique en Europe de l'Est. Par la snite, les Chinois firent grief aux Soviétiques d'avoir eu l'intention de suivre, à la fin d'octobre 1955, une politique de capitulation et d'abandonner la Hongrie socialiste aux forces contre-revo-

tion et d'abandonner la Hongrie socialiste aux forces contre-révolutionnaires.

A Beigrade aussi, on justifiait les revendications des insurgés: le maréchal Tito sou haitait toutefois que les éléments réactionnaires fussent empêchés d'exploiter les événements. Les Yongoslaves témoignèrent une symmethe d'euront plus vive aux sympathie d'autant plus vive aux Horgois qu'ils espéraient que l'indépendance de ce pays visà-vis de Moscou renforcerait leurs propres positions.

Quant aux Polonais, c'est avec

propres positions.

Quant aux Polonais, c'est avec passion que ces alliés et amis de toulours des Hongois suivirent les événements. Solidaire des insurgés, l'immense majorité du peuple ressentit l'écrasement de la révolution comme une défaite.

Les réactions aux événements de 1958 dans les milieux communistes occidentaux — et notamment français — furent considérables. Déjà les révélations faites au vingtième congrès du particommuniste de l'Union soviétique, la publication du « rapport secret » de Nikita Khroutchtchev et la fermentation intellectuelle en Pologne et en Hongrie avaient troublé bien des militants. Comment s'étonner des conclusions que certains en tiraient aussitôt après que la direction du particommuniste français se fut féli-



citée de l'écrasement de la Francois Rolland se joignirent

ctiée de l'écrasement de la « contre-révolution»? Leur protestation fut aussi soudaine et violente qu'en 1939, lors de l'annonce du pacte Elitler-Staline. Plusieurs intellectuels, parmi lesquels Aimé Césaire, démissionnaient. Quatre écrivains membres du parti : Claude Roy, Roger Garandy qui leur répondit et prit la défense des positions du parti sur la « contre-révolution ». T. S. le communisme, sous le feu des

sant sous un visage - mortel - (pour citer le mot-trouvaille d'Annie Kriegel),

Questions aux futurs eurocommunistes

ouvriers et des autres jeunes dévoyés de Budapest, a perdu son monopole sur le futur de l'humanité.

par PIERRE KENDE (*)

L'intervention armée de l'U.R.S.S. en novembre 1956 était-elle alors plus légitime, moins condamnable, moins éprouvante pour la solidarité com-muniste que l'invasion de la Tchécoslovaquie douze ans plus tard? Absolument pas », et il seralt temps de le reconnaître de la part d'un iste qui se réclame de la

libre autodétermination des peuples. Laissons de côté les différences de tempérament entre Tchèques et Hongrols; ne cherchons pas à savoir non plus el les accords de Yalta fou peu importe quelles conventions avalent conféré plus de « légitimité » aux mouvements des armées soviétiques en Hongrie qu'en Tchécosiovaquie. C'est le comportement des dirigeants soviétiques, ce sont les arguments avancés par Moscou qui révèlent la profonde identité des deux actions interventionnistes et punitives.

Rappelons brièvement les falts topiques. Dans les deux cas, l'intervention armée est décidée sans fondement juridique (au sens du droit international), par référence seule-ment à un prétendu appel de secours de la part d'un groupe de citoyens quelque peu mystérieux et passablement anonymes. Dans les deux cas. l'autorité du gouvernement légitime est bafouée, son action niée, contrecarrée, paralysée, mieux encore : ses membres les plus représentatifs sont arrêtés, molestés, emprisonnés, traînés devant des juges (?) militaires et politiques, pour être finalement décision (Dubcek) ou assassinés au terme d'un « procès » secret (imre Nagy). sans que le peuple, qui les avait portés au pouvoir, puisse se prononper une seule fois. Mais ce qui rapproche encore plus l'opération de novembre 1958 de celle d'août 1968, c'est l'uniformité — pour ne pas dire la monotonie - de l'autojustification soviétique. En effet, dans les deux cas, l'argument juridique inexistant sera remplacé par un argument idéologique, toujours le même : le danger réactionnaire. La fracilité de ce prétexte n'est pas à démontrer. Mais sa malléabilité, son inquiétante extensibilité sautent aux yeux quand on se souvient qu'il était invoqué contre les Tchécoslovaques aussi allégrement que contre les Hongrois.

Pendant les vingt ans qui se sont écoulés depuis le soulèvement du peuple hongrois, qualifié à l'époque d' « héroïque » par Janos Kadar lui-même, d'innombrables témoignages sont venus infirmer ce fragile prétexte. Certes, la Honorie de 1956 avait deux faces : celle d'Imre Nagy, précurseur du - socialisme à visage humain », point de convergence de toutes les forces démocratiques du moment; celle du cardinal Minds-zenty, chef spirituel et idole d'une Hongrie traditionaliste. Cartes, II appartenalt à la Hongrie post-révolutionnaire de choisir entre les voies politiques qui venalent s'ou-vrir devant elle. Parier à ce propos de « danger réactionnaire » est le signe d'être inquiet qu'à la faveur du pluralisme restitué n'alt pu. s'engager en Hongrie un authentique combat d'idées, une vraie confron-tation politique. Contrairement à Imre Nagy, les décideurs soviétiques jugesient cette confrontation comme perdue d'avance et, en tout état de cause, comme inadmissible, Les istes occidentaux, se réclamant désormals de la libre alternance, peuvent-ils encore partager ce point de vue ?

L'ampleur du problème historique posé par la révolte hongroise dé-passe d'ailleurs de loin la simple question technique de l'alternance démocratique. Un danger « contre-révolutionnaire » eût-il pesé sur les destinées de la Hongrie de 1956 qu'il n'aurait justifié la riposte russe. Il n'est écrit nulle part, même pas chez Lénine, si mes souvenirs sont bons, que les peuples doivent être délivrés de la tentation réactionnaire par quelque force salvatrice « extérieure » que ce soit

Ce sont ces considérations qui m'amènent à penser que les futurs eurocommunistes « ont le devoir urgent de se désolidariser du coup

diktat politique issu de ce même coup ». Ils doivent le faire même à titre posthume (car la Hongrie de 1956 est morte), ne serait-ce que pour élargir leur autonomie récem-

Qu'ils ne cherchent pas à se donner la conscience tranquille en invoquant les améliorations de la situation en Hongrie depuis les années 60. D'abord parce que, faute d'avoir condamné le « diktat » de 1956 et sans jamals avoir songé à nuancer leur approbation inconditionnelle, lis n'ont pas le mérite des atténuations ou des aménagements que certains dirigeants politiques de la Hongrie ont pu apporter aux - conséquences de la présence soviétique. Ensuite parce que la meilleure volonté des colonisateurs ne saurait justifier le fait colonial.

Le jugement porté sur les événements de 1956 est un test. I) s'agit de savoir si, forts de leurs découvertes récentes, les communistes occidentaux accordent encore à l'Union soviétique le droit exorbitant de corriger militairement, ou par tout autre pression, les choix politiques des nations qui font partie de sa zone d'Influence. Si leur réponse est oul, il faut la justifier, et non seulement par des arguments tactiques et évasifs du type « les Américains ferzient de même ». Si, en revanche, ce que personnellement je souhalte, leur réponse est « non », « l'affaire hongroise est à réviser de bout en

Combat d'arrière-garde ? Problème dépassé ? Pas encore. Quelle que soit l'accélération de l'histoire pendant ces demières décennles, il y a au moins « deux raisons » pour estimer que l'affaire des chars russes à Budapest est loin d'être fra prescription. La première raison, la plus simple, est que les armées d'occupation sont toujours présentes dans leurs vastes gamisons de la province hongroise, et assez près des centres vitaux du pays pour intervenir en cas de nécessité. Ce n'est un secret pour personne (à l'exception peut-être du seul M. Ford) que dans un pays comme la Hongrie la parole publique et toutes les déci-sions essentielles cont prises cous contrôle direct des Soviétiques souvent, sur leur instigation. La deuxième raison est moins lointaine et n'a rien à voir avec une solidarité abstraite, altruiste. Après tout, un état de fait qui est reconnu bon et admissible pour des contrées comma la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Pologne, qui pourrait le moment venu en refuser l'application pour la France ? Le seul moyen, pour les communistes occidentaux, d'éviter qu'un jour l'impérialisme moscovite joue à leur encontre, est d'en récusar à l'avance les arguments. Or, l'acceptation du statu que Idéologi-que de la domination soviétique en Europe de l'Est confère à la « doctrine Brejnev » un droit de cité que nui ne sera bientôt en mesure de

Vingt ans après Budapest, îl est temps de découvrir qu'en restant solidaire avec la manière impériale de « défendre le socialisme « on se disqualifie aux yeux de ceux pour qui l'indépendance nationale n'est pas un vain mot. Et s'il existe un principe qui ne se divise pas, c'est bien celui de la libre autodéterminatoin des pauples. Quand, par complaisance idéologique ou par indifférence, on accepte que les puissants du moment le restreignent ou le baiouent, on souscrit à l'avance à sa propre servitude.

Vollà pourquoi la question hongroise garde son actualité en 1976 - et non seulement dans une optique - réactionnaire -. Il ne serait ni lliogique ni déshonorant de la part des communistes occidentaux de dénoncer un fait accompli qu'eu fond d'eux-mêmes lis réprouvent déjà. Loin de les affaiblir, le refus des méthodes de la domination soviétique pourrait devenir l'acte fondateur même d'un communisme européen en les débarrassant d'une lourde hypothèque du passé. Se joignant au concert des protestations déjà nombreuses, la volx eurocommuniste très écoulée dans l'Est européen apporteralt un nouvel espoir aux forces vives d'une future Europe

(*) Economiste et sociologue, Au-cien militant du parti communiste

Breguet



Domaine de L'Ormoie

Tout près du charmant village de la Queneen-Brie, au grand calme, voici un Domaine situé sur un terrain vallonné, à deux pas des magasins, des supermarchés et des équipements sportifs.

Une sortie de l'Autoroute A4 rendra bientot son accès extrêmement facile depuis Paris. A la gare de Pontault-Combauit, située à 3,5 km du Domaine il ya 40 trains parisiennes.

parjour pour Paris. Nous y construisons 4 modèles de grandes et luxuenses maisons, de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes dans de vastes jardins de 600 à 1800 m².

AuDomaine de l'Ormoie, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations

VISTTE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 H à 19 H.



A 15 KM A L'EST DE PARIS PAR L'A4 ET LA N4

VENEZ DES CE WEEK END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ L'ADRESSE. 94510 LA QUEUE EN BRIE (TEL 933.7L30)



PORT-ROYAL

cheminice, paulo exteneur. A partir de 495.000 F. terrain compris.

un style de vie

«LE DERNIER QUART DU SIÈCLE»

L'Europe, sur loquelle beaucoup fondaient or fondent toujours leur espérance, demeure pratiquement « sans voix », fort en peine d'af-fii ître les géants, fussent-ils « essoufflés », so spécificité et son efficacité. Longtemps maîtresse du monde, elle est elle-même coupéa en deux sulvant la ligne de partage tracée en 1945. Dominée à l'est - quelles que soient ici ou là les résistances, voire l'opinion (élec-torale) de M. Ford — par l'Union soviétique, elle ult invoquer à l'ouest la putection militaire des Etats-Unis et, à l'c asian, notamment ur le plan économique et monétaire, s'incliner devant des intérêts non toujours dépourvus de Cyt.

Air...i va le « duopole », cependent qu'apparaissent à la fois en Europe l'éventuslité d'une nante germano-américaine et celle d'un « euro-communisme » plus ou moins . 'ismatique à l'égard de Moscou, Cependant aussi qu'à l'autre bout du monde la montée d'un trolline grand pourrait remettre en question des situations établies. D'u c. taines singularités des rap-ports ...-américains « On n'en finirait pas, écrit le rédacteur en chef du « Monde », d'énumérer les signes les plus déconcertants, pour ne pas dire les plus provocants, de la convergence sino - américaine. > Ou'll suffise de rappeler le chaleureux accuelt réservé par Mao Tsetoung à Nixon cependant déchu et le long séjour que vient d'achever en Chine l'oncien secrétaire à la défense, M. Schlesinger.

Bien malin ou prétentieux qui oserait prévoir ce que sera et ce que fera lemain la Chine. Mieux vaut toutafois ne pas trop vite oubl. avec quelle vivacité Mao Tsetoung répliquait le 12 septembre quait les intentions pacifiques prévalant à Washington et à Moscou : « Je ne le crois pas du tout. Tôt ou tard, il y aura la guerre. Mieux vaut se baser sur l'éventualité de cette _ :me, en second lieu seule-ment sur la possibilité de la paix. >

perspective, puisque l'excès même de leur puissance de destruction

fauta de pousser co et là leurs pions », parfois indociles, sur l'échiquier mondial. Cette fois encore, que de contradictions, que d'imprévisibles retournements! Pour ne parler que du Liban, cette Suisse du Proche-Orient si chère à la Syrie tout à coup retournées, contre la gauche musulmane et les Palestinienz qu'elles paraissaien: d'abord devoir soutenir? Autres mervalles de la « Realpolitik », le puritanisme américain ne paraît pas trop s'émouvoir de la tyrannie exercée par certains potentats militaires de l'Amérique latine, de même qu'il fut long à prendre conscience des crimes de guerre commis au Vietnam ou des excès des colonels grecs. De son côté, ne youlant manquer aucune occasion de s'étendre en Afrique, l'Union soviétique n'hésité pas à armer et à transporter massivement des troupes cubaines pour mettre fin aux dissensions internes de l'Angola tant bien que mai soutenues par les

De telles ambitions sont désormais Interdites à l'Europe. Du mains peut-elle s'efforcer d'arracher aux Américains et aux Russes une part relativement modeste, avec ou sans pots-de-vin, du vaste marché des investissements en énergie nucléaire et des armements classiques de toute sorte. De la Libye à l'Afrique du Sud en passant par l'Irak, l'Iran, le Pakistan, la France n'entend pas être en reste. Qui pourrait y trouver à redire? Des ouvriers qu'on acculerait au chômage? La nation elle-même qu'on priverait ainsi d'éléments et propre défense? « Il jout bien vivre. même si c'est pour alder les autres à s'entre-tuer... >

pays voisins.

Raccourcis et commentaires risquent de revêtir une allure polémique qui n'est pas celle du propos d'André Fontaine. Son ambition est d'exposer les faits, de mettre en lumière, autant que faire se peut, leurs imbrications et les conséquences qui, demoin, pourrolent Payard, 270 p., 38 P.

interdit aux géants tout affron- en résulter. Encore ce tableau tement direct, ils ne se font pas seroit-il incomplet s'il n'était fait allusion au péril général qui résulte de la dissémination du traitement Industriel ou militaire de l'énergie nucléaire, des déséquilibres entre la démographie et les ressources disponibles, ainsi que de toutes les formes de pollution. A quoi je oux Français, qui pouvoit s'ottendre serais tenté personnellement d'ajou-à voir des armes russes prodiguées ter ceux des progrès à la fois les ter ceux des progrès à la fois les plus exoltants et les plus redoutables de la biologie et de la géné-

> De plus en plus copable d'inter-venir au cœur de la matière et aux origines profondes de la vie, i' « nomo sapiens » saura-t-il mériter son nom ? Se souviendra-t-il à temps que, dans tous les domaines, on ne peut utilement maîtriser la nature qu'en lui obeissant ou cédera-t-il aux tentations d'un démiurge devenu fou? La question peut être posée; sons jouer pour autant aux prophètes d'apocalypse, ce dont se parde bien André Fon-

« Qu'on n'attende pas, prê-vient-II le lecteur, de cet inven-taire de l'état présent du monde et des perspectives qui s'ouvrent à lui des conclusions péremptoires quant à notre avenir. Sauf tout de même à montrer que, si l'humanité dispose désormais de mille et un moyens de mettre fin à sa prodigieuse oventure, elle a aussi ceux de rendre la suite de cette aventure un peu moins absurde, un peu moins injuste et un peu moins risquée. » Il reste qu'en France même « le décor qui paraît aujourd'hui bien tenir debout peut s'effondrer un beau matin ».

Ainsi la voix d'André Fontaine est-elle l'une de celles qui peuvant et osent encore affirmer le primat de la vérité, fût-elle amère, contre le mensonge, fût-il séduisant, de la liberté contre l'appression, du renoncement nécessaire aux privilèges les plus scandaleux. Que ces volx soient enfin entendues des peuples et de leurs chafs, et peutêtre nous sera-t-il donné de vivre l'inespéré.

HUBERT BEUVE-MÉRY.



Roneo: le classement sans déplacement.

Beaucoup d'entreprises travaillent encore avec des systemes de cla dignes des meilleures pièces de Courteline : espace mal exploité, déplacements inutiles, pertes de temps, fatigue. Tout cela à la charge de l'employé.

Mais aussi au détriment de l'employeur. Roneo élabore des supports d'organisation du travail qui éliminent les déplacements inutiles, et réduisent au minimum le temps de recherche d'un document, facteurs essentiels des conditions de travail idéales.

L'une des dernières applications: le Silo 2000.

Un nouveau système de classement electronique qui apporte automatiquement un dossier parmi 5000 ou 10000 programmes, sur l'initiative d'un seul opérateur.

L'espace : le Silo 2000 permet de classer un volume maximum dans un

minimum d'occupation du sol. Le temps de recherche : le Silo 2000 est équipé d'une unité centrale électronique, qui, commandée par l'opérateur, reçoit, mémorise, exécute et contrôle les ordres dans un délai minimum.

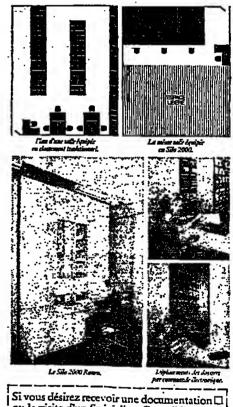
Les déplacements : ils sont réduits à néant. Le poste de travail situé à l'avant de l'appareil, permet à l'opérateur d'accéder aux dossiers sans se déplacer.

Extraire d'un espace réduit, dans un temps record, sans aucun déplacement, sans aucune fatigue et sans risque d'erreur, un dossier parmi 5000 ou 10000, d'est améliorer les conditions de travail. Et l'efficacité.

Pour l'humanisation du cadre de travail.

C'est en couvrant l'ensemble des activités de bureau (reprographie, mobilier, classement, aménagement d'espace) que Roneo peut mieux

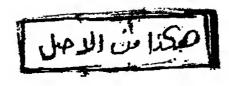
comprendre les problèmes que pose l'environnement de l'homme au travail. Et c'est en résolvant mieux ces problèmes que Roneo est devenu le premier groupe européen de l'équipement de bureau.



Si vous désirez recevoir une documentation ou la visite d'un Specialiste Conseil Ronco 🗆 mettez une croix dans la case correspondante et envoyez ce hon après l'avoir complété, à Roneo - 74; bd du Général-Leclerc 93260 Les Lilas, ou téléphonez au 843.6101 poste 409. Fonction

Société : Adresse.

Roneo. No 1 européen de l'équipement de bureau.



POLITIQUE

LE BUDGET DE LA JUSTICE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Guichard : l'accroissement de la population pénale est une des questions les plus graves

La commission des lois de l'Assemblée nationale 2 tenu, jeudi matin 21 octobre, une séance ouverte à tous les députés — et à la presse, — qui était consacrée à un débat préparatoire à l'eramen en séance publique des crédits du ministère de la justice pour 1977.

M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, garde des sceaux, ministre de la justice, a présenté les grandes lignes du budget de son département, qu'il a jugé « modique », ajoutant : « Je souhaite que le prochain budget jasse porter un effort particulier sur le renforcement des services. »

En réponse à M. Jean Foyer

En réponse à M. Jean Foyer (U.D.R.), président de la commission des lois, M. Guichard à précisé que la subvention accordée par l'Etat aux collectivités locales, entre 1968 et 1976, au titre du fonctionnement de la justice est passée de 2 milliards à 17 milliards de francs. Après avoir relevé que cette majoration a servi essentiellement à la fonctionnarisation des greffes, il a ajouté qu'une réflexion sur une meilleure répartition des charges entre l'Etat et les colectivités locales était nécessaire.

MM. Claude Gerbet (R.I.), rap-porteur, Marc Lauriol (U.D.R.) et Foyer se sont interrogés sur les changements d'orientation du gouvernement en ce qui concerne la compétence territoriale de la cour d'appel de Versailles à qui il est prévu de soustraire les Hauts-de-Seine.

Le ministre d'Etat a reconnu que le projet de budget — établi avant son arrivée à la chancellerie — est contraire aux déclarations de son prédécesseur. Il a indiqué que la modification souhaitée par le gou-vernement permethait à la cour d'appel de Versailles de fonction-ner dès février ou mars 1977. A M. Gerbet, qui évoquait

 M. Michel Durajour, minis-tre délégué auprès du premier ministre, chargé de l'économie et ministre, charge de l'économie et des finances, a reçu, jeudi 21 octobre, des représentants des principales organisations de rapatriés d'Algérie. Il leur a indiqué que le gouvernement va rechercher, « dans des délais compatibles au situation économique et avec la situation economique et financière », une solution à leurs difficultés. Un nouvel entretien a ce sujet doit avoir lieu fin no-vembre.

Devant l'amicale parlemen-taire « Présence et action du gaullisme», M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, a souhaité un accroissement des dépenses d'investissement pour le budget de la défense. M. Maurice Couve de Murrille ancien premier Couve de Murville, ancien premier ministre, à propos de l'Europe, a

e on the month.

l'alcurdissement de la tâche des avocats, du aux commissions d'office en matière pénale, le ministre d'Etat a indiqué qu'une commission composée de représentants de la profession d'avocats et de membres de la chancellerie étudiait cette question qui selon lui, ne saurait être résolue par une extension de l'aide judiciaire. En ce qui concerne les greffes, qui « sont à la base das difficultés du fonctionnement actuel de la justice », M. Guichard a précisé qu'il y avait au le jarvier 1976 10 375 fonctionnaires dans les greffes, qu'en mai un arrêté de concertation avait estimé à 4840 le nombre d'empiois à créer. En juin, a-t-li ajouté, le premier ministre avait autorisé la création de 250 empiois en plus des 300 prévus; au patrième trimestre, il a été décidé de recruter 255 vacataires et, à la date du 20 juillet 1976, 861 greffes out été fonctionnarisés, soit, en un peu moins de neuf ans, 87 % du total. Puis il a dit que 127 greffes restaient à fonctionnariser.

Répondant à M. Georges Frèche (P.S.). le garde des sceaux a considéré qu'il n'est pas «orportun, dans les circonstances actuelles», de supprimer la Cour de sûreté de l'Etat et, d'autre part, qu'il n'est pas utile de modifier la durée de la scolarité à l'Ecole nationale de la magistrature, raccourcle par un décret du 14 mai 1974. En outre, il à indique que le refus d'élargir les promoques par un decret du partir les promoques de la refus d'élargir les promo-14 mai 1974. En outre, il a indique que le refus d'élargir les promotions de l'école se justifiait par la perspective d'un blocage de carrière — « particulièrement fâcheux» — qu'un tel élargissement provoquerait. Aux yeux du ministre, il vaut mieux remédier aux insuffisances des effectifs de magistrats en recourant au recrutement de vacataires. Enfin, pour améliorer le fonctionnement des

déclaré : « Trop de conceptions sont divergentes chez nos parte-naires et jont que nous ne parlons pas toujours le même langage. »

● Le Mouvement des Démo-crates, que préside M. Michel Jobert, réunit à Marseille samedi 23 et dimanche 24 octobre son deuxième rassemblement na-tional. Des « observateurs » du parti socialiste et du Mouvement des radicaux de gauche suivront ces travaux.

de M. Georges Marchais, secre-taire général du P.C., a participé jeudi 21 octobre, à Ivry, à un meeting qui a rassemblé plusieurs milliers de personnes. Il a sou-ligné l'efficacité et la nécessité-des nationalisations, et répondu aux critiques que leur a adressées M. Giscard d'Estaing dans son luve Démocratie francoise

juridictions, il a propose ... menager deux sorties de l'école par ... Sur ce point, M. Guichard a été amené à indiquer à M. Pierre Sauvaigo (appar. U.D.R.) qu'il com pte maintenir en fonction, jusqu'à la fin de l'année, les magistrats touchés par la limite d'âge.

magistrata touches par la himite d'âge.

Après avoir assuré à M. Marcel Massot (rad. de g.) que le décret visant à moderniser la liste des objets non saisissables sera publiée avant la fin de l'année, M. Guichard a souhaité pouvoir faire passer à la charge de l'Estat la totalité du financement des greffes, comme le lui de man dait M. Maurice Brun (non inscrit). Maurice Brun (non inscrit).

En ce qui concerne les permissions accordées aux détenus — point soule vé par M. Charles Bignon (U.D.R.), — M. Guichard a déclaré qu'en 1975, sur les 17 360 détenus ayant bénéficité d'une permission, 745 n'ont pas réintégré la prison, que 77 ont 'é repris et que 176 ont commi- de nouvelles infractions. Pour 1976, il.a noté que sur les 11 600 détenus qui sont allés en permission, 354 ne sont pas rentrés, dont 70 % ont été repris. En réponse à M. Raymond Forni (P.S.), le ministre a noté qu'en huit ans la délinquance juvénile a augmenté de 18,4 % si l'on considère les jugements définitifs, et de 30 % al l'on se réfère au nombre des mineurs déférés au parquet, «Le problème demeure préoccupant, a-t-il dit, car durant ces trois dernières années les pourcentages ont été, respectivement, de 15 %, 14 % et 12,71 %. 2

Après avoir rappelé sa position sur la peine de mort — semblable à celle du président de la République, — M. Guichard a estimé que « l'accroissement de la population pénale pose un des problèmes les plus graves qu'on ait à résoudre », accroissement du, a-t-il ajouté, à l'angmentation du nombre des condamnés et plus a-t-il ajouté, à l'augmentation du nombre des condamnés et plus particulièrement de ceux qui le sont à des peines inférieures à trois ans. Les prisons, a-t-il dit, sont ocupées à 41 % par des prévenus ; 65 % des détenus ont moins de trente ans, et 18 % sont de nationalité étrangère. Il a indiqué à ce sujet qu'il faudrait 4000 surveillants supplémentaires (200 sont prévus pour 1977). En réponse à M. Eugène Claudius-Petit (réf.), le ministre s'est déclaré partisan et non de 3000 comme à Fleury-Mérogis.

Au terme de la séance, M. Lau-riol a présenté une motion d'ordre pour constater l'échec du principe des commissions élargies (système appliqué depuis 1975 et destiné à alléger le débat en séance publique). M. Foyer a rap-pelé que les interventions étaient publiées in extenso au Journal official.— A. Ch.

EN LISIÈRE DE LA FORÊT DE MONTMORENCY

"Cytise", 139 m², 6 pièces. Autres modèles plain-pied ou à étage.

Domaine

Superbement situé en lisière de la plus belle n'est qu'à 1 kilomètre du Domaine. forêt domaniale proche de Paris, celle de Montmorency, voici un Domaine qui jouxte le pittoresque village de Bouffémont, ses sapins, ses champs, ses vergers.

Il comprendra un groupe scolaire, un centre commercial etadministratif. Lagare, d'où partent 40 trains par jour pour Paris

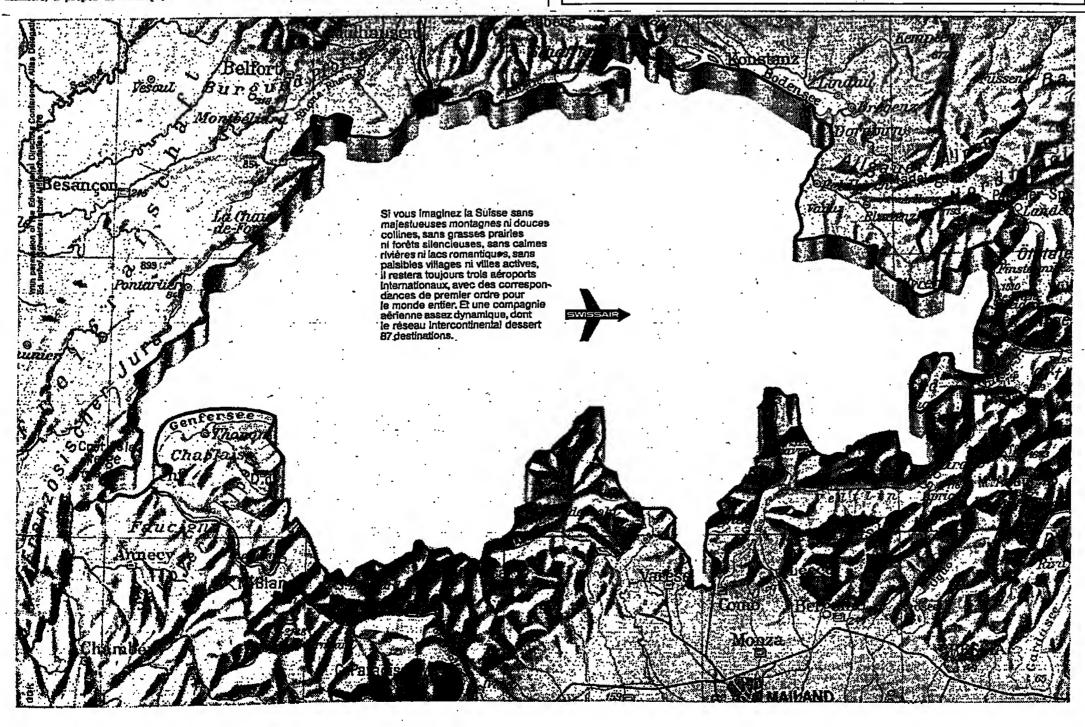
Nous y construisons 4 modèles de très élégantes maisons, de 112 à 156 m², 5 à 7 pièces, 2 à 3 s.d.b., dans de vastes jardins. Au Domaine de Bouffemont, vous vivrez toute l'amée comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations

VISITE DES MAISONS-Modèles tous les jours DE 10 H à 19 H.



A 21 KM DE PARIS PAR L'AUTOROUTE NORD ET LA N1

VENEZ DÈS CE WEEK END VISITER LES MAISONS MODÈLES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS VOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION. NOTEZ L'ADRESSE. 95570 BOUFFÉMONT (TÉL. 99L35.59)



LA DISCUSSION DU PROJET DE LOI DE FINANCES A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

La majorité repousse l'impôt sur la fortune mais dénonce l'injustice du système fiscal

La peur de ne pas paraître assez avancé est la maladie honteuse des démocratics », avait déclaré mercredi soir M. Fré-

déric-Dupont (R.L), citant une formule de Bolivar. M. Raymond Barre, premier ministre de la société libérale avancée, pourrait donc déduire des votes intervenus jeudi à l'Assemblée sur plusieurs amendements proposant l'institu-tion d'un impôt sur la fortune que sa majorité se porte bleu, exception faite d'une vingtaine de « snobs intellectuels impé-

nitents -, dont M. Guéna, secrétaire général de l'U.D.R. Et il est vrai que la nouvelle offensive menée, et avec que brio, par M. Fanton (U.D.R.) — sa percutante plaidoirie fut même applaudie par plusieurs députés socialistes — s'est soldée par un nouvel échec.

Pour M. FERNAND ICART (R.I.), président de la commission des finances, « la situation n'a rien de dramatique », mais certaines tendances paraissent sinquiétantes ». Ce sont :

1) La croissance des prélèvements obligatoires : « Il est inutile de mésenier un hudget en

tile de présenter un budget en équilibre si l'ensemble des dépen-ses sociales de la nation s'accroît ses sociales de la nation l'accroit à un rythme hors de proportion avec l'augmentation des ressources nationales. (...) La solution, estime-t-il, ne pourra provenir que d'une plus grande sélectivité dans les dépenses sociales, notamment d'une meilleure matirise de l'évolution des dépenses de santé. 3

2) L'intervention de l'Etat dans le domaine économique : « La gestion de certaines entreprises publiques parait totalement indépendante des conditions de marché dans lesquelles elles fonctionment. I cite notamment le cas d'Air France, évoque l'exploita-tion du Concorde et demande : a Est-u raisonnable de poursuivre des fabrications dont on ne sait par si on parvien va à les ven-dre?

3) La recherche d'une garantie systématique contre le risque éco-nomique : « Nous voyons se former peu à peu dans tous les domaines, y compris celui de la création artistique, la revendication d'un protectionnisme scléro-sant. Ce phénomène est une

LA F.N.S.E.A. RESTE OPPOSEE

differents ministères. Estimant « fondamentale » la question de la Fédération nationale des syndicats d'exploltants agricoles (F.N.S.E.A.) a réardimé son « opposition totale » aux articles 2 et 6 du « collectif » budgétaire qui des contribution des la contribution de la contribution portent sur la contribution des e gros » agriculteurs à l'effort de solidarité nationale. La FN.S.E.A. considère que ces

deux articles, adoptés par les dépu-tés, constituent « des atteintes graves à l'égalité des citoyens devant l'impôt s et sont « contraires à la Constitution ». Elle se déclare prête, la cas échéant, à salsir le Conseil

LE C.N.J.A. EST PARTISAN D'UNE « VÉRITABLE POLITIQUE DES REVENUS »

Le gouvernement doit rapidement mettre en œuvre une véritable politique des revenus pour l'agriculture. Cette évolution exige une réforme profonde de la fiscalité appliquée aux paysans et une modification non moins profonde du système d'aides directes actuellement en vigueur qui fait apparaître les agriculteurs comme tuellement en vigueur qui l'alt apparaitre les agriculteurs comme des assistés. Tels sont, en substance, les propos tenus par M. Eugène Schaeffer, président du Centre national des jeunes agriculteurs (C.N.J.A.), au cours d'un déjeuner de presse, le mer-

d'un déjeuner de presse, le mercredi 20 octobre.

Le système fiscal du forfalt collectif actuellement appliqué aux
agriculteurs est archaique et
donne l'impression de favoriser
les paysans, alors qu'il n'est pos
certain qu'il avantage beaucoup
d'entre eux, estime M. Schaeffer.
Il doit donc être rénové afin que
la fiscalité soit fondée sur le revenu réel des agriculteurs. Cette
transformation peut être immédiate et doit se faire par étape.
Le C.N.J.A. propose donc dans un
premier temps que soit appliqué premier temps que soit appliqué aux agriculteurs ayant réalisé des recettes inférieures ou égales à 500 000 francs (le calcul étant effectué sur la moyenne de deux années consécutives) le régime de bénéfice réel simplifié qui sera appliqué au commerce en 1977. Le C.N.J.A. rejette par allieurs devraient être uniquement affectées aux agriculteurs les plus dé-favorisés. Les agriculteurs, estime le C.N.J.A., doivent tirer intégralement leur revenu de leur activité, ce qui suppose un retour rigide à une situation e norma-lisée » pour les prix agricoles.

C'est, le jeudi 21 octobre, sous la présidence de M. Ducoloné (P.C.), que l'Assemblée nationale achève la discussion générale de la première partie du projet de la première partie du projet de loi de finances pour 1977.

Pour M. FERNAND ICART (R.I.), président de la commission des finances, « la situation de garantie généralisée et le renoncement des cadres jace à un nivellement excessif des reneaus. »

En ce qui concerne l'inégalité des revenus, il conteste à son tour l'étude effectuée à ce sujet par l'O.C.D.E. et estime que « la proposition d'un impôt sur le capital n'est pas de nature à calmer l'inferit ritation des cadres ». Plus positif est, à son avis, d'améliorer la connaissance des revenus.

M. ALAIN SAVARY (P.S., Haute - Garonne) consacre son intervention à l'emploi des fonds publics. Il constate qu'en ce domaine « la confusion et l'obscurité s'accroissent d'année en année et ne permetient pas au contrôle parlementaire de s'exercer».

A travers ce qui se passe dans l'informatique, l'aéronauti-que, l'industrie nucléaire et l'élec-tronique de pointe, il décerne « la volonté de mettre l'industrie française à la remorque des concepteurs américains et de la

M. DURAFOUR : l'indexation de l'épargne accélérerait l'inflation

Répondant aux orateurs, M. DURAFOUR, ministre délégué à l'économie et aux finances, reconnaît le problème que pose le poids croissant des octisations de sécurité sociale. Il indique que des meuvres de fond serret arrêtées. mesures de fond seront arrêtées au printemps prochain. Après avoir reconnu que « les structures du budget n'étaient pas excel-lentes » et devraient être réfor-A LA CONTRIBUTION

EXCEPTIONNELLE DEMANDÉE

AUX « GROS » AGRICULTEURS

AUX « GROS » AGRICULTEURS

Lentes » et devraient être réformées (une commission sera nommée à cet effet), il insiste sur la volonté d'économie manifestée par le gouvernement et souhaite que le Parlement s'en souvienne lorsqu'il examinera les budgets des différents ministères. Estimant

> sance explicite D. a Si la croissance était plus a Si la crossime etan plus jable que prévu, le gouverne-ment, précise-t-ll, pourrait accepter un déficit en cas de nécessité. »

> Il estime que l'indexation de l'épargne contribuerait. « d'une certaine manière, à accélérer l'inflation », puis il reconnaît que les interventions de l'Etat sont insuffisamment contrôlées. Il rappelle que le gouvernement souhaite un réexamen général des conditions d'utilisation des fonds publics.

publics.

L'Assemblée aborde ensuite la discussion des articles du projet discussion des articles du projet de loi de finances.

Après l'adoption de l'article premier (autorisation de percevoir les impôts existants, interdiction de percevoir les impôts non autorisés), elle examine un amendement communiste, déjà repoussé lors de la discussion du collectif budgétaire, qui institue un impôt annuel et progressif sur un impôt annuel et progressif sur le capital des grandes sociétés et sur les fortunes personnelles de plus de 2 millions de francs. M. COMBRISSON (P.C.) y volt notamment suns nécessité éconotamment suns necessité économique moderne». Opinion partagée par M. SAVARY (P.S.) qui
propose au nom de son groupe
un impôt annuel progressif sur
les fortunes supérieures à 2 millions de francs au 1 fanvier 1976.
Pour sa part, M. FANTON
(U.D.R.) propose avec plusieurs
membres de la majorité d'instituer, à compter du 1 janvier
1978, une imposition annuelle sur
les fortunes des personnes physiques supérieures à 2 millions de
francs. Intervenant à la tribune,
il récuse l'accusation de «snobisme intellectuel » adressée aux
auteurs de l'amendement et rapauteurs de l'amendement et rap-pelle que MM Chirac, Chaban-Delmas, Servan-Schreiber, Stasi, Poisson, se sont déclarés favorables à une imposition des fortunes. a une imposition des instances, in observe que le dépôt du projet de taxation des plus-values avait fait baisser la Bourse mais que « personne dans la majorité ne l'avait qualifié de snobisme intellectuel n. Il souhaite a que le gou-vernement remette cette loi sur

Pour M. Fanton, l'imposition des

grosses fortunes est simple (« elle n'attent que les plus fortunés, faciles à connaître, et n'entraîne que des contrôles limités »), elle

est juste (« elle facilitera la lutte contre la fraude et rétablira l'éga.

Le scrutin sur l'amendement relatifà l'imposition de la fortune 203 DEPUTES ONT VOTE percq, René Ribière et Royer.

74 P.C. (sur 74);

Turco:

17 U.D.R. (sur 172) :

MML Bas, Bonhomme,

Bolo. Caille, Chaumont,

Cressard, Fanton, Gis-singer, Guena, Laudrin,

Narquin, Pinte, Riba-

deau-Dumas, Julien

Schwartz, Simon-

Lorière, Terrenoire et

5 non-inscrits (sur 16) :

MM. Brun, Christian Chauvel, Cornut Gen-

tille, Drapier et Zeller.

1 républ indép. (sur 67) :

260 DEPUTES ONT VOTE

86 républ. indép. (sur 67) ;

43 réformateurs (sur 48);

9 non-inscrits (sur 16) :

Le 8 juin 1976, lors de la dis-

cussion du projet de taxation des plus-values, un amendement de M Bonhomme instituant un im-

pôt sur les grosses fortunes avait été repoussé par 276 voix contre 193, douze députés s'abste-

nant volontairement, huit ne pre-nant pas part au vote et un étant excusé (M. Cabanel, R.L. qui s'est prononcé jeudi soir 21 octobre) contre cette imposition.

Huit députés U.D.R. (MM. Bas.

Cressard, Guéna, Laudrin, Riba-dean - Dumas, Julien Schwartz, Simon-Lorière et Turco) et un député R.L. (M. Couderc), qui

avaient alors voté contre l'amen-dement de M. Bonhomme, ont voté cette fois pour. En revanche, MM. ribière (non-inscrit) et Ri-vière (U.D.R.), qui avaient voté pour. ont voté contre.

Les quatre députés U.D.R. (MM La Combe, de La Malène, Marie et Offroy) qui s'étaient abstenus volontairement, ont voté

contre, de nême que deux réfor-mateurs (MM Chazalon et Her-sant), un R.I. (M. Cornet) et un

MM. Drapier et Zeller (non-

non-inscrit (M. Audinot).

MM. Alduy, Audinot,

Boudon, Cerneau, Du-villard, Fontaine, Le-

M. Coudera

CONTRE.

142 U.D.R. (sur 172);

taxation des plus-values ; de plus

106 P.S. et rad. de gauche 10 DEPUTES SE SONT (Sur 106): ABSTENUS VOLON-

M. René LAMPS (P.C., Somme)

Pour M Jean-Marie DAILLET (réf. Manche), « les qualités d'homme d'Elat» de M. Barre sont « propres à provoquer une dynamique de redressement » qui, seion lui, « doit se fonder sur le progrès social». Il indique ensuite que les Français ne souhaitent pas un égalitarisme « qui conduirait au décin » mais veulent e qu'un terme soit mis aux iné-

a qu'un terme soit mis aux iné-galités les plus choquantes ».

ment déjà discuté lors du débat sur les plus-values est passé de 193 à 203 voix et que, plus que son principe, qui recueille à présent l'adhésion d'une majorité des députés, c'est son oppor-tunité qui a été contestée par la plupart des intervenants.

Aussi M. Marette (U.D.R.), qui ne vota point l'amendement, avait-il sans doute raison de croire que, tôt ou tard, on donnera raison aux précurseurs.

Il n'en reste pas moins qu'au son des trompettes de M. Fan-ton se sont écroulées, jeudi, à l'Assemblée nationale, les murallles de l'édifice fiscal français. A commencer par cette taxation des plus-values, voulue, faut-il le rappeler, par le président de

a elle est anti-spéculative et frappe les capitaux oisifs ».

réduire de plus en plus souvent à la sous-traitance ». Evoquant l'affaire Dassault, il estime que « l'arbre, fût-û important, ne doit pas cacher la forêt, et que c'est sur tonte l'aide publique à toutes les sociétés qu'il faut faire la lumière ». a Cet impôt, conclut M. Fanton a Cet impot conclut in Findan, n'interdit pas la constitution d'un patrimoine jamilial et protège la propriété dont il évite l'accumu-lation expessive entre les mains d'une minorité. » M. René LAMPS (P.C., Somme) dénonce « la nouvelle manœuvre du pouvoir qui, contraint de reculer devant volonté des étus locaux d'obtenir le remboursement de la T.V.A. payée par les communes sur leurs achats et travaux, utilise le fonds d'équipement créé en fuillet 1975, pour tenter de reprendre d'une main ce qu'il a été obligé d'accorder de l'autre». Il réclame une révision des rapports financiers entra les communes et l'Etat.

Pour M. Jean-Marie DAHLET

M. PAPON (U.D.R.), repporteur général, exprime l'avis défavorable de la commission des finances aux amendements présentés par MM. Savary et Fanton. « Nous disposons déjà, fait remarquer M. Durafour, d'un certain nombre de moyens d'imposer le capital » Un nouvel impôt sur le capital ne lui pa ra fi sagisse d'imposer le revenu ou de photographier la fortune et de vérifier les revenus. De plus, il poserait le problème de l'impôt sur les successions qui, rappelle-t-il, « fit l'objet dans le passé d'une longue marche qui ne déboucha point ». Par ailleurs, poursuit le ministre. « il y a dans la conjoncture actuelle des dangers réels à étoquer l'impôt sur le capital ». Une proposition à été faite par le premier ministre : que les commissions des finances des deux assemblées se salsissent de cette question d'une manière approfondie. Aussi souhaite-t-il que M. Fanton retire son amendement.

M. BONHOMME (app. U.D.R.), l'un des signataires de l'amende-ment en cause, se déclare très sensible à la dégradation de la conjoncture mais observe que l'épargne populaire doit être favorisée et que ce n'est pas elle que peut effrayer un tel impôt

TAIREMENT:

soffe:

5 U.D.R. : MM. Aubert,

Boscher, Burckel, Grus-

senmeyer et Mme Mis-

- 5 réformateurs : MM. Ber-

nard - Reymond, Com-

menay, d'Harcourt, Faget et Servan-Schreiber.

8 DEPUTES N'ONT PAS

8 U.D.R. . MM. Chaban-

PRIS PART AU VOTE:

Delmas, Cointat, Daha-lani, Le Douarec.

Mohamed, Sauvaigo,

R.-A. Vivien et Edgar Faure, président de l'As-

semblée nationale.

réformateur

semblée nationale.

D'un vote à l'autre

tairement.

2 DEPUTES ETAIENT

EXCUSES: M. Hunault, non-inscrit, et Sanford.

N.B. - Sept sièges sont

inscrits), qui s'étaient abstenus volontairement, ont voté pour, de même que M. Chauvel (non-inscrit), qui n'avait pas pris part au vote MM. Cerneau et Lepercq (non-inscrits), qui n'avaient pas pris part au vote, ont voté contre.

M. Sanford, alors reformateur et aujourd'hui non-inscrit, qui avait voté contre, était excusé, de même que M. Hunault (non-inscrit), qui s'était abstenu volon-

Des cinq députés réformateurs

Des cinq députés réformateurs qui se sont abstenus volontaire-ment, un seul. M. Commenay, avait adopté la même position en juin dernier, les quatre autres avaient voté contre (y compris Pierre de Montesquiou, décèdé, qui vient d'être remplacé par M. Faget).

actuellement vacants à l'As-

la République, et que plusieurs élus de la majorité regrettàrent ouvertement d'avoir votée : certains, tel M. Fanton, souhaitèrent même « qu'on la remette sur le métier ». Quant à M. Foyer (UDR), il combattit vigoureusement, mais en vain, la publi-cité des impositions proposée par le gouvernement, refusant que soient mis en accusation des citoyens coupables de s'être vu appliquer une législation fiscale « sans doute détestable » et qu'il est « indispensable » de réformer « fondamentalement ».

Jeudi. à l'Assemblée nationale, la majorité a semblé subl-tement prendre conscience de l'injustice profonde du système fiscal français. Avancée mais prudente, elle a toutefois pré-léré, pour le moment, s'en tenir aux mots.

PATRICK FRANCÈS.

pour M. MARIE (U.D.R.), la juxtaposition de plusieurs impôts values à un impôt sur le capital « contrairement à ce qu'avait ajirmé son prédécesseur M. Fourcade ». Il indique qu'il ne votera ensuite « un changement jondamental dans la doctrine du gouvernement », M. Durasour ayant son un jour ».

M. ICART (R.I.): nous ne voulons pas enterrer cette proposition

M. Icart (R.L.), président de la commission des finances, ne voit pas la possibilité d'étudier cette question pendant la discussion fisance et souhaite une solution

question pendant la discussion budgétaire mais, indique-t-il e fi n'est pas dans notre intention d'enterer cette affaire s.

M. POYER (U.D.R.) s'étonne de la simplicité de l'amendement de M. Fanton alors que le sujet traité est d'une très grande complexité. Il en critique les modalités, non le principe, et craint que l'impôt, tel que proposé, ne s'attaque essentiellement aux propriétaires d'immeubles et de terrains agricoles.

Au scrutin public, l'Assemblée rejette l'emendement communiste par 279 voix contre 183 sur 472 votants; l'amendement socialiste par 275 voix contre 185 sur 474 votants; l'amendement de 474 votants ; l'amendement de M. Fanton et de ses collègues par 260 voix contre 203 sur 473 votants. L'Assemblée rejette également, par 283 voix contre 181, un amendement communiste de repli qui invitait le gouvernement à déposer, avant le 20 décembre 1978, un projet de loi instituant un impôt sur le capital et sur les fortunes.

En séance de nuit, sous la pré-sidence de M. BROCARD (R.I.), MM. LAMPS et BARDOL (P.C.) et COT (P.S.) défendent un amen-

Interviennent ensuite à l'artil'impôt sur le revenu et mesures d'accompagnement), Mme MO-REAU (P.C.), MM. LAURIOL (U.D.R.) et MARETTE (U.D.R.). L'Assemblée rejette ensuite des amendements communistes et so-cialistes modifiant, selon des modalités différentes, le barème de l'impôt sur le revenu. Puis elle examine un amendement communiste limitant, pour les plus hauts revenus, l'avantage résultant du quotient familial. M. ZELLER (non inscrit) présente un amendement analogue. M. DURAFOUR

Un amendement communiste Un amendement communiste propose une déduction spéciale de 10 % en faveur des bénéficiaires de pensions de retraite on d'invalidité. M. GINOUX (réf.) et M. PAPON expriment leur accord sur le principe, mais re-grettent que la dépense entrainée soit gagée par la suppression de l'avoir fiscal. M. DURAFOUR, reconnaît que le problème soulevé

les repousse : l'Assemblée éga-

fisante et souhaite une solution immédiate. Au scrutin public, l'Assemblée rejette l'amendement par 246 voix contre 193 sur 471 votants.

471 votants.

Puis elle examine trois amendements tendant à supprimer le paragraphe de l'article 2 qui fixe, pour 1978. le barème de l'impôt sur les revenus perçus en 1977. Pour 'M. MARETTE (U.D.R.), cette disposition relève davantage de l'«épouvantail contre l'inflation» que de la loi de finances. Pour M. LAMPS (P.C.), elle relève de l'«incantation» et met en cause le principe de elle relève de l'a incuntation » et met en cause le principe de l'annualité budgètaire. Opinion partagée par M. COT (P.S.). M. Durafour évoque plusieurs précédents et rappelle que cette mesure exprime la volonté du gouvernement de ramener le taux d'inflation à un niveau n'excédant pas 6,5 %. L'Assemblée adopte cependant, contre l'avis du ministre, les amendements de suppression, puis elle repousse un suppression, puis elle repousse un amendement communiste qui pre-nait en compte la charge supplé-mentaire que constitue pour l'époux valide le conjoint in-valide.

et COT (P.S.) défendent un amendement de l'opposition concernant le remboursement aux commes en 1977 de la T.V.A. sur leurs travaux d'équipement, le quotient familial et le système d'amortissement. Au scrutin public, l'Assemblée le rejette par 283 voix contre 182.

Interviennent ensuite à l'articule 3 (firation du barème de blème d'éthique ». M. RIBES (UDR.) souhaite connaître l'objectif poursuivi par le gouvernement. Pour M. FOYER (UDR.). a cette disposition détestable et diabolique aboutira à la mise en accusation de citoyens qui n'ont rien a se reprocher, mais auxquels on a appliqué une législation fiscale qui doit être profondément réformée ».

M. DURAFOUR fait remarquer qu'il n'y 2, dans l'initiative du gouvernement, aucune novation. M. MARETTE exprime son com-M. MARETTE exprime son complet accord avec le gouvernement et estime positive la prise de conscience des injustices fiscales qui devrait résulter de cette mesure. Opinion partagée par M. PARTRAT (réf.). Pour M. BOSCHER (U.D.R.) « on va dresser les différentes catégories sociales les unes contre les sociales les unes contre les autres ». Pour M. DURAFOUR, il s'agit tout simplement de rendre arplicable et de faciliter une possibilité qui existe déjà.

les différentes catégories sociales

MM MARIO BENARD (U.D.R.), BIZET (app. U.D.R.), SCHLOE-SING (réf.), FERRETTI (R.I.), COT (PS.), l'Assemblée adopte, par 433 voix contre 15, sur 460 votants, l'amendement du gouvernement a l'in si modifié; e Une liste des personnes physiques imposées à l'impôt sur le revenu et des personnes morales imposables à l'impôt sur les sociétés, à la taxe professionnelle, à la taxe d'habitation et aux impôts jonciers est établie par les services compétents de l'Étal pour chaque commune ou, st la pour chaque commune ou, si la commune comprend plusieurs arrondissements, pour chacun de ces arrondissements. Elle est tenue par les perceptions [le gouvernement proposalt les services municipaux] à la disposition de tout contribuable imposé dans le département et fustifiant de sa qualité. La liste mentionne dans des conditions précisées par décret:

Les cinq députés U.D.R. qui se sont abstenus volontairement et les cinq qui n'ont pas pris part au vote avaient voté contre en juin dernier (MM. Dahaiani et Mohamed n'avaient alors pas pris - La base d'imposition ;
- Le nombre de paris retenues pour l'application du quotient familial - Le montant de chaque impôt ; — Le montant des revenus part au vote). MM. Neuwirth et Quentiler, qui n'avaient pas pris part au vote, ont voté contre. déclarés; - Le montant pergu par le

Après avoir adopté des contribuable et sa famille au amendements présentés par titre des prestations sociales.

MM MARIO BENARD (U.D.R.), aides à l'emploi et allocations sociales. scourres;

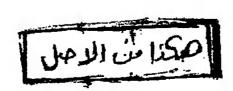
— Le montant de l'impôt effectivement payé au Trésor. déduction faite du crédit d'impôt dont a éventuellement disposé le contribuable avec l'indication de la nature de ce crédit d'impôt selon qu'il graft et curé de l'expér

M. BOSCHER (U.D.R.) : on va opposer

selon qu'il s'agit ou non de l'avoir fiscal. fiscal. »
En présentant son amendement. M. Durafour avait précisé que les garanties prévues par le code général des impôts seraient maintenues : les personnes qui voudront consulter les listes seront tours de décliere les listes seront tours de décliere les les deptités tenues de décliner leur identité, et celles qui publieraient des indi-cations recueillies sur ces listes encourront des amendes impor-Après l'adoption de l'article 2 ainsi amendé, la séance est levée vendredi 22 octobre à 1 h. 15.

• M. Raymond Barre, premier ministre, a pris, vendredi matin, son petit dejeuner à l'hôtel Matignon avec les présidents des groupes parlementaires de la majorité, MM. Claude Labbe (U.D.R.), Roger Chinaud (R.I.). Max Lejeune (réformateurs), et avec M. Antoine Rufenacht, sc-

crétaire d'Etat.



ne voulons pasent

100

Ouvrant le débat, le premier ministre avait notamment déclaré: « Le gouvernement n'a pas de complexe à souienir les entreprises exportairices, non qu'il soit du côté du projit, mais parce qu'il sait que les salaires et l'emplot en dépendent. Aussi reste-t-il indijférent aux critiques qui l'accusent d'opèrer un prélèvement sur les travalleurs pour accroître les bénéfices des entreprises. Nous résoudrons les problèmes de l'emplot dans la mesure où le permettra la situation des entre-prises. 2

Le Sénat, qui depait se prononcer le vendredi 22 octobre dans la sotrée, sur l'ensemble du collectif budgétaire, première étape du Plan Barre, a terminé, au cours de la séance nocturne du 21 au 22, la discussion générale de ce projet. Si la personne du premier ministre a été en général bien accueillée, et sa franchise appréciée, à drotte comme à gauche, son programme, en revanche, a été critique non seulement par les opposants mais par de nombreux orateurs de la majorité. Les craintes le plus souvent formulées concernaient les risques de déflation et de chômage que certaines mesures feraient encourir.

Ouvrant le débat, le premier ninistre avalt notamment délac complexe à souientr les entrelises exportatrices, non qu'il soit du profit, mais parce qu'il di que les salaires et l'emploi en épendent. Aussi reste-i-di indifferent aux critiques qui l'accusent opérer un prélèvement sur les waulleurs pour acroêtre les inégices des entreprises. Nous souiens les problèmes de l'emploi en épendent. Aussi reste-i-di indifferent aux critiques qui l'accusent opérer un prélèvement sur les waulleurs pour acroêtre les inégices des entreprises. Nous souidons les problèmes de l'emploi de véritables délévations.

bénéfices des entreprises. Nous résoudrons les problèmes de l'emploi dans la mesure où le permettra la situation des entreprises. 3

M. RENE MONORY (Un. centr.), rapporteur général de la commission des finances, qui succède à M. Raymond Barre, explique ce qu'il a voulu dire en

commission des finances défendra des amendements qui ne modificront pasp rofondément le projet gouvernemental.

M. GENTON (pays.), qui exprime l'avis de la commission de la défense, souligne que le milliard de crédits supplémentaires inscrit au « collectif » budgétaire est indispensable à l'exécution de la loi de programme militaire à laquelle sa commission attache « beaucoup d'importance ».

M. EDOUARD BONNEFOUS (Gauche dém.), président de la

des amendements qui ne modifieront pasp rofondément le projet gouvernemental.

M. GENTON (pays.), qui le exprime l'avis de la commission de la défense, souligne que le militaire est indispensable à l'exécution de la loi de programme militaire à laquelle sa commission des finances, est d'importance ».

M. EDOUARD BONNEFOUS (Ganche démi), président de la commission des finances, est d'une o pi n i on contraire. Le recours à l'impôt, estime-t-il, se prisifierait si l'Etat procédait, parallèlement, à la réduction de la ses dépenses. L'aggravation de la ses dépenses. L'aggravation de la fiscalité se révèle donc particulièrement inopportune quand on augmente, comme c'est le cas, les crédits militaires. L'orateur critique les propositions de création d'un impôt sur le capital. Pour du fait de l'effondrement des cours de Bourse, « La valeur des entreprises octées, déclare-t-il, a été amputée de 20 militaires le propusé de cours de Bourse, « La valeur des entreprises octées, déclare-t-il, a été amputée de 20 militaires le propusé dont vours des affaires traitées, de 100 à 150 militons par jour, est mandis despais à depuis le débute à l'aurée. Le volume des affaires traitées, de 100 à 150 militons par jour, est passé à 30 à petne. »

M. RAYMOND BARRE: je n'ai aucun intérêt à tenir des propos de complaisance

LE COLLECTIF BUDGÉTAIRE DEVANT LE SÉNAT

M. RAYMOND BARRE reprend la parole pour répondre aux premiers intervenants.

A propos de la croissance modérée que l'on prévoit pour 1977, le premier ministre déclare notamment :

d'emplois ne doit pas être artificielle.

» De même pour l'investissement l'entre les jonds propres et l'endettement des entreprises est tel qu'elles sont peu incidées à investigation par l'investissement les jonds propres et l'endettement des entreprises est tel qu'elles sont peu incidées à investigation par l'investissement les jonds propres et l'endettement des entreprises est tel qu'elles sont peu incidées à investigation par l'investissement l'entre les jonds propres et l'entre les jonds propr

notamment:

a On évoque souvent 1974. Mais la croissance était alors inflationniste, le plein emploi était un surmemploi artificiel: de la découlent nos embarras présents. On ne peut acquérir la croissance à n'importe quel prix, sinon elle n'est pas darable et le plein emploi ne peut se maintenir. L'équilibre de la balance commerciale et celui de la balance des paiements sont essentiels.

(...) Ne conjondons pas demandeur d'emploi et chômeur ! Il jaut connaître exactement le problème, et l'analyse n'en a pas été jaste jusqu'ici. Je n'ai aucun intérêt à masquer la vérité ni à tenir des propos de complaisance (...) Ce qui jait la jorce des économies modernes, c'est d'être asses souples pour assurer le plein emploi le chômage est dere asser souples pour assurer le plein emplot : le chômage est l'expression d'un échea. Encore faut-il dire qu'il y a chômage apparent, et, dans certains pays, chômage déguisé ! La création

M. AMIC (P.S.) considère qu'il n'existe rien dans le plan Barre qui puisse mobiliser l'opinion. On un programme de soutien classi-que à l'investissement, qui aurait coûté cher sans résultats assu-

coûté cher sans résultats assurés. s

M. BLIN (Un. centr.) s'interroge sur les raisons de l'incompréhension de l'opinion publique
à l'égard du plan Barre. « Depuis
deux ans, dit-il, la nouvelle situation économique a été insuffisamment expliquée. (...) L'incapacilé des gouvernements à se faire
entendre et respecter de l'opinion
trouve sa sanction dans l'inflation et dans le chômage qui en
découlent (...) C'est parce que le
prémier ministre ne se paye pas
de mois que nous le sutorons. »

M. PELLETTER (gauche dém.)
estime que l'on ne dit pas la
vérité lorsque l'on affirme que le
revenu des agriculteurs se ra
maintenu en 1976 au niveau de
1975. Les promesses gouvernementales n'ont pas été tenues.

« Bien d'autres problèmes, sou-

« Bien d'autres problèmes, sou-ligne l'arateur, seraient à régler : les lenteurs de l'administration par exemple, les dépenses impro-duatives, l'évasion des capitaux qui appelle des mesures strictes mais simples.

» Ce projet est très incomplet et ne présage pas les réformes de structures que nous attendons. C'est pourquoi nous ne pourrons émetire un voie positif; nous nous abstiendrons pour ne pas mettre en cause l'action entre-prise. » « Bien d'autres problèmes, sou-

M. CAROUS (UDR.) annonce, au contraire, que son groupe votera le projet, qui est « cohérent » et dont le succès est « impératif ». Il déplore néand'emplois ne dott pas être artificielle.

» De même pour l'investissement. Dans notre pays, le rupport
entre les jonds propres et l'endettement des entreprises est tel
qu'elles sont peu incitées à invesitr. C'est pourquoi je n'ai pas
voulu engager en trois semaines

« impératif ». Il déplore néanmoins le maladresse qui a conduit
à faire s'affronter les agriculteurs
et les cadres et reconnaît que certaines mesures sont « arbitraires
ou injustes ». [vignette et bases
d'imposition]. « Mais, conclut-il,
il faut faire vite, et les mesures
éprouvées sont finalement les
moins nocives. >

L'aggravation du chômage : un mal redouté Pour Mme GOUTMANN (P.C.), la sécheresse « à bon dos » et tous les thèmes sont bons pour justifier « l'austérité et l'exploitation des travailleurs ». Quant a u x « grands monopoles », ils bénéficient de nouveaux avantages et e pratiquent en grand comme

egrands monopoles », ils beneficient de nouveaux avantages et e pratiquent en grand, comme Dassault. la fraude fiscale et le gaspiliage ».

M. CICCOLINI (P.S.) estime que « la toute-puissance centralisatrice de l'Etat n'est même pas touchée, ni son train de vie ». Il reproche au premier ministre d'avoir voulu diviser les travailleurs de leurs syndicats. « Votre plan, affirme-t-ii, est truffé e solutions paternalistes dont le pays ne veut pas. »

M. DESCOURS - DESACRES (ind.) demande que l'on ne décourage pas les agriculteurs par des taxes nouvelles : « Les impôts locaux, souligne-t-il, ont donné lieu à de mauvoises surprises. Les percepteurs ne deviatent pas poursuivre les contribuables sinistrés. » M. GRAN-GHE (ganche dém.) considère que l'aide à l'investissement est dérisoire face à la crise de l'emploi. M. EBERHARD (P.C.) propose d'imposer le capital des grosses entreprises et des grosses fortunes et d'exiger une contribution des banques.

fortunes et d'exiger une contri-bution des banques.

M. LEFORT (P.C.) déplore que rien, dans ce collectif, ne vienne alléger les charges des collectialléger les charges des collectivités locales, et M. GARGAR (app. P.C.) estime que les Guadeloupéens, qu'il représente au Sénat, ne seront pas indemnisés « des énormes pertes subies ».

M. PONCELIET, secrétaire d'Etat au budget, indique aux orateurs qui se sont inquiétés du sort des agriculteurs que le gouvernement envisage de revoir les mécanismes d'indemnisation des calamités agricoles. mités agricoles.

A I h. 15 du matin, la discussion générale étant terminée, la séance est levée. — A. G.

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES PARTIELLES

● ALLIER. — M. Jean-Michel la commission politique indus-Belorgey, candidat du P.S., dont le suppléant est M. Robert Lacroix. Le Mouvement des radicaux prufesseur, a annonce que M. Mit-terrand viendra participer à sa campagne électorale. Il a proposé à M. Gabriel Péronnet un grand débat public. Alors que l'ancien secrétaire d'Etat avait déclaré avoi rregu le soutien de toutes les formations de la majorité, M. Axel Guillaumin, U.D.R., adjoint au maire de Vichy, déjà candidat contre M. Péronnet en mars 1973, a fait savoir qu'il étudiait sérieusement la possibilité de se présenter.

YVELINES. — Dans la cinquième circonscription la section du parti socialiste a désigné M. Albert Brimo a annoncé sa Mme Nicole Questiaux, membre du comité directeur du P.S., maitre de requêtes au Conseil d'Etat, professeur aux instituts de sciences politiques de Paris. Grenoble et Bordeaux, et mem-bre de la sous-commission pour la protection des minorités

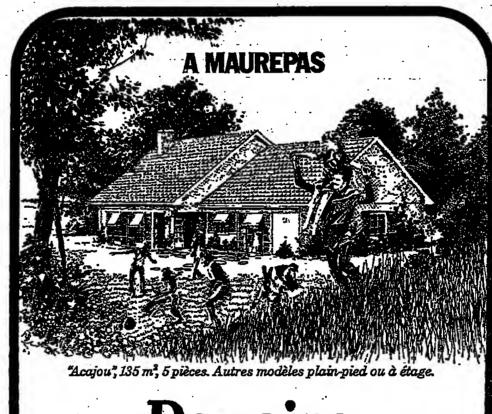
VANVES MALAKOF

Le Mouvement des radicaux de gauche, de son côté, a désigné M. Dominique Vastel, physicien, délégué national du mouvement à l'éducation nationale, et vice-président de la fédération départementale. Le suppléant sera M. Claude Pinto, président du comité radical de gauche de Bois-d'Arcy. Bois-d'Arcy.

• PARIS. - Dans la troisième circonscription (V° arrondisse-ment), le parti socialiste sera représenté par M. Pierre Guidoni, membre du bureau exécutif du P.S., animateur du CERES et conseiller de Paris.

démocrate et du C.N.I. M. Brimo avait déjà été candidat en 1973 dans cette circonscription avec l'étiquette Centre démocrate et réformateurs

3reguet



Domaine des Louveries

Sur un terrain agréablement entouré de AuDomaine des Louveries, nous constru. village de Maurepas, et à 3 km de la ville nouvelle de Maurepas et de ses équipements commerciaux, scolaires, sportifs et 1800 m².

culturels. Plus de 30 trains par jour relient en 27 mn Paris-Montparnasse à la gare de La Verrière-Maurepas.

bois, voici un Domaine situé près du vieux sons 4 modèles de grandes et luxueuses maisons, de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, 2 à 3 s. d. b., toutes dans des jardins de 600 à

Au Domaine des Louveries, vous vivrez toute l'année comme en vacances, tout en conservant vos activités et vos relations parisiennes.

VISITE DES MAISONS-MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 Hà 19 H.



A 28 KM DU PONT DE SAINT-CLOUD PAR L'AUTOROUTE OUEST

VENEZ DÈS CE WEEK-END VISITER LES MAISONS-MODÈLES DÉCORÉES PAR A. ORSINI NOUS YOUS REMETTRONS UNE LUXUEUSE DOCUMENTATION, NOTEX LADRESSE. 78310 MAUREPAS (TÉL 062.96.43)

Maintenant, Vanves, c'est Paris...

Dès Novembre 1976, avec le mêtro vous serez à moins de 20 minutes des Champs-Elysées (avec un ticket normal)

La station VANVES MALAKOFF sera à 200 mètres de notre résidence.



3 pièces : 286 000 F pour 78 m² soit moins de 3 700 F le m² (valeur Juillet 1976)

CREDIT PERSONNALISE JUSQU'A 80 %

Informations Bureau de vente Appartement témoin sur place de 11 h à 19 h du lundi au vendredi et 14 h 30 à 18 h samedi et dimanche



766 51 76

BON A DECOUPER _

Sans engagement de ma part, veuillez m'envoyer une documentation gratuite sur votre résidence GUYENNE-GASCOGNE: Studio 2 pièces 3 pièces 4 pièces 1

Adresse Téléphone:

A reloumer à SEMICLE - 5, avenue Bertie-Albrecht, 75008 PARIS

M. GISCARD D'ESTAING A LA RÉUNION

Les autonomistes et les départementalistes se sont peu mobilisés

Saint - Denis - de - ig - Réunion. -- Le voyage de M. Gizcard d'Estaing à la éunion, qui s'est achevé jeudi 21 octobre, se sera déroulé, en définitive, sans réelle passion. Sans doute les autonomistes se sont-lis manifestés à Saint-Louis, alors que s'ouvrait la deuxième et demière journée de la visite présidentielle. Mais, en dépli de quelques bagarres entre militants avant l'arrivée du chef de l'Etal en dépit du discours vigoureux du maire de la ville, malgré la chaleur du meeting qui a réuni ensuite devant l'hôtel de ville plusieurs centaines de sympathisants des partis de gauche, le climat n'étali pas, semble-t-II, à l'affrontement et à la polémique. Il est vral que M. Dam-

M. Giscard d'Estaing a présenté à la presse, jeudi après-midi 21 octobre, à l'aéroport de Gillot, avant de quitter la Réunion, les e quinze mesures de départementalisation économique que le gouvernement met ou mettra en ceuvre pour le nécessaire décollage descriptions de File »:

1) Les mesures exceptionnelles d'aide aux petits planteurs seront maintenues pour la campagne 1976-1977;
 2) Le plan de modernisation de

la canne se déroulera sans inter-ruption pendant huit ans, son objectif étant de porter à 300 000 tonnes la production totale de l'Île:

L'aménagement des hauts de la Réunion va être entrepris selon le calendrier suivant : clas-sement en zone de rénovation ru-rale à partir du 1" janvier 1977,

rale à partir du 1" janvier 1977, constitution d'un programme d'action prioritaire d'intérêt régional (le premier qui soit annoncé par le gouvernement) à partir de 1978. Il s'agit de récupérer environ 20000 hectares de terres supplémentaires pour la culture et l'élevage;

4) L'indemnité viagère de départ et les prêts d'installation aux jeunes agriculteurs seront étendus aux DOM à partir du 1e jan-

dus aux DOM à partir du 1er jan-

De notre envoyé spécial

d'ordre d'autonomie, auquel li pré-fère celui de décentralisation poussée. Cependant, M. Paul Vergès luimême, secrétaire général du P.C.R., s'est montré modéré dans ses déclarations, notant seulement que, grâce à la gauche, le président de la République n'avait pu - esquiver le débat sur le statut - et qu'il avait même accepté le principe de l'autodétermireit. Quant aux mesures annoncées. elles ont été jugées « marginales » braville, le maire socialiste de Saint- par le dirigeant communiste. Il reste

Quinze mesures de départementalisation économique

L'effort d'éducation restera prioritaire

totale, qui intéresse 3 000 hectares, étant évaluée à 100 millions de france ;

6) Un pret sera accorde aux petites et moyannes entreprises réunionnaises, sans limitation du nombre de dossiers, sur le produit

du nouvel emprunt national:

7) Les primes d'équipement seront aménagées par extension de l'assiette aux stocks, aux bâtiments rénovés, aux matériels d'occasion et à la viabilisation;

easion et a la viabilisation;

8) La prime de création d'emplois sera aménagée : le seuli sera abaissé de dix à cinq emplois minimum, et la prime tiendra compte du nombre d'emplois réellement créés;

9) Les sociétés locales d'inves-tissement bénéficieront d'exoné-

tissement beneficieront d'exoné-rations fiscales pour l'investisse-ment de l'épargne locale; 10) La nouvelle société de finan-cement des investissements pro-ductifs des prêts à long terme et ductifs consentira des prêts à long terme et à des conditions

long terme et à des conditions avantageuses;

11) Les tarifs « traits d'union », qui sont de 2800 francs aller et retour entre l'île et la métrop.le, seront étendus de quatre mille cinq cents places par an à dix mille places et continueront à être accordés sous bénéfice d'un plafond de ressources.

fond de ressources :

Louis, n'éprouve pas, maigré ses que, tout au long du séjour de engagements, une vive amitié à M. Giscard d'Estaing, les autonol'égard des communistes et qu'il se mistes se sont peu mobilisés (lis dit même, en privé, hostile au mot n'étalent pas en très grand nombre au stade municipal de Saint-Louis) et que, de ce côté-là, comme la notait un giscardien, . tout s'est bien passé - pour le président de la République.

Du côté des départementalistes, la flèvre n'a pas été non plus très lorte. On a fait partout un excellent accuell les cinq communes que celui-ci a visitées, à Saint-Plerre comme à Saint-Joseph, sur la côte aud. à Cilaos, dans le massif du Piton-des-Neiges, comme au Tampon ou à

nera sept mille jeunes l'an pro-chain, contre six mille en 1976;

13) L'allocation de complément familiale de ressources, qui va être instituée en métropole en remplacement de l'allocation de salaire urique et de l'allocation pour frais de garde, sera étendue aux DOM, après adaptation :

apres adaptation;

14) Le réforme en faveur du logement social sera également l'objet d'une extension aux DOM;

15) Un centre régional d'éducation physique et sportive va être construit, ainsi que dix piscines et quatre clubs pour les jeunes. Il y aura une contribution de le des pour les jeunes et quatre l'accertifation des

du budget pour l'organisation des Jeux de l'océan Indien.

Le président de la République

a conclu son exposé par trois e réflexions ». La première est que e l'effort d'éducation restera un

e l'effort prioritaire». En second lieu, « la développement économi-que de l'île doit se faire dans le respect de la nature de la Réu-

nion et s'accompagner d'un en-couragement aux initiatives spon-

tanées qui visent aux développe-ment de la culture réunion-naise ». Enfin, a conclu M. Gis-card d'Estaing, le département de

après adaptation ;

Saint-Paul, partout ce furent les mêmes foules, cordiales et couriantes, les mêmes banderoles de bienvenue au président et de fidélité à la France, les mêmes bouquets offerts par les mêmes enfants, et les Marsellaise entonnées dans la bonne humeur. Ce fut aussi de la part de M. Giscard d'Estaing le même discours ou presque, avec quelques variantes: à Saint-Pierre, il paria d'industrie, annonça qu'il aliait visiter largement les régions de France (à nencer par l'Alsace et la Lorraine, en novembre) et remarqua, à de M. Raymond Barre: . Cast la mière que ja vois, mais je peux vous dire qu'elle sere suivie de bezucoup d'autres. - A Saint-Joseph.

Il insista sur l'agriculture et sur « la priorité: aux planteurs ». A Cliaos. où il déjeuna chez un couple d'agriculteurs, M. et Mme Michel Hosrau. il expose le plan d'aménagement des Hauts, au Tampon, fl évoqua l'élevage et la production laitière avant de dire un mot du géranium. A Saint-Paul, en réponse à un discours assez critique du maire U.D.R. M. Paul Bénard, qui demandait une départementalisation - adaptée à notre situation différente -, car, disalt-ii, - l'unité de la tamille ne

découle pas de l'exacte ressemblance de ses membres ». Il rappela que la dire l'uniformisation » et que, d'autre part " le seul statut politique qui assure la sécurité et la stabilité à la Réunion, c'est son appartenance sans équivoque à la République fran-

Partout, le chef de l'Etst en appela à la jeunesse qu'il exhorts à faire vivre la « solidarité » et la « responsabilité -, les daux thèmes majeurs de ses interventions. Aura-t-il convaincu ses interlocuteurs que la France est capable, comme l'a demandé le maire de Saint-Paul, de faire preuve d'imagination à l'égard des départements d'outre-mer ? Notre grand désespoir, a encore dit M. Bénard, c'est de n'être ni compris ni entendus. (...) Œuvrei pour les départements d'outre-mer, c'est avant tout se battre pour eux. Il n'est pas sûr que les habitants de la Réunion, quelle que soit leur colnion politique, aient de ca point de vue jugé M. Giscard d'Estaing suffiment combatif.

THOMAS FERENCZL

La majorité gagnera les élections de 1978

affirme le chef de l'État

aux journalistes qui voyagealent avéc lui à bord de Concorde.

Le président de la République a évoqué l'action de M. Chirac dans les termes suivants :

« L'ancien premier ministre a L'ancien premier ministre déploie son énergie, cela est tout à jait naturel, à développer l'activité de la formation politique dont il jait partie. La majorité présidentielle est la seule majorité en France qui soit conforme aux institutions de la V. République, qui soit conforme au verdict populaire de l'élection de 1974.

» Cette majorité est constituée a Cette majorité est constituée de diverses formations politiques. L'ancien premier ministre s'est consacré à l'animation d'une des formations politiques de la majorité présidentielle, et c'est de sa responsabilité. S'il réussit, il apportera sa contribution au succès de la majorité présidentielle tout entière.

n Je tiens à vous dire, que cette majorité présidentielle, qui est la seule majorité possible pour la France, gagnera les élections législatives de 1878. Elle les ga-

Entre son départ de Saint-Denis-de-la-Réunion et son arri-vée à Bahrein, M. Valèry Giscard d'Estaing a accordé une interview République pour que les Français gouvernement et en raison de l'appel que fera le président de la République pour que les Français fassent le bon choix pour la

M. Valéry Giscard d'Estaing a également insisté sur la qualité du plan de lutte contre l'inflation mis au point par le premier ministre, et îl a déclaré à ce sujet : « Le plan de M. Raymond Barre est un plan de gouvernement auquel tous les ministres participent. Considère que ce plan gouvernemental est le melleur plan possible pour la France, et qu'il n'y a pas d'alternative à cette politique. Tous les Français sont intéressés par la lutte contre la hausse des prix, mais on ne peut obtenir un résultat en quelques semaines.

ques semaines. » Le plan aboutira dans le courunt du premier semestre de 1977 à deux résultais positifs : le raleutissement de la hausse des prix, famélioration de l'activité économique de la France. »

Quant aux projets de l'opposi-tion, ils sont, selon M. Giscard d'Estaing, « inspirés par une pro-jonde méconnaissance de l'économie française ».

L'engagement dans la bataille électorale

(Suite de la première page.)

Il a également proclamé sa parfalte conflance dans l'avenir - « Je tiens à vous dire que la majorité présidentielle... gagnera les élections législatives de 1978... . - et sa détermination de conduire personnellement cette majorité à la batalile : - Elle les gagnera en raison de l'action du gouvernement et en raison de l'appei que tera la président de la République pour que les Français fassent le bon choix pour

Cet engagement dépouvu de toute ambiguité n'est pas surprenant. L'actuel président de la République ne fait rien de plus que ce qu'avaient loujours fait avant lui et Charles de Gaulle et Georges Pompidou. Sa démarche était prévisible dès le 25 août, jour où, après s'être séparé de M: Chirac, il avait indique sa double volonté de conduire et nor seulement d'élargir la majorité présidentielle et de se prémunir contre « les mouvements des partis ».

concerne le choix du moment. Alors qu'il y a quelques jours M. Giscard d'Estaing hésitait encore à s'engager, et en falsait confidence à ceux qu l'approchaient, il jette le masque et contredit eas propos du 29 septembre: - Faut-Il ouvrir, dès 1976, la campagne électorale de 1978 ? Jo réponds : non. »

Cette precipitation gul pourrait paraîtra étrange pulsque seize mois nous séparent de l'échéance des législatives » n'a en vérité rien d'inexplicable. Le peu d'enthousiasme avec lequel est acqueilli le plan Barre, l'accumulation des mécontentements divers, les doutes des chefs d'entreprise, dont près des trois quarts (73%) envisagent une vicprintemps de 1978, la chute de la cote d'amour présidentielle (45 % de mécontents et 43 % de satisfalts d'après la dernière enquête d'opinion), commandent à l'évidence une reprise en main : mais d'autres facteurs entrent en ligne de compte.

Le chef de l'Etat a plusieurs raisons d'exalter « la majorité présidentielle - et de la présenter comme - la seule possible pour la France -Il -ne peut pas avoir oublié, tout d'abord, qu'à la mi-juin, lors du débat sur les plus-values, un certain nombre de députés U.D.R., parmi lesquels MM. Labbé, président du groupe, Hector Rolland, Michel Boser, jui avaient signifié avec quelque impertinence qu'ils se soucialent peu d'avoir ou de ne pas avoir l'investiture présidentielle pour les prochaines élections. Il ne peut ignorer, d'autre part, que, mardi encore, les élus gauilistes se défendaient, par la bouche de M. Labbé, d'être « chiraquiens », mais préci-saient en même temps : « Nous n'avons pes voulu être pompidollens.

nous ne sommes pas giscardiens. Jeudi, l'Assemblée nationale a refusé au gouvernement le droit de fixer le barème de l'impôt qui sera payé en 1978 sur les revenus perçus en 1977, elle a modifié le dispositif envisagé par le gouvernement en matière de publicité des impositions. et il s'est trouvé que dix-sept députés U.D.R. et un député républicain indépendant se sont associés à l'opposition pour réclamer l'institution d'un impôt sur le capital, proposition repoussée par 260 volx contre 203.

La reprise en main et la fermeté s'imposent d'autant plus que M. Chi-rac est là, qui attend, qui veille, et qui s'apprète à relancer dimanche, devant le comité central de l'U.D.R., son projet de vasta rasser C'est pour stopper ou tout au moins freiner son élan que M. Giscard d'Estaing, commentant pour la première fois depuis le 25 août les initiatives et le comportement de son ancien premier ministre, a pris soin de les enfermer dans des limites très

Il est - tout à fait naturet - que l'ancien chef du gouvernement cher-che à « développer l'activité de la formation politique dont Il fait partie », « c'est sa responsabilité », et s'll réussit il apportera sa contribution au succès de la majorité présidentielle tout entière -, mais il est prévenu de la façon la plus claire que cette majorité - est le seule en France qui soit conforme aux institutions de la Ve République, qui soit conforme au verdict populaire de l'élection de 1974 ..

M. Chirac ne peut pas ne pas avoir compris que son ancien maître n'acceptera ni de se laisser déborder, ni de se laisser prendre de vitesse, ni de se laisser évincer de son rôle de chef de la majorité.

RAYMOND BARRILLON.

card d'estaing, le departement de la Réunion « est un de ceux qui apportent la meilleure illustration à l'une des idées-forces de la démocratie française » que f'ai décrife sous l'appellation du mouvement vers l'unité par la justice. vier 1978 :
5: L'irrigation du périmètre du bras de Clisos sera entreprise en 1977, grâce à un premier crédit de 6 millions de francs. L'opération 12) L'alde aux migrations, dont les possibilités sont actuellement inférieures aux demandes, concer-Combiné radio-cassette Aiwa TPR-930 Stéréo en liberté: combiné

Les premiers magnétophones à cassette japo-nais ont été fabriques par ATWA. Et quand ATWA s'est attaque aux combines radio-cassette, il y a dépense tant d'enthousiasme et de competence qu'il est devenu très vite le leader au Japon. Et bien décidé a le rester. Pour AlWA, chaque nouveau modèle est

l'occasion de faire un bond en avant dans la technique des appareils à casselle.

Par exemple, le radio-cassette TPR-930.

Il est portable. Il s'écoute comme un ensemble

Hi-Fi. Il est stéréo. En radio et en magnétophone. Il offre un ensemble de perfectionnements jusqu'ici jamais réunis sur un même appareil.

Le TPR-930 restitue le relief sonore d'une

manière parfaitement équilibrée ("Matrix Sound Stereo") avec ses 4 haut-parleurs (2 en façade, 2 sur les côtés, puissance 2 x 2 watts). Aussi bien dans un salon, en bateau, ou dans une caravane.

4 gammes d'ondes (PO/GO/OC/FM) avec contrôle automatique de fréquence en FM. 2 mi-

cros incorpores pour l'enregistrement stéréo. Tou-che de pause pour un arrêt momentané. Mixage micro. Contrôle automatique du niveau d'enregis-trement. Système "Loudness" pour relever les graves et les aigus à bas niveau sonore. Répétition

ide sans manœuvres ("Quick Review"). Mémoire électronique (AMS) pour vous aider à retrouver immédiatement le début d'un enregis-trement. Arrêt automatique en fin de bande. Compteur, Cassettes standard et Cr O2 .

Et même la musique s'arrête toute seule à votre premier sommeil ! (programmation de l'arrêt automatique "Sleep Timer").

Stéréo en liberté... On est loin du gadget ! Le TPR-930 peut aussi "s'enchaîner" à une chaîne Hi-Fi comme platine-magnétophone. Il fonctionne sur piles, secteur ou batterie. Dimen-sions : L. 592 x P. 114 x H. 213. Prix indicatif constaté au 10/10/76: 2.500 F.

Il ya aussi beaucoup du 930 dans le TPR -910 (stereo - 2 x 2 wans) et le TPR-300 (mono - 4.5 wans).

radio-cassette AlVA



actuellement en France.



Parmi les distributeurs AIWA en région Parisienne

Tous aures points de vente AIWA preches de votre domicila sur simple demande.

BHY - DARTY - DRUGSTORES - FRACE - GALERIES LAFAYETTE - PRINTEMPS - 1^{ett}, RADIO PYSMALION - 18, M de Sânesagoi - 2^{ett}, DISLI - 9, place des PS-Pères - 3^{ett}, TÉLÉ CENTRAL RÉPUBLIQUE - 21, M S-Marrian - 7^{et}, PICHONNIER - 148, nue de Granelle - 8^{ett}, POINT D'ORGUE - 217, nue de F9 S-Hoosei - ROLLAND RADIO - 21, nue de Roma - 14^{ett}, FT OP - 77, de Malenherbes - SONO MARBEUF - 12, nue Marbari - 8^{ett}, SONO CLUB OPÉRA - 18, nue la latigente - 18^{ett}, FT S- 56, nue Latigente - 12^{ett}, CIBOT RADIO - 138, de Duismo - 14^{ett}, HI-FI 94 - 61, sv. du G-Lecleux - HIF- 106, de Bruse - 15^{ett}, LIEL - 108 et 143, sv. Fight-Faute - HI-FI MADISON - 2. sv. Bruse - 15^{ett}, MADISON - 2. sv. Bruse - 15^{ett}, MADISON - 2. nue Bryonward - RADIO TROCADERO - 1, sv. Paul-Domenes - 17^{ett}, MADISON DE LA HI-F1 - 236, de Péreire - 18^{ett}, TÉLÉ MÉNAGER LEPIC - 19, nue Legit - 20^{ett}, ELECTRO LINEL - 88, nue Pelagout - BANLIBLE - L'ALIDITORIUM : SAMANTAINE - CUDMBES - MOENT - VERSALLES - SURPIN - LE BANCY - ST. MAIN - VINCEONES - 82 CUCHY - CUCHY TÉLÉ SERVICE - 136, de Jason-Jamès - 92 CARCHES - AUGUS - VISION - 140, Grande Rue - 92 LEVALIOIS - TÉLÉ LEVALLOIS - 54, nue Pietre Brussoleine - 82 NEIRLY - L. REMOND - 124, av. Charles De-Garde - 93 D'ANTLONS S/BONS - RADIO GARGAN - 50, sv. Victor-Hugo - 85 ENGIREN - KOSCUE A MUSIQUE - 12, nue de Mora - . 95 ST-OUEN L'AUMONE - ROQUE HI-F1 - 7, nue du G-Lecleux.

UNE ENQUÊTE DES ASSOCIATIONS FAMILIALES

Les ruraux restent très attachés à l'institution du mariage

La Fédération nationale des associations familiales rurales vient de rendre publics les résultats d'une enquête concernant la vie conjugale, familiale, sociale et sexuelle des comples et des jeunes célibataires en milieu rural. Sur les cant mille ques-tionnaires diffusés en 1976 par les associations (elles sont, selon les responsables nationaux, au nombre de deux mille deux cents et comptent cent mille adhérents, qui atteignent un demi-million de familles), seize mille ont été retournés et quatorze mille ont

ment utilisable. Trente-huit pour cent des jeunes (46 % des garçons et 32 % des filles) disent avoir ou avoir eu des relations sexuelles avant le mariage; 66 % des jeunes trouvent « nécessaires » ou « bonnes » les relations sexuelles prémupitales. Quatere-vingt-deux pour ceut d'entre eux jugent le relâchement des mœurs excessif ou dangereux.

Mère et enfant

Trente-neuf pour cent des jeunes (contre 71 % des adultes) estiment que c'est à la mère qu'il incombe de « s'occuper personnel-lement et exclusivement du petit

lement et exclusivement du petit enfant ».

Les réponses reçues émanaient de l'ensemble des départements, avec une forte mééminence de Maine-et-Loire et de la Vendée; un certain nombre de départements n'ont fourni qu'une ou deux réponses. Les résultats de cette enquête doivent servir à allimenter la réflexion des respon-

cetté enquête doivent servir à ali-menter la réflexion des respon-sables de la Confédération natio-nale de la famille rurale, qui organise à Paris, le 27 novembre prochain, des assises nationales sur le thème « Des familles ru-rales responsables dans une société plus équitable ».— M. K.

★ Pédération nationale des asso-ciations familiales rurales, \$1, avenue Raymond - Poincaré, 75116 Paris, Tél.: 784-84-83.

Les résultats de l'enquête adultes-foyer (six mille sept cent soixante-seize réponses traitées, dont les trois quarts émanaient d'adhérents trois quarts émanaient d'adhérents d'une association familiaile) font apparaîre que la majorié des personnes interrogées (92 %) considérent le mariage comme « une union définitive, pour le meilleur ri pour le pire, pour la durée de la vie ». La proportion décroit chez les moins de trente ans: 88 % contre 93 %.

Soitante-ouatre pour cent des

trestable.

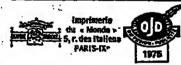
Solvante 93 %.
Solvante quatre pour cent des personnes ayant répondu à l'enquête disent utiliser ou avoir utilisé des moyens contraceptifs (un tiers des couples les plus âgés, les trois quarts des couples les plus jeunes). La pilule est la méthode de contraception la plus utilisée (28 %); 23 % utilisent la méthode dite des températures, 16 % le retrait et 12 % la méthode Ogino (souvent associée au retrait).

thode Ogino (souvent associée au retrait).

Cinq pour cent des femmes adhérant à une association familiale et 7 % des autres déclarent avoir avorté. Quant au nombre d'enfants souhaités, îl est de un ou deux dans un quart des réponses et de trois à quatre dans 53 % d'entre elles. Enfin, 39 % des parents estiment « bon» ou pormal que leurs enfants alent des normal que leurs enfants aient des relations sexuelles avant le mariage. Les réponses des adultes qui adhèrent à une association familiale font apparatire un comportement plus rigoureux ou plus traditionnel que celui des personnes extérieures à ces associa-

La plupart des sept mille deux cent trente-dinq jeunes ayant ré-pondu au questionnaire qui leur était destiné souhaitaient se ma-rier et avoir des enfants : deux ou trois en majorité. Ils ne sont que 15 % à voir dans le divorce une possibilité juridique facile-

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : seques Fasset, directour de la publication



unission paritaire des journaux et publications : nº 57437.





85 bd saint michel paris 5 329.60.50

U.S.A. MEN YORK . 1650 2950° 2300 INDE 2625

MEXIQUE HEXICO 2950¹ PEROU

2980 **ILE MAURICE**

:····GRATUIT····· nous vous adressons

Code poste *************

notre brochure charters (et sports d'hiver) 76/77. UN COLLOQUE A L'UNIVERSITÉ DE LIMOGES

Y a-t-il un droit à la «bonne mort»?

De notre envoyé spécial

Limoges. — Paradoxale, la mort l'est sans doute jusque dans les discours savants nombreux deputs quelques années — qu'elle provoque et dans les controverses de spé-cialistes qu'elle suscite. On en eut la preuve lors du colloque consacré au « drott de mourir à son heure », organisé récem-ment par l'U.E.R. de sciences peridiques et économiques de Limoges, du 14 au 16 octobre.

il s'agissait pour les organisateurs de jeter les bases d'une éventuelle lades incurables ou la fin de l'« acharnement thérapeutique » dans dépassé notamment). Les débats, auxquels participaient médecins, juristes, spécialistes de sciences humaines et représentants de diverses confessions at options philosophiques, mirent plus en lumière l'im-prácision ou le caractère prématuré de leur proposition, qu'ils ne contribuèrent à la tormuler précisément.

Les médecins se montrèrent rétitrusion juridique dans le domaine de la mort Le docteur Jean Roger, chirurgien des hôpitaux (Paris), préfère s'en tanir à cette évidence que - l'apparence de la mort n'est pas la mort », pour affirmer que « dans il n'existe aucune norme absolue qui donne oleinement satisfaction et remplacer là aussi le jugement, donc conscience du médecin ». Concédant que la médecine refuse pariois tout droit de prise en charge par la malade de sa maladle, il pro-pose de rétablir le dialogue et l'écoute (avec l'équipe soignante, la familie) mul sideraient au moins à

Plusieurs intervenants ont cru devi-

ner, sous ce - débat encore confus sur l'euthanasie et l'achamement thérapeutique, l'indice d'une demande ciale à la tois forte et mai définie. Le docteur Roger a pu égrener le terrible questionnaire que suppo serait une réglementation : « Que détruit-on ? une vie, une supposition de vie? Pourquol? par souffrance, lassitude, gêne, révolte, en raison des coûts élevés et inutiles des soins? Comment? Activement, passivement? Où? Quand? Qui décidera? Un collège de médecias, d'experts, de juristes ? Et enfin, ques-tion essentielle : est-ce le seule pos-

Bormir, mourir

il en est d'autres, à coup sûr, ples. Ainsi, une équipe de psycho-logues de l'Institut Paoli-Calmette de Marsellte utilise, lors de la phase terminale de certains cancers, l'induction hypnotique. La formule Vous ellez dormir longtemps, longpuisque - nombre de nos mourants s'endorment dans le calme et ne

Pour sa part, le professeur Marcel Colin (Lyon), sans négliger les as-pects éthiques et déontologiques, en

introduisit les dimensions psychologiques et sociologiques en rappe-lant que l'interpeliation lancée au médecin : « Vous en faites trop » hamement thérapeutique) ou blen : Vous n'en taites pas assez = (demande d'authanasie) est ambivaiente. Il y a, selon lui, beaucoup de passivité, d'absentéisme, dans la demande de « mourir en paix », qui serait en fait qu'une dema déquisée de mourir sans soins.

Le désarrol des sulets viendrait de ce qu'ils sont désormals appelés à mourir : soit d'une « mort naturalla = (mort sans soins), soit d'une - mort artificialis - (à cause des techniques de soins, nombreuses et

En remettant en cause le pouvoir médical sur la mort des autres et peu enclin à le partager, M. Louis-Vincent Thomas, professeur à l'uniréintroduire l'une des dimensions sociales du problème. Pour se élargissement des vues. Il n'était que d'écouter Mme Béatrice Majnoni d'intignano, professeur d'économie à l'université de Limoges.

Pour le médecin qui met en œuvre des movene techniques, matériels et humains, afin d'améllorer l'état d'un patient, il s'agit simplement de savoir s'il a ou n'a pas à sa disposition ces moyens là où il veut en user. Mme Majnoni d'Intignano ramène le statistiques. On peut, par l'analyse des coûts, éclairer la relation du

contrainte pour le médecin. A long terme. Il en va différemment : la via ou la mort des patients teux acceptés par la collectivité (la coût de fonctionnement d'un lit en réanimation varie de 250 000 à 700 000 france par an). Maigré les indications de la carte sanitaire, et surtout en raison de la décentralisation des mécanismes de financement, ce ne sont pas toujours les motifs les plus ra-tionnels qui président au choix : souol de développer des équipements de prestige, préoccupation de poli

Mais surtout, souligne Mme Maj-noni d'intignano, c'est le coût social de tels investissements, c'est-à-dire « l'ensemble des dépenses de santé mettre en piace d'autres actions plus sophistiquées », qui paut modifier la droit de chacun de mourir à son heure. Faut-il privilégier des malades à probabilité de survie nulle ou faible au détriment de malades dont la probabilità da survie est forte, avec des risques de séquelles faibles Dans ce choix est indirectement enfermée la définition d'un droit pour certains et d'un non-droit pour d'autres de mourir à leur heure

Ainsi se trouvait posé claire le choix entre une définition juridique et une définition eoclale et écononos à riruom et fiont « un euplim l'autre en dehors du désormals classique discours eur la mort qui n'est sans doute, soulignait le professeu Colin, qu'un « évitement ».

MICHEL KAJMAN.

Chevry2 n'offre pas que des belles maisons...





il offre aussi un ensemble unique: tennis/sports

écoles/collège 2 maternelles, 2 primaires, un CES, une crèche et 2 garderies. Pour sa rendre en classe les enfants empruntent, depuis leur maison jusqu'à l'école, des chemins plétonniers et des passages souterrains.

plein all situés tout près du coun-try-club. Et la disposent également d'un court couvert, de deux gym-

A la belle salson, les résidents peu-vent jouer sur les quatre courts en

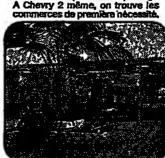
piscine/country-club La pische chauffée comporte deux bassins, dont un réservé aux enfants. Elle est encadrée par les cinq pavillons du country-club où



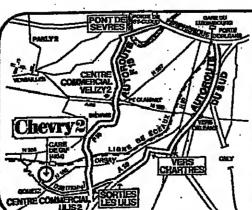
golf Le goif neuf trous de Chevry 2 est au cœur même du programme. Il a été dessiné par John D. Harris. Ouverture du practice et du pitch and putt: deuxième semestre 1976.



centre commercial Ulis 2 à moins de 4 km Il réunit: 70 magasins, Carrefour et C & A, 2 restaurants, 4 salles de cinéma et comprend 3,000 parlongs. A Chevry 2 même, on trouve les commerces de première nécessité.



...et tout cela donne plus de valeur à votre bien



Accès rapide et facile par le métro Par le Pont de Sèvres ou l'autoroute du Sud direction Chartres, sortie Les Ulis et prendre la D 35 (vers Chartres par RN 188). Visitez les

de 10 à 20 h

maisons-modèles TEL. 012.12.12 tous les jours

10 modèles de maisons vendues à prix fermes et définitifs (terrain compris)

CHEMIN DE BELLEVILLE, 91190 GIF

Envoyez ce bon avec votre carte de visite au C.P.H. av. Charles de Gaulle, 78150 Le Chesnay, qui vous adressen sans engagement de votre part. une documentation CHEVRY 2

RELIGION

L'Eglise évangélique est-allemande veut redéfinir ses rapports avec le régime Les évêques français s'interrogent

Vienne. — La communauté protestante d'Allemagne de l'Est est en crise. Le malaise n'affecte pas seplement les simples fidèles, confrontés quotidiennement à la nécessité de concilier leur foi chrétienne et leur engagement social et professionnel dans un pays où le regime reste encore très fortament autoritaire.

contre leur gré, les évêques sont amenés à s'interroger sur la nature des relations qu'ils entretiennent avec le pouvoir et à se demander s'ils n'ont pas, en partie, perdu l'écoute de

La cause directement à l'ori-gine de ce trouble est le suicide par le feu du pasteur Bruesewitz au milieu du mois d'août sur la place de l'église de la ville de Zeitz, en Thuringe (le Monde du 26 août). Ce sacrifice était des-26 août). Ce sacrifice était des-tiné à protester, selon son auteur lui-même, contre « l'oppression de la jeunesse par le parti commu-niste ». Vite connu, ce geste a provoqué dans les milieux protes-tants une émotion que la mala-dresse initiale, pour ne pas dire plus, des organes d'information officiels devait transformer en indignation ou en amertume. Le cas du pasteur Bruesewitz, même s'il est considéré comme « atycas du passeur Bruesewik, meme s'il est considéré comme « aty-pique » par certains chrétiens proches du régime, a en quelque sorte servi de révélateur à des tensions existant dans la société tensions existar est-allemande.

Paradoxalement, l'Eglise évan-gélique de R.D.A. n'est pourtant pas l'une des communautés relipas l'une des communautés reli-gleuses les plus mal loties en Europe de l'Est. Ces dernières années, l'Etat communiste a tou-jours plus nettement reconnu son ceuvre sociale. Le 17 mars dernier, par exemple, le ministre de la santé visitait une institution reli-gieuse pour handicapés. L'an passé, le problème de la forma-tion, de l'encadrement paramédi-cal des établissements de santé administrés par les Eglises a administrés par les Eglises a trouvé une solution.

Le Pfarrerbund, organisation de pasteurs favorables au régime, a été dissous. Les permis pour la construction de lieux du culte ont été plus libéralement délivres. L'Eglise évangélique a, en outre, le droit d'organiser pour la jeu-nesse des journées de récollection.

En contrepartie, pourrait on dire, les dirigeants de l'Etat attendent des Eglises une participation active aux campagnes pour la paix et la sécurité en Europe, pour le désarmement, voire pour la détente. Tel a blen été le cas dans le passé et tel est encore le cas aujourd'hui.

En même temps, les protestants manifestent plus nettement leur désir de trouver leur place dans le nouvel Etat allemand, se définissant lors du synode d'Eisenach en 1971 comme membres d'une « Eglise dans le socialisme ». Cette parole devait être comprise comme Bruesewitz.

l'expression par l'Eglise évangélique de sa volonté de conserver plus flagrants de discrimination

De notre correspondant

son identité et son rôle particulier. sans s'aligner, mais sans non plus s'enfermer dans un ghetto spirituel En 1974, une autre forspirituel. En 1918, une autre for-nuie, propagée notamment par le petit parti chrétien-démocrate (C.D.U.) allié aux communistes, précisait à l'intention des croyants de la R.D.A. qu'ils avaient à rem-plir à la fois « un devoir de citoyens et un devoir de chré-tiens »

tiens D.

C'est précisément la où le bât blesse. De nombreux chrétiens qui s'engagent sincèrement dans leur profession pour la «construction profession pour la «construction du socialisme» ne peuvent pas ne pas constater à leur endroit des réactions de méfiance, voire de discrimination, à partir du moment où ils s'affirment non sculement comme de bons socialistes mais aussi comme chrétiens. Ce n'est pas un hasard si, dans les réunions électorales organisées par la C.D.U. avant la consultation du 17 octobre pour le renouvellement de la Chambre du peuple (Parlement) et des quatorze (Parlement) et des quatorze assemblées régionales, les orateurs ont insisté sur « l'égalité en droit des citoyens » figurant dans le programme adopté par le parti dirigeant en mai dernier.

L'embrigadement de la jeunesse

Plus délicate encore est la question de l'éducation des enfants. Le régime n'a jamais caché son destr de former la jeunesse dans l'esprit du communisme, et il met activement en pratique ses intentions. A l'école, les enfants qui adoptent une attitude trop nettement chrètienne aux yeux de leurs maitres risquent de compromettre la suite de leurs études et, en particulier, leur entrée éventuelle à l'université. L'enseignement du marsisme-léninisme a été intro-duit dans les facultés de théo-logie. En dehors de la classe, tout un réseau d'activités para-scolaires contrôlées par l'organi-sation de jeunesses dépendantes du parti communiste ont, outre leur but lucratif, celui d'encadrer solidement les jeunes pen-dant leurs loisirs. C'est cet embrigadement de la jeunesse qui a paru insupportable au pasteur Bruesewitz.

scolaire étaient régiés au coup par coup entre les antorités ecclé-siastiques et celles de l'Etat. Apparemment pour ne pas heur-ter de front le gouvernement, les évêques préféraient les négocia-tions discrètes aux protestations

tions discretes aux protessants bruyantes.

Cet esprit de conciliation risque fort, après l'affaire Bruesewitz, de disparaitre. Dans une lettre lue le 19 septembre dans de nombreux temples, la conférence des Eglises évangéliques déclare que, a que delà du règlement de cas particuliers dans le secteur de l'enseignement, il faut arriver à une clarification fondamentale d'ensemble 2. Et elle ajoute: « Il est urgent que, dans le système unifié de l'enseignement socialiste, une atmosphère de confiance soit créée et que les enfants et les jeunes puissent vivre en chrétiens sans être offensés. Cela exige de nous que nous soyons aux côtés de nos enfants plus clairement et de façon plus convaincante que jusqu'à présent. »

Ces mots sonnent comme une autocritique. De fait, si les chefs de l'Eglise protestante est-alle-mande sont amenés aujourd'hui à repenser leurs rapports avec l'Etat communiste, ils doivent aussi et d'abord s'efforcer de resaussi et d'abord s'efforcer de ressouder la cohésion de leur communauté. Car le doute s'y est établi. La lettre des Eglises déjà
citée ne le dissimule pas : « Nombreux sont ceux qui constatent un
profond fossé entre les décisions
et les déclarations des directions
des Eglises et dont la communauté a réellement besoin. Nous
n'avons pas encore appris à agir
et à parler de façon intelligible
les uns envers les autres. Nous
devons avoir entre nous des relations de franchise. » tions de franchise. »

Le dialogue, donc, doit s'ins-taurer. Avec l'Etat, même si celuici refuse pour le moment de discuter de la question scolaire, alléguant qu'il n'existe de son fait aucune discrimination. Mais sussi à l'intérieur de l'Eglise protestante. D'Eglise du peuple, celle-ci se transforme inélucta-hiement, semble-t-il, en une Eglise minoritaire hier qu'elle compte minoritaire, blen qu'elle compte encore quelque huit millions de fidèles, sur une population de dix-sept millions d'habitants.

Dans les conditions politiques où elle s'effectue, cette transi-tion n'est pas sans écuells. La dernière réunion du synode fin dernière réunion du synode fin septembre, a réaffirmé le mot d'ordre d'une Eglise dans le socialisme. L'attitude des certains pasteurs, lors des élections du 17 octobre, montre que cet engagement n'implique pas l'abandon de tout libre examen : imitant la hiérarchie catholique, trois des buit desques montre que huit évêques protestants ne se sont pas rendus aux urnes, signiflant ainsi par leur abstention leur refus de cautionner une mani-festation orchestrée de fansse unanimité.

MANUEL L'COERT.

A Lourdes, du 23 au 30 octobre

La hiérarchie, elle aussi, se voit contrainte à un examen en profondeur des conditions dans lesquelles elle exerce sa mission. Peut être

L'assemblée plénière de l'épiscopat français se réunit à Lourdes du 23 au 30 octobre sous la présidence de Mgr Roger Etchegaray. C'est la première fois que l'archevêque de Marsellie la première fois que l'archévêque de Marsellie assure une responsabilité jusqu'ici dévolue au cardinal Marty. L'ensemble des évêques de France participent à ces assisses, soit cent vingttrois personnes, dont quatre prélats des DOM et trois des TOM. Cinq évêques sont excusés : NN. SS. Le Bourgeois, Matagrin, cet évêque vient de mourir. Verdet et Marie-Sainte. Il fant sinuter à ces chiffres sent supérieurs maieurs ajouter à ces chiffres sept supérieurs majeurs de congrégations religieuses, vingt-deux secrétaires nationaux, douze prêtres, quatre invités, quatre observateurs non catholiques, onze représentants de conférences épiscopales étrangères et cinq experts.

Les deux premiers jours se dérouleront exceptionnellement à huis clos. D'une part, il y sera procédé à une vingtaine d'élections (délégués du synode romain de 1977, présidents de commissions, conseil permanent, bureau d'étu-des doctrinales, etc.) : d'autre part, l'assemblée aura vraisemblablement à s'occuper des - retombées - de l'affaire Lefebvre, encore qu'elle n'ait pas à prendre directement position sur une question qui ne relève pas de sa responsabilité, le supérieur du séminaire d'Econe se trouvant en Suisse.

A noter la présence à Lourdes parmi les invités de Mgr Mamie, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg (Ecône se trouve sur ce territoire). De toute (açon, l'ombre de Mgr Lefebvre planera sur l'assemblée, ne serait-ce que par la présence à Lourdes du pèlerinage du CREDO (- le Monde » du 15 octobre) et par les activités des « ateliers » et des… couloira. C'est en outre en pleine assemblée de Lourdes — le 24 octobre — que Mgr Lefebyre célébrera une messe publique en Allemagne. Enfin, l'in-sistance de Paul VI (audience accordée le 10 septembre et lettre de la semaine dernière) met les évêques dans l'obligation morale de ne pas se désintéresser de l'ancien évêque de Tulle et de l'influence qu'il exerce sur une fraction des catholiques traditionalistes de France.

Le rapport principal dont l'assemblée aura à discuter s'appelle « Accueil et annonce de la parole de Dieu ». Il résulte de la collation de deux cent cinquante-sept - monographies -provenant de cinquante-cinq diocèses et rédigées par des personnes ou des groupes. L'as-semblée s'est donc efforcée d'ausculter la - base - avant de porter son propre diagnostic et de donner des directives.

Autres thèmes importants : la catéchèse des enfants, les assemblées dominicales, le diaconat

ETABLIR LA COMMUNICATION

Il est évidemment impossible de savoir — avant même qu'elle n'ait commence — si l'assemblée piènière de l'épiscopat français sera une répussite. En revanche, il est certain qu'elle se tient à une époque où l'Egise connaît des remuns excentionnellement serenremous exceptionnellement accen-tués et où la vitalité religieuse, que l'on croyait en veilieuse, se manifeste avec éclat. Que la pra-tique dominicale se relâche, que les vocations à la prêtries solent. rares, que les rangs des enfants du catéchisme s'éclaircissent, n'est certes pas négligeables, mais cela traduit davantage une désaf-fection à l'égard de l'institution qu'une indifférence spirituelle.

Les forces religieuses se manifestent de moins en moins au sein de l'Egise et de plus en plus à l'extérieur. Les manifestations de la foi se font centrifuges et sont donc dispensées. Les sessions de formation théologique, certains couvents, les centres culturels, les groupements à vocation politico-religieuse, les œuvres sociales de toutes sortes, sont florissants. Dans la presse, à la télévision ou à la radio, les thèmes religieux reviennent quotidiennement. Les reviennent quotidiennement. Les ouvrages, pen on prou religieux restent nombreux. Les rapports entre le marxisme et le christianisme intéressent de nombreuses personnes, même incroyantes. Le parti communiste, on le sait, a de nouveau tendu la main aux catholiques.

De cette effervescence, que saura faire l'Eglise officielle et ses responsables diocésains ? Vollà la question. Blen au-delà des problèmes liturgiques tant agités ces derniers temps, des difficultés de l'Action catholique ou même des aumoneries scolaires en contact direct avec uns jeu-nesse turbulente, se pose le pro-blème fondamental de la « récep-

mettre en œuvre pour supprimer l'écran qui s'interpose malencon-treusement entre la « base » et les treusement entre la « base » et les instances de l'Eglise. L'Evanglie continue à passer la rampé, mais ceux dont la fonction est de le présenter au « peuple de Dieu » ne trouvent pas toujours la vole d'accès. Trop d'institutions sont surannées, trop de clercs manquent de contact, trop de sermons sont jugés inadaptés.

L'Eglise manque de pédagogic. Elle enferme le sacré dans des moules désuets ou faussement modernes. Elle manque aussi modernes. Elle manque aursi d'audace intellectuelle, de chaleur humaine et d'imagination créatrice. Pour qu'un grand croyant comme Marcel Legaut (1) puisse dire qu'il s'ennuile « lui aussi mortellement à la messe, il faut bien que qualque chose soit gravement détérioré.

Le vin nouveau

La parabole du vin nouveau et de vieilles outres s'impose à l'esprit. Une révolution dans l'Eglise serait la bienvenue. Elle permettrait non seulement de donner la parole à ceux qui sont en contact permanent avec les réalités quotidiennes — on commence à le faire — mais aussi de partager avec eux leurs responsabilités, ainsi que Vatican II l'a expressément recommendé I. Explise per le leurs recommendé I. Explise per le leurs parties que le leurs per leurs per le leurs per leurs per le leurs per leurs per le leurs per leurs per le leurs per leurs per le leurs per leurs sera la maison de tous que si les chrétiens se sentent pris au sé-rieux. Ils doivent changer de sta-tut et devenir autre chose que des consommateurs.

L'agressivité, parfois le décou-ragement ou l'indifférence de nombre d'entre eux, est le signe qu'on ne les traite pas en adultes. En outre, les catholiques de France croient découvrir en leurs évêques une certaine hésitation, voire un 'désarroi, le souci de ménager tout le monde, une réticence à trancher. Tout cela ne facilite pas la cohésion d'une communauté qui a le plus grand besoin, quoi qu'on dise, d'impulsions et de directives claires et précises élaborées en commun.

Le session de Lourdes charches et précises de directives charches et de la courdes charches et précises élaborées en commun.

La session de Lourdes cherchera à surmonter ces handicaps sous la à surmonter ces handicaps sous la nouvelle présidence de Mgr Etchegarsy, malencontreusement privé du vice-président. Mgr Matagrin, actuellement malade. L'assemblée plénière est pesante à manier, mais elle est solgneusement préparée et son règlement éprouvé Le difficulté réside plutôt dans son efficacité. Sur quoi débouche-t-elle exactement? On ne le sait pas très bien. Par instants. sait pas très bien. Par instants, elle se présente plutôt comme une session de recyclage pour ses participants plutôt que comme l'instance suprême de décision qu'elle est réglementairement. L'article 7 des traits indique que la confé des statuts indique que la confé-rence épiscopale a « pouvoir de légiterer » et l'article premier que « sa mission est pastorale » et son autorité « une autorité de

En fait, malgré une bonne vo-lonté évidente, l'influence réelle de l'assemblée est sans rapport avec l'ampleur de ses responsabilités ; le courant passe mal avec la communauté. Toute proportion gardée, elle connaît les mêmes difvatican. La crisa de l'autorité — qui n'est pas le propre des Eglises — agit à la fois comme une cause et comme un effet bien difficiles à surmonter.

HENRI FESQUET.

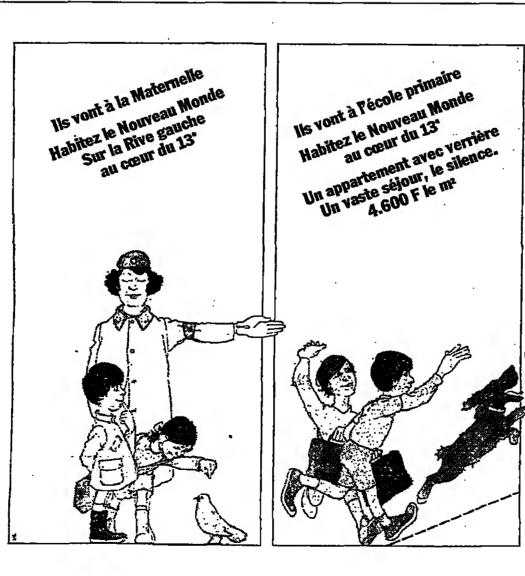
THEFT T &

Webl for

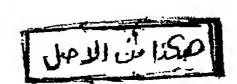
14.

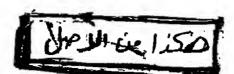
(1) Bernard Felliet interroge Martel Legant - Patience et passion d'un croyent. Editions du Centurion, 222 p., 32 P.











ÉDUCATION

SCIENCES

Un colloque à Paris

L'AUPEL veut améliorer le fonctionnement du « service public » universitaire

Une cinquantaine d'universitaires de Paris et de province, en majorité professeurs ou maîtres de conférences de lettres ou de droit, out participé, jeudi 21 octobre, à l'Ecole normale supérieure, à un colloque sur la situation de l'Université en 1976, organisé par l'Association universitaire pour l'entente et la liberté (AUPEL), que préside M. Robert Elbrodt, professeur de littérature anglaise à Paris-III.

Créée à la fin du mois de mai dernier, forte anjourd'hui de près de cinq cents membres, l'AUPEL condamne à la fois les « majorités politico-syndicales » et une attitude trop dépendante à l'égard du secrétariat d'Etat. Elle entend être un « club de réflexion » sur les problèmes de l'enseignement supérieur : seuls des « critères scientifiques fondés sur la vérité », estiment ses adhérents, peuvent apporter des solutions à la crise de l'Université. L'association envisage de publier, en 1977, un l'ivre blanc qui reprendra ses propositions pour une « amélioration du service public ». du service public -.

De création récente, l'Association universitaire pour l'entente et la liberté avait choisi le moyen d'un colloque restreint (chaque adhérent pouvait seulement inviter un collègue) pour affirmer sa ligne » encore mal connue — pariois même de ses propres adhérents. L'AUPEL s'est donné pour objectif la « déjense' des intérêts monue » des enseignants, a rapelé M. Ellrodt à l'ouverture du colloque. Toutefois, beaucoup de participants ont paru très marqués par les grèves de l'an dernier et ont critiqué à de nombreuses reprises, au cours du colloque, le « comportement polities » de certains de leurs collègues, notamment au sein des conseils d'université.

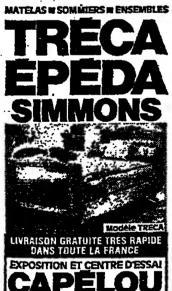
Section of the sectio

Des républiques de droite et de gauche

M. Gorges Vedel (Paris-III), ancien doyen de la faculté de droit de Paris, a estimé que le fonctionnement actuel de l'enseignement supérieur « répondait rarement aux règles fondamentales du service public » : l'égalité, la neutralité et la continuité. Selon M. Vedel, l'égalité et la neutralité ne sont plus respectées puisqu'on constate l'existence d'une forme de « suprématie politique et syndicale » dont l'influence s'étend jusqu'à la promotion d'enseignants ou d'étudiants. « Avant, on ne connaissait pas les préférences politiques des autres », a affirmé M. Vedel. Le principe de la continuité de la bonne marche de l'instrument universitaire, en période de grève, serait aussi passé aux profits et pertes de l'université nouvelle ma-

MEDECINE

 Un groupe interministériel de coordination des actions de prévention et de dépistage va être prochainement institué, a annoncé Mme Simone Vell, ministre de la santé, en inaugurant le congrès de la Société trançaise d'Inglêne. sante, en maugurant le confrée de la Société française d'hygiène, de médacine sociale et de génie-sanitaire, qui se tient jusqu'au 22 octobre au ministère de la



4 N

re his man

Anule Coult

And Market Bridge States

CAPÉLOU DISTRIBUTEUR

Tel. 357.46.35

ECRIRE : CMCL B.P. nº 7, 78600 Mesnil-le-Roi.

EN EUROPE D'UNE ÉTUDE SUR LA FUSION

THERMONUCLÉAIRE CONTROLÉE

entente sur le financement

Les ministres curopéens de la recherche, réunis jeudi 21 octobre à
Luxembourg, se sont mis d'accord
sur la procédure de financement du
futur JET (Joint European Torus),
un appareil qui permettra l'étade
de la fusion thermenucléaire contrôlée. Le moutant total du budget
— qui pourrait dépasser 600 millions
de francs — sera réparti entre les
Communautés européennes (80 %),
l'ensemble des pays membres (10 %)
et le plays où sera installé l'appareil (16 %).
Les ministres se sont de plus

Les ministres se sont de plus entendus pour attribuer au futur JET le statut d'entreprise commu-JET le statut d'entreprise communautaire, dirigé par un a conseil
du JET » dépendant du conseil des
Communautés. En revanche, ils ont
décidé de reporter à la deuxième
quinzaîne de novembre (vraisemblabtement le 18 novembre) la
fixation du budget du JET et le
choix du site de l'appareil. On sait
que plusiours candidatures sont
avancées : Culham, en GrandeBretagne, où existe déjà un centre
de recherche sur la fusion; Garching, en Bépublique fédérale d'Allemagne; Cadarache, en France, et
Ispra, en Italie, où est installée la
plus grande partie du centre commun de la recherche (C.C.E.) de
la C.E.E. nière : les enseignants ne dépo-sent pas de préavis de grève et les étudiants n'y sont pas temus. « Aujourd'hui, a-t-il conclu, les universités sont des républiques de droite ou de gauche, comme si le service public n'existait plus. » la C.R.E.

le service public n'existatt plus »

M. Marcel Merle, professeur à Paris-I, sec rétaire général de l'AUPEI, s'est attaché à montier les limites de la « participation », selon les termes de la loi d'orientation de 1968. Il a déploré, par exemple, que, sous prétexte de faire participer l'ensemble du corps enseignant à la gestion des universités, on ait, en fait, limité la représentation de certains par le jeu des élections. (Avant 1968, tous les professeurs participaient aux consells de faculté: aujour-d'hui, ils doivent élire des délégués, comme les assistants et les maîtres-assistants.)

L'AUPEL, d'autre part, sonhai-Le programme de travail pour 1977-1986 du C.C.B. sera discuté à la fin de novembre. Il semble que les ministres se soient mis d'accord pour reconnaître qu'un effort de redressement est nécessaire, qui pourrait se traduire nétemment par une certaine réduction du sonnel.

maîtres-essistants.) L'AUPEL, d'autre part, sonhaiterait que l'on distingue entre la participation des étudiants à des instances pédagogiques et leur participation à la gestion des établissements : favorable à la première, elle ne l'est guère à la seconde. « On ne comprendrait pas, déclarait M. Vedl, que les usugers de l'E.D.F. soient largement représentés au conseil d'administration. » ACCORD EN VUE POUR LE RETRAITEMENT DES COMBUSTIBLES NUCLÉAIRES : JAPONAIS

Les compagnies japonaises d'élec-tricité feront retraiter leur combus-tible nucléaire pour moitié en Grande-Bretagne et pour moitié en France. Ce projet, en discussion depuis plusieurs mois, a progressé an cours d'une négociation menée en octobre en Grande-Bretagne. Une mission japonaise d'irigée par Ces orientations, ainsi que les propositions que l'AUFEL compte présenter prochainement sur « l'accès à l'enseignement supéque », autres thèmes abordés lors du colloque, figureront dans le Livre blanc que l'association veut publier en 1977 : ce serait la charte de professeurs qui déclarent avoir choisi la « voie étroite étroite » pour cause de « rus-le-bol ». M. Naojiro Tanaka, vice-président de la Compagnie d'énergie électrique de Takyo, a mis au point les grandes lignes d'un accord avec la firitish Nuclear Fuel Ltd. (B.N.F.L.) et la nucléaires (COGEMA), filiale du Commissariat à l'énergie atomique.

Des négociateurs de la B.N.F.L. et de la COGEMA se rendront au Japon

en novembre pour préciser les contrais, qui devraient être signés vers la fin de l'année. Outre la répartition par moitié du combustible entre les deux pays (3 270 tonnes de combustibles japo-(3270 tonnes de combustibles impo-nais devront être retraitées entre 1932 et 1930), les négociateurs se sont mis d'accord pour ne pas fixer d'avance les prix, mais pour les déterminer en fonction des coûts de retraitement. Le Japon participerait financièrement à la construction de futures usines de retraitement à proportion des quantités qu'il ferait retraiter.

Le problème du stockage des rési-dus de haute activité du traitement — une centaine de tounes d'ici à 1990 — ne semble pas réglé.

AÉRONAUTIQUE

LA SNIAS MET AU POINT UN NOUVEL AYION D'AÉRO-CLUB ET DE TOURISME

(De-notre correspondant.) Tarbes. - L'établissement de Tarbes Tarbes. — L'établissement de Tarbes de la Société nationale industrielle aérospatiale (S N I A S), ex-société Morane-Saulnier, termine la mise au point d'un nouveau prototype qui sera la version de base d'une seconde génération d'avions légers appelée à continuer à porter le nom de Rallye. Le nouveau centre culturel britannique a ouvert ses portes à Paris. Il regroupe, dans deux hôtels particuliers qui appartenaient, l'un au comte de Paris, l'autre au consulat général des Pays-Bas, le British Council et l'Institut britannique qui occupaient depuis de longues années des locaux séparés, devenus trop

Cet avion d'aéro-club, d'affaires et de tourisme continue, en atten-dant, à être produit dans les usines de Tarbes-Lourdes, et son trois mil-lième exemplaire sera livré en 1977. La Pologne a acheté la licence du Rallya actuel et va le construire pour tous les pays de l'Est.

Le premier vol du prototype sue cesseur du Rallye aura lieu avant la fin de l'année. La chaîne démarrera en 1978 aux usines de Tarbes-Lour-des. Le nouveau Raliye aura les caractéristiques suivantes : biplace à train fixe, construction entière-ment métallique, alle au profil extrêmement perfections évitant tout danger de décrochage, masse au décollage de 1 tonne environ. La nouvelle gamme devrait comporter cinq versions, du T.B.-10 au T.B.-15. équipées de moteurs allant de 150 à . 250 ch.

L'atout maître du nouveau Rallys résultera, pour chacune des ver-sions, dans son prix de revient, qui sera beaucoup plus bes que Pactuel (on espère arriver à une diminution atlant jusqu'à près de 50 %).

du samedi 23 au samedi 30 oct.

NORD FOURRURES du

REMISE

sur tous les prix marqués

MANTEAUX Vison ranch

28507 7065 F 8-7507 7875 F Vison pastel 9-2507 8325F Vison Ko-hi-noor 11-750+ 10575F Vison saphir 9-2507 8325 Castor du Canada 5175 5-750 f Astrakan Swakara 38501 3465 Astrakan pleines peaux 3825 F 4.2501 Ragondin 4-2507 3825F Weasel -4-850 T 4365 F Rat d'Amérique

4-6501 4185 F Queues de Vison 28501 2565 Opposum 2-150 f Pattes Astrakan 1.750f Yemen 1.650 f Mouton dore 4-250 f Murmel

2-250 f Pattes de Kalgan 1.650 f Lapin fantaisie 1125 1.250 f Lapin diffusion 1305 1450f Flanc de marmotte

PRESTIGE 18-250 1 16425 Vison pearl Vison Black glama

25-7501 2011 28-7501 25875 28-7501 25875 Vison Lunaraine Vison Emba 32-500T 29250 Vison Black diamond 42 500 f 42750 Chinchilla 25-000 f 67500 F Zibeline

Service apres-vente. Reprise en compte de vos fourreres au plus haut cours Earantie totale sur tous vos achats. SHOW COLLECTION

TREE LIBRE tous les jours de 10 h à 20 h

chaque jour même le dimanche à 15 h Pour participer à l'opération de sauvegarde des félins tachetés en vole de disparition, aucune fourrure, panthère, ocelot, tigre, guépard, léopard, raguar,

aux Champs Elysées dans les salons de 31, Avenue George V organisée par les des plus importants fabricants français, allemands, italiens, hollandais, canadiens, américains réalisés dans les plus belles pelleteries du monde, avec label d'origine : (vison Black Diamond, Black Glama, Emba, Saga, Majestic, etc., Zibe line de Russie, Chinchilla, Breitschwanz, Astrakan Swakara, etc.). Parmi les plus prestigieux modèles, de classe internationale, vous pourrez remarquer, entre autres, des créations de Pierre Balmain, Louis Féraud, Givenchy V, Guy Laroche... De nombreuses collections de "Modèles Diffusion" sont également présentées.. toutes les fourrures, tous les styles toutes les tailles tous les prix plus de 5000 manteaux du samedi 23 au 30 oct. **EXCEPTIONNELLE**

● La conférence des présidents d'université s'est réunie à Paris, jeudi 2 loctobre, sous la présidence de Mme. Alice Saunier-Seité, secrtaire d'Etat aux universités : ainsi ledialogue est-il rôtabili entre les présidents et le secrétaire d'Etat. Celle-ci a présenté les principes d'un statut des assistants en droit, sciences économiques, politiques et de gestion, pour lequel elle a sollicité des propositions. Elle a annoncé aussi les transformations d'emplois d'assistants en maltres-assistants prévues pour 1977 et le programme d'intégration des personnels administratifs ouvrier technique, ouvriers et de service « hors statut », ainsi que les répercussions que cette mesure aura sur les budgets de fonctionnement des universités et le sur lesquels ces personnels étalent payés jusque-là. Réunis auparavant en séance privée, les présidents avaient examiné les problèmes posés par le nouveau système de répartition des crédits d'heures complémenatires d'ensel-gnement : ils souhaitent que l'on

L'AUFEL estime également que le personnel ATOS (administratif, technique et ouvriers de service) ne devrait pas « jaire poids dans la balance » de certaines décisions d'ordre pédagogique prises au sein des conseils d'universités

PHILIPPE BOGGIO.

d'heures complémenatires d'ensel-gnement : ils souhaitent que l'on trouve des moyens d'« amortir » la défiation là où elle est trop brutale par rapport à 1975-1976.

UN NOUVEAU CENTRE CULTUREL

BRITANNIQUE A PARIS

des locaux séparés, devenus trop petits, rue des Ecoles et rue de

Les deux immeubles, qui bordent l'esplanade des Invalides, ont été achetés par le gouvernement britannique en 1972. D'importants travaux ont dû y être effectués pour aménager des salles de cours, de réunions et de projection, et une très importante bibliothèque.

Seule adresse de vente 37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XIº MÉTO PARMENTIER

CAP MONDE **Concept Loisirs**

Propose immédiatement excellentes implantations pour classes de neige, classes vertes.

Le British Council est un orga-nisme financé par le gouverne-ment de Londres qui a pour tâche de promouvoir la culture artisti-que et scientifique britannique dans le monde. Les nouveaux locaux du centre culturel seront inaugures le 26 octobre par la reine mère Elisabeth. * 9-11, rue de Constantine, 75007 Paris, tél. 555-54-99.

Devant la commission des lois de l'Assemblée nationale, qui examinait jeudi 21 octobre le projet de budget pour 1977 du ministère de la justice, M. Olivier Guichard, ministre de la justice, a déclaré en réponse à une interpellation de M. Maxime Kalinaki, député du Val-de-Marna (P.C.): « En ce ont company Portoire Dassoult. ce qui concerne l'affaire Dassault, vous semblez ignorer qu'une instruction est en cours et qu'elle sera menée avec teute la célérité voulue par le juge d'instruction qui en est chargé. Les deux laintes en diffamation déposées par des fonctionnaires des finances seront normalement

De son côté, dans un débat à De son côté, dans un débat à France-Inter, jeudi 21 octobre, M. Jean-Pierre Fourcade, qui fut ministre de l'économie et des finances avant de dévenir ministre de l'équipement en août 1976, a souligné que les entreprises de M. Marcel Dassauit avalent été l'objet de contrôles fréquents de la part des services du ministère des finances. Ces contrôles « n'ont pas donné lieu à des découvertes sensationnelles ». Néancouvertes sensationnelles ». Neanmoins. M. Fouresde consider que « de nouvelles enquêtes de que « un indivetes auques de-paire toute la lumière », ajoutant toutefois que « les accusations d'un comptable indélicat ne pa-raissaient pas suffisantes pour engager un vaste débat ».

engager un vaste débat x.

M. Michel Rocard, secrétaire national du P.S., qui était le contradicteur de M. Fourcade à France-Inter, a insisté pour que tout soit mis en œuvre afin que « la ciarté apparaisse, étant donné le caractère précis des accusations lancées contre la géstion de M. Dassault ». Pour lui, si ces accusations sont vérifiées, la qualité de parlementaire du député de l'Oise devrait être mise en cause, ce dont est convenu en cause, ce dont est convenu M. Fourcade.

A la Cour de cassation

LA DEMANDE EN RÉVISION DU PROCÈS DE ROLAND AGRET EST REJETÉE

Statuant sur le rapport du conseiller Malaval, observations de M. Waquet, et les réquisitions de M. Fernand Davenss, avocat général, la chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Raoul Combaldieu, a rendu jeudi 21 octobre un arrêt rejetant la demande formée par M Jean Lecannet, alors garde des sceaux, tendant à la révision de la décision de la cour d'assises du Gard du 28 février 1973, qui a condamné Roland Agret à quinze ans de réclusion criminelle pour complicité dans l'assassinat à Orthoux (Gard).

Les magistrats suprêmes ont estimé « qu'une partie des éléments de fait invoqués à l'appui de la requête en révision ne sont pas établis, que d'autres ne sont pas nouveaux car ils étaient nouveaux lors des débais devant la cour d'assisse et m'entin des cour d'assisse et m'entin des cour d'assises et qu'enfin, dans la mesure où certains de ces élé-ments pourraient être considérés comme nouveaux, ils ne sont pas de nature à établir l'innocence du

Pour ce qui concerne les réve-lations d'Agret présentant Borrel comme un trafiquant de drogue et un trafiquant d'armes, dont M° Waquet avait fait état au cours de sa plaidoirie, en recon-

cours de sa plaidoirie, en reconnaissant toutefois que son client
ne détient aucune preuve des
accusations qu'il porte, la chambre criminelle les qualifie de
a simples allégations ».

Après le rejet de la demande
de révision du procès, les comités
de Nîmes et de Parls pour la
libération de Roland Agret réaffirment a leur volonté de soutenir » le détenu. Ils restent « convaincus que des recherches apnur » le detenu. Ils restent e con-vaincus que des récherches ap-profondies sur les faits pour-raient prouver le peu de fonde-ment de la culpabilité de Roland Agret et justifier qu'il soit libéré dans les plus brejs délais ».

LES CONDITIONS D'OCTROI DE L'AIDE JUDICIAIRE

Le Journal officiel du 21 octo-bre 1976 a publié un décret qui modifie les conditions d'octroi de l'aide judiciaire. Celles-ci étalent fixèes par le décret du 1º septem-bre 1972 en application de la loi du 3 janvier 1972.

Selon le nouveau décret, le bé-néfice de l'aide judiciaire totale est accordé à toute personne dont la moyenne mensuelle des ressources est inférieure non plus à 1 800 F. mais à 1 500 F. Le revenu el de tout demandeur d'alde judiciaire partielle doit être compris entre 2 000 et 2 500 F et non plus entre 1800 et 2600 F.
Les plafonds des ressources prévus pour l'octroi de l'aide judiciaire totale ou partielle sont majorés de 150 F a 170 F par personne à charge.

L'ARGENT DU PUBLIC

L'importance de ses affaires, Tent pour l'emploi que pour l'exportation et même pour le prestige national, le fait que, touchant aux problèmes de défense, le secret peut être constamment invoqué, mais aussi la présence dans ses états-majors de nombre de généraux ou fonction-naires qui, la veille encore, étalent soit les responsables du choix de ses matériels, soit les gestionnaires des crédits publics à lui destinés; tout cela entraîne une considération toute particulière pour son groupe et sa personne, assure des liaisons constantes et étroites d'une nature exceptionnelle avec l'Etat et aboutit finalement à un traitement privilégié dans maints domaines.

Ce n'est pas tout. Car M. Das-sault, et il n'en fait pes mystère, est aussi un généreux dispensateur de fonds électoraux. Qu'il subventionne les journaux et les campagnes de

ees amis politiques, rien ne lui semble plus normal, et il ne manque pas de c'étonner à l'occasion des critiques qu'on lui adresse à ce sujet. Après tout, pourquoi pas, en effet ? il gagne de l'argent. il a bien le droit d'en faire ce qu'il veut comme n'importe qui.

Eh bien, non i Car cet argent, c'est le notre, celui des contribuables qui a transité sous le couvert du secret et par mille canaux d'influence de la poche d'honnêtes citoyens dans les caisses électorales de certains politiciens. En payant nos impôts, nous n'avons pas choisi de verser notre argent à tel homme politique ou à tel candidat à la présidence pour qu'ils légifèrent et gouvern seion les vues et les intérêts de M. Dassault. C'est pourtant exacte ment ce qui se passe. Et cela n'est

PIERRE VIANSSON-PONTÉ,

llons de france : et l'Immobilière In-

dustrielle Carnot-Sénard, constituée

le 19 décembre 1974, au capital de

d'études, dans laquelle M. Marcel Dassault est associé à la G.I.M.D.,

Daugny qui est sussi le directeur gé-néral de l'Electronique Marcel Das-

sault, les parts sociales des autres

sociétés sont réparties entre, seule-

ment, la Centrale d'études Marcel Dassault, devenue la G l.M.D., majo-

ritaire, et M. Marcel Dassault ful-

(Dans ses biographies officielles,

M. Dassault indique deux adresses privèss : l'hôtel partieulier qu'il

possède à l'angle de l'avenue du Ma-réchal-Maunoury et de la place de la

Porte -de-Passy dans le seizième ar-

rondissement de Paris, et la Villa Dassault, avenue du Roi-Albert à

-LES C.R.S.

RESTERONT RATTACHÉES

A LA POLICE

Au cours d'une conférence de presse à Paris, M. Roger Cousin, secrétaire général du syndicat national indépendant et profes-sionnel des C.R.S., se référant à

général de la police nationale, a démenti, jeudi 21 octobre, que l'administration ait l'intention de

l'administration at l'intention de détacher les compagnies républicaines de sécurité de la police nationale pour en faire une force spécifique de maintien de l'ordre. Lors du meeting des policiers parisiens du 13 octobre les Monde du 20 octobre), un orateur avait indiqué que les C.R.S. pourraient dans l'avenir dépendre directement du ministre de l'intérieur ou même du premier ministre.

récente conversation avec

POLICE

GUY PORTE

Seuf pour la Générale technique

son file Serge et à M. Bertrand

7 560 000 francs.

La villa de Cannes est juridiquement la résidence principale de M. Dassault et le siège de la société mère G.L.M.D.

De notre correspondant régional

Cannes - Un contrôle fiscal ap- cembre 1974, au capitale de 5 milprofondi des agents de la Direct des vérifications nationales (D.V.N.) a eu lieu au début de septembre au siège de la Générale immobilière Marcel Dassault (G.I.M.D.) à Cannes. Selon M Louis Astoux, l'expert-comptable de la société, les inspec-teurs de la D.V.N sont restés quinze jours à la - Villa Dassault », où lis ont - épluché - la comptabilité de la G.I M.D et celle de ses sociétés filiales, qui sont en définitive au nombre de huit.

Selon d'autres sources de renseignements, les vérifications dont le groupe est l'objet ont commencé il a plusieurs mois après que la D V.N. a demandé au centre des impôts de Cannes de lui faire parvenir les dossiers concernant toutes les sociétés de M. Marcel Dassault domiciliées à Cannes, sinsi que le dos-sier personnel de l'industriel. M. Dassault effectue également ses décla-rations d'impôt sur le revenu à Cannes, la - Villa Dassault - étant juridiquement sa résidence principale. li sembleralt, d'autre part, que les rale des impôts ne soient pas terminées. M. Marcel Dassault avait déclaré que la G.I.M.D avait été controlée voici deux ans et que « l'affaire était réglée » (le Monde du 19 octo-

M. Astoux a indiqué que ses fonctions étalent celles de chef compts ble du groupe de la Générale immo bilière. - Je tiens ici la comptabili générale des entreprises, a précisé M Astoux, et le suls effectivement seul Cette situation n'est que mo-

En plus des sociétés déjà citées (le Monde du 20 octobre). le groupe G.I.M.D. comprend quatre autres S.A.R.L : l'Immobilère du rond-point des Champs-Elysées, créée le 10 janvier 1928 à Paris et transférée à Cannes le 14 l'évrier 1973, au capital de 84 millions de trancs : la Foncière des immeubles industriels, ex-Centrale foncière, constituée à Cannes le 3 juillet 1974 au capital de 54 460 000 francs ; la Générale technique d'études, constituée le 13 dé-

LE P.S. DÉNONCE UNE « GRAVE ATTEINTE A L'INDÉPENDANCE

DE LA MAGISTRATURE»

Le bureau exècutif du parti socialiste vient de publier un com-muniqué dans lequel il s'élève contre a la nouvelle et très grave atteinte à l'indépendance de la magistrature dont s'est rendu cou-poble un membre du compranmagistrature dont s'est rendu coupable un membre du gouvernement ». Le bureau exécutif indique
que « M. Lecanuet, ancien garde
des sceaux, a cru pouvoir participer à un déjeuner à Rouen réunissant les plus hauts magistrats
de la ville et les dirigeants le
Parls-No r m an d le (fournal du
groupe Hersant), qui sont actuellement impliqués dans une instruction judiciaire » (le Monde du
16 octobre).

16 octobre).
«Le P.S., ajoute le bureau exécutif, dénonce le complicité d'un ministre d'Etat dans ce comportement qui fait peu de cas des prin-cipes jondamentaux de la démo-cratie et démontre à quel point le pouvoir est lié au groupe jinan-cier qui domine l'information. »

● Lyon: cinq inculpés corses sont libérés. — La chambre d'ac-cusation de Lyon a décidé, jendi 21 octobre, de mettre en liberté cinq des onze inculpés corses restant incarcérés à Lyon après l'attentat contra un Roding d'als restant incarceres a Lyon apres l'attentat contre un Boeing d'Air France sur l'aéroport d'Ajaccio le 7 septembre dernier Les cinq inculpés sont MM. Antoine Stoffi, Paul - Marie Cortinchi, Jean-Toussaint Canarelli, Paul Mo-razzinni et Antoine Murati, secré-taire fédéral du BSU corse taire fédéral du PSU corse.
Six inculpés avaient déjà été remis en liberté; les six restant détenus ont commencé, jeudi soir, une grève de la faim.

DÉFENSE

LE MINISTRE OUEST-ALLEMAND DE LA DEFENSE EN VISITE OFFICIELLE EN FRANCE

Le ministre onest-allemand de la défense, M. Georg Leber, est l'hôté officiel de la France, ce vendredi 22 et le samedi 23 octobre, du ministre de la défense, M. Yvon Bourges, qui s'était tendu, en mai dernier, en Bavière sur l'invitation de son homologue de la Bépublique (édérale d'Allemagne. Les deux ministres doivent avoir une série d'entretiens, notamment à Dinard (Côtes - dn - Nord) dont M. Bourges est le maire, et ils assis-teront à une opération de la 3º brigade dans la presqu'ile de Rhuys, en Bretagna.

Rhuys, en Bretagna.

On explique, au ministère de la défense, que cette rencontra était prévue de longue date, puisque les deux ministres ont décidé de se voir, au moins deux fois par an, pour examiner des questions bilatificales, en particulier la coopération en matière d'armements classiques (avion d'entraînement Alpha-Jet et missiles tactiques) et les consé-(avion d'entramement Alpha-Jet et missiles tactiques) et les conséquences de la réorganisation en cours de l'armés de terre française sur son implantation outre-Rhin.

La France a, en effet, décidé de ramener de la République fôdérale d'Allemagne, on lis étalent précédemment stationnés, environ douze milles hommes de ses forces ter-restres (s le Monde » des 25 juillet et 7-5 octobre), soit une douzaine de régiments.

2 000 F D'INDEMNITÉS APRÈS L'EXERCICE « VENDÉMIAIRE » EN TERRAIN LIBRE

Pour la première fois en France, 1 600 hommes et 400 vé-hicules, dont 80 blindés, ont managuré en terrain libre du 11 au 13 octobre dans le dépar-tement de la Haute-Saôns (* 18 Monde » des 14 et 15 octobre).

La préparation de cet exercice contacts avec les cinquente-cin maires et les cinquante-huis propriétaires des terrains traversés. Les itinéraires avaient été préalablement reconnus et éventuellement aménagés : les propriétaires avaient autorisé la traversée de leurs terrains.

En raison des précautions pri-ses, les indemnités réclamées out été intérieures à 2 900 francs. Elles ont été payées en espèces sur-le-champ, indique-t-ou au ministère de la défense, qui précise : au total, pour une super-ficle couverte de 108 800 hectares. les travaux de remise en état se sont traduits par le balayage de 5 kilomètres de rontes, la réparation de 500 mètres de clô-tures et le remplacement de 35 mètres de barrières.

 Le comité directeur du P.S., sous la présidence de M. François Mitterrand, consacrera sa journée du 7 novembre à l'examen des problèmes de défense. Avant de débattre de ce thème, il doit entendre trois communications : celle de M. Charles Hernu : « Pourquoi assurer la sécurité de la France ? Menaces et crises demeurent » ; celle de M. Jean-Pietre Chevènement : « La conception d'une défense indépendants dans la stratique du la confactat dans la stratique du la confactat dans la stratique du dante dans la stratègie du pro-gramme commun »; enfin, celle de M. Robert Pontillon : « La dé-fense nationale dans le cadre de son environnement internatio-

SPORTS

BASKET-BALL

Mauvais débuts de l'ASPO Tours dans une coupe d'Europe américanisée

Finaliste la saison dernière de la Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de Coupe, l'Association sportive préparation olympique de Tours (ASPO Tours) avait de grandes ambitions en Coupe d'Europe des clubs champions. Le tirage au sort de la poule préliminaire avait mis Tours en présence d'équipes en principe à sa partée : Amsterdam, Malines et Vienne. Les Tourangeaux pouvaient espérer se qualifter pour la poule finale à six en compagnie des trois grands favorts de l'épreuve : Varèse, le tenant du titre, le Real de Madrid, récent champion du monde des clubs, et l'Armée rouge de Moscou. Déjà comminon au monde des chaos, et l'Armée rouge de monton. Déjà battus à Vienne (108-89), les Tourangeaux ont pourtant hypothéqué leurs chances en s'inclinant à nouveau dévant Malines (83-81), jeudi 21 octobre. L'avenir de l'ASPO Tours dans cette épreuve paraît d'autant plus sombre que l'arbitre italien, M. Albanesi, ayant été frappé au visage par un speciateur à la fin du match, les champions de France risquent désormais une suspension de leur salle.

De notre envoyé spécial

Tours. — « Come on Rucing ». Les supporters flamands du Ra-cing-Cinb de Malines encouragent ting-Cinb de Malines encouragent leurs joueurs en anglais. Les joueurs en anglais. Les joueurs belges doivent connaître obligatoirement cette langue : leur entraîneur américain. Tom Quinn, ne parle ni le fiamand ni le français. L'équipe de Malines est d'ailieurs composée de deux Américains. Lister et Warner, et de deux joueurs naturalisés, Dehil et Bell. Ces « Belges », à eux quatre réussirent 73 des 83 points du Racing-Cinb de Malines. Au point de vue du recrutement. Amsterdam fait mieux encore avec ses deux étrangers autorisés en Coupe d'Europe et ses ding en Coupe d'Europe et ses dinq naturalisés. Si on ajoute que Vienne aligne deux Américains et un naturalisé, tout comme Tours, on constate que la Coupe d'Europe est devenue une sous-compétition

Bien sûr ce ne sont pas les meilleurs basketteurs américains. En général, ils viennent en Europe quand ils ont perdu l'espoir d'être intégrés dans l'une des vingt-deux équipes de la Ligue professionnelle des Etats-Unis ou qu'ils en ont été rejetés. L'Europe est alors leur seul débouché. Les équipes du Vieux Continent peuvent leur offrir des salaires plus élevés que offir des salaires plus eleves que les bourses des universités pour lesquelles ils jouaient. Mais ils rencontrent ici la concurrence de leurs compatriotes et l'insécurité puisque le professionnalisme n'existe pas et que les contrats sont « moraux ». Quand un meilleur que soi artire il feut se faire. sont « moraux ». Quand un melleur que soi arrive, il faut se faire naturaliser pour pouvoir rester au .elub, ou chercher ailleurs: à 10 000 francs par mois et souvent plus, le sentiment n'existe pas. Ainsi, cet été, z-t-on pu lire dans l'Equipe une petite annonce ainsi libellée : « Meilleur joueur au rebond de division nationale, cherche club. S'adresser...»

Les enpuis musquieres de Rey

Les ennuis musculaires de Ray Reynolds faisaient craindre à l'ASPO-Tours, le nouveau champion de France, des défaillances cette saison en Coupe d'Europe. Pour le remplacer, les Tourangeaux avaient recruté aux Etats-Unis James Bradley. Celui-ci, qui avait déjà été victime d'une entorse à Vienne, dut malheureusement sortir contre Malines. l'anment sortir contre Malines, l'ar-cade sourcillère ouverte, après deux minutes de jeu C'étati le coup dur. Le balance était devenue inégale entre les quatre Américains de Malines et les deux de Tours, L.-C. Bowen et Dewitt Menyard, même si ces derniers étaient remarquablement épaulés par nos deux internationaux, Jean-Michel Senégal et Michel Vacher. Le résultat final ne pou-vait faire de doute.

Désormais, les clubs français peu-vent aligner en compétition na-tionale deux joueurs a ayant déjà pris part à un championant étranger a ce qui vise bien sûr tous les basketteurs naturalisés. Ils seront ainsi désavantagés face à la plupart de leurs rivaux en Coupe d'Europe, mais c'est peut-être à ce prix que l'on re-trouvera une équipe de France compétitive.

.... GÉRARD ALBOUY.

COUPE DEUROPE DES CLUBS CHAMPIONS POULE D

A Tours: Racing Malines
(Belg.) b. Tours (Fr.) 83-81
A Vienne: Sefra Vienne
(A.) b. Amsterdam (P.-B.) 162-83
Classament. — 1. Vienne et Mailnes, 4 pts; 3. Tours et Amsterdam, 2. POULS B

A Lugano : Lugano (Suisse)
b. Sp. Lisbonne (Rort.) . 147-104
A Londres : Real Madrid
(E.) b. SCP. Londres (An.) 121-75
Classment. — 1. Lugano et Real
Madrid. 4 pts.: 3. Londres et Lisbonne. 2

JEUNESSE

M. DOMINIQUE BENARD COMMISSAIRE GÉNÉRAL DES SCOUTS DE FRANCE

M. Dominique Benard a été nommé commissaire général des Scouts de France. Il remplace M. Emile-Xavier Visseaux, qui occupait ce poste depuis 1970. Les Scouts de France viennent, d'autre part, de lancer une association S.D.F. - Service, destinée à grouper « les auciens, les parents et les auties » du mouvement

Les Scouts veulent aussi déve-

lopper les activités de leurs dif-férentes « unités » (louveteaux, rangers, pionniers, compagnons), et particulièrement celles de leur « branche aînée » (les dix-septdix-neur ans) dans le domaine de l'animation socio-éducative, dans le secteur écologique et cul-turel et en matière d'action so-ciale, internationale et ecclésiale. Jean-Michel Sénégal et Michel Vacher. Le résultat final ne pouvait faire de doute.

Quant au danger que représente l'« invasion » américaine, la Fédération française est l'une des premières à avoir pris des mesures pour en imposer des limites.

Light des Scouts de Prance depuis 1934. M. Benard est né en 1942. Il est ileancié en psychologia, et était jusqu'en 1970, date à la quelle il est devenu permanent du mouvament, conseiller d'orientation scolaire et professionnelle.]

**ED.F. 23, rue Ligner, 75020 Parriz, tél. 370-01-70.

Comment bien vivre un voyage d'affaires sans sa secrétaire.

Toute bonne secrétaire sait combien elle est indispensable. Air France le sait aussi, qui doit la relayer sinon la remplacer auprès de chaque homme d'affaires.

 Réservations : Avien-Hôtel-Auto. Les passagers qui désirent trouver à destination une voi-

ture et une chambre d'hôtel peuvent, sur simple appel téléphonique, en faire la réservation en même temps que celle de leur billet d'avion.

A bord: la France.

A bord d'Air France, le personnel parle français. Les repas et le service sont à la française, les programmes musicaux variés, les films étrangers doublés, et les journaux, français ou étrangers, ceux que l'on trouve chaque jour sur son

• Arrivée : trouver à qui parler. Partout dans le monde, les passagers d'Air France sont-

accueillis, dès l'arrivée, par un personnel parlant français. Toujours prêt à les renseigner et les aider

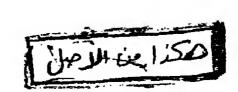
 Service Affaires : le terrain préparé. Le Service Affaires fonctionne dans les plus grands

centres économiques mondiaux. Un interlocuteur désigné par Air France se met à la disposition des hommes d'affaires qui désirent obtenir des renseignements utiles sur les villes, des informations sur la vie économique du pays et une sélection d'adresses, notamment de bureaux de secrétariat et d'interprétariat.

 Club Service Plus: pour les grands voyageurs. Destiné à œux qui se déplacent sur Air France plus de 20 fois par an à l'étranger, le Club Service Plus offre aux hommes d'affaires des avantages qui leur permettent de voyager dans des conditions encore meilleures.

Pour mieux vivre un voyage d'affaires adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 720.70.50.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE



et des LOISIRS

LES ANNÉES 30

THAT

de l'aspo los

Euroja americani

LE STATE ALL

THE SEC

NE FONT PLUS RECETTE

CASSER LE CLARIDGE!

ES plus lointains souvenirs du Claridge, que la pioche des démolis-seure va attaquer le 31 décembre, remontent aux belles années élyséennes, à l'époque du Bœuf, si bien décrite par Elsa Triolet dans le Cheval blanc. On dansait de 5 à 7 sur les blues de Wiener ou les tangos des Bianco-Bachicha à l'Embassy, le thé dansant au coin de la rue Balzec, côté cour, et l'on se retrouvait côté lardin au bar des Champs-Elysées à l'heure crépusculaire où Albert agitait son shaker pour la = rose = ou la = sherry-gobbler - parcimonleux que nous sirotions avec une fausse désinvolture avant de regaoner. les coudes au corps, la table de famille.

Nous iraversions rarement favenue pour nous introduire au Ciaridge, qui avait façade totale sur rue, saut les dimanches après-midi d'hiver où nous descendions à la piscine. Notre attraction était au sous-soi, où officialt une sirène ravissante à la colffure tirée, avec des - macarona - comme les vamps du muet, dont les charmes nous chaviralent beaucoup plus que le tremplin

du bassin miniature. Entre deux longueure franchies en trois brasses, il nous arrivait alors de croiser sur les margelles des personnages tabuleux d'envergure, emmitoutiés dans des pelgnoirs doubles, qui sortalent cramoisis des cabines du hammam, les mêmes que nous retrouvions. - là-haut », réchampis, vêtus de beau :linge, troissant de grosses coupures au comp-toir du concierge — des gens qui se trouvalent chez sux dans le luxe et pour lesquels les commodités d'un palace étalent la chose la plus naturelle du monde.

Gigolos, nababs et théâtreuses....

- Là-haut -, c'était, entre la galerie de la réception qui fleurait bon le tabac anglais et le jardin d'hiver d'où parvensient les ro-mances des violons, le déflié de tout ce que Paris comptait d'habitués de la vie de bar, si en honneur ces ennées-là : gigolos calamistrés au teint de citron modèle Van Dongen, théâtreuses descendues du Bou-levard, « cocottes » troussant haut les jambes sur leur tabouret, nababs argentins è cigare ou maharadjahs en rupture de palais des indes avec des bagues à chaque doigt.

Sur le trottoir de droite des Champs-Elysées montant à l'Etoile, à l'emplacement où Mme Campan, sous l'Em-pire, avait transféré son pensionnat pour demoisalles, le Claridge régna seul jusque vers 1930, tandis que plus haut, sur le trottoir d'en lace, le Champs-Elysées Palace, le Cariton et l'Astoria drainaient également una cilentèle de qualité internationale mais moins - courus -...

L'architecte Duhayon, pour le compte de

la Séquanelse Cepitalisation, avait construit le Claridge juste avant la guerre de 1914. Vastes proportions : 32 mètres de largeur et 113 de profondeur entre l'avenue et la rue de Ponthieu, soit sept étages sur deux sous-sols. Aletti en avait élé le premier directeur jusqu'à ce que fui succédât, en 1928, Georges Marquet. Ce demier, de nationalité beige, qui avait débuté comme groom au Casino de Namur, administrait délà une chaîne de palaces parmi tesqueis is Negresco à Nice, le Napoléon à Digne, le Ritz de Madrid, l'Alphonse XII de Séville et le Château d'Ardennes en Belgique. Peu satisfait du Claridge, Marquet y adjoignit l'immeuble annexe du Lido que Rosenthal, le roi de l'émeraude, venait de construire, ce qui donnait à l'établissement l'envergure impressionnante d'un hôtel de cinq cent cinquante-cinq chambres. Malheureusement la crise économique mondiale pro-

voquée par le krach de Wall Street alialt très vite rendre délicitaire l'exploitation du Claridge et contraindre son directeur è rendre les locaux aux propriétaires, y laissant le mobilier et tout le matériel hôtelier. Intéressés par le succès du Collsée, qualques brasseurs d'affaires — et brasseurs tout court - proposèrent de fermer l'hôtel et de fouer une partie du rez-dechaussée pour installer un grand calé-restaurant. En désespoir de cause, la Séquanaise se raille à cette solution. En 1934, l'entrée principale fut transformée en brasserie — ce tut Le Florian — et il ne resta plus comme vestige du palace des Champs-Elysées que son entrée de service.

Le Claridge fut rouvert, après que les Brasseries Claridge eurent fait faillite, en février 1937, pris en charge avec tout son équipement hôteller, pour un loyer de 800 000 francs, par la société même qui La gestion en tut difficile, sinon déficitaire. Ce n'était rien en comparaison des aventures de la deuxième guerre mondiale, laquelle ilt naltre de tout autres angoisses dans le cœur des exploitants. En 1940, l'état-major des Panzer Divisionen de la zone occupée s'installa dans les lieux. Les Tigres allemands-ne circulèrent pas en ilberté dans les immenses couloirs de l'hôtel, mais on imagine que les agapes des officiers de chars n'étaient pas faites pour préserver les services de porcelaine ni les oquettes. A la Libération, plus rien n'existait à l'intérieur du palace des Champs-Elysées et tout était à refaire... La chance voulut que le gouvernement provisoire de la IV République, à peine débarqué d'Alger, élût domicfie au Claridge, ce qui jui évila d'être réquisitionné par les Américains.

Un pacha, un coureur, un boxeur Rentrée en possession le 29 août 1944, la direction de l'hôtel, nommément M. Joseph Cozzo, entraprit de remettre les locaux en état et d'y attirer de nouvelles clientèles en leur offrant les services et la considération de la mellleure tradition hôtellère.

En 1948, le Charldge comptait quatre cent vingt-cinq employés, chittre qui tut rédult par la suite à l'effectif encore confortable de deux cent soixante-six. Pendant les vingt années qui suivirent, sans jamais retrouver le lustre des années de la pros-périté mais en maintenant une qualité de personnel tout à fait exceptionnelle, l'hôtel maintint son image de marque grâce au passage ou à la présence de grandes

vedettes de la scène po!!!!que, du clnéma ou du sport tels que le Glacui, Juan-Manuel Fangio, le plus voyant de tous res-tant dans toutes les mémoires « Sugar » Ray Robinson, sa sulte de roi nègre et sa Cadillac Iralse écrasée qui faisait s'attrouper les foules sur les Champs-Elysées.

Ainsi, pendant quelque vingt-cinq ans, le Claridge garda pignon sur avenue en même temps qu'une clientèle qui appréciait le confort rococo des deux cente chambres où l'on ne lésinait pas sur l'ameublement, et qui considérait comme le dernier luxe de ce temps la déperdition de place imputée à la réception et au jardin d'hiver (458 m2), aux galeries de vitrines (348 m2), à la saile des petits déjeuners (100 m2) non compris la boutique parlums, le bar-snack, le restau-rant, le thé dansant (l'un des demiers de Paris), sans oublier la fameuse piscine de notre Jeunesse !

L'hôtellerie des grandes chalnes internationales où les chambres sont climatisées et comportent les gadgets à la mode, mais dont les usagera ne sont que des produits d'occupation industrielle, n'avait évidemment plus rien à voir avec ce style-là. Pourtant, malgré la création de dix mille chambres nouvelles dans Paris, le laux de fréquentation de l'hôtel élyséen ne devait connaître aucune baisse ces dernières années, bien au contraire, preuve que la vieille clientèle française ou étrangère restait fidèle à ses habitudes.

L'onde de choc de l'augmantation des début de cette année. La Séguanaisa Caoitalisation avait été absorbée par l'Union des Assurances de Paris (U.A.P.). Celle-ci, devenue propriétaire des murs de l'immeuble Claridge, décida de multiplier le loyer commercial par cinq lors du renouvellement du bail, ce qui équivalait à une augmentation de près de 3 millions de francs par an. Devant l'impossibilité que rencontrait la direction de l'hôtel à mettre désormals en équilibre son budget hôteller, l'U.A.P. proposa une indemnité d'éviction, qui tut acceptés, et une prolongation d'exploitation lusqu'au terme de l'année, date à laquelle le personnel d'élite sera, dit-on, reclassé.

Toutes les galeries marchandes du monde, la perspective des arcades les plus attriolantes, les passages les plus animés, ne m'ampêcheront pas de tresser une couronne d'immortelles au dernier grand hôtel rayé de la carte des Champs-Elysées.

OLIVIER MERLIN.

Hôtels

Camping

Associations

DE L'ARGENT POUR LES PETITS

M politique d'a i des équilibre du marché qui satisfasse publiques pour 1977 à la fois l'exploitant et le consommateur p. sur une aide privilégiée à la petite et moyenne entreprise hôtelière, avec une orientation très affirmée pers les modernisations », a indi-que M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme, lors de l'inaugüration du 23° Salon Equip'hôtel. « Pour cela, a ajouté M. Médecin, je compte bien obtenir une dotation accrus dans le budget de 1977 : elle passera de 340 à 370 millions de francs, ce qui est exceptionnel compte tenu des impératifs conjoncturels. »

Le secrétaire d'Etat au tourisme avait rappelé auparavant que les commissions régionales d'équipe-ment hôteller (« le Monde du tourisme a daté 10-11 octobre) auraient notamment pour rôle « de aigrefins de la formation... Il est moduler les aides en fonction de temps de provoquer un assaintsla demande pour arriver à un sement nécessaire.»

Evoquant ensuite son souci de sensibiliser les professionnels du tourisme français à la nécessité d'une activité internationale, et soulignant l'importance exceptionnelle de la formation professionnelle en matière d'exportation, M. Médecin a annoncé qu'il réunirait prochainement les organisations professionnelles et les responsables des différents centres de formation en une « association pour le développement de l'ensei-gnement et de la formation dans l'industrie hôtelière et touristique » (ADEFITH), « Le marché de la formation professionnelle, a conclu M. Mèdecin, est un vaste marché où cohabitent, à côté d'organismes sérieux, ce que j'appellerai les aigrefins de la formation... Il est

A L'ÉTROIT

'APRES le VIII Plan, la capacité d'accueil des terrains de camping devrait être en France d'un peu plus de deux millions de personnes en 1980. Ce qui consistera à créer en cing ans 625 000 places supplementaires. Un bel effort en perspective l Mais si l'on voulait répondre efficacement à la demande, c'est trois millions de campeurs qu'il faudrait des à présent pouvoir accueillir.

Cet écart entre les besoins des. campeurs et le nombre des terrains mis à leur disposition est dénoncé depuis vingt ans par la Fédération de camping et de caravaning (F.F.C.C.). Rien n'y a fait. Au contraire, l'écart se creuse et le mécontentement des responsables du camping francais augmente. Le 14 octobre, ils ont fait part à la presse d'un « plan-camping » qui permettrait de redresser une situation qui, chaque année, s'aggrave. Cet été. le littoral de l'Atlantique, de la Manche et de la mer du Nord a comp me affluence sans précédent, et les problèmes souvent insolubles qui se posaient sur la côte méditerranéenne il y a quel-ques années se sont déplacés vers

La F.F.C.C. propose en premier lieu de mettre en place une législation nouvelle déclarant d'utilité publique la création des terrains de camping. Ensuite, le camping représentant le quart des nuitées-vacances des Français, elle demande une répartition du budget de l'Etat plus équitable qui ne favorise pas, comme c'est actuellement le cas, l'hôtellerie de luxe. « Nous aurions souhaité ne pas avoir à réaliser ce document; cela aurait voulu dire que le secrétariat d'Etat ne se serait pas seulement contenté d'utiliser les termes de « plan-camping », mais qu'il aurait réellement apporté des solutions », a déclaré M. Alexis Poupard, porte-parole de la F.F.C.C. Si le secrétariat d'Etat au tourisme se paie de mots, peut-on penser pour autant que, sans réels moyens, le « plancamping » de la FF.C.C., qui, pourtant, pourrait résoudre des problèmes vieux de vingt ans, anra des chances d'être appli-

TROP DE T.V.A. CHEZ V.V.F.

davantage les possibilités de vacances pour les familles et pour les retruttés, malgré des conditions économiques de plus en plus difficules » : à l'occasion de son congrès national, qui se tient les 22 et 23 octobre, M. André Guignand, son directeur général, rappelle, s'il en était besoin. ce qu'est Villages Vacances Familles, mieux connu sous ses seules

initiales : V.V.F.

Dans le rapport d'orientation qui servira de thème de réflexion à ces deux journées d'étude, des constats, des craintes, des espoirs aussi. Et encore la présentation de nouvelles formules nées de la T.V.A. sur les investissements : nécessité de faire face à un « Son taux de 17,50 %, souveni contexte économique et sociolo-gique qui n'a cessé d'évoluer deputs que V.V.F. ouvrait son premier village de vacances, il y a maintenant treize années de

Espoirs et craintes Premier constat, une désaffec-

tion de la clientèle vis-à-vis de la formule, jusqu'ici la plus pri-sée, de pension complète : les contraintes qu'imposent nécessai-rement les horaires stricts d'une salle à manger où il faudra servir trois fois par jour plusieurs cen-taines de couverts deviennent plus difficilement .supportables. On préfère à présent la demi-pension, voire la liberté totale. Deuxième constat, la durée des vacances en famille tend nettement à diminuer. Aujourd'hui, les Français présèrent répartir en plusieurs « tranches » leur temps total de loisirs annuels, se réservant ainsi pour l'hiver, par exemple, des jours volés sur l'été, ou la semaine qui permettra de bricoler à la maison... Troislème état de fait, le goût de plus en plus marqué pour des activités annexes (pratique ou initiation à un sport. à une technique artisanale, à une discipline artistique, etc.).

· Au nombre des craintes formulées par le rapport, on notera le pessimisme affiché par les dirigeants de V.V.F. quant à l'étalement des vacances, sans lequel, soulignent-ils, il est impossible de rentabiliser convenablement des installations et un personnel coû-

teux « En tout état de cause, de développer toujours dans les normes de construction et de financement actuelles, un gite, même de quarante appartements, a besoin d'une fréquentation de cent jours à 100 % pour être viable. Or, si les communes dans lesquelles V.V.F. est implanté nous réclament une ouverture sinon permanente, en tout cas une bonne partie de l'année. la demande énorme dont nous sommes assaillis porte uniquement sur

juillet et août, soit 60 à 70 jours, p Et les espoirs ? Que les mesu res réclamées à cor et à cri depuis longtemps déjà finissent par être votées. Comme, pour ne citer qu'elle, l'exonération de la supérieur au montant des subventions reçues, pèse d'autant plus lourd sur la gestion des associations qui ne sont pas propriétaires de leurs installations comme c'est le cas pour V.V.F. que leur récupération n'est pas

possible. » Ou encore la suppres sion de la taxe sur les salaires « que ne paie pas le secteur commercial », écrasante lorsqu'on sait que 35 à 40 % du chiffre d'aifaires du tourisme social sont engioutis par les charges de main

J.-M. DURAND-SOUFFLAND. (Lire la suite page 20.)

Le retour des États-Unis

ES experts sont plutôt opti-mistes : durant les six premiers mois de cette année ils ont noté « une reprise très sensible » des mouvements touristiques des Etats-Unis vers l'Europe — celo ne s'était pas vu depuis 1973 — ou le Japon et de l'Europe vers les Etats-Unis ou 1. Canada. Ainsi, par exemple, le nombre des passagers transportés au-dessus de l'Atlantique nord a augmenté de 13 % au cours du premier semestre 1976 por rap-port au premier emestre 1975. Surprise en revanche : les visiteurs all-mands paraissent avoir été moins nombreux et moins assidus dans les pays européens

Cet optimisme reste nuonce. Certes, le tourisme a été un des secteurs les moins durement et es n .ins longuement touchés par la crise du pétrole. 1974 fut une mauvaise année, mais 1975 à nouveau une bonne année. Car le voyage et le dépaysement sont devenus des besoins auxquels on renonce de moins en moins facilement. Mais comment se présen-tera 1976 ? Les spécialistes de l'O.C.D.E. qui ont établi ces résultats et ces prévisions inclinent à la prudence.

Tout les porte à penser que dans le proche avenir « la demande touristique nationale et internationale sero plus modé-rée », que les hôteliers et responsables des stations devront limiter leurs investissements, s'attacher d'abord à utiliser au maximum les installations existantes, profiter de cette pause forcée pour améliorer leurs produits et leurs prestations. Bref, parier sur la qualité plutôt que sur la quantité. Qui s'en plaindrait?

ΔMT

PACIFIC HOLIDAYS 163, avenue du Maine Tél. : 539.37.36 75014 - Mr : Moute

Le plus grand choix de vols à prix réduits au départ de l'EUROPE Exemples d'ALLER/RETOUR,

ix à partir de	:
ANGKOK	2.100 FF
М	3.250 FF
OLOMBO	2.400 FF
ELHI	2.040 FF
KYO:	4.250 FF
HÉRAN	1.980 FF
OUR DU MOND	
apasi z	

NEW YORK 1.188 FF LOS ANGELES 1.804 FF RIO:....... 2.990 FF SYDNEY:...... 4.800 FF SEYCHELLES 2.775 FF

1001 formules de voyages Coircuits découverte Crandonnées pédestras Cexpéditions en Land Rove O afjoors classiques O voyages sur mesure O croisières afriences

DEMANDEZ NOS BROCHURES Veuillez m'edresse, sens
in engagement, votre brochure
VOLS A PRIX REDUITS
VOYAGES "TOUTE L'ASIE"

Ville

NOS SÉJOURS-PLAGES D'ASIE **BANGKOK ET:**

● PLAGE DE PATTAYA - 11 jeurs : 3.380 F ● PLAGE DE PHUKET - 11 jeurs : 3.855 F

● PLAGE DE GOA - 15 jours : 4.870 F ●-PLAGE DE BALI - 11 jaurs : 5.790 F

AIR ALLIANCE 4, rue de l'Échelle - 75001, Paris 3 bis, rue de Vaugirard - 75006 Paris Tel. : 260.74.93 & 44.69 - 325.76.25 ou chez votre agent de voyages.

	j
Code Postal	
Ville	
désire recevoir grai	
votre brochure.	Lic A744

voyage staire.



Voyage en BOEING de la Compagnie PAN-AM

Départ: 10 novembre 76 Retour: 14 novembre 76

Long week-end New-York (Accompagnateur français)

Hôtel PRINCE GEORGE

Prix: 1.800 francs

Le prix comprend : voyage aller-retour, transfert aller et retour aéroport, petits-déjeuners, visite de la ville. Supplément en chambre individuelle : 100 F Renseignements et inscriptions:

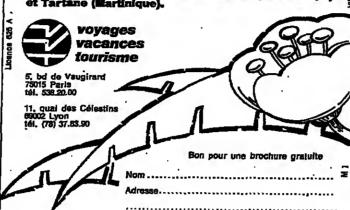
MONCEAU VOYAGES 83 bis, rue de Courcelles. — 75017 PARIS

Tél.: 924-92-14 - 924-92-73 Licence A 535

cet hiver aux antilles: du soleil en location

La formule la plus économique, Deux semaines à partir de 2995 f. (avion compris)

Pour mieux découvrir les merveilles des Antilles, en vivant à votre rythme, nous vous proposons une formule nouvelle de location de bungalows climatisés (3 ou 4 lits), entièrement équi-pés. Possibilité demi-pension. Séjours de 1 à 4 semaines. Villages de vacances à Saint-François (Guadeloupe) et Tartane (Martinique).





TOURISME

Désinvoltures algériennes

RIEN NE VA PLUS AUX « ANDALOUSES »

ENTRE de vacances des fait rabrouer : « Estimez-vous heureux d'avoir de Feau ! » On pourrait, en effet, ne pas en avoir franchissons le seuil d'un des plus du tout, comme cela se produit beaux complexes touristiques construits par Fernand Poullion, à ments de la Sonatour (1). 20 kilomètres d'Oran. Un véritable Confiant dans les déplian centre commercial, restaurants, hôtel réparti en physicurs petits immenbles, terrains de sports, hamman, etc., s'étale le long d'une des plus belles plages de l'ouest algérien. Nous comptons y vivre près de trois semaines. Ayant pris le parti de rire de nos mésaventures, nous y avons passé d'excellentes vacances: moins philosophes, nous eussions risqué la congestion plusieurs fois par jour - ou choisi d'écourter notre éjour, comme nombre d'estivants

étrangers ou algériens ! Le concierge nous presse d'aller diner, car « le restaurant va fermer, si ce n'est déjà fait ». Des clients qui se présentent quelones minutes anrès nous doivent parlementer pour se faire admettre : les suivants seront refoulés. 22 h. 30 : le garcon que la récepd'heure ne se présentant pas, pous partons dans l'obscurité à la recherche de nos chambres. Nous finissons par les trouver, au fond d'un couloir obscur, qui le restera pendant tout notre séjour. L'électricien ne s'est présenté qu'une semaine plus tard : une matinée passée en équilibre au sommet d'un escabeau l'a, apparemment, découragé. Il a disparu sans avoir repéré la panne. Nous jouerons les

Portes closes et pain rassis

retenues, les lampes de chevet ne fonctionnent pas et il n'y a pas d'eau chaude. Qu'à cela ne tienne : il doit suffire de signaler ces contretemps. Hélas! les beaux téléphones dont sont dotées les chambres doivent être là pour le coup d'œll. Il faut retourner à la réception, distante de 300 mètres. Des ordres sont donnés... Un garçon d'étage dépose en vrac draps et couvertures, et s'empresse de disparaître. Horreur! les draps sont macules de sang. Nouvelle démarche... Deux garçons apportent cette fols du linge propre : nous croyons naïvement qu'ils sont venus à deux pour faire les lits et remporter les draps sales; mais ils jettent ces derniers dans un coin et se retirent en disant : « Tout ca, c'est le travail des semmes de chambre; elles partent à 17 heures, Alors, débrouillez-pous... » Il est minuit. Le lendemain matin, nous btiendrons une grande serviette de toilette et deux petites; nous en prendrons soin, car nous nous apercevrons vite qu'elles doivent parfois durer plusieurs jours ; finis les peignoirs et le jeu complet de serviettes auxquelles on

avait droit il y a encore trois ans. Le stock s'épuise, et apparemment il n'est pas renouvelé. Nous nous esoudrons à réparer nous-mêmes les lampes de chevet après deux jours d'attente; la trousse à ontils de la voiture nous a été blen utile. Peu désireux de ne goûter qu'aux vertus tonifiantes de la douche froide, nous allons nous enquérir à la réception de l'absence d'eau chaude. Un autre client nous a précédés; il a osé se plaindre, le maladroit! Il se

assez souvent dans les établisse-

Confiant dans les dépliants touristiques, nous nous dirigeons vers le coffeur installé au centre commercial pour prendre rendez-vous. Sa boutique est fermée et le res-tera durant tout notre séjour. Nous nous rabattons sur le hammam pour nous délasser et nous décrasser ; bien qu'une pancarte précise les jours et heures d'ouverture respectifs pour les hommes et pour les femmes, les portes demeureront closes. Pas de chance! Du nord au sud, d'est en ouest, depuis trois ans, nous n'avons encore jamais un pénétrer dans un de ces bains maures — si charmants vus de l'extérieur — prévus par Pouillon dans ses

Nous gagnons finalement le restaurant libre-service pour le petit déjeuner. Les plateaux sentent l'aigre, les couverts sont sales, le pain est caoutchouteux; le café froid restant sur les tables est remis dans le percolateur pour les clients suivants : indigeste et peu plaisant. Nous nous persua-dons que le lendemain le plateau sera propre et le pain frais ou grillé. En trois semaines, cela n'arrivera qu'une fois. C'est que le cuisinier, tout comme le reste du personnel, n'est pas là pour vous faire plaisir : chacun semble s'acquitter d'une épouvantable corvée et les clients ont le sentiment

d'être de trop. Pour accélérer le service, la direction a prévu un menu unique; ce choix restreint serait acceptable s'il n'était répétitif, mais si l'on a choisi la pension, on peut rester plus de deux heures à table pour ingurgiter trois semaines durant le même horsd'œuvre à chaque déjeuner et une soupe tous les soirs. Gardez-vous de vous plaindre, même à bon escient. Vous risqueriez, comme ce voisin, d'age et d'allure respectables, de vous entendre répondre par un des jeunes serveurs: e Vous êtes ici pour manger, alors taisez-vous ! ». Les familles qui ont loué des

bungalows sont - elles mieux loties ? Elles dolvent pouvoir s'approvisionner au petit centre commercial des Andalouses. Le « tabac-journaux-parfumerie » a des cigarettes, de temps à autre le quotidien régional la République, mais il na ni revues. ni creme à bronzer, ni shampooing, ni... Il serait plus facile d'énumérer ce qu'on y trouve. nirs » sont bien pourvues et joli-ment décorées, mais, que diable! on ne se nourrit pas de tabac, de tapis ou de robes kabyles. Tout comme le coiffeur, le boulangerpatissier-glacier est fermé. Quant au magasin d'alimentation... Si l'on ne veut pas mourir de faim, mieux vaut aller au marché le

plus proche. On se console en se disant que, après tout, on n'est pas là pour faire des repas gastronomiques ou du shopping, mais pour profiter de la mer et de ses joies. Un magni-

(1) Société nationale algérienne de tourisme et d'hôtellerie, dénommés désormais Altour depuis l'ordon-nance du 16 juillet 1976.

fique panneau en couleur annonce les réjouissances : tennis, volley, équitation, pétanque, ski nautiqua, pédalos. On découvre vite que seuls les trois premiers sont praticables, encore que la location des chevaux soit des plus fantaisistes. Pour le reste ? Les boules ont été perdues, les voillers prennent l'eau, le hors-bord est... hors jeu et les pédalos, sagement ali-gnés à la « base nautique », attendent que quelqu'un veullle blen les remettre en état. La « base » loue également des parasols, des matelas et des chaises longues, mais il lui arrive d'oublier d'ouvrir certains matins. Des chaises longues, il n'y en a plus. Elles sont cassées, et le reste du maté-riel fait vite défaut dès qu'il y a un peu de monde. Si vous avez songé à apporter dans votre voigonflables, vous serez le plus houreux des touristes, car le sable est fin, la mer belle, le ciel bleu et le soleil chaud.

De Charybde en Scylla

Le deuxième jour, toutefols, la mer était démontée. La piscine aussi. Pour la mer, cela s'arrangera assez vite, mais pas pour la piscine. Quelques jeunes gens s'affaireront pendant quelques jours autour de son eau verdâtre dans laquelle plongent de multi-ples tuyanz. « Ça va durer longtemps ? - On ne sait pas, peut être un mois... » A notre départ l'accès en était toujours interdit et l'eau toujours sale, mais personne ne nettoyait plus... C'est d'ailleurs le sort der piscines dans neuf sur dix des hôtels de la Sonatour. Ou bien elles sont pleines mais on ne peut s'y balgner, car on croirait plonger dans une mare ou bien elles sont vides Quant au « coin des enfants » des Andalouses, il est laissé à l'abandon et sa pataugeoire n'accueille plus que des lézards endormis sous les pierres qui la jonchent.

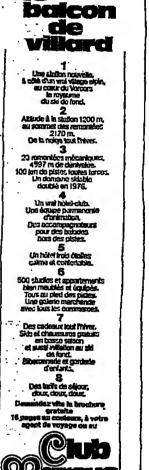
Si vous souhaitez ne pas être rappelé par votre employeur et être coupé du monde extérieur, c'est aux Andalouses qu'il faut aller. Un correspondant parisien a fini par nous joindre après deux jours d'efforts. Le standardiste mais out, il y a un standard vient en courant nous chercher. Le standard est en panne? >
— Oh oui / Il est cassé. C'est un vieux modèle (le complexe n'a pas cinq ans). Maintenant, on en fait

des plus modernes, p C'est vrai que l'hôtellerie et tourisme ne sont pas une des tous ces complexes aient coûté cher an pays et qu'on procède à leur agrandissement. C'est vrai que la France avait laissé une situation peu favorable ; c'est vrai qu'elle n'avait formé aucun directeur d'hôtel algérien. C'est vrai que les écoles hôtelières ont démarre il y a moins d'une dé-

pour former un personnel compétent... Mais, dans la plupart des cas, les problèmes relèvent moins de la compétence que du bon sens : slors; comment expliquer que le personnel soit si peu intéressé, que les responsables soient généralement invisibles ?

Le « privé », comme on dit ici, vaut-il mieux ? Un soir, pour échapper à la soupe quotidienne, nous sommes allés diner à Ain-Ei-Turk, au Mamty's Palm Beach. La direction nous y a fait vraiment payer très cher un cadre agréable et un service normalement courtois : 210 D.A. (250 FF) pour trois soles, 80 D.A. (près de 100 FF) pour quatre crêpes

Tons les privés ne sont pas heureusement, une entreprise de brigandage, et la Sonatour connaît quelques exceptions reconfortantes, comme l'hôtei des Zianides, à Tiemcen, mais bien souvent, en changeant d'établissement, on ne fait que tomber de Charybde en Scylla.



01130 NANTUA (Ain) Dans un cadre magnifique, au milieu de « ha de pare (pêche à la truite dans la propriété) Hubert, du Bistro d'Hubert vous annance l'ouverture de son Restaurant?

L'HOSTELLERIE DU CHATEAU DE PRADON

Sur la Route Nationale 84 Lyon-Genève et des Savoies SALONS DE 10 A 60 COUVERTS - Tél. (74) 76-91-11, le 440

La Suisse pas plus loin, pas plus cher

La Suisse: pour vos vacances d'hiver

La Suisse: où vous êtes chez vous, où tout le monde vous comprend

La Suisse: avec de la neige, de la glace, du soleil à gogo

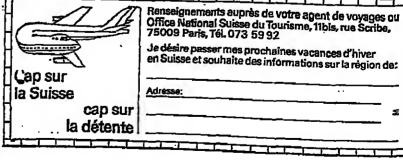
La Suisse: 130 stations d'hiver offrant l'équipement le plus moderne La Suisse: plus de 200 arrangements forfaitaires à prix avantageux

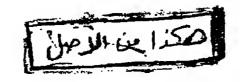
La Suisse: hôtels aux prix stabilisés depuis 1974 La Suisse: 9000 km de libre parcours en chemins de fer, bateaux et

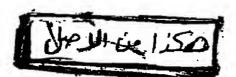
cars postaux avec la Carte suisse de vacances

La Suisse: à votre portée









UNE ALLEMAGNE TROP RICHE

TOURISME

Constance et la fin des romantiques

N lac ca ne vaut pas la mer. Les bords paisibles, les eaux dormantes, ont passé de mode et les romantiques ne sont plus. Ainsi du lac de Constance, du Bodensee, au sud de l'Allemagne. Le grand flot des touristes allemands n'y fait plus que passer à la belle saison, dans sa ruée vers les côtes d'Italie, de France ou d'Espagne. Néanmoins, les rivages du lac. traditionnellement touristiques, sont aujourd'hui fréquentés par les gens fortunés ou par les habitants de l'arrière-pays de Stuttgart et de ses environs. Des milliers de personnes qui, le vendredi soir, descendent vers le Bodensee et qui provoquent des embouteillages à n'en plus finir avant qu'une autoroute ouvre largement le passage et transforme inévitablement la région, aujourd'hui encore, à l'écart des

L'aménagement des rives, l'assainissement des eaux, qui étaient très polluées naguère, les nom-

vingtaine de bassins chauffés sur la seule rive allemande, — les stations de repos, les stations Kneipp (1), font du Bodensee un lieu très approprié à la clientèle germanique. Les opérations immobilières en vue de la satisfaire n'ont d'ailleurs pas manqué et, si un décret du Bade-Wurtemberg daté de 1972 interdit les constructions trop hautes au bord du lac, quelques tours éle-vées en des temps moins éco-logiques défigurent à certains endroits le paysage. Il a été parfois plus difficile là-bas qu'ailleurs de sauvegarder le site puisde trois Etats et sont administrés par trois Lander allemands, deux cantons suisses et un land autrichien. Tout cela n'empêche pas que les Allemands s'y retrouvent chaque année plus nombreux : depuis 1970, on a constaté une augmentation des nuitées de plus de 8 % dans la seule région du Bade-Wurtemberg. On craint au-

sens le plus strict du terme.

Bien sür, par-ci, par-là, une mol-

laquelle s'élève une construc-

tion des plus modernes laisse

deviner qu'il y avait là un édifice

les lourds bâtiments administre-

tits, les immaubles massits,

chers aux pays de l'Est des

années 50, se sont-lis multipliés.

L'archétype en est cet énorme

tas de béton de 235 mètres de

haut, - cedeau de l'Union sovié-

tique à la nation polonalse

et baptisé Palais de la

culture, bien qu'on hésite à

croire que celle-ci alt pu se

résoudre à élire domicle dans

Varsovie montre aujourd'hui le

visage à la fois serein et grouli-

fant d'une ville où les trottoirs

sont aussi larges que les chaus-

sées, où toutes les races d'au-

tocars sont représentées et où

les bus lancés à toute allurs

méthodes d'outre-Vistule. Mais

l'âme de la Pologne est restée

dans la vielle ville où, presque

paipables, flottent ses senti-

ments : l'attachement su passé.

l'amour de Dieu, la passion de

chargent les plétons distri simplement peu habitués à ces

une construction parelle.

· Pour l'éviter, M. U. Erhabrdt. directeur du comité régional du tourisme — lac de Constance Haute-Souabe — et de l'Association du tourisme international du lac, souhaite en désencombrer les abords par un aménagement approfondi. Il veut développer le tourisme à la ferme, qui compte déjà plus de huit mille lits dans

est chère. Les nombreux résidents retraités, riches le plus souvent, en font monter le coût. Les habitants plus modestes n'hésitent pas à faire leurs achats, quand ils le peuvent, à Ulm ou même à Stuttgart, où les prix sont plus bas de 20 %. « Le lac, c'est la mort économique de l'Allemand moyen », dit-on, et le slogan « Venez pous reposer de vos vacances au bord du lac » ne s'adresse évidemment qu'à une clientèle aisée. En saison une location atteint 5 000 francs par mois et souvent les dépasse.

La région est donc inabordable pour la plupart des touristes étrangers. Seul son charme, son pittoresque, peuvent les attirer et les convaincre de faire des sacrifices financiers, de surmonter le handicap du mark. Mais, ce pittoresque-là ne risque-t-il pas d'être effacé par des aménagements touristiques conçus pour répondre d'abord aux besoins des nationaux pour lesquels le Bodensee est une « petite mer » au sud de l'Alle-

Sur ce point il y a opposition entre l'organisme allemand charge de la promotion du tourisme interne, le Deutscher Fremdenverkehrs Verband et la Deutsch Zentrale für Tourismus (D.Z.T.) dont la mission est de faire venir les étrangers en Allemagne. Comment trouver en effet un équilibre quand on doit satisfaire des clientèles si différentes ? La première, allemande et balnéaire, l'autre, au pouvoir d'achat plus faible, et qui recherche plutôt le cadre romantique, l'église baroque ou le château médiéval?

Lindau

la « Venise souabe » Comment par exemple parvenir

conserver à la petite ville de Lindau, la Venise souabe, ses calmes flots si, en même temps, on vent gagner 4 hectares sur le lac et y construire un vaste parking? Comment Meersburg gardera-t-elle cet air aimable et ancien; quand une autoroute pas-sera tout près, et comment les baigneurs qui déferleront là ne troubleront-ils pas ses reflets dans le lac, si chers à l'étranger de passage? La ville est par bon-

heur conservée intacte, dirait-on, l'histoire s'harmonisent mal avec depuis des siècles ; c'est encore les équipements balnéaires ? partout le Moyen Age - colombages et encorbellements, — un vieux château qui renferme une collection rare d'objets des on-zième et douzième siècles la domine. Faudra-t-il enfin que les églises baroques dressent leurs clochers au-dessus des piscines chauffées? On n'en est pas là. Certaines zones sont d'ailleurs protégées ; c'est le cas de la très belle église de Birnau et de ses

On peut craindre pourtant que ce qui fait aujourd'hui le charme délicat de la région ne soit rompu, à trop vouloir répondre à tous les désirs à la fois. Mais aussi comment lutter contre l'attrait moderne de la baignade et comment faire que toutes les stations ne se ressemblent pas, même celles qui sont implantées en des lieux fragiles où la nature et exemple depuis la baisse du franc

La région du Bade-Wurtemberg met en évidence les difficultés actuelles du tourisme en Allemagne: la dualité de son organisation ne convient peut-être pas à une promotion efficace de toutes les clientèles - nationale et étrangère - mais, surtout, les temps ont change. Naguère, les gouver-nements allemands n'étaient pas fâchés de voir les touristes quitter le territoire pour aller passer leurs vacances dans des pays à qui ils apportaient les moyen financiers d'acheter par la suite des produits allemands. Mais depuis la crise économique, le pouvoir charche à réduire le déficit de la balance commerciale du tourisme. Il était en 1975 de 13.7 millions de marks. La monreste forte cependant et empêche de ce fait le développe-ment touristique souhaité. Par fréquentation des touristes suis-ses en Bade-Wurtemberg a baissé entre 1972 et 1975 de près de cent mille nuitées.

«Il faut absolument que les touristes étrangers viennent en redressement économique », affirme M. Erharhdt. Mais viendrontils réellement alors que plusieurs fois par semaine des «vols-shopping » sont organisés à partir de Cologne en direction de Londres : quelques emplettes paient le

CHRISTIAN COLOMBANI.

* Office allemand du tourisme : 4. place de l'Opéra, 75002 Paris. Tél. : 073-08-08.

(1) Il existe en Allemagne une trentaine de ces stations qui sppliquent la méthode d'hydrothérapie inventée par un curé bavarois du dix-neuvième siècle. Sébastion Knelpp (1821-1837) qui, au moyen de sacs de foin chauffés, de bains d'herbes et de jets d'eau, est parvenu à guérir sa phusie.

SOURIRES DE

semblé à son clei. Et sans doute est-ce en regardant Varsovie que les nueges gris sont devenus si massits, les mor-

le

Burry of Hebert

balco

de

Villan

ceaux de ciel bieu si clairs... Varsovie fut créée par une sirène qui en avait assez de faire des ronds dans la Vistule. Elle émerges et convainquit deux pêcheurs. Wars et Sawa, de construire une ville. Ils lui donnèrent leurs noms. Depuis cette poétique naissance, l'histoire a mené la vie dure à la Pologne, qui tut plusieurs fois rayée de la carte. Mais si Varsovie n'est pas morte il y a trente ans, elle ne mourra lamais. Les visiteurs surpris de découvrir une vieille ville à l'allure si... jeune, ceux qui s'étonnent de voir des échataudages sur les tiancs roses du palais, ne savent pas toujours que durant les cinq années de la demière guerre les Allemands assessinerent avec méthode les hommes et les malsons de Ver-

Des bombardements à la résistance, du ghetto à l'insurrection linale, sept cent mille Versoviens moururent avec feur ville De rues entières, il ne restait qu'un pan de mur et, pourtant, ses premiers habitants revincent à Varsovie vingt-quatre heures après les Soviétiques.

Des feus de Dieu

Lorsqu'en 1945 les pouvoirs publics hativement installes demandèrent aux Varsoviens, qui vivalent abrités sous quelques nches ou tas d'éboulis, ce qu'ils désiraient voir reconstruire en priorité, ils répondirent « la cathédrale et la vieille ville ». Dessinée trois siècles auparavant par des italians, la place du Marché, le Rynak, e retrouvé le visage tendre de ses minces laçades pastel, ses pavés ronds sur lesquels seules les voltures à chovai (et elles ne a'en privent pas) peuvent circuler; elle est sans cesse envahle par des bandes d'enfants uniformément coillés d'un bonnet de laine, de peintres venus proposer leurs equarelics, de vieillards installés sur une multitude de chaises ou de larges bancs de plerres flanqués de ces étranges corbeilles à papier qui ressemblent à des

- Les Polonais sont des fous de Dieu, qui à cause de cela les protège », dit le dicton. Les Versoviens ont reconstruit leurs églises avant leurs maisons et la rue Krakowskie Przedmiescie, qui mêne au Rynek, est bordée d'un véritable mur d'églises, ponc-tuées toutolois des statues de la Vierge, de Copernio et de la colonne de Sigismond. A 3 heures de l'apròs-midi, on y rencontre des jeunes en jeans, dos temmes agenquillées sur les dalles de marbre, des hommes qui s'obstinent à courber une carcasse reidle par les rhumatismos. Des échalaudages s'y dressent encore, mais les Varsoviens ont pieusement conservé tout ce que la destruction a épargné, tel cet étrange Christ dont on n'a retrouvé que la moilié du corps et dont on a achevé la silhouette avec une esquisse de ter torgé.

Une salle rose pale décorée d'un pinceau naif, une moquette fleurie, le violon d'un erchestre qui lance un air de fête et, accoudés à des tables-tyres en marqueterie, d'es consomma-teurs qui discutent en buvant de la vodka : ce n'est pas Vienne Il y a cent ans, mais le calé de la place Rynek. Une bande de soldats qui ragagnent en chantant leur caserne : pas une ville de gamison un 14 juillet, mais

Varsovie n'est pas triste ; les Polonals aiment trop la vie ; elle n'est pas gale non plus, car lis falment sans naiveté. Leur pas-sion de l'existence se traduit par cet étrange sens de l'humour qui leur a toujours permis de survivre. Aujourd'hui encore ils pastichent - Cabaret - et installent un strip-tease au pied du Palais de la culture.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

* Un hôtel de la chaine Intercontinental vient d'étre inauguré à Varsovie. Premier établissement de grand standing installé dans la capitale polonaire, le Victoria a été construit pour répondre aux besoins d'une clientèle d'hommes d'affaires qui hésitait, jusqu'à présent, à réunir des congrès à Varsovie. De catégorie «lux», il compte quatra cent dix chambres, des salles de banquat, de conférences, deux restaurants et une piscina.

Tignes. Propriétaire à vie de vos vacances-ski. 8.500 F*!

"La copropriété par semaines" d'Inter-Résidences à Tignes.

Vite amorti! Voici deux exemples:

*studio 4 personnes, troisième semaine de janvier pour 8.500 F; studio 2/3 personnes, deuxième semaine de février pour 15.000 F. Maintenant, calculez: à vite dépensé cette somme en location ou en hôtel, à fonds perdus! Avec nos née, interphones, etc. "semaines-vacances à vie", vous êtes le

légitime propriétaire de vos vacances (propriété cessible ou transmissible). Et bientôt, tous comptes faits, votre studio ne vous coûtera que les charges (réduites à la ou les semaines que vous aurez acquises).

Inter-Résidences Tignes.

La copropriété par semaines. RÉALISATION ET GESTION: INTER-RÉSIDENCES MANAGEMENT GENÈVE ISUISSEL

L'important, c'est le luxe!

Inter-Résidences Tignes - Val Claret, au pied des pistes d'un des plus beaux domaines skiables du monde, vous propose un luxe que peu de résidences trois ou quatre personnes vous avez peuvent vous offrir: mobilier sophistiqué, piscine chauffée, saunas, salon-chemi-

ľ	Je veux tout savoir sur "la copropriété par semaines" d'Inter-Résidences Tignes.
	NOM
Ī	ADRESSE
I	TÉL BUREAUTÉL DOMICILE INTER-RÉSIDENCES

Passez un week-end avec un cheval.



Abandonnez tout. Out, abandonnez tout. Quittez la grande ville et ses embarras pour partir à la conquête du cheval. A Pompodour, tout est prévu pour ço, du débutent ou cavalier confirmé : leçons en manège, parcours complets, promonades à travers la compagna. Vous resterez cussi très près

de la Nature avec le yaga, ping-pang, golf, scuna, tir à l'arc. tennie. Your verrez, vous allez your sentir redevenir

90 Champs-Elysées Paris 8° - Pl.de la Bourse 75083 Paris Codex 02 - Téléphane : 266.52.52 ou Agence Havas-Voyages de votre ville.

Pompadour. Club Méditerranée.

Découvrez «les peu sucrés de Volvic»



Buvez naturellement peu sucré, decouvrez Yin aux pamplemousses et Yin aux oranges.
Legers et très desalterants, sans produits artificiels, sans gaz, "les peu sucrés de Volvic" ont le goût frais et nature du fruit.

nts : Volvic B.P. 41 - 90340 Bourg-la-Reine - Tél. : 350-4534

TOURISME

CEUX DU MÉTIER

Les beaux jours de la vapeur

OMME chacun sait, la nous sommes des centaines de S.N.C.F. est à la pointe du milliers à nous entasser tous les satisfaire du défi quotidienne- parents étrennaient le jeudi lorss'en est fixé un nouveau, à la mesure de ses immenses capacités et de l'an 2000. Ne pouvant rivaliser avec Concorde, elle s'offre un train à grande vitesse entre Paris et Lyon, le T.G.V.

TROP DE T.V.A. CHEZ LES V.V.F.

Parmi les nouvelles formules que V.V.F. s'apprête à expérimenter, nous retiendrons en priorité un projet - encore au stade de l'étude - d'unité touristique rurale. « Les futurs gites familiaux ne devraient plus se contenier d'être les « satellites vacances des communes rurales dans les quelles ils sont implantes, mais constituer l'élément moteur de véritables unités touristiques rurales, qui, dans un rayon géographique restreint, comporteraient, outre le V.V.F. proprement dit, d'hôtes, des campings à la ferme une auberge rurale et des équipements colle " accompagnement, explique André Guignand. Cette nouvelle formule aurait l'avantage d'offrir aux jamilles une variété d'hébergements et la garantie d'une animation concerau maximum l'intégration, et serait un antidote à la tendance. déplorée quelquefois, du repli excessif des vacanciers sur le seul cité V.V F. a... Une expérience à

Avec 43 000 lits selon une repartition géographique de 57 % pagne et 17 % en montagne, V.V.F., qui a accueillí 4 800 000 personnes en 1976 et aura réalisé à la fin de cette année un chiffre d'affaires de 145 millions de francs (dont 68 % en pension complète, 22 % dans les « grands gites ». 9 % en gites familiaux et 1 % en camping), n'entend pas renoncer au combat en faveur du tourisme social qu'elle n'a cessé

litique d'ensemble cohérente, le tourisme social vit le plus sou-vent d'expédients, d'où des disparités et des inégalités s. « Intolérables », aurait pu ajouter Andre Guignand. Mais cela va sans

progrès. Non contente de se jours dans les wagons que nos ment ajourné de l'exactitude, elle qu'ils étaient enfants ; c'est pourquoi, à défaut de prendre le nouveau « train bleu » de Roissy, nons devons nous contenter d'une nostalgie bien « rétro », celle du temps où roulait le train à vapeur. Jai sous les yeux l'indicateur du chemin de fer du réseau Nord

pour le service du 1ª mai 1914, à la veille de la Grande Guerre. Ah! le bon vieux temps que celui de nos grands-parents i Quel art de vivre et de voir i Traverser à petite vitesse les plaines et forêts du Valois, dont Gérard de Nerval fixa à jamais la poésie fantas-magorique! Pensez donc, le train rapide pour Soissons de première, deuxième et troisième classe, quittant Paris à 17 heures, était à Dammartin-en-Goële trente-six minutes plus tard et sifflait à 18 h. 12 au passage à niveau de Crépy-en-Valois : une heure douze minutes pour faire 62 kilo-

Quelle puissance destructrice acquis sur plus d'un demi-siècle? Et que dire du rapide Paris-Boissons, première et deuxième classe, de 18 h. 10. qui parcourait cette distance en une heure vingt minutes? Qu'avons-nous gagné avec les sept minutes du train électrique, sinon l'espoir toujours décu d'arriver à l'heure? Qu'en est-il du train omnibus de 22 h. 45 ouvert même aux troisièmes classes qui, cahin-caha, finissait par déposer l'oncle Jules en goguette à 0 h. 22 le lendemain en sa capitale de Crépy-en-Valois ? Disparu à tamais, lui. On comptait alors onze liaisons journalières pour Soissons, Crépy-en-Valois, Paris. Il en reste sept. Vralment, c'était la Belle Epoque l

A cette sage lenteur que nous leur envions présentement, s'ajoutait chez nos aleux du terroir la manie de prendre le train. Ainsi donc, les chemins de fer d'alors, soucieux de satisfaire les culs-terreux dispersés et isolés, assuraient les liaisons de village à village par un service omnibus. Mon indicateur du chemin de fer mentionne d'ailleurs les jours de marché et de franc-marché de la région. Le développement

reuil-sur-Ourcq, et que dire de la ligne de Villers-Cotterêts à Compiègne par la forêt de Retz et Pierrefonds, du voyage de Crépy-en-Valois à Chantilly par Senlis que Gérard de Nerval avait fait entre deux gendarmes, ou de la randonnée de Châtean-La Ferté-Milon? Au vrai, il y avait de quoi perdre la tête mineuse. La nationalisation, bientôt associée à la rationalisation, rentabilité, productivité, autant de termes — ignorés des Racine, La Fontaine, Dumas et autres parasites — dont la langue francaise et la S.N.C.F. se sont enri-chies pour notre bonheur supposé Les routiers roulent pour nous. Pour qui roule la S.N.C.F.?

CROISIÈRES: 160 PAQUEBOTS

POINT DE VUE

UNE POLITIQUE EN PANNE

A France, pays maritime, bordée par 3 000 kilomètres de côtes, bien placée grâce à sa tacade ouest sur l'océan Atlantique et celle du sud sur la Méditerranée, n'occupe cependant pas la place qu'elle devrait avoir en tant que transporteur maritime, et particullèrement dans le secteur des croisières. Notre pays est, en effet, au cinquième rang des puissances économiques dans le monde. mais notre marine marchanda n'ar rive qu'au dixième rang.

L'aviation a porté un coup décisit à partir de 1960 aux paquebots de ligne, et notre fleuron, France, a connu le sori des quarante navires à passagers désemés, vendus ou détruits depuis 1960. Actuellement, les navires à passagers, y compris ceux des llaisons courtes (Transmanche et qu'au nombre de vingt-sept, contre

En ce qui concerne les « croisiéristes -, il ne reste que les quatra

PAS BESOIN D'ETRE

SORTI DE L'ETNA...

POUR CONNAITRE

(Proverbe Sicilien)

Sicilienne: les pentes de l'ETNA pour le Schuss, la Méditerranée

1 semaine de séjour en 1/2 pension.

de 1.600 à 1.900 F par personne

(tout compris même les navettes

Renseignements et inscriptions :

et remontées mécaniques).

ou la piscine de votre hôtel

pour le Plouf.

En prime, la douceur

de la Sicile en Hiver

de voyages habituel

LE "SHUSS-PLOUF"

Le "Schuss-Plouf" c'est les sports d'hiver... à la

par FRANÇOIS LAGAIN (*)

navires de la Nouvelle Compagnie de Paquebota : Azur, Masselle, Mermoz, Renaissance.

Au cours de cette période, des paquebots de ligne étant rendus disponibles, plusieurs essais ont été faks pour tenter de les utiliser en croisiéristes, mais, en règie générale, ces essais ont échoué. essentiollement parce que ces navires n'étalent pas adaptés techniquement à la croisière, comme on l'a vu dans la cas du Louis-Lumière et du Vieinam avec le Club Méditerranée.

Un problème identique s'est posé. et se pose d'ailleurs toujours, après le désarmement du France, et, à ce jour, maigré de nombreuses idées plus ou moins sérieuses pour ca réutilisation, y compris pour des crotsières, le grand « liner » se meurt le long d'un qual au Havra.

Les raisons de nos faiblesses dans ce secteur maritime sont le manque d'initiatives et l'absence de volonté - aussi bien des pouvoirs publics que des armateurs. — de se lancer dans la construction de navires croisiéristes véritablement adaptés à

A la demande de notre fédération, la problème des navires de croisières a été étudié à plusieurs reprises : d'abord, dans le cadre de la commission des transports maritimes du VIº Plan, qui avait d'ailleurs conclu à la rentabilité d'un navire de hult cents à mille passagers. Mals cette conclusion n'a pas été sulvie

Economique

France, une commission s'est réunle sous l'égide du secrétariat général à la marine marchanda pour examiner le marché de la clientèle de croisières, le navire à se procurer, et les perspectives de sa rentabilità.

Le rapport déposé auprès du premier ministre en décembre 1974 a conclu à un déficit important de l'exploitation de trois types de navires différents, ce qui a conduit les armacouvernement a fait de même, se refusant à subventionner cette

Dans le cadre de cette commission, la problème des croisières économiques s'adressant à une clientèle nouvaile et plus large a été examiné, mais en réalité les efforts nécessaires n'ont pas été faits pour obtenir des résultats. Cependant, il ne fait aucun doute, à la condition que le prix de croisière puisse être rendu plus accessible, qu'il y a une clientèle intéressée qui élargirait la

Il convient de préciser que depuis 1974 la récession économique et la désordre monétaire n'ont pas été de nature à favoriser les mouvements touristiques, et particulièrement les croisières. Un autre élément a égaloment pesé sur la situation, c'est l'alourdissement du coût d'exploitstion des navires, notamment par l'augmentation du coût des soutes

Sans initiative

ce qui rend aléatoire la rentabilité

Au cours de ces deux demières années se cont produits des déser-mements massifs de paquebois de croisière au plan mondial, et notamment d'unités anciennes ne pouven plus soutenir la concurrence de navires neuts, précisément bien adaptés.

Tenant comple de ces difficultés, les armateurs ont tenté de réduire les charges d'équipage, notamment en faisant assurer le service général bord per du personnel son Cette solution, qui ne règle d'aillaurs pas tous les problèmes, est inacceptable pour les marins français, et nous nous y sommes opposés. Cela signifieralt l'introduction de la discrimination sous notre pavillon. discrimination contre laquelle nous luttons au plan international Par ailleurs, cette façon de procéder n'apporterait évidemment aucun remède à la situation de l'emploi de marins français, agents du service général (personnel hôtelier).

La politique du gouvernement français en matière de croisières a manqué d'esprit d'initiative. Il sans aucun doute, difficile de justifier l'aide financière au compte des contribuables pour payer en partie les crolaières, eurtout si celles-ci ne sont accessibles qu'à quelques pri-

La solution consistalt, et consiste toulours, à faire construire des nevires adaptés, techniquement avancés. avec des aménagements confortables mals simples, un service de restau-ration et d'hôtellerie d'une nouvelle conception, nécessitant moins de

Il est indispensable, en même temps, d'ouvrir les perspectives et les possibilités de croisières à une population plus large, y compris notamment à la jeunesse, et, à cet égard, les organisations de loisirs, de colonies de vacances, les collectivités qui leur apportent un soutien financier, devralent penser davantage aux excursions maritimes et à la découverte de la mer, élément essentiel de notre planète.

* Secrétaire général de la Fédéra-

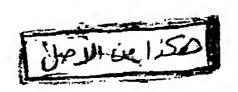
JUL .



Le Stadium. Aux Olympiades. 66 av. d'Ivry-Paris 13e-Tél. 583.48.82.

Echecs. Dodo.





60 PAQUER

PANNE

MILTEL

ler Rouge!

NAVIRES RUSSES POUR

du creux de la vague. dans le monde 160 paquebots en service pendant la saison de 1976 contre 154 l'an dernier. Et sur ce total, 103 étaient des navires de croisières pures, soit un progrès so chiffrant par 11 hatiments supplémentaires par rapport à la même période de l'an dernier.

C'est toujours la Grèce qui détient la palme avec 30 navires. Ensemble, la Grèce, l'Italie, la Grande-Bretagne, la Nurvège et l'U.R.S.B. exploitent les deux tiers des paquebots dans le monde. Mais l'expansion de l'U.R.S.S. est particulièrement étonnante : 21 paquebots contre 15 seulement l'an dernier. Les touristes soviétiques prennent goût aux voyages maritimes : le paquebot Bielo-russia a accosté samedi 19 octobre à Toulon, avec, à son bord, quatre cent vingt-cinq passagers qui, pendant deux jours, ont parcouru la Côte d'Azur et la Pro-

L'ardeur maritime des Soviétiques se manifeste encore à un signe : ils sont les seuls - outre le Oueen-Elizabeth II de la Cu-- à maintenir une ligne régulière sur l'Atlantique nord, ouverte en 1973, et on leur prête même l'intention d'accroître la fréquence des traversées.

Relance de la croisière? Ce n'est pas sans plaisir que les agents de voyages ont appris la livraison, il y a quelques mois, d'un navire de neuf cent soixante

Line, qui avait décidé de mettre D'après l'institut d'économie ma-ritime de Brême, on comptait renoncer à son projet En Italie, des « liners » prestigieux devalent être désarmés, mais la date de leur mise au rebut a été reponssee. Le Leonardo-da-Vinci et, le Cristojo-Colombo seront réexploités, tandis qu'un réaménagera deux autres navires. C'est une nouvelle société mixte italienne. composée du groupe d'Etat Fin-mare et des armateurs privés Costa et Lauro, qui va les prendre en charge et se relancer dans une aventure... peut-être impos-

> En effet, la petite reprise du début de 1976 risque de n'être qu'une brève parenthèse de calme dans un secteur du transport maritime et du tourisme qui ne reçoit pas toujours l'appui des Etats et qui rencontre bien des difficultés dès qu'il s'agit pour les armateurs d'établir les comptes d'exploita-

Bien peu de Français

L'année 1975 n'avait pas été une très bonne année : la clientèle américaine s'était montrée réticente. En outre, comme le délai qui s'écoule entre la réservation d'un voyage et le départ du navire peut atteindre dix mois, les armateurs ont «encaissé» en 1975 les effets de la crise économique de 1974. En 1976, la de-mande européenne de croisière est plus «soutenue», comme disent les experts en conjoncture, mais la situation reste fragile, car la clientèle européenne ne représente qu'une fraction modeste par

espérer que la croisière sort fin de l'année. La Norske Amerika nord-américain. En effet, on estime que l'offre mondiale représentée par tous les paquebots atteint 19 millions de passagersjours. Sur ce total, 55 % des places sont vendues en Amérique du Nord (y compris les Caralbes), 30 % en Europe du Sud, 10 % en Europe du Nord et 5 % ailleurs. Les résultats satisfaisants enregistrés sur la route du cap Nord. en mer Egée ou au départ de l'Afrique du Sud montrent toutefois qu'un processus de diversification est engagé. Le Japon, pour sa part, reste fermé aux organisateurs de croisières, sans doute parce que les cadres ne peuvent prendre des congés d'une durée suffisante pour ce genre de va-

Avec Paugmentation du prix des carburants, les armateurs ont tendance à réduire la durée des nt des sélours de hutt jours. A tel point qu'on manque en Méditerranée de bonnes croi-sières de quinze jours», note Mme Suzanne Minet, direc de Transports et Voyages. « Une formule qui marche bien, en revanche : les congrès de trois ou quatre jours en croisière fluviale sur le Rhin.»

En dépit des efforts des organisateurs, les Français qui prennent leurs vacances sous forme de croisières sont encore peu nombreux : 70 000 chaque année, alors qu'on compte plus de 600 000 Alle-mands et 800 000 Britanniques.

Cette timidité - historique de nos compatriotes pour le voyage maritime serait-elle en passe de tomber ? Pour s'en tenir aux croisières sous pavillon français, on constate entre 1973 et 1975 une augmentation sensible du nombre des passagers (voir le tableau.). Mais ces statistiques sont évidenment à interpréter avec prudence puisqu'une clientèle nombreuse — en Amérique notamment — fréquente les navires français, tandis que de nombreux Français choisissent de voyager sur des navires étrangers à bord desquels (ceux de la Royal Viking, par exemple) des efforts sont faits pour placer du personnel sachant parler la langue de

Depuis que France a été. il v s juste deux ans, vulgairement « mis au rencart » sous les fumées polluantes des usines havraises, et dennis one l'on sait one l'Re-de Bequté est offert à la vente, il ne reste que la compagnie Paquet

VOYAGES CULTURELS

PEUPLES ET CIVILISATIONS

mpagnés de PARIS à PARIS des Conférencières diplômées de l'Ecole du Louvre.

pour faire battre le pavilion bleu. blanc, rouge sur les océans. 1976 sera à marquer d'une pierre blanche pour cette compagnia puisque. non seulement Paquet n'a pas reculé, mais a enrichi sa flotte d'une unité, l'Azur. Ce navire circule en Méditerranée selon une formule de croisière répétitive. avec des escales permettant aux vovageurs antomobilistes de rester quelques jours à terre avant de reprendre le bateau à son pro-

Gréer un neuvel état d'esprit

chain passage,

Nombre total de j croisières Nombre de passagers Durée moyenne d'une

l'Azur est déjà pour nous un franc succès. Son coefficient de remplissage jusqu'à décembre est bon. On vend un produit « industrialisé » à des prix moyens raisonnables de 320 F par jour, qui peu-vent donc intéresser des tours operators », notent MM. Dominique Boyer et Max Mollaret, président et directeur de Paquet. Le Mermoz proposera cet hiver des crotsières courtes de sept jours au départ de Pointe-à-Pi-

total de journé

inillet, et août 1977, à des croisières répétitives et circulaires en Méditerranée, selon une formule comparable à celle de l'Azur.

Le Renaissance, enfin, qui par sa taille modeste relève davantage du gros yacht que du paquehot, restera sur le marché américain, où les clients acceptent de payer très cher. Mais les handi-caps du pavillon français sur un marché international très ouvert sont lourds, le coût de l'équipage entant plus de 40 % du prix de revient. « Par rapport à un navire néerlandais comparable, organisant comme nous des croisières en Alaska, le Renaissance a un prix de revient annuel supé-rieur de 1,5 à 2 millions de doilars », indique-t-on chez Paquet. Et l'on ajoute : Chaque année les prix des croisières sur les bateaux concurrents augmentent de 8 à 8 %. Pour nous ce dott être 15 à 20 %. Tiendra-t-on ? »

Developper la croisière francaise implique d'abord de créer un état d'esprit. « Il faut former les agents de comptoir, leur faire faire des stages à bord des navi-res pour qu'ils connuissent ce

1974

LES « PERFORMANCES » DU PAVILLON TRICOLORE

1975

artificiellement la coupure entre « le terrestre, le maritime, l'aérien », suggère Mme Suzanne Minet Les voyages en car-ferries peuvent aussi constituer une bonne « invitation » et une douce initiation pour goûter au voyage maritime. Le Club Croisimer, créé il y a huit ans, dans lequel se re-trouvent armateurs et agents de voyages, sélectionne dans un guide les principales croisières. Pour aider la clientèle, Croisimer attribue des « ancres », comme d'autres donnent des étolles, aux

navires. côté de l'Etat les armateurs trouvent un appui, voire une impul-sion. Or, il faut bien le constater, c'est le calme plat : pas de pri-mes pour les navires à passagers; pas de « remise à jour » des conclusions du groupe de travail de 1974, qui avait conclu, dans tous les cas de figure, à une ex-ploitation très déficitaire d'un ba-

a On ne va pas subventionnes les paquebois ! Il y a déjà tellement de gens qui critiquent l'Etat lorsqu'il subventionne les ports de plaisance / », lance-t-on au secrétariat général à la marine marchande.

Dans ce domaine, les armateurs et les agents de voyage doivent savoir qu'ils restents seuls et pour eux la formule célèbre, « Aidetoi, le .ciel t'aidera », sonnera creux pendant longtemps.

FRANÇOIS GROSRICHARD.



La croisière inaugurale du DANAÉ, dernier-né des navires de croisières de luxe, lancé par Carras. Villefranche-sur-Mer, Alexandrie (Le Caire et Louxor), Port-Saïd, Haifa (Bethléem, Jérusalem et Nazareth),

Héraklion (Knossos et Phaestos), Le Pirée (Athènes et Delphes), Villetranche sur-Mer. du 20 décembre 1976 au 2 janvier 1977.

on Croisières MATHEZ nce A 146) 14, avenue de Verdun, 06 NICE - Tel. 88.52.64 VIAZUR: 15, rue de Bassano, 75016 PARIS -Tel. 723.5514

CHA





Code Postal





Ma forêt au bord du grand fleuve

Récit recueilli par Claude Mossé

Croisières de printemps du . Tarass Chevtchenko

Jaugeant 20.000 tonnes II est doté des intaliations techniques les plus récentes, stabilisateurs antiroulis, toutes les cabines extérieures.

"ACROPOLES ET PYRAMIDES"

Heraklion - Alexandrie (Le Caire)- Antalya - Rhodes - Santorin - Le Pirée

du 19 Avril au 10 Mai :

"MEDITERRANEE - MER NOIRE" Athènes - izmir - Odessa - Léningrad - Moscou - (je MAI) Yalta - Istanbul - Palerme

du 10 au 20 Mai :

"DANS LE SILLAGE DES PHÉNICIENS" Ajaccio - Naples - Messine - Katakolon - Heraklion -La Valette - Tunis - Cagliari



TRANSTOURS 49, Ave. de l'Opéra 75002 PARIS Tél.: 742.47.39 et toutes les Agences de voyages.

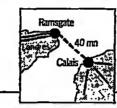


l'Angleterre prenez l'Hoverlloyd



Calais-Ramsgate

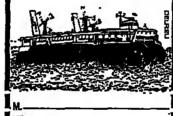
iusqu'à 6 vols par jour 40 minutes de traversée formalités accélérées à l'Hoverport autoroute directe jusqu'à Londres



Tarif en vieueur à partir du 24 octobre 1976.

LHOVERLLOYD

Brochures, horaires et réservations: Agence de voyages ou Hoverfloyd Paris: 723.73.05 - Calais: 34.6710 Bruxelles: 219.02.25



Adresse Code postal. Désire recevoir gratuitement une brochure

HOVERLLOYD. A retourner à Hoverfowl Hoverport International - 62106 Calais

TOURISME

PAS D'ACCORD

La Vanoise : vrai ou taux satisfecit

Après l'article de Claude Fran-cillon « Des lauriers pour la Vanoiss » (le Monde du 2 octo-bre 1976), M. Pierre-Maurice Laurent nous a adresse la lettre sui-

Le Consell de l'Europe vient d'honorer le parc national de la Vanoise du diplôme européen de protection de la nature. Bravo! Mais des propos rapportés par votre collaborateur M. Claude Francillon plusieurs seraient plai-Francillon plusieurs seraient plai-sants s'ils n'émanaient de respon-sables chargés de la politique d'aménagement et de gestion du patrimoine naturel de la France.

Pourquoi diable vouloir comparer à toute force le parc national de la Vanoise au parc national de la Vanoise au parc naturel des landes de Lunebourg, l'un des quelque vingt-cinq parcs allemands, ais à quelques lieues d'une ville presque bi-millionnaire et dont la vocation première est d'absorber le trop-plein de fatigues hebdomadaires des citadins hambourgeois? Si l'on veut trouver un correspondant français au parc des landes de Lunebourg, toutes proportions gardées, la foret de Poutainebleau conviendrait mieux, mais assurémen t pas le mieux, mais assurémen t pas le parc montagneux de la Vanoise l

« Ni l'un ni l'autre ne sont pol-lués ou saturés » tout dépend des ceillères que l'on se donne ! Ceux qui ont arpenté ces dernières années les sentiers procession-naires et fréquenté les refuges-métro-à-six-heures-du-soir appré-cieront. Quoi d'étonnant dans ces

conditions que les abords des refuges se transforment en dépotoirs dignes des plus beaux terrains vagues péri-intains puis-que l'on y retrouve justement la foule que l'on espérait bien fuir en gagnant les hauteurs ? Et puis, qu'est-ce que cela veut dire seuil de saturation? Pourquoi cet op-timum de un million cinq cent mille visiteurs aujourd'hui an-nonce et demain transformé en nonce et demain transconne ta deux millions ou trois millions pour les besoins de la cause ? Quelle cause ? C'est bien là que le bât blesse. Que veut-on faire du parc national de la Vanoise ? du pare national de la Vanoise ?
Soyons clairs ; la Vanoise a été
« ouverte » au public — le grand
public, — celui pour lequel îl faut
baliser à tour de bras et construire en tous lieux les refuges
adéquais. Cela coûte cher, convenous-en; alors îl faut rentahiliser. Par ici foules, masses
grouflantes, jamais assez nombreuses!

breuses !

Que cache-t-on derrière les dénégations philanthropiques d'éducation et de promotion si ce n'est
l'intérêt de ceux qui hier, hauts
fonctionnaires, bradaient le parc
aux marchands de neige ! Qu'on
ne me dise pas que ce n'est pas
vrai ! Si un exemple ne vous suffit pas, regardez le beau projet
de parc national du Mercantour
qui, depuis dix-sept ans, attend
dans les tiroirs, réduit à la portion congrue, éclaté en quatre
tronçons-croupions, au-delà des
vallées qui abritent aujourd'hui
les rutilantes stations construiles rutilantes stations construi-tes... depuis ces dix-sept ans !

CARNET DE ROUTE

breuses !

Les trois Amériques

Guatemala, Honduras, Nicaragua, San-Salvador, Costa-Rica et Panama : le circuit « Républiques d'Amérique centrale » que le Tourisme français vient d'inscrire à son nouveau catalogue dure vingt-deux jours. Trois semaines pour découvrir des villes, des paysages, des lacs, des volcans et des hommes également faset des hommes ègalement fas-cinants. Départ de Paris, hébergement en hôtels de pre-mière catégorie, assistance permanente d'un guide-accompagnateur. (Prix par personne: 9615 francs, tout compris. Départs le 16 décem-bre prochain, puis les 3 et 31 mars, 13 avril, 4 mai, lœ et 29 juin, 3 et 31 août et 28 septembre 1977.)

Le « grand tour » des Etats-Unis dure, lui, trente-sept jours, et coûtera 12 300 francs par personne. De Chicago, cap à l'Ouest via Saint-Louis, le Colorado, Denver, le Wyo-ming, Salt-Lake-City, Reno et la Californie, Après San-et la Californie, Après Sanet la Californie. Apres can-Francisco et Los Angeles, re-tour vers l'Est par le Grand-Canyon, le Nouveau-Mexique, Houston, la Louislane, Atlanta, Washington et New-York (d'où l'on reprendra le

chemin de l'Europe).

Pour l'Amérique du Sud, trois propositions: Mexique et Yucatan (dix-sept jours, 7380 francs par personne).

Chill-Argentine-Brésil (vingt et un jours puix 1280 fe). et un jours, prix : 12800 F) ou Brésil - Pérou - Bolivie (12450 francs, vingt-trois Mais le catalogue « Horizons lointains » a bien d'autres chapitres, qui se nomment Afrique, Asie, Proche-Orient. U.R.S.S., croisières, etc.

* Le tourisme français, 50, rus de Châteaudun, 75009, Paris. Têl: 280-67-80.

sahariennes

Qui n'a rèvé de passer quel ques jours entre ciel, sable et silence au cœur des immen-sités sahariennes? L'expésités sahsriennes? L'expérience — le mot n'est pas trop fort — est désormais possible : une jeune agence (dont le nom même est un programme) se propose non plus de « promener » un petit groupe en land-rover d'erg en reg et de dune en adrar, mais de le le sere che jours durant (sur laisser cinq jours durant (sur les treize jours du voyage complet) en « séjour de soli-tude ».

Basés près des montagnes de l'Adrar-Bous, libres de toute contrainte, les solitaires pourront organiser chacun à sa guise ces jours et ces nuits au terme desquels ils rejoindront à pied, par petites étapes, les véhicules et le chemin

* Terres d'aventure, 5, rue Saint-Victor, 75005 Paris Tél. 133-63-51 et 226-50-93. (Du 30 janvier su 12 février 1977. Prix par personne : 6 200 franca-tout compris. Notice technique sur demande).

Au même catalogue: voyages au pays Dogon, raids à ati en Laponie et au Canada, méharées dans l'Air, trekking au Népal, etc.)

Maison

d'une « culsine laboratoire », plastique blanc (ou même de couleur) : en vingt-cinq ans, l'équipement de la culsine est passé du simple buffet fourretout aux éléments dotés des aménagements les plus complets. Les problèmes de rangement résolus,

Flammes au foyer

La fascination qu'exercent les flammes dansant dans le foyer suscite la parution, chaque année, de livres consacrés aux chéminées. Le dernier paru mēle aoreablement a la poésis et à la philosophie du feu les conseils les plus pra-tiques. L'auteur, Sophie Lannes, fuit une « radioscopie » très complète des éléments essentiels de la cheminée et donne des idées pour remettre en état ou améliorer un

foyer existant. Pour le choix d'une cheminée, le décor de la pièce dicte le style, du campagnard au contemporain et de la hotte monumentale au foyer encastré dans le mur. L'aménagement du coin du feu est minutieusement décrit, de l'éclairage aux sièzes appropriés à la réverie devant les flammes. L'art de bien taire pétiller les bûches clôt ce livre illustré de belles photos en noir et blanc et en couleurs et de croquis explici-

tes. — J. A.

*** L'art de vivre au coin du
feu, par Sophie Lannes, Hachette. Prix : 85 F.

ES femmes n'ont plus envie un décor plus chaleureux et na- style Louis XV. D'autres cuisines turel est désormals souhaité par ont leurs éléments fermés par toutes celles qui envisagent de des portes à cassettes encadrées dépenser entre 20 000 et 40 000. P de moulures (Hélèna et Alno), à environ pour installer leur cui-

> On connaît la critique constamment formulée à l'encontre des architectes : « Pourquoi fontlis des cuisines si petites? Négligée par l'homme de l'art, comprimée par le promoteur pour des raisons d'économie, la cuisine ressemble trop souvent à un cou-loir, où il est impossible de réunir une famille à l'heure des repas (comme cela se fait chez nos voisins allemands on belges), ni même autour de la maîtresse de maison pendant qu'elle prépare le

- Maubier plutôt qu'équiper

Lorsque la cuisine est — cela arrive! - de dimensions normales, on y rencontrera le plus souvent des éléments revêtus de vrai bols. Bien sûr, les appartements vendus a cuisine équipées n'en sont pas pourrus, mais les fabri-cants et les installateurs de cuisines constatent que certains couples n'hésitent pes à rempla-cer les éléments trop nudimentaires livrés par le promoteur par un ensemble correspondant à leurs besoins et à leur goût. La cuisine devient une pièce que l'on veut « meubler » rationnellement plutôt que simplement « équiper ».

· Pour une .. cuisine campagnarde, des éléments en chêne et de style rustique sont conçus pour intégrer les appareils les plus modernes. Chez Arthur Bonnet, les façades des rangements haut et bas sont à découpe galbée de plates-bandes droites (Comera) ou encore biseautées (Poggenpohl). Ce dernier fabricant, ainsi qu'Alno, proposent égale-ment des portes vitrées à l'ancienne. Un conseil d'harmonie pour ces cuisines rustiques : en bannir le stratifié pour les plans de travall et choisir des carreaux de faience ou de grès assortia au

carrelage mural.

 Dans les cuistnes citadines, les éléments revêtus de bois sont de lignes plus sobres. En chêne ciair, les façades sont façonnées en lattes horizontales (Siematic); en orme, les panneaux ont une légère saillie et des angles arron-dia (« Ambre » de Coméra). La cuisine « Romance », de Bruga-zeel, est réalisée en bois africain aux ramages cuivrés. Le pin naturel est utilisé en panneaux rainurés en diagonale pour fermer les éléments haut et bas de la cuisine italienne Rossana, et ce bols peut aussi être laqué dans un beau rouge grenat.

JANY- AUJAME

* Arthur Bonnet, 85650, Saint-Philbert-de-Bouaine.

& Héfina A. Gibtin-Lovanit. av.

Ed.-Braniy, 88400 Migennes.

Alno-France, 20, chemin du VniPlanti, 06170 Cros-de-Cagnes.

Coméra. 9, route de Saint-Leu,
85505 Monumenty.

Foggenpobl, 337 X Garonor, 93608

Aulnay-sous-Bois.

Siematic-France, rue Ampère,
95501 Pontoise.

Bruynesel, résidence Elysée 2,
BR. 25, 78170 La Gelle-St-Cloud.

Rossana, en exclusivité à « Ouisine 1 », 37, rue de Elvoit et
48, av. du Général-Leclerc, à
Paris.

(Tous les fabricants mentionnes

(Tous les jabricants mentionnes oi-dessus adressent sur simple de-mande la liste de leurs concession-noires.)

A TOUS PROBLEMES D'ÉCLAIRAGE



ready-made electric



TABLEAUX EN RELIEF sculptes dans la fluorina et l'améthyste Daniel Pénouel

- du 21 au 27 octobre 1976

de 11 h. à 20 h. Galerie Jean PERROT

Point Show 1 dtage 66, av. des Champs-Elysées, Paris



A cette criseigne, 3 magasins de cuisines insuffées opérans d'une manière totalement nouvelle en France

Pour le prix d'une auto...

Même si une cuisine installée dachetée dans un magasin «Cuisine 1» coûte moins cher que partout affleurs elle constitue une dépense équivalente à celle faite pour l'acquisition d'une automobile. De 4 on 15 CV ... suivant le modèle choisi, la place disponible, la nature et le nombre d'équipements intérieurs et d'appareils intégrés. Mais l'analogie s'arrête là.

En effet une bonne cuisine ne coûte pratiquement rien à l'entretien et fonctionne avec très peu d'énergie. Par contre, on n'en change pas... Comme de volture. Il n'est donc pas possible de se tromper. Ni de fourniture, ni de foumisseur.

Pour ce faire, il est important de voir tous les genres de cuisines, d'équipements intérieurs et d'appareils, écouter les conseils de professionnels et considérer les recommandations des spécialistes. Et de ne pas se «bloquer» sur un budget rigide car il suffit d'un

peu de crédit complémentaire pour être satisfait toute une vie. Les magasins «Cutsine 1» sont les seuls endroits de Paris où tous les genres existants sont visibles en permanence; où des conseillères (oui, des femmes sachant de quoi elles parlent!) définissent parfaitement chaque cuisine particulière. Avant l'intervention du Bureau d'Études Central «Cuisine 1» qui procède à une création «sur mesures» et dirige les travaux parallèles.

37 rue de Rivoli. 75004

Entre l'Hôtel de Ville et le Châtelet. Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 20 h sans interruption, le mercredi jusqu'à 22 h.

48 avenue du Général Leclerc. 75014

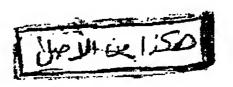
Près de la sortie métro Mouton Duyernet. Tous les jours sauf dimanche de 10 h à 20 h sans interruption, le vendredi jusqu'à 22 h:

Centre Commercial de Rosny 2. 93110

Lundi: 11 hà 20 h. Mardi à vendredi: 11 h à 22 h. Samedi: 10 hà 20 h. Sans interruption.

A partir de 4.950E nous vous offrons les batiks de Diogiakarta, les stupas de Borobudur et le Legong de Bali. Fermenles yeux. Vous êtes dans Vous pouvez ouvrir les yeux. Vous n'avez pas rêvé: nous, K.L.M., vous une étroite échoppe de Djogjakarta, au centre de Java. Vous assistez offrons les inépuisables beautés de fascine à la très minutieuse l'Indonésie à partir de 4.950 F pour impression à la main d'un batik, le 14 jours. Et pour vous y conduire, nous tissu national indonésien. vous offrons le sérieux et la gentillesse Garden les yeux fermés. Vous êtes qui ont fait notre réputation. Tradition hollandaise oblige. Ecrives on telephones à K.L.M., sur la huitième terrasse du temple de Borobudur, titubant d'admiration parmi les stupas, ces immenses cloches de pierre où depuis mille 36 bis, Avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Tel. 742.57.29 ou allez voir ans méditent les bouddhas. Transportez-vous à l'Est et vous voilà à Bali. C'est le crépuscule, votre Agent troué de flambeaux et de lampes à huile. Vous vous immergez dans la magie du Legong, dansé avec une grâce inouie au rythme de la musique Gamelan. Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

KLM. INDONES



Mode

NE

Souvenirs de «Chypre»

OMME pour les vins, 1976 a tenté de mêter ses souvenirs s'annonce déjà un grand d'idéal féminin blond sux samillésime en parfumerie, veurs de son enfance cairote, avec dix lancements de griffes d'où un côté poudré associé au classiques ou insolites.

Les pariums Christian Dior ont choisi le Concorde et Mach 2 pour une inoubliable soirée à Marrakech, Leur « Dior-Dior » marie le rose au jasmin en note de tête, sur un chœur de chèvre-feuille et d'aldéhydes, un fond frais de lichens de l'Atlas et de fleurs sauvages. Le résultat : un classique de charme, très agrésblement pimenté et présenté dans un beau flacon étiré, coiffé de métal doré sur un bouchon émeri: il existe en trois tailles, comme l'atomiseur de toilette.

D'une tout autre conception est « Eau Noire » de Claude Francois, dans laquelle le chanteur

BIJOUX GRECS

Après une longue absence, le gree Ilias Lalaounis retrouve un pignon sur la rue Saint-Honoré, au nº 364, dans, m cadre chaud, dont les tons de laque et de cuir font chanter ses

Sa nouvelle collection se compose de pièces remarquables en or soutenu à 22 carais, adaptées de formes préhistoriques d'outilis, on d'ornements d'une qualité et d'une simplicité rares. Nous devions déjà à cet artiste la vogue des bagues et des colleret-tes byzantines, des bijoux en forme de serpents. Voilà maintenant des ras du cou inspirés des outils bifaces, taillés par l'homme un million d'années avant notre ère; un « violon cycladique », pendentif évoquant la déesse de la fécondité ; des parures de grosses perles d'or ouvragées d'époque mycénienne, à pendentif au cou et aux oreilles... Un retour aux sources mer-vellleusement réussi. — N. M.-S.

muguet, à la rose, au santal, avec des pointes veries et d'autres épicées. Pour atteindre le plus grand public possible, la distribution se fera en fiacon noir, non chemise, dans les magasins populaires, au prix de 30 francs pour l'eau de tollette.

Dans le même esprit, Coty remet en vogue « Chypre », qui date de 1917. Sisley, la jeune maison d'Hubert d'Ornano, spécialisée dans les produits de beauté à base de plantes, a trié les feuilles vertes de tomates pour en faire son « Eau de Campagne ».

Tenace, herbacée et épicés

Les hommes sont au parfum avec « Révillon pour Homme », qui propose aux fumeurs un transfert à base de tabac et de Chypre, enrichi d'une note épicée et agreste, évocation des senteurs méditerranéemes.

Malgré son nom de « Lon-

 La deuxième présentation à l'Espace Cardin de Yugoexport confirme le talent d'adaptation de la styliste Mirjana Maric Elle accentue, toujours avec bonheur, les points géants de tricot en tamiques et en vestes à rayu-res multicolores, dessins en relief dans des formes traditionnelles à grandes manches, inspirées des différentes parties de ce berceau de création des Balkans. Ses cuirs souples sont taillés en robes et en manteaux un rien blousants, ceinturés à la taille.

La présentation est ponctuée de belles coiffures noires nets de laine et toques de loutre rappelant celles qui convrent le chef des bergers slovènes.

verdeur de la mousse de chêne de Yougoslavie, alliée à l'armoise à la lavande et aux senteurs d'Arable. Quant à « Yatagan », de Caron, il est tonique, avec une note résineuse de pin landats Résultat une senteur te nace, herbacés et épicée, grâce su patchouli malaisien, entre autres notes exotiques...

NATRALIE MONT-SERVAN,

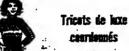


(Oroquis de MARCO.)

EDOUARD ET FREDERIC : chignon en spirale d'inspiration africaine créé pour la collection d'hiver do Grès (1, avenue George-V, Paris-8-).

HIJAS LALAQUNIS : parure en or soutenu de 22 carats, à perles travaillées de l'époque mycénienne, enfilées sur une chaîne tissée à la main' (364, rue Saint-Honoré,

* FOMALHAU



Ouvert : 9 h. 30 - 13 h.

Fermé le samedi

23, rue du Mont-Thubor 75001 Paris Métro : Concorde - Madeleine

Hippisme Prix de fin d'études

ONGCHAMP distribue dernières récompenses : Ivanjica et Brushing Groom ayant décroché les prix d'hon-neur, la première pour la classe de fin d'études, le second au cours préparatoire, c'est au tour de On My Way de monter sur l'estrade. Il le fait d'un sabot qui, sans être allé, est assez aérien pour laisser à deux longueurs et plus Beau Buck (lequel, fragile des jambes, mériterait pour sa part un prix de bonne volonté), Saguito et Arctic Tern. L'assistance, uniquement composée de «fans» en cette saison où la chasse, les salons et cent autres

tentations clivent les vocations dominicales, applaudit poliment. On fronce le sourcil, par contre, devant la course d'Arctic Tern. A 100 mètres du poteau, il paraît pouvoir battre le futur vain-queur Cette fois, il n'y a aucun concurrent pour le géner ; le ter-rain est souple, comme il l'aime ; le parcours n'a comporté aucun incident ayant pu réveiller une susceptibilité chez lui ombrageuse. Et pourtant, son attaque s'émousse et Il doit laisser On My Way filer an poteau. Ce poulain, dont Antoine de Rose disait, au printemps, avec toutes apparences d'avoir raison : « Voilà probablement le meilleur fils de Sea Bird's, est, pour nous, une des déceptions de l'année.

Son échec confirme l'impression, notée au lendemain de l'Arc de Triomphe, que la génération des e trois ans », dont il fut un des chefs de file quand, en mai, il faisait jeu égal avec Youth, est nettement moins bonne qu'on ne l'avalt cru. D'autres faits le sou-lignent encore, par exemple la retraite définitive d'Empery (gagnant du Derby d'Epsona, s'il vous plaît) pour qui on a fait état, tout l'automne, d'incidents lui évitant de remettre son prestige en jeu et qui, finalement, quitte la piste à la dérobée.

Il fant préciser à la décharge des « trois ans » qu'ils ont inauguré, cette saison, une nouvelle céchelle de poids » leur retirant un avantage de quelque trois livres par rapport à leurs ainés.

Cette innovation a été décidée par la Société d'encouragement, pour tenir compte d'une précoce maturité des chevaux (mieux nourris et soignés qu'au temps de l'avoine de grand-papa) et pour inciter les sujets d'âge à ne pas déserter des effectifs menacés par la récession hippique. Ce dernier

Au plan technique des courses et de l'avenir de la race de pursang — si menacé, par ailleurs,

par tous les « traitements » clan-destins — le bilan est bénéficiaire. Au plan commercial, il apparaît qu'il y aura probablement une fois, on va à Saint-Cloud. Nouvel contrepartie négative : il sera beaucoup plus difficile à un passe L'entraineur a une idée à « trois ans » de devenir une de ces super-vedettes faisant naître, par leur seul prestige, des courants commerciaux et, par conse-quent, dispensant certaines re-cettes. Un éditeur de disques dirait, avec des larmes dans le si bémol, que c'est la fin des idoles (ce qui redonnerait sa

El Criollo, pour sa part, a un joli contre-ut. Pourtant il ne domine pas le prix de Condé aussi nettement qu'on pouvait s'y attendre après sa victoire du prix de Fontenoy. Ce n'est probablement pas sans raison que son entraîneur, le sage Richard Car-ver, a choisi pour lui cette voie moins glorieuse que celle du Grand Critérium. A revoir l'an

Saisir l'insaisissable

En Angleterre, Vitigès, trans-fuge de Maisons-Laffitte, s'adjuge les Champion Stakes. Il confirme ainsi qu'il est essentiellement un cheval de parcours en ligne droite. mais infirme - ce que, quant à nous, nous avions admis — qu'il soit limité à 1600 mètres.

Malbeurensement, il a fallu toute une année pour saisir ce qui, chez lui, paraissait insaisissable. Au mois d'avril, sur la même ligne droite de Newmarket où il a triomphé samedi, il accomplit une grande performance dans les « Guinées ». Très logiquement, on le voit alors au départ des grandes épreuves de Longchamp.

Il court mal. On ful trouve des excuses dans les péripéties des parcours et on s'obstine. Cette ce sujet, mais il a du mal à la faire admettre aux propriétaires : l'idée, c'est que Viligès ne retrouve pas sa grande action lorsqu'il a dû «se raccourcir» pour tourner. Enfin. on revient à la liene droite avec le prix Le Marois. Très bonne performance. Puls c'est le grand succès de samedi. A retenir : courir, c'est aussi savoir

A cet égard, quelques lignes ont « dérobé » dans le tournant d'une colonne d'une précédente chronique (le Monde du 16 octobre), modifiant la physionomie du parcours, il s'agissait d'un prix que repoussent toutes les écurles : celui de chimie appliquée.

Faisons le point : c'est bien de la caféine qu'un contrôle anti-doping a permis de déceler dans l'urine de Java Rajah, gagnant, le 12 septembre, de l'Omnium. Le cheval a été, samedi, déclassé de cette course. L'enquête continue quant à «la responsabilité de l'infraction ». Ce n'est pas nous, contrairement à ce que pourraient laisser supposer les lignes q dérobées », qui protestoris contre l'ombre atteignant ainsi l'écurie Ravi Tikkoo, mais lui-même. L'armateur indien voit dans cette affaire une « cabale » et envisage de renvoyer toute son écurie en Angleterre. Elle en était partie, à destination de Chantilly, à la suite de l'instauration outre-Manche d'une taxe, corresacquisitions de chevaux.

LOUIS DÉNIEL

(Publicité)

Daniel Ing

La Cuisine... vous aimez? Your êtes active, sociable, et your rêves de casseroles en cul-yre, de plats en belle porcelaine blanche, de cocottes en fonte, vous hésites à vous lancer souls l Pourquoi ne pas créer un magasin

CULINARION Vous apportes votre sourire, votre dynamisme, de l'imagination et... quelques capitaux (moins que vous pouves le moire). Nous nous chargeons du reste.

El sous désirez un renseignement écrives à : Sté SOFREXCO « Culinarion : 90, rue de Reunes, PARIS (5°) ou téléphoner à : 573-61-56.



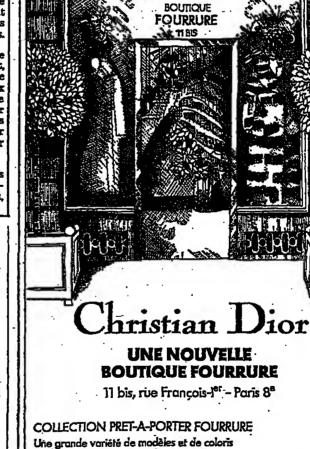
Le CANAPÉ-LIT est la seule solution de gain de place et, selon les besoins de chacun, il se présente sous plusieurs formes : chauffeuse-lit, fauteuil-lit, banquette-lit, canapé-lit.

Il n'y a plus de problème d'encombrement, d'esthétique, de prix, de confort, de style, etc. depuis qu'une grande boutique s'est ouverte à Saint-Germain-des-Prés :

LA GUERANDE

13 bis, rue de Grenelle, Paris-7° - 548-33-52 (même direction : CARLIS, 46, rue du Four)





manteau sport 2900 F - pelissa 5000 F

veste renard 9800 F - manteau vison 16 500 F

hristian Dior

RENARDS à partir de **3500** F VISON.LOUP.RAGONDIN.

8, Avenue de Wagram (boutique d'angle)

Place de l'Étoile 75008 Paris tél. 227.22.82 - 622.36.60



De l'Art de la Table à la décoration d'intérieur :

six spécialistes sont à votre disposition. Vous trouverez chez eux:

• un accueil sympathique • de précieux conseils

un choix parmi les meilleures créations européennes.

Cadeaux pour ceux que vous aimez, ou pour vous même

Collections plus contemporaines que classiques. DELVAUX 181 rui: Royath - 75008 PARIS 200 85.95 **JEAN LUCE** MADRONET CONTEMPORAIN

Collections plus classiques que contemporaines.

LIMOGES UNIC AU GRAND SIECLE 12-56, run de Paradis - 75000 PAPES 420, run Salat Honorum 75000 PAPES 120, run Salat Honoru listes de mariage et de crémailière

et bien d'autres choses 39-41, Bd Haussmann



c'auto...

numismatique

Avec la petite et la grande histoire

de cette activité de loisir, connue depuis des siècles, s'étend, de nos jours, à des couches de plus en plus nombreuses de la société. Or il se trouve que parmi les collections l'une des plus anciennes et des plus prestigieuses qui soit, la numismatique, est restée très longtemps peu comme du public français. L'objet numismatique, monnale, médaille ou leton, réunit pourtant au plus haut degré les caractéristiques essentielles de l'objet d'art de collection : beauté et historicité.

Née au septième siècle avant Jésus-Christ, en Asie mineure, sous les rois lydiens, prédécesseurs de Crésus, la monnaie a été frappée dès lors à toutes les époques et par la majorité des civilisations. C'est dire l'immensité des possibilités qu'offre. la numismatique. A titre de comparaison, les philatélistes (aujourd'hui encore plus nombreux que les numismates) se contentent d'un objet de collection né en 1840 et qui, pour la France, doit beaucoup à la numismatique, puisque notre premier timbre a été gravé en 1849 par le graveur général des monnaies, J.-J. Barre.

La numismatique doit ses lettres de noblesse non seulement à l'ancienneté de la monnaie, mais encore à la qualité des amateurs qui s'y sont intéressés. Dès la Renaissance, les princes et les rois s'y adonnérent. Louis XIV fit confectionner spécialement des aiguilles d'or destinées à soulever ses rares monnaies enchâssées dans le velours des médailliers. Plus près de nous, les derniers rois d'Italie et d'Egypte furent numismates. En dehors de ces royaux exemples, la numismatique a conquis de très nombreux amateurs qui trouvent dans les monnales, outre leur contenu historique, un intérêt de rareté, de beauté et de curiosité : selon ses goûts, sa formation et son tempérament, chacun accordera plus on moins d'importance à ces critères d'intérêt.

Malgré ser dimensions réduites, la monnale est un objet d'art à part entière : il suffit, pour en être convaince, d'admirer quelques exemplaires bien conservés

de monnaies grecques, de médailles de la Renaissance, de monnaies d'or gothiques ou de grands bronzes romains. Bien qu'objet de la vie quotidienne, la monnaie grecque a été faite avec sutant de soin et parfois de génie que les reliers les plus réussis de l'art sculptural L'artiste grec - qu'il soit sculpteur, architecte ou graveur monétaire - ne devait pas connaître notre curieuse distinction entre arts majeurs et mineurs, seule la recherche de la beauté le préoccupait. L'agrandissement photographique des statères ou tétradrachmes d'argent frappés du sixième au troisième siècle avant J.-C. permet de mieux saisir l'art admirable des monétaires grees : que la plèce soit de style archalque, classique ou hellénistique, qu'elle représente des animaux, des dieux ou des rois, la science de la composition et la sûreté du trait témoignent, dans le champ si restreint du disque monétaire, d'une quasi perfec-tion. Les plus grands graveurs tels Kimon ou Evainète — conscient, de l'aboutissement de leur art, n'hésiteront pas à signer leurs cheis-d'œuvre (les fameux décadrachmes de Syracuse frap-

pés vers 410 avant J.-C.). L'art monétaire romain se caractérise par une très grande science du portrait. La grandeur de Trajan, l'énergie de Vespasien, la cruauté de Néron éclatent avec force et vérité, à fleur du métal que ce soit sur les deniers d'argent, les aures d'or ou les sesterces de bronze. Ces dernières monnales apportent une joie supplémentaire au numismate grâce à leurs patines. Ah I les patines des bronzes, du noir profond et luisant aux délicates nuances des « patines d'eau » (celles du Tibre notamment), en passant par l'émail des verts jade et des rares bleus turquoise! Toutes ces couleurs chatoyantes proviennent des lentes actions chimiques subles. an cours des siècles, par le métal des pièces enfoules dans la terre ou sous les eaux.

Si la naissance de la monnaie a contribué à l'essor économique du monde, elle a été une émanence de divers phénomènes politiques et même religieux : pendant des siècles, le droit de frapper la monnaie restera la marque première du pouvoir temporel et spirituel Jalon historique essen-tiel, la monnaie permet de dater des sites archéologiques, de connaître des souverains dont l'existence ne nous est attestée par aucune autre source de reconstituer les grands courants d'échanges économiques par l'étude des trésors monétaires. Mais la monnaie permet aussi de suivre la petite histoire, celle qui passionne peut-être plus le collectionmenr avec ses suites d'heurs et de malheurs, de mystères et de curiosités.

A soigner comme un arbre

Veut-on savoir comment il faut rononcer & Bruxelles >? Les inscriptions des monnales du Moyen Age & Bruocsella > puis « Brucsella » et enfin « Bruxella » montrent que l'on dolt retenir la ronon-iation « Bruque-selle ». S'étonne - t - on d'entendre certaines monnaies de la Révolution française rendre, à la percussion. un son très harmonieux? C'est qu'elles ont été frappées avec l'airain des cloches paroissiales, ces dernières ayant été fondues pour pallier le manque de métal monétaire. Veut-on suivre, au fil des ans, la malice populaire out attribue des surnores aussi bien à nos dirigeants qu'aux fruits de leurs réflexions et décisions? Vous vous souvenez sans doute du triste billet de 5 fran s à l'effigie de Victor Eugo qui fut surnommé le Misérable i Sh bien, sous l'Ancien Régime, les beaux écus d'argent étaient aussi rebap-: ainsi une pièce de Louis XV portant les armes de France dans un écu tout rond (forme inhabituelle pour notre blason) fut surnommée « écu vertugadin » par analogie avec un accessoire de la mode d'alors, le vertugadin, ce cerceau de fer servant à gonfler les robes des belles

Outre l'agrément d'être sans cesse confronté à la « petite his-toire », le numismate prendra

d'un ou plusieurs thèmes n'aura que l'embarras du choix : depuis les classiques series de portraits (empereurs romains, rols de France, prétendants, usurpa-teurs, etc.) jusqu'aux thèmes

concrets (la paix, la guerre, la médecine). Il en viendra aussi à privilégier les monnaies antiques au détriment des monnales francalses, ou bien les monnales féodales au détriment des rovales

Pris par sa passion, il s'aperce-ALS STOLE OR AND SOUDS collection est (à l'inverse de ce que pen-sent les non-initiés) une matière vivante qui peut et qui doit évoluer dans le temps avec les goûts et les connaiss

Une collection de monnaies se soigne: comme un arbre, il faut élaguez avant de recueillir les plus besux fruits : il faut vendre ses doubles, rechercher des exem-plaires de haute qualité, poursui-vre les paretés. Mais nous entrons là dans le domaine des conseils su numismate, dépassant le cadre de cette « introduction » à la numismatique. Qu'il nous suffise de dire, pour conclure, que tous ceux qui sont venus aux monnales - soit gour y trouver un simple passe-temps; soit pour en faire un moyen attrayant de placer des économies, soit pour compléter une recherche culturelle, — tous ceux-là s'accordent à reconnaître le plaisir profond trouvé dans la numismatique par les monnales, ces petits tresors d'art et d'his-toire que célébrait déjà José Maria de Heredia :

Le temps passe, tout meurt, le [marbre même s'use. Agrigente n'est plus qu'une ombre [et Syracuse

Dort sous le linceul bleu de son [ciel indulgent. Et seul le dur métal que l'amour Iftt doctle

Garde encore en sa fleur, aux ·· [médailles d'argent L'immortelle beauté des vierges

ALAIN WEIL

[de Sicile. »

-clin-d'œil

LES DEUX FACES DU BRONZE

A médaille, quand elle n'est pas militaire, et prétère à l'ornement des torses valinqueurs ou des boutonnières recommandées l'étagère ou la vitrine, est une couvre d'art à deux faces. Civile, pesante. le plus souvent ronde, faite de laiton, de cuivre, d'étain, d'argent ou d'or, la médaille française connaît un renouveau. Depuis qu'on s'est aperou que commémorer l'œuvre d'un homme ou un événement ne consiste pas istalement à sacrifier à l'usage pompier des anniversaires mais offre aussi aux artistes grayaurs l'occasion d'user du burin pour traduire imagination et pensée, cet art antique revit généreuse

L'institution des monnales et médalles, dont on connaît, qual de Confl, l'hôlel fameux et le riche musée, propose périodiquement aux amateurs, par le truchement du Club français de la médaille, des couvres nouvelles propres à donner à coux qui ne l'ont pes encore je goût de la collection.

Parmi les plus récentes adhions inspirées par l'actualité figurent plusieurs médailles du bicentenaire de l'indépendance des Eiste-Unis. L'une, due à W. Soliffer, porte à l'avers le visage de George Washington sur tond de « stars and stripes», au milieu d'une mêlée guerrière, et, au revers, l'Amérique de nos jours : les gratte-ciel de New-York, le Capitole, une fusée Apollo et de multiples sym entourant la carte stylisée d'un pays qui domine la statue de la liberié Plus belle nous e paru la médaille dédiée à Ramsès il le Bâtisseur. par Victor Douek. L'avers montre un beau profff du pharaon, le reven une représentation inspirée du temple d'Abou-Simbel.

Si la place de la Concorde et l'église Saint-Germain de Charonne ont eu leurs médailles, dues, la première, à Jeanine Boyer, la seconde, à M Bosc, les auteurs célèbres semblent toujours capables d'exalter l'inspiration des graveurs. La « Madame de Sérigné » de R. Joiv est plus une sculpture qu'une simple médaille. Dans la masse du métat d'une épaisseur de 2 contimètres, l'artiste a fait de Marie de Rabutin-Chantal un portrait au modelé salaissent, dénué d'apprêt, mais chaleu-reux et tendre. C'est là une belle pièce, dont le revers a'ome des armes de la marquise. La « bonne dame de Nohant », qui teneit la piume deux siècles après alle, a inspiré G. Muguet, qui fui a fait la bouche gourmande et le regard à la fois lourd et las.

Naturellement, le général de Gaulle a droit à plusieurs médailles. En chet de la France libre, avec sa rééldence angialse, et en lieutenant-colonel à Meiz, notamment. Cette démière, gravée par A. de Jaeger, montre l'officier tankiste de profil, tel délà que le monde aliait la connaître, le nez pulesant et le sourcil circonflexe eur un regard pesant. On ne peut manquer de s'arrêter encore aur une médaille consacrée à William Hogarth, ce merveilleux peintre-reporter des mœun englaises du dix-huitième siècle. Ronald Searle, qui a grave le double portrait du gendre de James Thornhill, a su trouver très exactement le ton de la caricature qui était, en plus léché, la manière de l'Anglais:

Mais il arrive aussi que la médallie, qu'on a tort de considérer comme un art académique et secondaire, g'abandonne aux phentasmes d'un passant. Ainsi ce « Don des sables », sorte de galet-talismen trouvé par Armand Langux sur une plage entre Agde et Sète. Dans le Bulletin du Club français de la médalile, l'académicien Goncourt a raconté comment, alors qu'il sombrait dans la déprime, au seuli d'une inéluctable rupture sentimentale. Il mit la main par hasard sur ce mollusque momifié « qui présentait le profil exquis d'une jeune femme ancienne » Il l'empocha, s'en trouve mieux, rencontra un peu plus tard une dame bien vivante qui ressemblait à cette représentation d'isis à lui offerte per la mer conscietrice et, finalement, livra l'objet à la Monnele pour qu'il soit multiplié. Il en a été tiré vingt-cinq exemplaires en argent, numérotés de 1 à 25 (920 francs) et fondu deux cent vingt-cinq exemplaires en bronze, numérotés de 26 à 250 (983 francs).

On ne gerantit pas que les mystérieures vertus du talismen original ent passées dans ses duplicata... C'est néanmoins un bien bei objet...

MAURICE DENUZIÈRE.

leux

يخ ا

philatélie

Nº 1456

T.A.A.F. : James Cook. A l'occasion du bicentensire du passage de James Cook à Kerguelen, en 1776, deux figurines postales furent émises.





BUREAUX TEMPORAIRES BUREAUX TEMPORAIRES

© 93140 Bondy 170, route d'Auinay), les 23 et 24 octobre. — If Exposition oblitatifique de l'A.S.C.B

© 62100 Calais (grand salon de l'hôte) de ville), ses 23 et 24 octobre. — Congrès philatélique régional Nord-Pas-de-Calais

© 67000 Strasbourg (Caisse d'épar-gras, 2 quai Eléber, le 29 octobre. — Journée mondiale de l'épargns.

© 67805 Strasbourg (Maison de l'Europe), le 31 octobre. — XV° congrès européen des loisirs.

e A LA FERTS-ALAIS, les 23 et 24 octobre, une exposition sur l'Ais-toire de l'art et poetale sera prétoire de l'art et postale sera présentée.

• A BONDY, les 21 et 24 octobre,
une exposition sera visible à
l'Orstom. 70, route d'Aujuay
• A STRASBOURG, au Palais de
l'Europe, les 30 et 31 octobre, se
tiendra une exposition dans la cadre
du 15° Congrès international des
loistra.
• A DIJON, du 30 octobre au
il novembre, à la joire gastronomique, au stand de l'Orphelinat des
chemins de ler, une exposition sera
présentée.

chemins de fer, une exposition sera présentée.

• A PARIS, du 5 au 7 novembre.
à la Maison des centraux, rue JeanGoujon, où, depuis trente aus, se
itent le Saion philatélique d'automme, tente premier jour d'Annde Noallies, les 6 et ?.

• A VILLIERS-SUR-MARNE, du
30 octobre au 7 novembre, à la saile
des fâtes, se tiendra une exposition
sur le thème : « La découverte des
mondes »

ADALBERT VITALYOS.

échecs

DE DECIN (Tchécoslovaquie). Blancs : W.R. HARTSTON (Angleterre)

Noire : J. PLACHETKA (Tchécoslovaquie)

a) Le « système de Leningrad », rendu populaire par Spassky et Kortschnoi dans les années 50, est très étudié actuellament par l'école anglaise et notamment par Reene et Harston.

b) Il est utille de poser au F-D is question présishis, la comtre-attaque au centre venant ensuite (5. Fb4, c5) Cependant le champion du monde, A. Rarpov, jous estre année à Amsterdam contre un spécialiste de cette ouverture, Timmen, immédiatement 4..., c5. Le suite de cette intéressante tentaciure fut : 5. d5, d6: d6: d6, 6×d5 : 7. c×d5, Cb-d7 : 8. Fc3, Da5 : 9. Cg-d2, Cxd5: 10. Cp. Fxc3; 11. bxc3, c4: 12. Ff5, f6: 13. Cd4 !, Cd7: 14. Fxd7+, Fxd7: 15. Ff4, Cd-0: 16. Fxd6 avec un bon jeu Après 4..., Fxc3+; 5, bxc3, D6: 9. Fc3 les Blancs sont mieux (Tarta-kower-Nimmovitch, Berlin, 1923). 6. De2. d6: 7. e4, e6: 2. Fd3. h6: 9. Fd3 les Blancs sont mieux (Tartakover-Nimsovitch, Betin, 1923).
c) La réponse la plus énargque, qui attaque le centra tout en laissant à la D noire le passage sur 25. d) La seule possibilité pour les Blancs d'obtenir un avantage. Si 6. e3. c×cd4: 7. 6×cd4. Da5: 8. Db3 (ou 8. Dc2. cé4!), Cé4. 9. Toi. Co6! c) À ce grand carrefour du système, les Noire disposent de plusieurs suites, 6... Da5: 6... g5: 6... Fxc3+: 6... é5: 6... d8 le spirituelle réplique 6..., C×cd3 échone si l'on connaît l'anaiyse d'Alekhins: 7. Fxd8, C×c3: 3. Db3. Cé4+: 9. Edi, C×c2+: 10. Rc1!, C×h1 (ou 10... B×d8: 11. Dc5, C×h1: 12. D×f7.

GAGNER **AUX ECHECS** avec Alekhine, Lasker, Nimzowitsch,

> Steinitz etc. Un livre de FRED REINFELD présenté par MICHEL BENOIT

> > Solar

Nº 680

Oc6: 13. D×g7, Te6: 14. D×b6): 11. Dd2, Oc6: 12. Fg7, Cd4: 13. Dg4. A considerer est le sacrifice 6..., b5 qui peut entraîner la ligne: 7. d×é6, f×é6: 8. q×b5, d5: 9. 63, 0-6: 10. Fd3. d4: 11. 6×d4. q×d4: 12. a3,

F43, d4; 11. 4xd4. qxd4; 12. a3. Tel. tor F45: 13. b4 dxq3; 14. bxa5; F97: 15. G42, Fxg2; 16. Tg1, F12: 17. Fq2 cb-d7; 18 Dd6, Cq5. La continuation du texte semble la pius einstique.

1) 7. ... 6xd5 est jouable: par exemple, 5, 0xd5; 11. 0-0, Fxq3; 12. bxq3, Cxd5; 12. Cxq3, Dxq3; 14. bxq3, Cxd5; 13. Cxd3, Dxq3; 14. pxq, 6-0; 13. Fe7 (Rec. Matanovic, Vraca, 1975). Ou bien 7. 6-0; 8. fxd5, 6xd5; 9. cxd5, Cb-d7; 10. C42, Cb-d7; 10. Oc Q5; 12. Fxq, Cb-d7; 10. C42, Cb-d7; 11. 0-0, Cq3; 12. Fxq3, Cb-d7; 10. C42, Cb-d7; 15. Db1, Rd5; 13. Rd2, Cb-d7; 15. Db1, Rd5; 14. C42, Cb-d7; 15. Db1, Rd5; 15. 14. c42, Cb-d7; 15. Db1, Rd5; 16. A4, A5; 17. Tq2, Eq7; 18 Th6, Ta5; 19. Db6, Eb5; 20. Tb2, E37; 12. Bd2, Cg5; 23. Ed2; 27. Cq1, Cb2; 23. Dx12, b5; 26. Fp3, Fa6; 27. Cq1, Cb2; 28. Dx12, b5; 28. Fp3, Fa6; 27. Cq1, Cb2; 28. Dx12, b5; 28. Fp3, Fa6; 27. Cq1, Cb2; 28. Dx12, b5; 28. Fp3, Fa6; 27. Cq1, Cb2; 28. Dx12, b5; 28. Fp3, Fa6; 27. Cq2, Cb2; 28. Ed2; 27. Cq1, Cb2; 28. Dx12, b5; 28. Fp3, Fa6; 29. Cc pet 10. Fp2, 64; 11. 74, D87; 12. F42, Tg2; 13. Fp3, Cb-d7; 15. Tb1); 14. gxh3, gx5; CTimman - Engalor; 10. C42, Cb2, C5; 27. Cq2, Cd3; 2

ÉTUDE Y.V. BAZLOV (1976). b . d . t . b BLANCS (3) : Rf6, Tc1, Cg1, NOIRS (8) : R64, Ch6, Ph2.

Les Blancs jouent et gagnent. SOLUTION DU PROBLEME Nº 679

V. RUDENKO
Sachove-Umenie, 1974
(Bianca: Réf., Drf., Td2 et f2, Cés
et g4, Pb5 et g3. Noirs. Réé., Tc1.
Fal et c8. Cb7 et d4. Pc3. f3. g3 et g7.
Mat-en deux coups.

1. Cc4 ! menace 2. Dés mat.
— EX76; 2. Cx76 mat.
— C66; 2. Dx75 mat.
— Cxb5; 2. Dx66 mat.
Exxai: 1. Cd7?, Tc5!

UN NOUVEAU PLAN

Riancs (12. Ch3 et 14. Pe2). Les Biancs menacent simplement 15, 14 dynamiqua.

m) A leur tour, les Biancs résolvant de la mellieure manière le prohièms de la défense du pion d. Si

n) Moins bon que 16..., Cxd5 mais

axb5; Zi. axb5, Txa1; 22. Txa1,

Txa2.

Dxa2; 22. Txd7 | et si

21..., Dxa2; 22. Txd7, Ty6+; 23.

Dxa2; 22. Txd7, Ty6+; 23.

Dxa2; 22. Txd7, Ty6+; 23.

Dxa2; 22. Txd7 | et si

21..., Dxa2; 22. Txd7, Ty6+; 23.

Dxa2; 23. Dxb8+

et si 22..., Cxd7; 23. Dxb8+

et si 22..., Cxd7; 23. Dxb8+

et si 22..., Cxd7; 23. Dxb8
et si 22..., Cxd7; 24.

Explication of the six type of type o

les Noirs craignaisent de tomber dans une finale inférieure sprés 17. 04. DXG: 18. FXG: Cd5-58 (ci 18... 4XG: 19. FXG et si 18... CXG?: 19. FXG: 4XG: 20. FXG swc gain); 19. fb. En fait, ils ponvaiant jouer pour la nulle sprés 19... a5 /; 20. a4. aXb: 21. aXb: TXG: 22. TXG.

c) Une subtile exploitation de la mauvaise attuation de la D et du P noire.

7) 20... Fr8 était un moindre mal.

8) Simple et efficace, ce développement de la T-D gagne tout de suite.

bridge

LE COUP D'HORACE

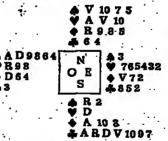
Ce petit chelem, qui était infaisable, a été brillamment réussi
grâce à un bluff remarquable
suivi d'un coup technique classic
que. Le déclarant était le Milanais Baretta.

Ensuite, îi réalisa ses trèfles, plus rester en Ouest que la dame
de pique et le roi de cœur...

Remarque : La contre-attaque
à V V A V O R9

A V V A V O R9

A D O R9 D O Car Ouest pouvait suppo-



Ann. S. don. Tous vuin.

Sui Ouest Nord Est is

2 4 2 4 3 9 passe av

4 5 passe 4 5 passe dif

6 4 passe passe passe lev

Cuest ayant entamé 1 as de

dique pour le 5 du mort et le 3

d'Est. comment Sud /Buretin)

a-t-II gagné ce PETIT CHELEM

A TREFLE?

Réponse:

Ouest avait certainement six piques et Est un singleton. Dans un éclair, le déclarant comprit A P V109876

Ouest traurait sacun risque à P V109876

Ouest traurait sacun risque à P V109876

A R B O P R 654

A R B D P R 654

A R D P R 654

A R D P R 654

A R B D P R 654

A R D P R C P R B P R C P R B P R C P R B P R C P R B P R C P R C P R B P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R C P R

N° 677

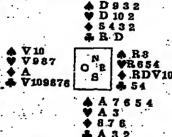
AD ♥R9 ♦D6

A2 ♦ A 103 & 7

Ouest défaussa le 6 de carreau
(en espérant V-10-2 en Est), mais le déclarant tira le roi de carreau et l'as de cœur, pais l'it l'inpusse au valet de carreau sur Est, car il savait qu'il ne pouvait supposer à l'époque du Whist et, l'impusse au valet de carreau sur Est, car il savait qu'il ne pouvait succès.

LA ROUTE AUSTRALIENNE

♠ D 9 3 2 ♥ D 10 2



Ce problème est un des plus récents qui aient été composés par l'Anstralien J. Sullivan, le fameux spécialiste des tournois en « donnes préparées ».

Lorsqu'il a été publié, il y a trois ans dans le Bridge magazine, le nombre des réponses exactes avait été élevé, bien qu'il samble difficile de ne pas perdre cinq levées.

COURRIER DES LECTEURS

Le Transfert de Noci (n° 671)

« Dans l'énoncé et dans le solution, écrit R. Balédent, il manque en Nord le 7 de pique. Je pensais que vous auriez rectifié cette omission. »

En réalité, le 7 de pique n'était qu'à moitié effacé dans la plupart des exemplaires et il n'avait pas semble nécessaire de rectifier.

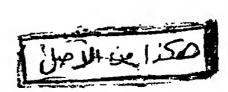
L'inoraisemblable parade (n° 672)

Cette donne, où le champion belge Monk a gagné le petit chelem à ploue maigré D-10-8-3 à l'atout placés detriers A-R-V-9-4, a permis à plusieurs lecteurs (M. Renouard, P. Bardier, Pusièse, Conti, E. Lévy, Breheret, P. Sans...) de faire une intéressante d'éco u verte : Fentame d'atout n'était pas mortelle !

Nous montrerons, dans une prochaine chronique, comment, malgré cette attaque, le chelem pouvait gagner, COURRIER DES LECTEURS

PHILIPPE BRUGNON.

10 - 10 - 10 th 10 - 10 s



tit pays, pas même une province, de la haute Auvergne (chef-lieu

Carlat). C'était je crois bien le

pays de M. Delouyrir lorsou'll

les pommes carladèses. Le principe est le même : la pomme de terre

coupée et cuite à cru dans de la

graisse (de porc ou d'ole) mais mêlée cette fois de champignons

gnement d'une viande (mouton

notamment, et plus que le bœuf). Les pommes cariadèses figurent

bier (42, rue des Acacias (17°), tél.: 380-28-54) dont j'ai déjà

parle. C'est ici que Gilbert œuvra

quelque temps, en salle, et les connut. Ne nous étonnons pas de

retrouver alors ces pommes car-

ladèses à sa carte, aux Marron-

niers (53 bis, boul. Arago (13°),

tél.: 707-58-57). Les progrès constants de cette

maison « retrouvée » m'enchan-

à la carte du Petit Colom-

Photo-Cinéma

U printemps prochain, la firme japonaise Asahi Optical lancera sur le marché le plus petit reflex 24×36 jamais construit, le Pentax ME, qui, sans objectif, pèse 460 grammes et mesure 131,2×82,5×49,5 mm. Une autre marque japonaise, Pétri, annonce pour l'an prochain un modèle presque aussi petit, le Pétri MF-T 1000 (132,9×89,5×50 mm et 475 grammes).

Ces chiffres correspondent à une diminution d'environ 40 % en poids de 33 % en volume du boi-tier d'un appareil « classique » signé Canon, Leitz ou Nikon, Ils représentent également une réduction de 5 % (polds ou volume) sur les appareils OM I et OM 2 d'Olympus, qui détensient jus-qu'ici le record de compacité avec des boitiers de 500 grammes mesurant 136×83×50 mm

Ces nouveaux appareils ne sont pas des cas isolés mais s'inscrivent dans une tendance très nette vers la miniaturisation des reflex. En quelques semaines, en effet, plusieurs constructeurs ont annoncé l'arrivée de modèles compacts. Asahi proposera, en même temps que le ME, un autre appareil, totalement automatique, le Pentax MX. qui est lui aussi très légèrement plus petit, que les Olympus OM; Cosina et Konica mettent actuellement sur le marché des appareils similaires, les Cosina CSR (136×83×51 mm et 475 grammes) et Konica TC (136×90×45 mm et 510 grammes). Sans être aussi réduits, les nou-veaux Canon AE 1, Pentax K 1000, Yashica FR et FX 2 sont nettement plus compacts que les reflex ordinaires (20 % de moins en noids et en volume).

Cette évolution est essentiellement le fruit des progrès réalisés dans la fabrication des éléments électroniques et des pièces mécaniques composant les caméras. Pour les systèmes de mesure de la lumière et de commande de l'obturateur, la micro-électronique (circuits imprimés souples et circuits intégrés, notamment) a permis un allégement sensible des boftiers. Le recours à des aciers résistants et à une technologie fine pour l'usinage des pièces ont conduit, par ailleurs, à la réalisa-tion de mécanismes miniaturisés. Un gain de place a été obtenu en diminuant l'encombrement de l'obturateur, notamment en subslituant aux traditionnels rideaux de toile à défilement longitudinal des rideaux métalliques à déplacement vertical qui ont libéré un espace important sur la longueur du boîtier.

Les objectifs eux-mêmes, avec l'avenement de verres à base de terres rares et autres substances qui permettent de maîtriser plus

(Publicité)

MAN

? A []

, , , , i . i .

1er Congrès international de films de format populaire

(super 8 et 16 mm) organisë par 12 Banque de Films

de Format Populaire 52, bd Magenta, 75010 FARIS Tél. : 206-78-66

Les samedi 30 et dimanche 31 oc-tobre 1976 de 10 h. à 24 h., à la Porte Maillot. Palais des Congrès, Salle Bieue. Prix des places : 14 F

surement les corrections d'aberrations et, grace au calcul par ordinateur, ont bénéficié d'une réduction de volume. Les nouveaux reflex recoivent tous des objectifs très compacts. Ainsi, le Pen-tax ME, dont le poids est de 460 grammes nu, ne pèse pas 700 grammes avec l'un des nouveaux objectifs standards de la marque

doute de ces gains en légèreté. Les techniques nouvelles qui en sont la cause ne sont cependant pas sans risques pour la fiabilité des appareils, et la compacité ne comporte pas que des avantages. D'un point de vue pratique, tout d'abord, certains utilisateurs éprouvent quelques difficultés à employer correctement un petit boltier, dont les commandes sont très groupées et dont la légèreté exige une parfaite maîtrise de soi pour déclencher sans bouger et sauvegarder ainsi la netteté maximale de l'image. La compa-cité, d'autre part, peut être source de perte de qualité. Le bon fonctionnement de l'obturateur, no-tamment, peut être compromis, surtout s'il s'agit d'un type à rideaux defilant longitudinalement On sait que la vitesse d'obturation est donnée par une fente formée par la juxtaposition de deux rideaux qui défilent contre le film. Pour obtenir une exposition homogène, ce défilement doit être constant. Or, au départ, le mécanisme doit vaincre une certaine inertie avant d'assurer la vitesse optimale. Dans un obturateur classique, cet inconvénient est évité en situant la phase d'accélération des rideaux en re-trait de la fenêtre d'exposition

Les compacts

pour gagner de la place, les constructeurs ont diminué la cours des rideaux, L'absence d'homogénéité de l'exposition peut s'en trouver accentuée si le mécanisme n'est pas d'une extrême précision L'inconvenient est moins apparent avec les obturateurs dont les rideaux se déplacent sur la largeur du format 24 x 36, car leur course est plus courte. C'est l'une des raisons qui fait que la plupart des fabricants ont adopté ce type d'obturateur.

D'une façon plus générale, la ministurisation mécanique et électronique exige des composants de haute qualité, plus de soins pour parvenir à un matériel fia-ble, résistant à l'usure et au vieillissement. Dans le domaine de l'optique, la diminution du volume des montures, et donc du diamètre des ientilles, rend plus délicate la correction de certaines aberrations sur la totalité du champ photographie Ainsi, le vignetage (assombrissement de l'image dans les angies) et la perte de netteté sur les bords des photos peuvent augmenter.

Ces difficultés ne sont pas insurmontables. L'expérience d'Olympus dans ce domaine, la seule qui soit connue actuelle-ment puisqu'elle date de quelques années, est là pour témoigner de la possibilité de créer des reflex compacts très sûrs. Les utilisa-teurs n'en doivent pas moins savoir que les problèmes techniques à résoudre sont délicats et qu'ils ne laissent aucune place à des fabrications médiocres.

ROGER BELLONE.

MINIS 24×36

Les amateurs se réjouiront sans

• Un lecteur, à propos de mon « papier » sur les pommes, me com-munique l'adresse de l'Association européenne d'agriculture et d'hyglène blologique, 45, rue de Lisbonne, à Paris, qui publie une liste des producteurs de bonnes pommes (y com-pris, assure-t-il, de bonnes Golden, ce dont je doute).

LE FURSTEMBERG MARIE

Le Muniche

25, rue de Buci • Paris 6

André PERSIANY et son trio • Roger PARA-RÉ à la bid lacie et Rojece LOSEUGEDOS à la bas

Rive gauche

E lecteur connaît mon peu d'attrait pour les pommes

leur nutritive dont le seul mérite

est d'éponger les sauces (mais le

pain, la « soupe » du Moyen Age, y faisait mieux, et de reste les gournets ont inventé l'idéal, la

cuiller à sauce!). Du moins cer-taines préparations de la pomme

de terre sont honorables, souf-flées ou frites (quand elles ne de-viennent point éponge à graisse),

et folkloriques comme les pom-

Je parle ici des « vraies ». Emin-

cées, cuites à cru dans la graisse

d'oie, puis, à cuisson, semées d'un hachis de persil et d'ail et cou-vertes pour une «suée» les par-

fumant de rusticité complémen-taire. Ce sont les chefs, par stu-

pide goût de l'épate, qui ont ima-

gine d'y mêler, quelquefois à 50 %,

de la truffe, ce qui est crime de

lese-truffe au demeurant. Lama-

zère, champion d'icelles, le sait parfaitement, qui n'oserait pas servir des sarladaises truffées l

Le Carladès est un ancien ne-

mes sariadaises.

tent parce qu'ils sont ceux de la MIETTES Une nouvelle spécialité. — Les chocolats Tour d'Argent lancent l'irish coffee Tour d'Argent. Au vieux whisky, précise la publicité. On devrait tout de même savoir chez ces gens que l'Irish coffee, son nom

Approche de la sagesse et de l'honnêteté. Gilbert, s'attachant aux meilleurs produits, n'a qu'à se contenter de les cuisiner simplement. Une simple salade de tomates et haricots verts mit à la carte du Petit Colombier prend ici toute sa valeur. L'autre midi, la raie, au beurre noisette et aux câpres, semblait sortir de la mer plus que de son court-bouillon. Et les pommes carlahélas i et lorsque l'on n'a pas de me réconcilièrent — provisoire-champignons sauvages des bois).

C'est fort agréable en account de la selle d'agneau) date que du quinzième siècle, venu d'Amérique! Les vraies « raci-nes » autochiones en France sont les panais, les carottes, les navets,

> plus d'accords que la « patate » ! Mais je vous signale encore ceci qui vous sera utile pour préparer les fêtes. Ami d'un fournisseur, artisan du foie gras et du confit, Gilbert en a obtenu en quelque sorte, l'exclusivité pour sa clientèle, et aux prix de gros. C'est ainsi qu'il pourra vous procurer à emporter un foie gras d'ole entier cuit dans sa graisse (120 F) et du confit d'oie (35 F). Et volla une source toute trouvée de graisse d'ole pour cuire vos pommes de terre... à la caria-

les raves, et chacun de ces légu-

mes a plus de goût et se prête à

Une autre forme, agréable, de la pomme de terre, je le reconnais volontiers, est le paillasson (comme à Lyon, et maintenant un pen partout, et comme aussi dans mon pays vivarois, sous forme de « criques » frites!).

VINS DE BORDEAUX

« ... de jeunes sociétés... groupent des vignerons, sélectionnent les petits vins en veillant au rapport

qualite-pris. M. Henri Ariès, conseillé notamment par II. Peynot, l'anologue que l'on sait, diffuse-t-il quelques bonnes boutelles de crus modertes mais de qualité. >

Je tiens à votre disposition la liste des châteaux que j'ai sélec-tionnés pour vous.

LA REYNIERE («Le Monde» du 13-12-75.)

pomme de terre Mais avez-vous essayé le même remarquable! Et à l'un des « mercredis » du Bristol, ce paillasson de navets accompagnant une escalope Holstein fit

Plaisirs de la table

Que cette approche de la pomme de terre ne vous fasse point oublier les cent racines et herbes d'autrefols, et banissez, avec le poisson, les trois pommes dites à l'anglaise et cuites à l'eau qui sont comme la marque de fabrique des mauvals chefs! C'est le seul reproche que je ferais à Gilbert: servir des pommes de terre avec son poisson. Un peu d'imagination, que diable! Avec sa raie, par exemple, un pied de celeri en branches. Et avec son excellent rôti de lotte un gratin d'épinards, de laitue, de brocolis, voire — mais ce n'est pas la saison - des salicornes !

LA REYNIÈRE.

P.-S. — Marquons la rentrée d'une pierre blanche avec l'Atelier Maître-Albert ressuscité (1, 3 et 5, rue Maître-Albert, 5°, tèl : 633-13-78, le soir seulement). Un menu vin compris, à 70 F, de plats originaux (flan d'avocat sauce noisette, terrine de pleds de veau, civet de canard au sancerre, porée charentaise, etc.), par un jeune cuisinier dont on entendra parler: Serge Rousseau. Ici, l'équation qualité-prix est favorable tant à l'appétit qu'au porte-monnaie. J'y l'appetit qu'an porte-monnale. J'y reviendral, mais notez déjà l'adresse, l'enseigne, et... précipi-tez-vous-y avant le Tout-Paris

l'indique, se fait au whiskey irlandais

-a Bückerie 41, r. de la Bücherie - ODR. 78-06

«La certe abonde en plats suo ulents et originaux. Une ouisin culents et originaux. Une ouisins intelligente et un patron-che! qu ne s'enjerme pas dans la routine. (La Reynière, «LE MONDE».)
paule d'agnesu farcie aux cèpes frais

Rive droite



16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10°

Réservation 770 12 06

TERMINUS

824.48.72 NODD

SON BANC D'HUITRES

23, rue de Dunkerque

face Gare du Nord tous les jours



MARIUS et JANETTE

Ladry L Réjeveners et affaires Disers Pompers "BEEOR 1909 BAFFINE, CHISME STAFFLE A FRACTE" (GAR et Mines)
Le Soir : Orchestre avec CHRISTIAN DORONADET et. MECHEL SEVA

Tél.: 551.87.20 et 705.49.03

CHEZ FRANÇOISE

SPECIALITES

TOUS LES FRUITS DE MEE et toutes les spécial provençales 4, av. Seorge-V - ELY. 71-78, BAL 84-37 4, rue Baizac (8°) r Réservation : 225.21,95 et 92,99 m

MAÎTRE-ECAILLER RESTAURATEUR 9, place Pereire, Peris 17º - 754-74-14

Château Léoville Las-Cases GRAND ORU CLASSE DU MEDOC

tous les ans fait un grand vin



« La Choucroutière » bd de Denain - 75010 Paris Tél. : 878-03-44 Charcuterio - Pátisserio Restauration rapide - Spécialités d'Alsace-Lorraine et de Suisse.

Produits SCHMID



@ 1926 · 1976 E Chez Geurges dans un codre rojeuni SES PLATS DU JOUR, SON PETIT SALE NGGOT ESES PECES TRANSFES CHANT V. 273,8d.PPREIRE-ETO.31.00 PORTE MAILOT PURE



Grande cutsine de tradition française (fermé dim.) OPE. 87-84 - PLACE GAILLON Parking

REGER PLEGAT • lawestphalie, SPÉCIALITES DU ROUERGUE ET DU PÉRIGORD POISSONS-CRUSTACES On seri jusqu'à 1 h du main pour déjeuners et diners d'atfair Ouvert tous les jours

Environs de Paris



TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Asur

VILLEPRANCHE-SUR-MER Mapotel WELCOME, bord de mer Télex 470281 - Tél. : (93) 80-70-28

Mer

ILE DE JERSEY (Iles Anglo-Normandes)

(Hes Anglo-Normandes)

L'automne et l'hver sont des périodes tout à fais favorables pour profiler pleinement de cette belis et toute petite lis (20 km sur 10 km) au climat d'une grande douceur (Ouif Stream). Les 75.000 habitants de cettrieux petit Exat indépendant — situé à 20 km des côtes (rançaises mais rattaché à la Couronne d'Angleterre — seront heureux de vous faire parlager leur jois de vivra Les petités pensions voisinent avec les hôtels confoctables et les palaces de très grand luxe (diner dansant habilié)

Vous apprécierez le caime. la nature, la mer, la campagne, mais aussi les multiples distractions, les pubs. et, dans la capitale Saint-Höller, un shopping détaxé à faire ratre.

A 70 minutes de Paris-Orly Sud. Jersey vous attend dès demain. C'est la bonne idée pour un long week-end Pour documentation en couleurs, écrivez en timbrant à 1.40 P à Office National du Tourisme, Service Prance LM 1 Jersey (lies Angio-Normandes).

Piscine couverie. Télex 74232.

Montagne

LE SAUZE 04400 Alpes du Sud

Hôtel « le Dahu *** NN ». Altitude 1.400 m. Près des pistes, pisione chauffée, saunas. Rest. d'altitude.

Province

BORDEAUX LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX ** N. App. calmes 49 & 78 F T.T.C. Centre d'affaires et spectacles 2 place de la Comédie BORDRAUX. Parking assuré - Tél. : 52-54-03 à 08.

Allemagne

FRANKFURT PARKHOTEL 1º classe, centre, près gare controle « Wiesenhüttenplatz 28 ». Tél. 1949/811/230571 TX 04-12808.

AROSA (Grisons)

Contarel

viabraril

montparnasse

déjeunez, dinez, soupez ous les jours jusqua 4h du mati

et dansez à notre Club orchestres brésiliens

rue du départ 75015 Paris, tel: 538 69 01 -697

cate du Bresit-cate du Brésit-cafe du Bresit-

Déjeuners d'affaires Le SOIR: un DINER de FÊTE

pour 85 francs tout compris

12, Avenue du Maine (15°) tél: 548.59.35

LE PETIT COLOMBIER B. FOURNIER CUISINE DE TERROIR ET DE TRADITION

Tous les jours : UNE PIECE tranchée à la voiture et aes GIBIERS FRAIS de nos régions Salons pour repas d'affaires 42, rue des Acacias, Paris (17°) ETO 28-54 et 08-61

Fermé sam. - Park. assure

Robert Auriot à renseigne du FRANÇOIS PALLOY SON BANC D'HUTTRES FOIE GRAS MAISON, TERRINE AUX TROIS POISSONS ECREVISSES AU CHARDONNAY, MAGRET DE CANARO, CHARDITE AUX FRAISES, ARMAGNACS MILLESINES 16, fire des FOSSÉS-SI-BERNARD — 325,96,85 — F. Dim.

ia Closerie des Lilas A la Croisée des Idées Déjeuners - Diners - Soupers 171, Bd du MONTPARNASSE - 326,70.50 & 033,21.58



RADIO-TÉLÉVISION

VENDREDI 22 OCTOBRE

CHAINE I : TF T



20 h. 30, Au théâtre ce soir : « Frédéric », de R. Lamoureux, mise en scène de P. Mondy, avec R. Lamoureux.

Lamoureux face aus barbouses. 22 h. 12, Allons au cinéma : 22 h. 42, Presto ; 23 h. 40, Journal.

CHAINE 2 : A2



20 h. 30, Feuilleton : La poupée sanglante ; 21 h. 30, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot. (Le comique par l'absurde.)

Apec MM. Raymond Deoos (« Sens dessus dessous »). Plerre Ajame (« Entretiens apec Chaval »). François Carades (à propos de « la Logique mêns à tout », d'A Allass). Carelman (« Nouveau Catalogue d'objets introuvables »), et Michel Laclos (« Cami »).



ALPHONSE ALLAIS

La logique mène à tout Ses 150 meilleurs contes **Editions Pierre HORAY**

22 h. 50. Cine-club . Wild boys of the road . de W. Wellmann (1933), avec F. Darro. Ed. Philips, D. Coonan. A. Hovey. (V.o. sous-tirée, N.) Inedis. A découprir.

CHAINE III : FR 3

retrouvez les héros de l'émission de FR3

HISTOIRE **DE FRANCE** en bandes dessinées

LAROUSSE le nº 1 (VERCINGÉTORIX, CÉSAR)

vient de paraître chez votre marchand de journaux.

20 h. 30. Magazine : Vendredl... En direct de A l'occasion du premier anniversaire de iour magazine, Christine Ockrent, Ivan Leval et André Campana font le point d'une année d'émissions. 22 h. 30. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. 5. En Heison avec T.F. 1... Emission médicale: L'Identité de l'homme, avec le professeur Hamburger; 21 h. 35. Ausique de chambre (Dell'Abaco, Albinoni, Boccherini, Weber, Chopin), avec D. Giazer (ciarinette), G. Kuhn (plano), B. Pletri (plano); 22 h. 35. Objectif peinture (10), par D. Lecomte; 23 h., De la nuit; 23 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 40, Jacques Thibaud Interprète Haydn et Mozart;
20 h. 20, Echanges Internationaux de Radio-France, par l'Orchestre symphonique de la Radiodiffusion sarroise, direction H. Zender, avec le plandste M. Beroff: « Préloide à l'aprèsmidi d'un taune » (Debussy); « Ding » pour orchestre (R. Mosser); « Symphonie n° 6 en ut majeur D. 589 » (Schubert); 22 h. 15. En écho; 23 h., Cabaret du Jazz; 0 h. 5. Le cabaret allemend; 0 h. 30, Nouvelle musique américaine.

SAMEDI 23 OCTOBRE

CHAINE ! : TF 1

De 11 h. 30 à 20 h., Programme ininter-rompu (à 13 h. 35. Restez donc avec nous). 20 h. 30. Variétés: Nu méro un (Sacha Distell: 21 h. 30. Série: Matt Helm: 22 h. 30. Variétés: A bout portant (Maria Pacome); 23 h. 20. Journal.

CHAINE 2: A2

De 13 h. à 20 h., Programme ininterrompu (à 14 h. 35, Les jeux du stade).

20 h. 30, Téléfilm : « le Collectionneur de cerveaux », réal. M. Subiela, avec Cl. Jade, G. Casadesus, F. Dunoyer, A. Reybaz.

Uns mystérieuse partie d'échecs, entre deux automates. D'après « Robots pensants », une nouvelle de G. Langelaan (« la Mouche »).

22 h. 10, Variétés: Les gens heureux ont me histoire, avec F. Deguelt; 22 h. 50, Caba-rets et café-théàire: Crôle de baraque, réal. R. Sangla; 23 h. 30, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Retransmission lyrique : «Nabucco», de G. Verdi, par l'orchestre de Bordeaux-Aqui-

taine, les chœurs de Bordeaux et du Capitole de Toulouse, dir. M. Plasson, avec A. Gulin, R. Penkova, G. Mastromeil, réal. J. Manceau.

Une coproduction des thédires de Bordeaux et de Toulouse, marquée par les performances d'Angeles Gulin dans le rôle d'Abigalle, la jausse fille du roi Nabuchodonosor.

22 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Les samedis de France-Culture : « la Pren née de la retraite », par M. H. Pinel et J. Godebert ; 20 h., Poesi ; 20 h. s. Science-fiction : « le Maître du Haut-Château » ce P. K. Dick, adaptation C. Bourdet, avec R. Clermont, J. Leuvrais, B. Jousset, réalisation H. Soubeyran ; 21 h. 55, Ad lib., avec M. de Breteull; 22 h. 5. La fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin, divertissement de B. Jérôme ; 23 q. 50. Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 35, Ecnanges internationaux de Radio-France:
Journées de musique de Kassel 1975. le Frankhurter Kantorei
Bach-Collegium de Stattgart, direction H. Rilling: « Passion seton saint Jean », version 1725 (Bach), avec A. Auger (soprano), Schwartz (eito), A. Kraus (ténor), W. Schoene et P. Huttenlocher (basses); 23 h., Vieilles cires: Quatuor Pro Arts et Arthur Rubinstein (Hadyn, Brahms); 0 h. 5, Un musicien dans la nuit.

DIMANCHE 24 OCTOBRE

CHAINE I : TF I

De 9 h. 30 à 20 h., Programme ininterrompu (à 17 h. 25. Téléfilm: - Honkg-Tonk -, de D. Taylor).

20 h. 30, Film: - Un homme et une femme -, de Cl. Lelouch (1966). avec A. Almée, J.-L. Trintignant, P. Barouh, V. Lagrange.

Une histoire d'amour vieille comme le monde qu'une caméra de virtuose rendait moderne il y a dix ans: deux veuis refont leur vie. Souvenirs... (Pelme d'or 1966.)

22 h. 10, Portrait: Juan Carlos, par F. de Moreuil: 23 h., Journal.

CHAINE 2: A2

De 11 h. 30 à 20 h. Programme ininterrompu (à 15 h. 45, films burlesques). 20 h. 30, Variétés: Récital Mort Schuman; 21 h. 30, Série soviétique: Les ombres disparais-sent à midi (deuxième partie: Les étrangers); 23 h. 5, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Tribune : L'homme en question (Mme Edmonde Charles-Roux face à quatre invites approbateurs ou détracteurs de son

ceuvre littéraire); 21 h. 45. Aspects du court métrage français: «Trente-Six Heures» (réal. Ph. Haudiquet) et «Marjorie ne viendra pas» (réal. P. Beuchot); 22 h. 30, Cinéma de minuit (cycle italien): «Sandra», de L. Visconti (1965), avec Cl. Cardinale, J. Sorel, M. Craig, R. Ricci, M. Bell (N.).

Variations romantiques sur la vengeance et l'inceste. Un des plus beaux Visconti. Ma compris malgré un Lion d'or. (Venise, 1965.)

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, La Comédie-Française présente « Moi », d'E, La oicne; 20 h., Poésie; 20 h. 5, Pourquoi poésie Ininterrompue?; 20 h. 40, Ateiier de création radiophonique: « Des morceaux de glose Derrida »; 23 h., Black and blue; 23 h., SJ, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

14 h., La tribune des critiques de disques : « Macbeth : (Verdi):
20 n 30, Echanges internationaux de Radio-France...
l'Orchestre symphonique de la Radio nongroise, direction
G. Nemeth, avec la Antai (pianiste) « Sulte tyrique »
(Szaba); « Concerto jour siano et orchestre en mi bémod
majeur » (Liszi): « Musique pour cordes, percussion et
célesta » (Bariosi: 2 h 30, Concours international de guitare; 23 n 15, Musique de chambre : Mozart; 0 h, 5, Non
ècrites: Indonésie; 1 h, 15, Trève.

Un numéro pour la TV couleur:

LOCATEL © 758 12 00

Le spécialiste de la location TV depuis 14 ans

D'une chaîne à l'autre

LA LIBERTÉ EN QUESTION

SUR FR3...

EN QUESTION
SUR FR3...

• Les délégués de la section du Syndicat national des journalistes de FR3 réunis en assemblée générale; ont dénoncé « l'encadrement accru de l'information » et notamment « les interdictions portées par la direction de FR3 au cours de la campagne des élections cantonales de 1976 ». Ils ont réaffirmé la nécessité d'une information « reflétant véritablement la réalité et l'intégration des opinions de la nation », ceci specialement lors des prochaînes campagnes électorales. Les journalistes S.N.J. ont aussi revendiqué une amélioration de leurs conditions de travail et une plus grande participation à la définition des objectifs de la chaîne.

• La direction de FR3 estime que les journalistes de la société exercent leur profession dans le cadre et le respect de la loi, sous le contrôle du conseil d'administration. Celui-ci a précisé lors des dernières élections cantonales qu'aucune émission ne devait avoir înne influence sur le vote des électeurs ou devenir un instrument de la campagne d'un candidat ou d'un parti.

C'est ce qu'a indiqué le premier ministre, M. Raymond Barre, en réponse à une question écrité de M. Maurice Andrieu, député socialiste de Haute-Garonne : « Des instructions particulièrement strictes de prudence ont été donnéer par FR3 aux directions régionales au cours des dernières élections cantonales, mais le refus de rendre compte de leur campagne ne concernait pas seulement l'opposition. »

position.
D'autre part, le Syndicat français des artistes interprètes (C.G.T.), le Syndicat français des réalisateurs de télévision (C.G.T.) et la Société des réalisateurs de films ont protesté courte l'interdiction faite au réalisateur Jean Mailland d'engager l'acteur chanteur breton Gienmor pour l'interprétation télévisée d'un conte de Noël pour les enfants, en raison de ses convictions politiques. Le réalisateur ayant refusé de se soumettre, FR 3 a décidé de changer la production et de la confier à un autre réalisateur.

« CHACUN CHEZ SOI» DEVIENT HEBDOMADAIRE

● Le jeu d'Antenne 2 « Chacun chez sol », qui précède actuellement le journal télévise de 20 heures, devient hebdomadaire. A partir du 25 octobre, les épreuves seront regroupées dans une grande émission, le dimanche après-midi. A partir de la même date, les téléspectateurs verront pendant cing semaines, de 19 h. 45 pendant cinq semaines, de 19 h. 45 à 19 h. 55, une sélection des meil-leurs séquences de « La caméra invisible ».

BIX TO

La passion, partois, fait mer-. veille. Celle de Jean-Christophe Averty pour le jazz l'inspire, le soulève, le touaille, éclate en gerbes de couleurs suaves ou acides sur l'écren sombre de nos soirs d'automne. Il s'était mis d'abord à l'heure de la Nouvelle-Orléans au début du siècle. Il vibrait la semaine dernière au saxo de Benny Carter. il se lançali jaudi à la recherche de L'eon Bismarck Belderbacke, dit «Bix», un compositaur, un trompettiste, blanc celui-là, né en 1903 dans flows. Bref per-cours, destin fulgurant: Bix est mort à vingt-huit ans dans la misère et le délabrement, noyé par le jazz commercial. Et par l'alcool. Averty le compare aux héros de Fitzgerald, l'assimile à ia - génération perdue », tôt brûlée, elle aussi, - à la tampe

de la vie taclie -.
Facile, pes pour Bix en tous
cas. Il buvail, oul. D'autres, le
pense à Mazz Mezzrow, se droguaient. On les comprend. La moyen de ne pas être tenté d'accéder ainsi à cet état second,

seul capable de susciter, venues d'on ne sait où, on ne sait comment, les improvisations d'une constante, d'une contraignante creation en public. C'est ce qui nous a le plus trappé dans l'émission, ces enregistrements, ces lam-sessions, ces numéros de haute voltige sans filet enchaînés, nuit après nuit, sous la coupole d'un temple du jezz tepissé d'imeges populaires par c. plonàler de l'électronique, ce vieux renard d'Averty que l'émo-tion brusquement décontenancall. On le sentait perdu d'admiration devant cette quête entêtée, désexpérée, de la pariection et

de la nouveauté.

On était touché par les dia-logues, élémentaires et apprêtés par le jeu un peu guindé de Claude Bolling, Claude Luter, Pierre Atlan et Patrick Artero, il tient le rôle de Bix et lui ressemble étonnamment, qui avaient accepté de prêler la main, des mains pleuses, expertes, à cet hommage au « Louis Amstrong

CLAUDE SARRAUTE

VENDREDI 22 OCTOBRE - MM. Gabriel Oheix, délégué général à l'emploi, et Michel Rolant, secrétaire national de la CFD.T. débattent sur Radio-Monte-Carlo, à 13 h. 15.

- La Conjédération des coopératives ouvrières de production s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

SAMEDI 23 OCTOBRE

TRIBUNES BT DEBATS

niste français, est le rédacteur en chef du « Journal inattendu » sur R.T.L., à 13 heures.

DIMANCHE 24 OCTOBRE — Mme Edmonde Charles-Rouz, présidente du Comité pour le respect des droits à l'informa-tion radiotélévisée, est l'invitée de la tribune « L'homme en question » sur FR 3, à 20 h. 30.

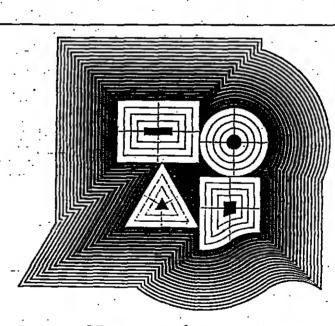
SAMEDI 23 OCTOBRE — Un portrait du roi d'Espa-— M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du parti commu-TF 1, à 22 heures.

8 a

tŋ

Plus !





Logabax: l'informatique par objectifs.

Ne laissez pas votre investissement s'égarer. Logabax vous propose l'informatique par objectifs (et un Petit Livre Bleu qui

Précisons ensemble votre g objectif. Ensuite nous définirons E le système Logabax qui permet g de l'atteindre pleinement, sans complexité inutile 5 et sans démesure.

C'est possible... Avec Logabax. Parce que la gamme Logabax est. une vraie gamme, complète, diversifiée, matériels et logiciels. La première gamme française pour équipements autonomes ou décentralisés.

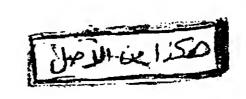
d'informations précises sur de l'informatique, retournez Et maintenant - quel est ce bon-information
à LOGABAX, Service Livre Bleu,
243 bis, boulevard Pereire 75017 PARIS
ou appelez le Service Livre Bleude Logabax à 907,78,73. votre objectif?

à titre gracieux

le petit livre bleu de Logabax: 32 pages de faits concrets, de cas



SOCIETE FONCTION ADRESSE



TRANSPORTS

La R.A.T.P. retarde plusieurs de ses projets

- · L'interconnexion avec un an de retard
- Les prolongements de métro en banlieue sont différés

Ayant peché par un excès d'optimisme, et obligée de tenir compte du climat d'austérité, la R.A.T.P. va être conduite à différer certains de ses projets : les travaux de l'interconnection débuteront avec un an de retard et la construction de plusieurs Hgnes de mêtro sera reportée.

En donnant la possibilité de faire circuler des rames de métro et des trains de banlicue sur les mêmes voies, l'interconnexion des memes votes, l'interconnexion des réseaux de la S.N.C.F. et de la R.A.T.P. permet de réduire les temps de trajet en diminuent le nombre des correspondances, mais en même temps multiple les cor-respondantes et les trajets possirespondance et les trajes possi-bles. Cette interconnexion est pré-vue sur quelques grandes sta-tions : Châtelet, gare du Nord et gare de Lyon, établissant ainsi de grandes liaisons nord-sud et est-

La jonction Auber-Nation du R.E.R. sera terminée en 1977, ainsi

M. PHILIPPE POIRIER D'ORSAY **VA QUITTER** LE COMITÉ DES ARMATEURS

M. Philippe Polrier d'Angé d'Orsay délégué général du comité central des Armateurs de France (C.C.A.F.), quitters prochainement son poste pour être nommé au printemps

pont etre nomme au printemps prochain directeur général de CETRAGPA. Le groupe CETRAGPA est cons-titué de l'association de six arma-teurs : la SAGA, Worms, l'Union navale, Louis Dreytus, les Chargeurs réunis et la Compagnie générale maritime, pour ce qui concerne leur flotte de navires minéraliers, charbonnière, voire pétroliers de gros tonnage. Il rassemblera onze navires (tous de plus de 48 886 tonnes) au début de l'année prochaine, qui représentent un tonnage total de 12 million de tonnes.

La majorité des navires composar ce pool sont affrétés pour des contrats de moyanne durée. Le pro-blème essentiel pour leurs armateurs vellament - do ces contrats à des prix rémunérateurs. or le marche du transport de pro-tuits pondéreux en vrac est actuel-lement très dépriné, le nivean des frets étant comparable à celui de 1957, alors que les coûts d'exploia ent triplé depuis cette date.

187184

C'est, salon touts vraisemblance L. Pierre de Demandolx-Dedons actuellement délégué adjoint, qui remplacera M. Poirier d'Orsay comme délégué général du C.C.A.F.

que son raccordement à la ligne de Sceaux. Une première liaison est-ouest sera donc réalisée. Le réseau R.E.R. sera raccordé aux lignes S.N.C.F. par un tunnel qui lignes S.N.C.F. par un tunnel qui joindra la station Châtelet à la gare du Nord où une nouvelle gare sera construite sous la première.

Etaient ensuite prévues, primitivement pour 1981, l'interconnexion au réseau de la R.A.T.P. des lignes de Rolssy et de Mitry-Claye au nord, de la ligne de Saint-Rémy-les-Chevreuses au sud-ouest, suivies trois ans plus tard par celles de Melun au sud et de Creil ou Pontoise au nord. Le choix entre ces deux dernières hypothèses n'a pas été fait.

hypothèses n'a pas été fait. Mais de toute façon, les pre-miers crédits qui devraient être initialement engagés en 1976 (160 millions de francs) ne le seront qu'en 1977. En 1981, Paménagement de la gare du Nord ne sera pas terminée et seule une mini-interconnexion sera réali-sée au profit de la ligne allant vers Roissy et l'aéroport Charles-de-Gaulle.

de-Gaulle.

Ce retard présente, à tout prendre, quelques avantages, car l'aspect financier n'est pas la seule difficulté du projet. En effet, le matériel nécesaire à l'interconnexion est très «sophistiqué». La mise en service en 1981 d'un tiers seulement du programme intella seulement du prgoramme intiale-ment prévu à cette date permet-tra de roder l'équipement (rodage cadence sans précédent de qua rante-deux à l'heure).

Coût de l'opération de l'inter-connexion : 400 millions pour le tunnel Châtelet-Gare du Nord (entièrement payé par la RATP.), 490 millions pour la construction de la nouvelle gare du Nord (financé moltié-moitié

du Nord (financé moltié-moitié par la R.A.T.P. et la S.N.C.F.), sans compter le matériel. Cette lourde addition ne sers pas sans consequences sur les autres projets de la R.A.T.P.

En effet, si les prolongements des lignes n° 10 (Austerlitz-Auteuil) jusqu'au pont de Saint-Cloud et de la n° 7 (Porte de La Villette-Mairie d'Ivry) jusqu'à La Courneuve, et de la n° 13 bis (La Fourche-Porte de Clichy) jusqu'à Gennevilliers, opérations déjà engagées, ne devraient pas être retardées, en revanche le prolongement de la ligne n° 7 jusqu'à gement de la ligne nº 7 jusqu'à Villejuif, de la nº 5 (Pantin-Italie) jusqu'à Bobigny, ne devraient pas être engagés avant 1978, soit avec deux ans de retard. Quant à la ligne nº 14 (Porte de Vanves-Invalides), qui devait atteindre Véliay en 1983, elle ne sera peut-être jamais construite.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

Faits et projets

Qualité de la vie

LA MAREE NOIRE DANS LE I.A MAREE NOIRE DANS LE FINISTERE — M. Christian Gérondeau, directeur de la protection civile. est venu constater sur place, le jeudi 21 octobre, les conséquences de la marée noire dans le Finistère. a L'océan est propre, a-t-il déclaré en substance. Il n'en est pas de même du ricage de l'ile de Sein et de quelques criques du continent où subsisient encore des dépôts d'hydrocarbure. »

où subsistent encore des depots d'hydrocarbure. »
Un crèdit de 1 million de francs a été mis à la disposition du préfet du Finistère pour indemniser les marinspécheurs qui ont participé à la iutte contre la marée noire. D'autres sommes seront débloquées si cela se révête nécessaire. — (Corresp.)

M. ROBERT FABRE, président du Mouvement des radicaux de gauche, député de l'Aveyron, a adressé à M. Vincent Ansquer, ministre de la qualité de la vie, une question

écrite pour attirer son atten-tion « sur les conséquences de l'utilisation des dispersants dans la lutte contre la pollu-tion pétrolière en mer ».

7 ransports

BOYCOTTAGE DES NAVIRES BATTANT PAVILLONS DE COMPLATSANCE. — Les pavillons de complaisance ont été violemment dénoncés par M. François Legain, secrétaire général de la Pédération nationale des syndicats maritimes C.G.T., le 21 octobre, au Havre. La Fédération a lancé un mot d'ordre aux marins des remorqueurs des ports autonomes afin qu'ils refusent toute assistance aux bateaux battant pavillon panaméen. Ilbérien et chypriote jusqu'au 25 octobre. Des navires ont déjà été immobilisés à Fossur-Mer, à Nantes, à Saint-Malo et au Havre. Cette action a été décidée après l'échouage dans le port du Havre-Antifer du pétrolier libérien Andros-Antieres, il y a huit jours.

Lentilles de contact miniflexibles. Encore plus petites. Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les minifiexibles : flexibles en mison de leur extreme minceur, ces mini-ientilles au contact très donx sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez du renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a do grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522,15.52

umentation et liste des corres çais et étrangers sur demand

A PROPOS DE..

LE RAPPORT GUICHARD SUR LES COLLECTIVITÉS LOCALES

Des maires plus libres mais plus responsables

Le rapport de la commission de développement des responsabilités locales ouvrage de cinq cent seize pages intitulé « Vivre en-semble » — a été remis, ce vendredi 22 ectobre, au pré-sident de la République.

La constitution de cette commission — présidée par M. Olivier Guichard — avait été décidée par M. Valéry Giscard d'Estaing en novembre dernier et avait pour but de définir - les obstacles de toute nature que rencontrent les efforts de décentralisation et qui ont jusqu'ici limité leur effi-

Les membres de la commission avalent pour tâche a d'instaurer une démocratie locale authentique appuyée sur une question nublicues . La commission prepose ,comme nous l'avons expliqué à plusieurs reprises (le Monde des 12 décembre 1975. 3 julilet, 30 septembre, 7 et 8 octobre 1976) d'accroître sen-

tences et les ressources des communes. On sait aussi qu'alle oropose la création d'une contélocales, organe régulateur destiné à taciliter le dialogue avec l'Etat.

Au chapitre des ressources le plus important pour tous les maires - la commission attirme qu'il taut redistribuer les aux communes, aux départe-ments et aux régions une réalie souplesse financière et une marge d'action grâce à l'impôt. devralent disposer de - droits de tirage fiscaux - sur des assiettes

Il faut aussi mattra un terms aux systèmes d'aides - octroyées- par l'Elst qui ne font qu'entretenir le pernicieux régime de la tutelle. C'est pour quol la masse des subventions de l'Etat aux collectivités devrait « enveloppe générale », non

générale ordinaire qui prendra le relais du versement représenta-(V-R.T.S.). Ce sera aussi le cas de la dotation globale d'équipement avant qu'alle ne soit elle-même fusionnée avec la dotation générale ordinaire. Ainsi pour tous travaux d'équipement dont elles seront les maîtres d'ouvrage les collectivités pour-ront alles-mêmes — sans attendre le bon vouloir de l'Etat -...en

Ne pas multiplier les « prédateurs »

A l'égard de la région, la limité ses réflexions, craignant qu'an ne démantèle les attrimunicipales ou qu'on ne donne aux actions des établissements publics une coloration centralisatrice. Les compétences des collectivités, parce que noutrapiles : Il ne faut donc pas multiplier les « prédateurs ».

verts à l'action régionale : la culture, le tourisme, les trans-ports et la création d'activités

Entin, la commission Guichard

recommande de créer conférence nationale des Institutions locales, qui sera l'interlocuteur permanent de l'Etat. Son rôle doit dépasser celui ciation de défense. Composés d'álus locaux, de parlemenreprésentants des personnels locaux et de personnalités qualitiées, la conférence veillerait è la - marche » de la réforme et aurait des responsabilités Importantes en matière de finan cas et de parsonnal communal.

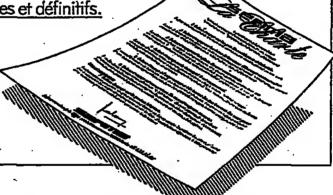
Le rapport Guichard est riche de propositions très intéressantes. Sa cohérence est rigoudébat public qui va s'ouvrir nistère de l'intérieur, l'Elysée et Fopposition? — permette à cette construction intellectuelle de

HALTE AUX PETITS PRIX QUI MONTENT, QUI MONTENT.

1. Sefima s'engage sur les prix. Ils sont fermes et définitifs.

Le prix fixé sur le contrat de réservation ne subira aucune modification d'aucune sorte.

Etre Constructeur-Promoteur depuis 15 ans, c'est être conscient que l'achat d'un appartement est une des choses les plus importantes de la vie de chacun. C'est pourquoi Sefima a établi la Charte. Pour garantir votre achat immobilier.



Le Nouveau Paname - Côté Beaumarchais.

2ème tranche d'une opération qui est une réussite

Prix moyen: 4900 F/m². Prix fermes et définitifs.

architecturale et commerciale. Un des meilleurs rapports

qualité/prix de Paris.. Du studio au 5 pièces. Avec balcon.

lave-vaisselle pour tous les appartements. Le coin dinoir

Cuisines entièrement équipées jusqu'au

Livraison: 1er et 2ème trimestres 1978. Renseignements: sur place lundi, jeudi de 10 h 30 à

Ces quatre programmes se situent dans Paris, aux meilleurs rapports qualité/prix de leur quartier.

70 rue Philippe-de-Girard, 75018 Paris.

2 immeubles autour d'un jardin. Plans particulièrement bien étudiés. Du studio au 4 pièces. Avecbalcon. Cuisine équipée.

Prix moyen: 4 540 F/m². Prix fermes et définitifs. Livraison: 3ème trimestre 1977. Renseignements: sur place les lundi, mardi, jeudi, samedi, dimanche de 14 h 30 à 18 h.

Pajol n° 2.

6/8 rue Marc-Seguin, 75018 Paris. Moins de 4 100 F/m² dans Paris, livrable

immédiatement. Renseignements: tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30 sauf le vendredi.

Pajol nº 1.

14 rue de Torcy, 75018 Paris. Un petit immeuble déjà livré dans lequel il resteauelaues studios. Renseignements au 6/8 rue Marc-Seguin.



62/66 rue Amelot, 75011 Paris.

prolongeant la cuisine.





Cinéma

«MISSOURI BREAKS» d'Arthur Penn

homme que l'on pend sans procès, des plaines et des bois : Miasouri Breaks, d'Arthur Penn, peut apparaître comme un western. Ou, du moins, comme un nouvel avatar du genre. On salt, an affet, que la western classique, qui racontait une conquête et définisseit une morale, est mort depuis longtemps. Il était la chanson de geste d'un peuple dont aucune faille n'altérait la bonne conscience. Or cette bonne conscience n'est plus...

Faux western (ou anti-western), Missouri Breaks est donc une sulte d'aventures picaresques, d'où ont complètement disparu les notions d'honneur et d'héroïsme, et qui réduit à un combat douteux entre daux personnages parellement en marge de l'ordre établi le vieux conflit des lusticiers et des outlews.

Le premier de ces personnages appartient à une bande de voleurs de chevaux. Sorte de clochard crasseux et rigolard. n'ayant qu'un goût médiocre pour le danger, Il. rêve d'un grand coup (s'emparer, per montée canadienne), qui lui permettrait d'acheter un rench et de vivre paisiblement en cultivant son jardin. Le second, qu'on sumomme le - regulator -, est un tueur à gages dont un riche propriétaire loué les services pour qu'il le débarrasse des gredins qui en veulent à ses troupeaux. Theur redoutable, cynique, cauteleux, cruel, à moltié fou. il observe ses adversaires à la lumelle et se déquise en clergyman ou en viellle femme quand if yeut les frapper.

Nous sommes loin, on le voit, des archétypes traditionnels. Et nous le commes d'autant plus que les daux rôles sont tenus respectivement par Jack Nicholson et Marion Brando, dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne sont pas des acteurs dis-crets. De fait, le film donne lieu à un formidable (et parfois réjouissant) numéro de cabotinage de la part de l'un et de l'autre. Nicholson retrouvant pour jouer les « anarchos » du Far-West les grimaces, les cilns

rent son auccès dans Vol eu-dessus d'un nid de coucou, et Brando flonolant avec volupté sa silhouette de satrape grassoulliet, de tueur sadi que trop sur de son impunité. Le sommet du film est sans doute la séquence au cours de laquelle NIchoison, venu pour tuer Brando, le trouve plongé dans un bain de mousse et ne peut se résoudre à tirer sur cette chair flasque et nue.

il y a d'autres moments savoureux dans le film, tel celui où la fille one ennotrodes enistations entri ub coreage et tranquillement propose l'amour au voieur de chevaux. La encore Arthur Penn sort des sentiers settus en substituant à la vierge robuste et puritaine des westerns de jadis cette jeune contestataire, libre de corps et de sentiments, qui pour faire ses frasques choisit le camp

La forte personnalità d'Arthur Penn son imagination, son golft de la fantalsie et de l'humour, font de Mis-souri Breaks un récit débridé, une chronique paresseuse que l'auteur mène à sa guise, en improvisant, tout au long du chemin, les digressions et les parenthèses. Cette liberte d'allure est souvent séduisante. Mais elle a son revers. L'éclatement déli béré de l'Intrigue, la dissémination des scènes réussies dans un magne d'épisodes secondaires, la complai sance avec laquelle Nicholson e Brando composent leurs person nages; l'outrance de leur jeu, leurs facéties, leurs bavardages, créent à la longue une impression de lenteur, lourdeur, de gratuité, qui met à mal notre patience. Bref, on s'ennule un peu à sulvre les péripéties de ce le réalisateur et les interprètes se eont beaucoup amusés à tourne Missouri Braaks, nous n'éprouvons nous spectateurs, à voir le film qu'un

JEAN DE BARONCELLL

* Elysées-Cinéma, Quintette, Dra-gon (v.o.); Ermitage, Heider, Maré-ville, Napoléon, Montparnasse-Pathé, U.G.C.-Gobelins, Clichy-Pathé, Gaumont-Convention, les Nation

MERCREDI

un film realise par alexandre astruc et michel contat

Théâtre

«IRÈNE OU LA RÉSURRECTION»

de Clavel, d'après Ibsen

Un sculpteur pius très frais (qui de toute sa vie n'a créé qu'une statue), rentrant un peu perclus d'un tour de monde accompli avec une éponse jeune et gourmande la nuit, va prendre quelques jours de repos dans un hôtel norvégien. Pendant qu'un faux chasseur d'ours enlève la jeune épouse, le sculpteur voit apparaître l'ex-modèle de l'unique statue, devenue pensionnaire d'un asile de fous. Ils graviront ensemasile de fous. Ils graviront ensemble les pentes d'une belle aventure spirituelle. Maurice Clavel a écrit là une pièce d'aventure et d'humour sur le thème de la « résurrection de la chair ».

On songe à Labiche, au Voyage de M. Perrichon. à Tartarin dans les Alpes, et cette galeté d'imagination n'ôte rien au poids philosophique de l'entreprise.

Jacques Voisot a ingénieuse.

Jacques Volzot a ingénieuse-

ment, pour tout décor, recoplé ce paysage de ciment avec bassin qui sert de lieu de séjour aux otanies dans les parcs soologiques, pour souligner l'enfermement des per-sonnages. La plèce de Clavel

Fhilippe Lemaire interprète le sculpteur sénile avec une juste faiblesse Silvia Monfort, pour qui Clavel a écrit un très long rôle, est sportive, et anime au pas de course le personnage de la statue. Idwig Stephane (le chasseur frours) cause avec tapage et Cécile Vassort (la jeune épouse) joue avec de longs cheveux — M. C.

sonnages. La pièce de Ciavei inaugurant un a cycle Ibsen s, Jean-Christian Grinevald a orchestre une mise en soène fin de siècle, avec gestes et regards appuyés, et un petit climat a combat de fauves s, tout cela est reussi. Pholippa Lemeira interprète le

Murique

L'écologie électronique de David Tudor

Les écheveaux de fils et les Les echeveaux de rus et les minutieux appareillages des mu-siciens électroniques ont à nou-veau envahi le musée Galliera, où, jusqu'au 26 octobre, David Tudor et ses amis présentent chaque soir leurs œuvres, dont l'esprit est assez différent, semble-t-il, de celui des musiciens européens. Ici, selon Tudor, « les circuits et les composants sont observés comme des éléments individuels et uniques plutôt que

INSTITUT

A l'Académie française

SECONDE SELECTION POUR LE PRIX DU ROMAN

Aux secondes e éliminatoires du Prix du roman de l'Académie française, qui doit être décerné le 4 novembre prochain, quatre favoris, sur les huit sélectionnés lors d'un premier vote (le Monde du 2 octobre) restent en présence. Ce sont, par ordre décroissant : Pierre Schoendoerffer, avec le Crabe Tambour; Michel Henry, avec l'Amour aux yeur fermés; Jean Blot, avec les Cosmopolites, et François-Régis Bastide, avec la Fantaisis du voyageur.

révèlent leur personnalité, en relation directe avec le musicien

retains directe avec le musicien impliqué ».

David Tudor nous invitait d'abord à une exposition d' « écologie - électronique » avec Rainforest, composé pour un speciacle de Merce Cunningham. A travers les salles, de nombreux objets de bois et de métal étaient suspendus aux plajonds et reliés à des consoles où opéraient les musi-ciens. On baignait dans une mu-sique électronique ejjervescente, apparentée aux bruits de la nature, interprétée à leur manière par des différents e instru-ments »: une caisse de bois, un

tonneau de mazout, des cymbales, un grand cercle de fonte, une immense scie de cuivre affiné, une raquette de badminton, etc. En approchant de chacun, voire en s'engloutissant dans les tonneaux, on entendait ainsi les mystèrieu-ses transcriptions de la nature: séraphiques, crépitements frénétiques, etc.

Pourtant, cel environnement

agréable paraissait un peu trop neutre pour captiver durablement et permettre de « fenir » durant quatre heures, au terme desquel-les on nous promettait un véri-table feu d'artifice. Les idées nucourtes. - J. L.

* Festival d'automne au musée Galliers, à 20 h. 30, jusqu'au 26 octo-bre (sauf le 24).

Enbref

Théâtre

« Isaac :

et la sage-femme > Fuyant, sur la mer, l'esclavage chez les Pharaons, un juli dans son voiller, tout seul et sans polasons, meurt doucement de faim sans trop savoir où il est. où il a le droit d'être. Sulvant — ou créant — la tradition, li discute avec Jehovah. Jehovah ne lui envoie pas de nourriture, mais une sago-femme palestinienne. Ils s'alment. Elle le ramène sur terre pour négocier avec la fille du Pharaon. L'Egyptienne garde la femme et renvole l'homme sur mer, mourit où il veut, où il peut. Pour ne plus être assourdi par les cris siniatres des movettes, il met des coquillages sur ses oreilles et danse. Il n'entend pas les appels de la Palestinienne, renonçant à la sécurité de la servitude, est venue le rejoindre à la nage. Quand Il la remonte dans son filet. elle est morte.

prète avec Evelyne Istria et Sylvia Lanoir - superpose ses problemes d'homme pris entre deux images de femme, celle qui donne la vie, celle qui donne la mort, et ses problèmes de juif. Il le fait avec une sincérité désarmante, et en même temps avec une complaisance roublarde. Mais ses plaisanteries bousculent à peine. Les idées brèves, la parole pesanta, il piétine : vouloir évoquer la tragédie Israelo-palestinienne sur le seul registre affectif est une entreorise boiteuse, par instants génante. - C. G.

+ Theatre de Poche, 20 h. 30.

Reprise

de «Nina» Une garçonnière, rue Vaneau

Trois personneges qui sont, par

ordre d'entrés en scène, l'ament. le mari et la femme. On ne peut pas felre plus - boulevard -. Mais, en écrivant cette comédie. Il y a bientôt trente ans, André Rougein avait étoffé psychologiquement ces trois personnages composant is triangle traditionnel. La femme, Nina, c'étalt un caracière adapté à la personnalité exubérante d'Elvire Popesco. La pièce a vieilii normalement Elle est datée, male per désuère On s'amuse comme à un bon morceau de répenoire aux aventures de cet ament et de ce man (grippe) qui n'auraient pas enfermes ensemble pendant deux jours et entre lesquels Nina déplote une stratégie, une diplomatie savantes. La mise en scène de Jean-Laurent Cochet est suffisamment dynamique pour

le texte tourne un peu à vide. Rosy Varte Joue Nina, aujour d'elle-même. Sous son abattage. ses déchaînements volublies, pascent les frissons, les émotions d'une femme assez forte sans doute pour résister même au polson, mais, au fond d'ellemême, sentimentale. Rosy Varte fait rire, mais aussi elle émeut. Louis Velle est charge du rôle ingrat de l'amant, il s'en tire bien, mala ici c'est le rôle du mari trompé qui est intéressant, et foullié, et drôle, Jacques Serays, qui se taille un beau succès personnel, n'a donc pas de mal à tirer la couverture à

masquer les petits moments où

★ Théatre des Nouveautés, 20 h. 30.

■ La Maison des jeunes et de la culture du Blanc-Mesnil organise le 23 octobre, à partir de 19 heures, une soirée Résistance Chili avec une foiree Reistance Chui avec le film de Heinowski et Sheumann, « J'étais, je suis, je seral »; « l'Ecole n, de Elcardo Iturra, par le Thédire de la Résistance Chill, et la Pena, cabaret chillen. Rensel-gnementa : tél. 331-01-38.

To meeting de solidarité est organisé le 23 octobre, à la faculté des lettres de Tours, par la fédéra-tion du P.C.F. et l'union des étudiants communistes à la suite du licenciement d'André Cellier, shima teur du centre dramatique de Tours : Juliette Greco, François Imbert et Françoise Morean participeront à un

L'UNESCO (division du développement culturel) nous prie de préciser, à la suite de l'article sur le Théatre des Nations à Belgrade (a le Mondo » du 14 octobre), que c'est l'institut international du théatra : qui a organisé, avec son appul, l'Atelier international de recherche théatrale.

ERRATUM. - Dans l'article consacré à la mort de Victoria Spivey, une erreur de transmission a fait dire que la chantense de bines avait connu le grand succès auprès du a public non américain a an lien du « public noir américain ».

jusqu'au 4 décembre. Des avantages exceptionnels pendant toute l'année.

Cette carte est gratuite. Elle est délivrée dès acceptation de votre dossier.

Payez en une seule fois à la fin du mois, ou par mensualités, après versement comptant légal.



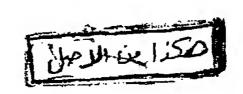
Bulletin d'information mensuel.

Livraison gratuite.

Parking gratuit le matin, du lundi au vendredi.

Demandez notre carte avant le 21 novembre : nous vous offrons jusqu'au 4 décembre un escompte de 10% sur tous vos achats, si le total de ceux-ci atteint au moins 500 f. Exemple : un bureau en pin naturel : 580 f. Escompte 10% : 58 f. Net à payer : 522 f.

Haussmann-Montparnasse-Belle Epine



Courbet ressuscité

cembre 1877. C'est donc encore un peu ou dominatrice (Péminia majaur) qui tor, direz-vous, pour célébrez ce cemenaire et on nous prépare pour l'an conquis, le masque de Salomé. Presque de ce colosse. La France lui doit bien cette réparation. En bien! considérez comme un prélude les deux toiles insolines que la FIAC 76 (1) vient de révéler et qui devraient ru moins piquer la cariosité des fanatiques du maître

Voici d'abord les Casseurs de pierres. On va se récrier : ce tablesu de 1849, parcoura d'une intense picié pour les panvies bougres, a été, c'est connu, anéanti par le bombardement de Dresde il y a trente-deax ans. Il n'en restait que de méchantes reproductions et les dessins préparatoires. André Fougeron s'est ingénié à le reconstituer dans ses vraies dimensions, à partir de ces don-nées et en étudiant à la loupe la palette de cobalt d'un petit coin de ciel. S'il ne s'émit agi que d'une copie n'existent pas d'imagination mais seulement de l'adresse, Fougeron ne s'y serait pas fronté... encore que celle de la Piets d'Avignon, troquée à Villeneuve contre l'original, satisfasse pas mal de visineurs. Profune, je ne puis qu'être frappé par la force de la représentation de deux cuntonniers peinant sous un soleil cruel.

La seconde roile est une sorte d'housmage. Le peintre a prélevé des tableaux de Courber, isolé de leur contexte, trois nus fort scospels : la Pemme au bas blanc, la l'emme à la vague et la plantureuse baigneuse vue de dos de 1853 délivrée du linge que l'aurocensure de Courbet lui a mis sur les fesses, ainsi qu'un autoportrait; nouvel exercice de relecture » des classiques.

Dejà dans une tolle de la série des Comples, qu'on ne peur voir qu'en Italie, Fougeron avait donné à une des amies qu'il a disposées, lui, tête-bêche les traits de la brune des Dormenses. Simple « ciustion » gentiment respectueuse. Comme les mains de Grinewald assiègent le Cospie dénoucé. Il est bon qu'on suche que certe série, nouvelle manière du peintre, vigoureuse, agressive, violente, an seuil de l'expressionnisme, a été présentée à Rome en mars dernier et qu'elle est maintenant à la galerie opietro, Toninelli e Graphia Arte » à Bologue, où elle connaît là sussi un cermin resentissement. Rien que des corps humains déponillés, au propre et su figure dans un espace vide. La force du trait l'emporte sur la couleur. Des couples en butte à l'hostilité, on ce qui dépasse l'allusion localisée, temporelle. Couples extatiques, illuminés, on slors mortifies, avilis, détraits. Et les Romains,

Galerie Garnier, 6, avenue

Créction en France

Michel Cournot (LE MONDE).

Théâtre de la Commune

centre dramatique national

.93 AUBERVILLIERS

Réservation: 833-16-16

Gustave Courbet est mort le 31 de- lution du visage de la femme dor devient, dans un blanc crayeux enfin

> trottoirs battus pour trouver du nouveau. Quelle récompense quand, dans le décor du Palais-Royal, on rencontre les dessins et les squarelles de Michel Charpeutier 1 (2). Petits chefs-d'œuvre delicaresse, singuliers dans l'invention, précis dans la délicaresse, singuliers dans l'homour. Moins jeune, il eûr été adopté par la famille surréaliste. Sa confusion des règues va plus loin que le farfeln. Elle débouche dans la poésie. Les formes des coquillages le ravissent et l'inspirent, celles des coques ou des moules se retrouvent souvent, dans amonrenses par exemple Humour, si-je dit, mais su premier degré, plein de détails charmants, tel ce pêcheur à la ligne lilliputien abrité sous une feuille d'arbre, ou les enca-drements dessinés à la manière des Loire). Il y a sussi une tête de Basquaise d'une belle purete de lignes.

> lieu à maints maleurendus. N'est plus naîf qui veut l'être. Amodidacte :-= concerne Madeleine Lnks (3), son métier s'est développé su cours de sa longue carrière. Elle aime les prairies pailletées de fleurs blanches, rouges, james, les fleurs aussi en grand format, les perires filles modèles aceurs de Clara d'Ellébeuse : oui, l'amitié qui l'a jusqu'au bout liée à Francis Jammes impose plus d'un rapprochement. Et l'importante monographie qui lui est consacrée à l'occasion de cette exposition reproduir la préface d'Elle Faure pour celle de 1930. Sur le plan pro-prement pictural, l'auteu: de le Vie des formes remet les choses au point. Il lone Madeleine Luka de traduire avec amour « les sentiments simples qui sont ceux de femmes ».

> Lancé dans ce domaine, je voudrais insister davantage sur l'apport d'une nouvelle venue, Ania Nicolas. Elle occupe la place d'honneur dans la Bel Eté (4), qui rassemble pourrant des noms aussi justement réputés que ceux de Jacqueline Benoît, Aristide Cailland, Ghiglion-Green, Danielle Petit. Cette nilitreté. Elle peint ce qu'elle sime, ce qu'elle a sous les yeux : les montes travail et leurs animent. Elle bien, solidement, avec toute la fraîcheur de sa vision. Un charme prenant émane de ses roiles ensoleillées, où toujours ande d'ailleurs pas d'autre approbation que celle de ses voisins et amis. anssi simples et vrais qu'elle-même.

JEAN-MARIE DUNOYER.

Harbaina POSITIF

MERCREDI

à la révolutionnaire.

passionnément»,

« Je t'aime

dit le poète

THEATRE DE COLOMBES

NEGRO SPIRITUAL GOSPEL SONG BALLET FELIX BLASKA JAZZ/STAVINSKI/LE FOU D'ELSA DE L. ARAGON

Mardi 2 novembre & 20 h. 30 BALLET-THEATRE JOSEPH RUSSILLO

CYCLE ROMANTIQUE

AVON ALV Loc. Durand, 268-21-76, Lib. Saint-Séverin, 633-61-77.

CONCERTS COLONNE BEETHOVEN

3° et 7° Symphonies PIERRE DERVAUX

Dimanche 24 octobre à 15 h. SALLE GAVEAU

SEUL A PARIS LES URSULINES 033391940. "Un cinéaste au talent subtil et discret" R. Chazal (France-soir) Après "IL POSTO" et "LES FIANCES" Le nouveau film d' ERMANNO OLMI

> MAISON DE LA CULTURE DE NANTERRE THEATRE DES AMANDIERS DIRECTION: PIERRE DEBAUCHE 7 qv. PABLO PICASSO 92000 NANTERRE THEO ADAM

de l'Opéra de Berlin (R.D.A.) interprétera des lieder de Schubert au piano Rudolph DUNCKEL



RENSEIGNEMENTS - LOC. FNAC MONTPARNASSE 544.70.50

MARIEMAN PATRÉ W - ÉLYSÉES LINCOLN VO QUARTIER LATIN W - QUARTETTE W - R EX VI IMPÉRIAL PATRÉ V - MENTPARMASSE 83 VI CLICHY PATRÉ V - MAYFAR VI EAURONT SEUL V - CAMBROWNEV LES MAILON W - PLM ST-JACQUES VI ST-JAZARE PASQUIER périphérie : Rélle ÉPRÉ PATRÉ Taixès cramo variables - Tricycle Acadéres mary Englino - Vélizy 2 multiciné patric Champiny Alfatic la Bentynt - Ariel Busil Gaundrif érry - CZI, St-Garmain Quel humour dévastateur.

LE MONDE — 23 octobre 1976 — Page 29

voir "la dernière folie" c'est cela mourir de rire. maître du burlesque. les gags pleuvent en rafale ... drôlissime.

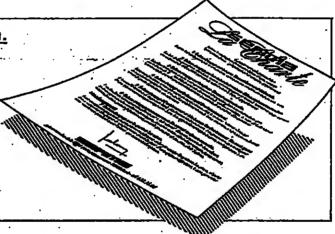
Priz des places : adhérents : 12 F. Non adhérents : 25 F. RESERVATION: 204.18.81
PAR CORRESPONDANCE & DANS LES AGENCES 13-28 octobre **MUSIQUES USA** 20-26 octobre 20 h 30 **COMPOSERS INSIDE ELECTRONICS** 17 œuvres de 11 compositeurs réalisation: David TUDOR **GALLIERA** places 28 F et 16 F

HALTE AUX IMMEUBLES LIVRABLES A LA SAINT-GLINGLIN.

2. Sefima s'engage sur les dates de livraison. Elles sont contractuelles.

La date de livraison définie dans l'acte notarié est un engagement formel. Sefima s'engage à verser une indemnité de 50 F à 200 F par jour de retard selon le type d'appartement. Etre Constructeur-Promoteur depuis 15 ans,

c'est être conscient que l'achat d'un appartement est une des choses les plus importantes de la vie de chacun. C'est pourquoi Sefima a établi la Charte. Pour garantir votre achat immobilier.



A la fin du 2º trimestre 1977, ces deux programmes seront totalement livrés à leurs occupants.

Au 135, rue d'Alésia.

135 rue d'Alésia, 75014 Paris.

Un immeuble de tradition dans un Paris de tradition. Plus de 50% du programme vendu pendant les 6 premiers mois.

Des studettes de 26 m² avec balcon, aux 5 pièces de 118 m² avecterrasse.

Cuisines luxueusement équipées, avec robinetterie mitigeuse. Salles de bains avec faïence italienne:

Prix moyen: 5 980 F/m2. Prix fermes et définitifs.

Livraison: 1er et 2ème trimestres 1977.

Une galerie commerciale de Renseignements: lundi 11 h à 18 h. Mardi, mercredi, jeudi 3 000 m² au pied de l'immeuble, de 14 h à 18 h. Samedi, dimanche de 14 h 30 à 18 h 30.



Antoine et Cléopâtre.

21 avenue d'Italie, 75013 Paris. Un des immeubles les plus exceptionnels de Paris. Des loisirs sur tout le dernier étage (piscine, sauna, solarium, etc...). Des appartements tout équipés et, chez Cléopâtre, une luxueuse salle de bains avec baignoire ronde.

Chez Antoine: studettes de 19 m² au 3 pièces de 79 m². Chez Cléopâtre: des 4, 5; 6, 7 pièces de 99 à 172 m². Une galerie commerciale de spécialisée dans les voyages et les

Prix moyen: 5610 F/m². Prix fermes et définitifs. Livraison: 1er.et 2ème trimestres 1977. Renseignements: sur place lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30. Le mardi

et dimanche de 14 h 30 à 18 h 30 Visite de l'appartement décoré au 20ème étage, sur rendez-vous.





THEATRE GERARD PHILIPE SAINT-DECIS

144 Boulevard Haussmann - 75008 Paris. Tél. 622.35.05. N PROMOTEUR S'ENGAGE.

bref

mise en scène de gabriel garrar

e Un speciacle inhabituel, très attachant, qui place la condition des femmes sous un four inat-lendu, la part de la méditation et de la poésic est ici prépondé-rante. »

PUBLICIS CHAMPS ELYSEES PARAMOUNT OPERA - ARLEQUIN PARAMOUNT MORTPARRASSE PARAMOUNT GORELINS CAPIK GRANDS BOULEVARDS



ÉLYSÉES CINÉMA VO QUINTETTE VO DRAGON VO. UGC ERMITAGE VF HELDER VF MAXEVILLE VF MONTPARNASSE PATHÉ VF UGC GOBELINS VF CLICHY PATHÉ VF GAUMONT CONVENTION VF LES NATIONS VE NAPOLÉON VE

GAUMONT Evry OF EPI-CENTRE Epinay OF ULIS Orsay OF ALPHA Argenteuil OF CLUB Maisons-Affort OF LES FLANADES Sarcelles ve CYRANO Versailles ve ARTEL Nogent ve ARTEL Rosny ve

L'UN VOLE! L'UN TUE!... LES AUTRES MEURENT!



MISSOURI BREAKS

ELLIOTT KASTNER prime, MARLON BRANDO & MACENBEROLSON

Amongo, ARTHUR PENN "MASSUURI BREAKS" midst per ARTHUR PENN

App ELLIOTT KASTNER et BOBERT MASTERNAN - had per THOMAS NEGUNE

JOHN WILLIAMS serves in Production in Commission for Production ROBERT N. SHERMAN

Distribut per LES ARTHURS ASSOCIAS "Middle Menne

U.G.C. HORMANDIE - GRAND REX - PARAMOUNT OPERA - BRETAGNE - MAGIC CONVENTION U.G.C. GOBELINS · U.G.C. OBEON · PARAMOUNT ORLEANS TROIS MURAT - PUBLICIS MATIGMON - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MONTMARTRE PARAMOUNT ORLY - C2L VERSAILLES - PALAIS DU PARC LE PERREUX - ARTEL ROSNY - PARAMOUNT LA VARENNE ARTEL VILLENEUVE-ST-GEORGES - BUXY VAL DYERRES - CARREFOUR PANTIN - HOLLYWOOD ENGHIEN PARINOR AULNAY - ELYSEE 2 LA CELLE-ST-CLOUD - C2L ST-GERMAIN - FLANADES SARCELLES



IRCAM Passage du XXe siècle

une année exceptionnelle de manifestations musicales direction: Pierre Boulez

abonnements janvier/juillet 1977 collectivités: 48 F pour 3 concerts individuels : 60 F pour 3 concerts renseignements:

IRCAM - 31, rue Saint-Merri - 75004 - 278.39.42

SPECTACLES

théâtres

Opéra, 19 h. 30 : Samson et Dalla. Challet 20 a. 30 : sijisapeth Un. -Salle Gémier, 20 h. 30 : Solitude. ia mujátresse. Odéca. 20 h. 30 : Io. Sertoli Brecht. Petit Odéca. 18 h. 30 : ia stutt... ica chowin. Clowns. ... TEP, 20 h. 30 : Comme II vous Petit TEP, 20 h. 30 : A la campagne.

les salles municipales

Nouveau. Carré, 20 ti. Parois de femme ; 21 h. 30 : Hemri Gongaud. (salle Papin). — 21 h : Irène ou la Résurraction. Théaire de la VIIIe, 18 h. 30 : Ni-colas Peyrac ; 20 h. 30 : la Visite de la vieille dame.

Les autres salles

Atalier, II. h.: Monsteur chasse.
Athénée, 21 h.: le Séquoia.
Biothéatre-Opéra, 21 h. la Servante.
Cartoncherie de Vincennes, Théatre
de 18 Tampéte. 20 h. 30 Mesure
pour mesure. — Théatre de l'Epécde-Bois, 21 h.: Kuro.
Centre culturei du XVIII., 21 h.: le
Sang épais de l'autrè.
Centre culturei suédois, 20 h. 30 :
la Lutte des cerveaux.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Booing -Boeing.
Coupe-Chou, 20 n. 30 : Je n'imagine
pas ma via domain.
Edocard-VII. 21 h.: Dis-moi.
Bialse. Edorard-VII. 21 h. : Ois-moi.
Blaise...
Funtaine, 20 h. 45 : Comme avant.
Gafte-Montparnasse, 20 h. 30 : Tu
es un chic type Charite Brown.
Galerie 33, 21 h. Volpone.
Gymnase-Marie-Bell. 21 h. : Uns
aspirine pour deux.
Buchette, 20 h. 45 : la Cantatrios
chauve; la Leçon.
La Brayère, 21 h. : Pour 100 oriques.
Vas plus rien maintenant.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vachs.
Mathurins, 20 h. 50 : les Mains sales.
Michel, 21 b. 10 : Happy Birthday.
Michel, 21 b. 10 : Happy Birthday.
Michedière, 20 h. 45 : Acapulco.
Maddame.
Moderne, 21 h. : Gui est qui?

Moderue, 21 h. : Qui est qui ? Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure. l'année prochaine. Monfretard, 20 h.: la Musica; Yes, peut-être; 22 h. 15 : le Jardin d'à côté !

Nouvesutés, 21 h.: Mins.

Gavre. 20 h. 65 . is Scenario.

Palace, 21 h.: les Troubadours. —

Petits salla, 19 h.: Paris c'est
grand.

Palais-Royal, 20 h. 30 : is Cage sux folies. Plaisance, 20 h. 30 : e fis » cont là Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Issac et la sage-femme. Récamier, 20 h. 30 : Tout contre un petit bots Saint-Georges, 20 h. 30 : Lucienne Jazz. pop'. folk et le boucher.

Théatre d'Art, 20 h. 30 : la Pemme

Theatre d'Art, 20 h. 30 : la Pamme de Socrate.
Theatre de la Cité internationale, la Galerie. 21 p. : Raz de marée. —
La Besserre, 21 h. : Pasolini ;
21 h. : Abelier chorégraphique Serge Keuten.
Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homme. A homme.
Théatre Essaion. 20 b. 30 : Notes ;
22 h. ; Vierge. — Salle II, 20 h. 30 :
les Caprices de Marianne.
Théatre des Deux-Portes, Zi h. : la
Balle et la Bête (marionnettes).

rheatre d'Orsay, grande salla. 20 h. 30 : l'amants anglaise. Petits salla, 20 h. 30 : Fortrait de Dors. Dora.

Théatre de Paris. 21 h.: Procés de Comédie des Champs-Siysées,
Jeanne d'Arc.

Théatre Paris-Nord. 20 h. 45 : Olympia. 21 h. 30 : Alain Barrière.

REDFORD HOFFMAN "LES HOMMES

DU PRESIDENT"

Pour tous renseignements concernant. l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 22 octobre

Theatre Tristan-Bernard, 20 h. 30 : 175sprit des Français. Théatre 347, 20 h. 45 ha Vanve russe. Varietés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue Aubervillien, Théatre de la Com-muna, 20 h. 30 : Quatre à quatre, Boulogne, T.B.B., 20 b. 30 : Signé Boris Vian. Crétell, 21 h. : Monocyte Jazz

Guarte Theatre 91, 21 h.: Pau-line Julien Nanterre, Theatre des Amandiers, 21 h.: la Dispute. Econy-Sois, Centre Jean-Vilar, 21 h.: Jacques Prévert à livres ouverte 11 h.: Jacques Prévert à livres ouverts.
Saint-Denis, Thésire Gérard-Philipe, 15 h.: Diabolus in musics.
musics.
Veixeilles, Thésire Montansier, 17 h. 15: le Bourgeois gentilhomms.
Vincennes, Thésire Daniel-Sorano, grande saile, 21 h.: les Amoureux.
— Petite saile : Sans ficelle ni botte à clous. Vitry, Theatre Jean-Vilar, 19 h. : Yvan Julien.

Les obérettes

Porte-Saint-Martin, 20 b. 30 r May-

Hôtel Héronet, 20 h. 30: S. Escure, plane, et le Trio Revival (Bach). Eglise des Elliettes, 20 h. 30: Chrives sonores pour culvres, cordes, bols et orgue (Catolre, Dupraz, Voinovitch).

Maison de l'Unesco, 20 h. 30: Orchestre de chambre de la radio de Leipzig, dir.: H. Regel (Mozart, Bach. Luill, Schenker).

Salle Pleyei, 20 h. 30: H. Prey et C. Parsons, plane (Schubert: la Belle meunière).

Voir théâtres de banileue. Dejaset Théâtre. 21 heures : Eddie and the Hot Rods.

La danse

Voir Theatre de la Cité interna-tionale et Festival d'Antomne. Palais des congrès. 20 h. 45 : le Ballet Molaselev Centre Mandapa, 20 h. 45 : Malbreyi (dannes traditionnelles de l'Inde du Sud).

"Une aventure magnifiquement filmée"

Bobino, 20 h. 30 : Georges Brassens. Centre culturei du Marais. 20 h. 30 : J.-Cl Monnet. Cirque d'Hiver. 20 h. 45 : Maxime Le Forestier.

Pestival d'automne

tellie à la mer. Théâtre des Champs-Elystes 20 h. 30 : Martha Graham Dance 20 h. 30 : Martha Graham Dance Company. Salle Wagram, 20 h. 30 : Steve Reich and Musicians.

Musée Galliers. 20 h. 30: P. do
Marinis, W. Viols. J. Driscoll, Ph.
Edelstein, L. Fischer, M. Kalve.
Centre Galturel américain, 12 h.,
17 h., 19 h., 21 h.; Music with
roots in the Aether.

Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h. ; Secs sams provisions Deux-Ancs, 21 h. ; Marianne na vois-tu rien venir ? Dir-Reures, 22 h. 15 ; Tu crois que c'est mieux ailleurs.

cinémas

Les films marqués (*) sont in-tereits aux moins de traize ans, (**) aux moins de dix-huit ans-

La cinémathèque

Chaillet, 15 h.; les Trois Lanciers du Bengale, de H. Hathaway; 18 h. 30 : Quand is chair suc-combe, de M. Bolognini; 20 h. 30 : Rashomon, d'A. Kurosawa; 22 h. 30 : Sandra, de L. Visconti; 0 h. 30, Histoires extraordinaires, de R. Oswald.

Les exclusivités

ANATUMIE D'UN RAPPORT (Fr.)

ANATUMIE D'UN RAPPORT (Fr.)

(**) -: Noctambulea, 5* (033-42-34).

AU FIL DU TEMPS (All. v.o.) :

Marais, 4* (728-47-86)

BARRY LYNDON (Angl., v.o.) :

Eautefeuille, 6* (533-75-38); Caumont-Rive-Cauche, 6* (348-25-36);

Gaumont-Champt-Elysées, 6* (359-04-67); v.f. : Impérial 2* (742-72-52); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16)

BRONCO (Angl. v.o.) : Le Seine, 5* (323-83-93).

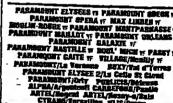
BUGS MALONE (A. v.o.) : Bilboquet, 6* (222-87-23); v.f. : Les Tempilers, 3* (772-94-55).

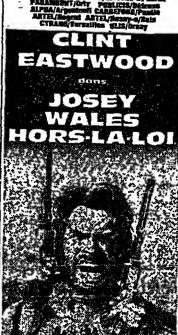
LA CARBIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE (IL. v.o.) : Studio Médica, 5* (523-25-97); U.C.C.-Odéon, 6* (222-71-08): Biarritz, 6* (733-63-33); v.f. : Cinémonde-Opéra, 9* (770-01-90); U.G.C.-Gobelius, 13* (331-68-19); Mirams, 14* (328-41-02); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27); Becrétan, 19* (208-71-33)

CIAO MANHATTAN (A. v.o.); Action-Christing, 6* (735-85-78), COMMENT VU EONG DEPLACA LES MONTAGNES (Pr.) : Le Seine, 5* (323-85-99).

LES MONTAGNES (Pr.): Le Seine. 5° (325-55-99).

COMPLOT DE PAMILLE (A., v.o.): U.G.C. - Merbeuf, 5° (225-47-19); vf.: Baussmann. 9° (770-47-55). LE CORPS DE MON ENNEMI (Pr.): Rer. 2° (236-33-91): Bretagne. 8° (222-57-97): 7.G.C.-Odéon. 6° (325-71-08); Normandie. 5° (359-41-18); Publick-Maitignon. 8° (359-31-97); Parsmount-Opéra. 9° (773-34-37); U.G.C.-Gobelins. 13° (331-06-19):





DANS LES MEILLEURES SALLES

Pompidou

Georges

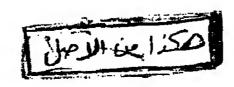
L'EMPIRE DES SENS

"... C'est l'Amour vraiment fou, où plutôt le Sexe fou, obligeant par son vertige à franchir les limites..." J.-L. Bory - NOUVEL OBSERVATEUR

ARGOS FILMS

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

REX VF - UGC ERMITAGE VO - UGC ODÉON VO Miramar vf - paramount galaxie vf - les 3 "Murat" vf



27-61). CHART-FAIRS, 18* (322-61). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (**). (

LES FILMS NOUVEAUX

MISSOURI BREAKS, film americain de A. Penn, v.o. : Quintette, 5° (033-33-40); Dragon, 6° (548-54-74); Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); vf. Struitage, 8° (359-15-71°; Heides, 9° (770-71-36); Marréville, 9° (770-72-86); Nation, 12° (343-04-57); U.G.C. Gobelina, 13° (331-05-19); Montparnasse-Pathé, 14° (325-65-13); Gaumont-Convention, 15° (322-42-27); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Napoléon, 17° (380-41-46).

DEBOUT LES DAMNES DE LA TERRE, film japonais de H. Yoshimuta, v.o. : Luxembourg, 6° (633-97-77); New-Yorker, 9° (770-63-40) (saut mardi).

bourg. 6* (633-97-77); NewYorker. 9* (770-63-40) (sauf
mardi).

JOSEY WALES, HORS-LA-LOI,
film sméricain de C. Eastwood. v.o.: Paramount-Odéon,
6* (225-59-83); ParamountEyystes. 8* (339-49-34); v.f.:
Boul'Mich. 5* (633-48-29);
Paramount-Opéra, 9* (67384-37); Mar-Linder, 9* (77040-04): Paramount-Bastille,
12* (383-79-17); ParamountCritens, 14* (540-45-9); ParamountMontparnasse, 14* (326-32); Paramount-Mailiot, 17* (758-24-24); Moulin Rouge,
18* (606-34-23). ParamountGattà, 13* (326-59-34); ParamountGattà, 13* (326-59-34); ParamountGattà, 13* (326-59-34); ParamountGattà, 13* (331-57-76); Madelaine, 8* (073-56-03); ClumpPalace, 5* (633-79-33); Nation,
12* (330-04-87); MontparnasseFathé, 14* (326-55-13); Caumont-Sud, 14* (331-51-16);
Gambronne, 15* (734-42-96);
Giahy-Pathé, 18* (522-37-41);
Gaumont-Gambetta, 20* (77732-74).

LETTRE PAYSANNE, film senerales de S. Fuw: La Clef. 5*

LETTRE PAYSANNE, film sene-galais de S. Faye : La Clef. 5° (337-90-90). UN CERTAIN JOUR, film ita-lien d'E. Ohmi, v.o.: Studio des Ursulines. 5° (033-39-19).

LES HOMMES DU PRESIDENT (A.), v.o.: U.G.C. - Odéon. 6º (325-71-08): Ermitage, 6º (339-15-71); v.f.: Ros. 2º (338-88-93): Miramar, 14º (324-41-02): Mirat, 15º (228-99-75): Paramount-Galaxie, 13º (380-18-03).

(580-18-03).

ICI ET AILLEURS (Fr.): 14-Juillet, 11° (357-90-81)

EYNNOCENT (It.) v.o.: ClumpEccles, 5° (033-20-12); Murat, 18° (288-99-75); Publicis-St-Germain 6° (222-72-80); Biarritz, 5° (773-69-23); v.f.: Liberté, 12° (343-01-55); Secrétan, 19° (208-71-33); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Defon, 9° (073-34-37); Paramount-Moniparnassa, 14° (326-22-17); Paramount-Moliot 17° (758-24-24).

LE JARDIN DES DELICES (Fr.)

(758-24-24).

LE JARDIN DES DELICES (Fr.)
(***): Capri. 2* (508-11-69): Arlequin, 6* (548-52-25): Paramount-Opéra. 9* (073-34-37): Publicia-Champs - Eysées. 8* (359-69-34): Paramount-Opéra. 9* (073-34-37): Paramount-Gobelina. 13* (707-12-25): Paramount-Montparnasse 14* (325-32-17)

14" (325-32-17)

LA MARGE (Fr.) (""): Quintette,

3" (033-35-40): Ciuny-Palaca, 5"
(033-07-76): Montparnasse-83, 6"
(344-14-27): Concorda, 8" (35992-84): Prançais, 9" (770-33-88):
Caumont - Convention, 13" (82262-27): Caravelle, 18" (387-50-70):
Clichy - Pathé, 18" (522-37-41):
Caumont - Gambetta 20" (79792-741):

LE MARIN QUI ABANDONNA LA MER: (A.) (**) V.O. : Studio Alpha. 5° (033-39-47).

3° (033-39-47).

MES CHERS AMIS (IL.) v.o.: Quintate, 5° (033-35-40): Monte-Carlo, 8° (225-09-83): vf - Francals, 9° (779-33-88).

1366 (ft.) (**) v.o.: Grands-Augus lins, 6* (533-22-13); Hautefeullis 6* (633-78-38); Marignan, 6* (359-92-92); Olympic, 14* (783-67-42) vI.: Gaumont-Thelles, 2* (231-33-16); Montparnesse-83, 6* (544-14-27); Fauvette, 13* (331-56-86) RES NAIDTRAGES DE LYILE DE LA TORTUE (Pr.): A.B.C. 2º (236-55-54): Styr. 5 (633-08-40): Mari-guan, 8º (358-92-82): Montpar-massa-Paulà 14º (226-65-13): Olym-

CONCORDE PATRÉ - LE FRANÇAIS QUINTETTE - CONVENTION GAUMONT

MONTPARNARSE 83 - GARAVELLE PATRÉ BAMBETTA GAUMUNT - SLUHY PALAGE

PRIX GONCOURT

Puisqu'érotisme il y a faites confiance à Mandiargues et Borowczyk.

Le leur est de qualité.

des plus beaux films de l'année.

ARRESTEULL Alpha - SARCELLES Flanade MAJSONS-ALFBRY Le Club - HOGENY Artel

pic, 14* (783-67-42); Cambronne, 15* (734-42-96); Secretan, 19* (205-71-33).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (1t.) vo.; Chooke de St-Germain, 6* (633-10-82).

OTALIA DE BARHA (Pr.-Bréa.). Vera Brés.; Blenvende - Montparnasse, 15* (544-25-02); U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08); U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-08); U.G.C.-Diarris, 8* (723-80-23); V.f.; Hausemann, 9* (770-67-55).

SALO (It.) (***) v.o.: Le Pagode, 7* (705-12-15).

TAKI DRIVER (A.) (***) v.o.: Le Clef, 5* (337-90-90).

UN ELEPHANT, CA TROMPE ENORMEMENT (Fr.): Saint-Germain-Village, 5* (333-87-39); Banta-Germain-Studio (033-42-72); Bosquet, 7* (551-44-11); Mercuty, 8* (225-75-90); Paris, 8* (359-53-90); Lumièra; 9* (770-84-64); Maxville, 9* (770-12-86); Fauvetts, 13* (331-8-86); Montparnasse - Pathé. 14* (325-65-13); Caumont-Convention, 15* (528-02-27); Victor-Engo, 16* (727-48-75); Wepler, 18* (337-50-10); Gaumont - Gambetts. 20* (797-02-74).

UNE VIE -DIFFICILE (1t.) v.o.;

Grumont - Gambetta (11.) vo. : (02-74). UNS VIE - DIFFICILE (11.) vo. : Marais, 4° (278-47-85); Quintette, 5° (033-35-40); 14-Juillet, 11° (380-84); Mac-Mahon, 12° (380-84 (357-60-81); Mac-Mahon, 17° (380-24-81).
UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT JAMAIS MOURLE (Fr.): Cinoche-saint-Germain, 6° (333-10-82); Les Templiers, 3° (272-94-56) LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (033-34-83); Bt-Lazare-Pasquier, 8° (337-35-43); Clympic, 14° (783-67-42); Athèna, 12° (343-07-48).

Les grandes reprises

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

(A. v.o.): Elysées Point Show.
8° (223-67-22); v.f.: Haussmann.
9° (770-47-55): Royal-Passy. 16'
(SC7-41-16).
BLACEMAIL (A., v.o.): Action—
La Payette, 9° (578-80-50).
2001: ODYSSEE DE L'ESPACE (A.,
v.o.): Bludio de la Contrescarpe.
5° (325-67-27): Elysée Point Show.
8° (225-67-29):
FANTASIA (A., v.f.): Res. 2° (238-83-93): Panthéon. 5° (033-15-04):
Montparnasse-63, 8° (034-14-27):
Madeieine. 5° (073-58-03): Marignan. 8° (359-92-82): Prante-Elysées. 8° (723-71-11): Gaumont-Sud.
14° (331-51-16).
GUERRE ET AMOUR (A., v.o.):
Studio Logos. 5° (033-28-42).
HALLUCINATIONS (Pr.): Le Seine.
5° (325-93-99).
MA VACHE ET MOI (A.): Marais.
4° (278-47-85).
NIAGARA (A., v.o.): Studio Jean-Cooteu.
16° (033-47-52).
MURDER (A. v.o.): Baten. 8° (359-83-70).
PROFESSION: REPORTER (A.,
v.o.): Dominique. 7° (551-04-85)
(ESUM MARIONE CILLAREVOLUZIONE (IL.)

V.O.): Dominique, 7° (551-04-55) (stuf mardi)
PRIMA DELLA REVOLUZIONE (ft., v.o.): Studio Galande, 5° (033-72-71).

LA TOUR INFERNALE (A., v.o.): Kinopanorama, 15° (306-50-50).
WALT DISNEY (A. v.l.): La Boyala, 8° (225-82-85); Elysées Point Show, 5° (225-67-29): Diderot, 12° (343-19-29).
UNE NUIT A. CASABLANCA (A., v.o.): Champoliton, 5° (033-51-50).

Les séances spéciales .

CABARET (A. v.c.): Châtalet-Victoria, 1= (308-94-14), â. 20 h.
LES CHIENS DE PAILLE (A. v.c.)
(**): Lusembourg 8* (633-27-77),
â. 10 h. 12 h. et 24 h.
DANCING LADIES (A. v.c.): Action-Christine, 6* (325-85-78), jours impairs.

pairs.

FIVE EASY PIECES (A., v.o.): La Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. INDIA SONG (Fr.): Le Beina, 5° (325-95-99), à 12 h. 20.

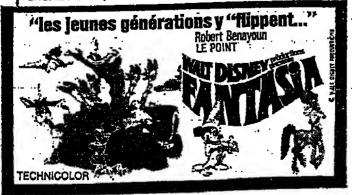
MAHLER (Ang., v.o.): Le Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. LES MILLE ET UNE NUTS (R., v.o.): Châtelet-Victoria, 1°7, à 14 h.



STANLEY KUBRICK EAUMONT CHAMPS-ELYSTES VI EAUMONT RIVE BADCHE VO EAUMONT - 14 % = 17 b 25 = 21 h james stance & 5

MAPERIAL VI MAUTEFEURLE 1 18 12 ha 15 h 36 a 19 h 22 h 30

MARIGNAN PATHÉ - FRANCE ÉLYSÉES - GAUMONT MADELEINE - REX - MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - PANTHÉON - BELLE ÉPINE PATHÉ Thiois -TRICYCLE Assières - MULTICINÉ PATHÉ Champigny GAUMONT Evry - STUDIO Porty 2 - PARINOR Adinay - Bos



An Théâtre des Matheries

LES MAINS SALES

L'une des plus célèbres pièces de Jean-Paul SARTRE et peut-être la plus prophétique après vingt-huit ans d'interdiction par l'auteur lui-même.

Location au Théâtre : 36, rue des Mathurins - 265-90-00.



- - LE MONDE - 23 octobre 1976 - Page 31

«LE CID»

Mise en scene de Michel Le Royer

MICHEL LE ROYER Anne Saint-Mor, Cloire Versaune, Anne Fabien, Catherine Coste, Jacques David, Jean-Pierre Helbert, Paul Ecofferd, Patrice Chapelin-Midy.

Renseignements, location : 899-94-50. Prix des places : Abonnés, 20 F. Etudiants-Jounes Travailleurs, 15 F. Scolaires-Troislème Age, 16 F. Non abonné, 20 et 38 F.

MERCREDI

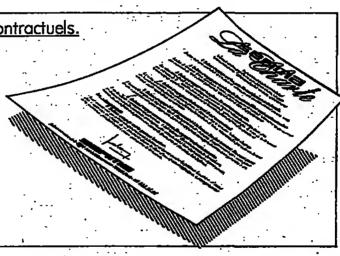


HALTE AUX APPARTEMENTS **QUI RETRECISSENT AVANT USAGE.**

3. Sefima s'engage sur les plans. Ils sont contractuels.

Les plans remis chez le notaire sont rigoureusement respectés dans la construction avec une tolérance de 3%. Au-delà, pour toute diminution de surface constatée le jour de la livraison, Sefima s engage a rembourser immediatement is contrevaleur au prix d'acquisition.

Etre Constructeur-Promoteur depuis 15 ans, c'est être conscient que l'achat d'un appartement est une des choses les plus importantes de la vie de chacun. C'est pourquoi Sefima a établi la Charte. Pour garantir votre achat immobilier.



La qualité des plans est l'un des principaux atouts de ces trois programmes. La surface des balcons n'est jamais comptée dans les superficies annoncées.

Arago.

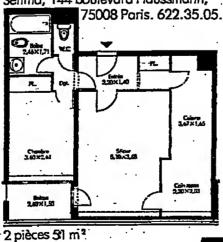
59 boulevard Arago, 75013 Paris. tmmeuble de haut standing avec jardin intérieur, vitrage isolant, sanitaires de couleur, parkings et

boxes en sous-sol. Ateliers de 35 m² à 96 m² + terrasse. Du studio au 4 pièces. Avec balcon ou terrasse. 4 pièces dupleix de 91,50 m² + terrasse. Un

Cuisine équipée. Prix moyen: 7 160 F/m2. Livraison: 3ème trimestre 1978.

4, 5 pièces de 100,50 m² + terrasse.

Renseignements: Sefima, 144 boulevard Haussmann,

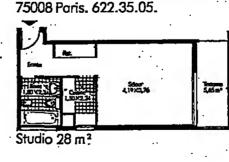


La Dhuis.

16/18 rue de la Dhuis, 75020 Paris. 2 petits immeubles familiers. Construits dans le quartier de la campagne de Paris.

Du studio au 4 pièces. Avec balcon ou terrasse. Un 4, 5 pièces de 96 m² + terrasse 36 m². Cuisine équipée.

Prix moyen: 5 150 F/m². Livraison: 3ème trimestre 1978. Renseignements: Sefima, 144 boulevard Haussmann,



Le Privé.

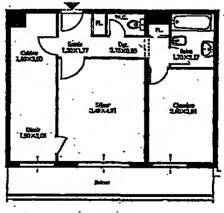
94/96 rue d'Aguesseau, Boulognesur-Seine.

Un petit immeuble résidentiel fait pour durer, avec jardin, façades en céramique, double vitrage.

Du 2 pièces au 4 pièces. Avec balcon. Cuisine équipée.

Prix moyen: 5340 F/m2. Livraison: 1er trimestre 1979. Renseignements:

Sefima, 144 boulevard Haussmann, 75008 Paris. 622.35.05.



144 Boulevard Haussmann - 75008 Paris. Tél. 622.35.05.
UN PROMOTEUR S'ENGAGE.

Libres opinions-

LE DÉJEUNER DE ROUEN

'par HENRI NOGUERES (*)

E déjeuner de Rouen... Ce pourrait être, imité d'Anouilh, le titre d'une plèce de Boulevard. C'est, en réalité, le plus récent episode d'un spectacle permanent, plus affligeant que diver-tissant et dans lequel la fiction n'a pas sa place : la réalstible ascension de Robert Hersant

Un déjeuner... Est-ce si important lorsqu'il s'agit d'un homme dont la France entière à déjà pu constater l'appétit - voire la

A vial dire, ce déjeuner n'est, effectivement, qu'une péripétie dépourvue d'intérêt, ai l'on tient pour négligeables les responsabilités ministérielles les plus hautes, et pour méprisables les fonctions les plus éminentes dans la hiérarchie judiciaire. Mais si, par contre, on consider que les actes d'un seul ministre engagent — et, ici, compromettent — le gouvernement de la République tout entier, et on attache quelque prix à l'indépendance et à l'homeur de la magistrature, et al on pense que la liberté d'information constitue un des préalables de la liberté, on ne peut rester indifférent. Ni muel

Je rappelle ce que les lecteurs attentits du Monde savent déjà : le 5 octobre demier, Paris-Normandie a annoncé qu'un déjeutier avait réuni « dans ses salons » autour de ses dirigeants (tous nommés ou confirmes par M. Hersant) quelques invités de marque. Il y avait là, d'une part, M. Lecanuet, dont on rappelait les principaux titres présents sés, en se gardant d'omettre se qualité d' « ancien garde des sceaux, ministre de la justice », qui était escorté de son ancien chef de cabinet à la place Vendôme et d'un de ses adjoints à la mairle de Rouen, M. Allard, lequel se trouve être, par une heureuse coîncid « directeur délégué du groupe de presse Hereant » : Il y avait, d'autre part, les quatre magistrats placés au sommet de la hiérarchie judiciaire rouennaise, aussi bien à la cour qu'au tribunal et au parquet qu'au

Que cette information alt été ainsi divulguée par Paris-Normandie lui-même en dit long sur le degré atteint par les dirigeants du groupe Hersant dans l'escalade de l'impudence et de la provocation

Cette rencontre, dont on a peine à croire qu'elle ait été elmple-ment gastronomique, est intervenue, comme l'a rappelé opportunément la délégation régionale du Syndicat national de la magistrature (1), à un moment où le groupe de presse Hersant est « Impliqué dans un débat devant l'opinion et déféré devant les tribunaux de Rouen pour des infractions pénales ».

Le débat est ouvert depuis le jour où M. Hersant, parce qu'Ti a de bonnes raisons personnelles et historiques de considérer comme ayant été ses ennemis tous les Français qui ont lutté contre l'occupant allemand, a entrepris de prendre sur eux une revanche à la mesure des moyens financiers dont il dispose, en devenant propriétaire du plus grand nombre possible de journaux lasus de la Résistance. Poursulvi et développé avec le rachat du Figaro et semi-rachat, par Winckler Interposé, de France-Soir, ex-Délense de la France, ce débat a fait apparaître, non plus comme une menace, mais bien, déjà, comme un fait accompil, la plus grave atteinte portée, depuis la Libération, au pluralisme et à l'indépendance des instruments de diffusion et l'information.

Quant aux infractions pénales, qui font actuellement l'objet de plaintes déposées par les syndicats de journalistes, elles constituent des violations graves et répétées des dispositions, toujours en vigueur, de l'ordonnance promulguée à la Libération et qui avalent notamment pour objet d'éviter la concentration, entre les mains d'un seul homme ou d'un seul groupe, de multiples organes de la presse quotidienne, et de rendre illégal, dans ce domaine, le recours à des prête-noms.

On savait déjà que la plupart des « annexions » ayant permis la constitution de l'empire de presse de M. Robert Hersant, parlementaire inscrit à un groupe de majorité dite présidentielle, n'avaient été possibles qu'avec l'appui et la complicité du pouvoir. Le déjeuner de Rouen met aujourd'hui en pleine lumière cette collusion — et permet de mieux comprendre, auesi, pourquoi la fragile berrage établi par l'ordonnance signée en 1944 par le général de Gauile n'a pas temu

C'est parce qu'elle estime que la mesure est comble, et parce qu'elle constate qu'un droit fondamental est violé, qu'une loi essen-tielle est méprisée par ceux qui ont la charge de la faire respecter, que la morale, enfin, est bafouée, que la Ligue des droits de l'homme a décidé, au cours de la dernière réunion de son comité central, de prendre un certain nombre d'initiatives immédiates qui,

Aux partis, syndicate et organisations diverses de la gauche qui se rencontrent, chaque fois qu'ils le jugent nécessaire, pour constituer le « collectif de défense des libertés », la Ligue demande de se saisir de l'a affaire Hersant » el de s'engager dans une action résolue pour le respect du droit des citoyens à une information libre, indépendants et objective

A toutes les organisations plus directement intéressées par la constitution du trust Hersant et à tous ceux que cet empire menace : associations et syndicats de journalistes, sociétés de rédacteurs, ouvriers du livre, magistrats, juristes, elle propose la réunion d'une a table ronde » à laquelle elle va les convier dans les tout prochains

Il faut, en effet, et la plus vite possible, rassembler toutes les plèces de ce dossier. Et demander à l'opinion publique de prononcer. en pleine connaissance de cause, une condamnation qui, elle, ne pourta être amnistiée.

(') Président de la Ligue des droits de l'homme

(1) Le Monde, 18 octobre 1975.

A LA BIENNALE DE L'INFORMATION

« Violence et communication »

a L'écrit reste et restera le moyen privilégié de l'informa-tion », a déclaré M. Maurice Bujon, président de la Fédération nationale de la presse française, à l'ouverture de la Biennale de nationale de la pres l'information, le mercredi 20 octo-bre, dans la salle Médicis, au

M. Louis Gros, vice - présiden: du Sénat, présidéit la séance inaugurale, tandis que M. Gear-ges Riond, président de la Bien-nale, en présentait le programme, « La violence et la communica-tion » constituait le thème de la second de journée. M. Jacque se con de journée. M. Jacques Leauté, directeur de l'Institut de criminologie de Paris, affirme que « la communication est un élément essentiel de l'antisolitude » et remplit « une fonction fon-damentale » dans la société moderne. Son absence peut engen-

drer la violence.
Deux observations guident son propos: 1) l'existence de groupes qui ne disposent pas du moyen légul de faire connaître leur mes-sage et qui sont tentés d'utiliser des moyens « spectaculaires » (prise d'otages, explosits, etc.) pour y parvenir : 2) les téléspectateurs et les lecteurs ne font que recevoir les informations, et faute de dialogue, ils sont aussi tentés de réa-gir par la violence. Aussi gir par la vioience aum M. Leauté plaide-t-il en faveur

de la reconnaissance d'un « droit à la communication », cette der-nière fonction e s'exerçant, actuellement, que sous forme de « sondage ».

Cette opinion est diversement partagée par les intervenants, dont MM. Christian Chavanon administrateur délégué de R.T.L. et président de la commission d'étude des problèmes de l'information et de la violence. Denis Baudouin, P.-D.G. de la Softrad d'Etille. william Studer, du cabinet de M. Poniatowski, et Léo Hamon, ancien ministre, pour qui il s'agit de « détourner la gesticulciton au profit du dialogue ».

M Jean Fourastié, membre de l'Institut, se demande ensuite : « Que faisons-nous de l'information? s Ayant constaté, comme M. Leauté, que l'homme est sou-mis, depuis 1950, à un « bombardement » intensif d'informations, ilé au développement de l'audio-visuel, qui réduit à néant le temps de la méditation, il affirme que c si l'homme ne troube pas de solution I en crèvera ». Mais il ne voit d'autre réponse qu'indi-

viduelle : le refus du matraquage M. Fourastié, parlant du traite-ment de l'information, réhabilite la notion d'objectivité, souvent abandonnée au profit de l'hon-

Journal officiel

Sont publies an Journal official du 22 octobre 1976 : DES DECRETS

Portant application de la loi organique nº 78-97 du 31 jan-vier 1976 sur le vote des Français établis hors de France pour l'élec-tion du président de la Réphilique ;

Modifiant le décret n° 70-878 du 29 septembre 1970 relatif au commissariat à l'énergie atomique. UNR LISTE .

● De classement au concotus de 1976 pour l'entrée à l'Ecole normale supérieure de Saint-Cloud (section des lettres).

Visites, conférences

SAMEDI 23 OCTOBRE

SAMEDI 23 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. 13 h. 30,
place de la Concorde, face guille
entrée des Tuilleries, Mine Pennec :
« Barbizon, Mully-la-Forêt, forêt de
Fontainebleu ». — 15 h., 9, place
des Vosges, Mine Bachtier : « Hôtel
de Chaulines ». — 15 h., 62, rus
Saint-Antoine, Mine Bouquet des
Chaux : « Hôtel de Bully et exposition Piranèse ».

11 h., crangerie des Tuileries :
« Exposition la Peinture romantique » (APA). — 15 h., métro Sablous : « Au Musée des arts et traditions populaires : péche et désvage,
de la foison à la véture » (l'Art
pour tous). — 14 h. 45, métro
Chambre-des-Députés : « Le PalaisBourbon: l'affèt de Lessey » (A travers Paris). — 15 h. 15, métro vanesu : « De la rue de Sèvres eu
diz-septième siècle à Monsisur Vincent, à la veuve Simon » (Anne Barbier). — 15 h., 45, rue d'Ulm,
M. Elby-Hennion : « L'Ecole normale supérieure » (Connaissance de
Paris). — 15 h., métro Halles : « Le
quartier Saint-Eustache et la cité
marchande » (Evocation du vieux
Paris). — 15 h., métro Halles : « Le
quartier Saint-Eustache et la cité
marchande » (Evocation du vieux
Paris). — 15 h., 13, rue

quartier Saint-Eustache et la cire marchande » (Evocation du vieux Paris).

CONFERENCES. — 18 h., 13, rue Etienne-Marcel: « Méditation transcendantale, acience de l'être », entrée libra. — 15 h., 42, rue Dennrimont, M. Serge Emrof: « Comment développer la confinnce en soi par la relaration psychodynamisante; exercices de suggestion et d'hypnose » (Esprit et Vis). — 14 h. 45, Théâtre Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, M. J. Babeyrin: « Les chemins de la liberté »; Père E. Martin: « Nos cathédrales vont-elles devenir des musées? »; M. René-Victor Pilhes: « La bète », « Le fascisme est-li concevable en France? »; M. Fernand Eoucayrol: « Problèmes du Faubourg). — 15 h., Palais de la découverte, a ve nu e Franklin-D-Rocsevelt. M. Philippe Schereschewaky: « Histoire de la météorologie moderne ».

ÉDITION

M. Jean-Edern Hallier, don't la pièca le Genre humain va être représentée à partir du 1º novembre à l'Espace Cardin, a annoncé que la librairie « La joie de lire », dont il s'est rendu acquereur le 21 juillet dernier, va cuvrir officiellement ses portes le 26 octobre prochain. Elle ne pra-tiquera pas le « discount » mais la remise habituelle de 10 % consentie par les libraires aux universitaires, étudiants et clients

One seconde librairie portant cette même enseigne « La joie de lire», et dirigée par Hélène Bles-akine, vient d'autre part de s'ou-vrir au nouveau Carré Thorigny. L'objectif de l'auteur-éditeur-libraire est de créer une fédération de ilbrairies en province portant la griffe « La joie de lire », et associées dans un effort com-mun de promotion et d'animation culturelle avec, à terme, la possi-bilité de constituer une centrale

Tachata.
Enfin. l'animateur des Editions Ballier a décidé de reporter à janvier 1977 la sortie de trois des cinq romans dont il avait prévu cinq romans dont il avait previi la publication pour septembre, pour ne pas selon ses propres termes, ajouter à l'inflation ro-manesque d'automne et préserver, les chances de ses poulains auprès de la critique et du public.

Le Monde Service des Abonnements

5, rae des Raliens 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4297-23

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

98 P 175 P 252 F 330 P TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

188 F 355 P 523 F 690 F

ETRANGER (par messageries)

L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 P 440 P

IL - TONISIE 163 F 305 F 448 F 590 F

Par voie aérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volcts) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux somaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demands une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veulliez avoir l'obligeance de rédizer tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 593

HORIZONTALEMENT

L Le travail de buresu le passionnait sans doute; Louis XV (aux pieds de la marquise de Pompidour). — IL Tombe de haut; Souvent étouffé par pur souci de correction. — III. Le type de la réponse appropriée; Utilisai.

IV. Prénom; Vieille 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 12 14 15 tige; A inspiré Stendhal et Michelet V. Roula; 11 Sœur timi de de 111 la calonnée de 111 la calonnée let calonnée de 111 la calonnée let calonnée de 111 la calonnée let calonnée de 111 la calonnée la calcamie. —
VI — N'ont qu'un
sens; Possessif inverse. — VII. Pichent le camp où cent le camp où vi lis peuvent.

VIII Pour se déplacer, elle emprunte viii souvent les rapides; ix Devient insupporta: ix Devient insuppo

VERTICALEMENT

1. Part pour le régiment;
Donne des raccourcis saisissants.

2. L'un évoque de terribles souvenirs; Incite à ne pas prêter (sauf à la critique!); Orientation.

3. Réjouissances antiques; Au cœur de la muit; Nettement déplacé.

4. Partie d'une anatomie (épelé); Pas historique;
Lie; Demi-tour.

5. Allonge la sauce; Donne une ligne impeccable; Le seul fait d'y peaser

vous donne froid dans le dos vous donne little de la contentait de crudités. — 7. Partie d'échecs ; Abréviation : Rétrécit quand on tire dessus ; Sur un pli. — 8. S'attrape n'importe où: Tempère l'ardent d'un exécutant. — 9. Apanage des titres; Horrible punition; Negit pas à la légère; Préposition. — 10. N'ont pas l'habitude de cacher leurs impres-sions. — 11. Contrarient ou flat-tent l'oreille ; Preuait diverses directions ; Préfixe. — 12. Mesure; Dans une iocution latine qui évoque la contrainte; Vagn-bondage spécial nun puni par la loi (pintel). — 18. Brilla une foi éteint; Surent allier la retenue à l'expansion. — 14. Porté sur un registre ; Morceau de sucre ; Dotés d'un faible quotient intellectuel; Adverbe. — 15. Nous fait faire du mauvais sang; Abré-viation; Blessée.

Solution du problème nº 1592 **Horizontalement**

I Levres; II — II Epi; Pusil — III Népufars. — IV. Ti;
SO; Tz. — V. Essorages. —
VI. Stentor. — VII Eus; Rugi. —
VIII Otéca. — IX. Duegnes. —
X. Entres; De. — XI. Sicc. Asc.

Verticalement. 1. Lentes; Odes. — 2. Epciste; Uni. —— 3. Vin; Benlets. — 4. Usque I; Gré. — 5. Effort; One. — 6. Essa; Aortes. — 7. SR; Grues. — 8. Liste; Ge; DS. — 9. II; Assistée.

GUY BROUTY.

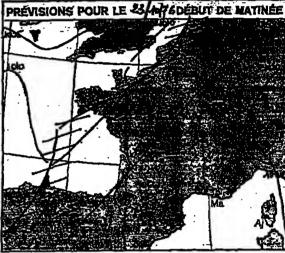
b

MAN

aros

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages - Sens de la marche des fronts

Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus second, le minimum de la nuit du Education of the minimum of the mini

Frontion probable du temps en France entre le vendredi 22 octobre à 6 heure et le samedi 23 octobre à 24 heures :

Les masses d'air maritime qui modérés et inréguliers en général, les masses d'air maritime qui modérés et inréguliers en général, les masses d'air maritime qui modérés et inréguliers en général, les masses d'air maritime qui modérés et inréguliers en général, les masses d'air maritime qui modérés et inréguliers en général, les masses d'air maritime qui modérés et inréguliers en général, les masses d'air maritime qui modérés et inréguliers en général, les masses d'air maritime qui modérés et les masses d'air maritime qui maritime qui modérés et les masses d'air maritime qui maritime q

Les masses d'air maritime qui circulent autour de la profonde dépression du nord de l'Atlantique continueront à s'étendre progressivement sur une grande partie de la France en apportant des nuages et des piules.

Samedi 23 octobre, le temps sera très nuageux et souvant pluvieux des Pyrénées à l'atlantique, à la Manche et à la frontière beige. Les

Éducation

● Le département des science Le departement les sientes religierses du centre inter-univer-sitaire de télé-enseignement orga-nise un enseignement par corres-pondance sur le thème « les sciences, la société et la foi devant le déji écologique ». L'en-seignement a débuté le 15 octobre. * Déparsement des sciences religieuses, Palais universitaire. 67084 - Strasbourg, OBDEX.

■ L'observatoire de Meudon, à l'occasion de ses cent ans d'activité organise, samedi 23 et dimanche 24 octobre, des journées aportes oupertes ». Les personnels de l'observatoire acqueilleront le public samedi, de 14 heures à 18 heures, et dimanche, de 10 heures à 18 heures.

* 2. place J.-Janssen (allée du Chiteau). à Meudon (Hauts-de-Saine) Accès par les gares de Meudon. Bellevue et Val-Fleury. Auto-bus 136

A L'HOTEL DROUOT

Somedi

EXPOSITIONS S. 1. - Mbles Obj. art Tapis d'Orient S. 2. - Bijx Obj. vitrine Oriève. Inc et mod. S. 2. - Très belles fourrures. S. 2. - Céramiq. Mbles et Obj. d'art stampil. du XVIII*. S. 12. - Tabis mod. Estampes. S. 14. - Biblioth. M. X. Andr.

S. 12. - Table mod. Estampes. S. 14. - Biblioth. M. X. Autog. Sspace Cardin - Table d'aujourd'hui VENTE A VERSAILLES

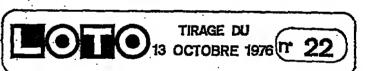
Mes P. & J. MARTIN

1. imp. Chevan-Légeis. 950-58-08
DIMANCHE 24 OCTORRE

5. 1. - 18 h. ART D'AFRIQUE
Galerie des Chevan-Légeis, 14 h.
MEUBLES ET SIEGES XVIIIORFEVERIE FRADC. du XVIIIOBJETS D'ART et de CURIOSTE
Exposition vendredi et samedi

modérès et irréguliers en général, mais sesses forts par momants de la Bretagne à la Flandra, Les températures minimaiss seront en hausse dans le Centre et le Sud-Ouest, les narims resteront du mêmo ordre que ceux de la veille.

Sur le reste de la France, après des brouiliards matinaux dans l'Est et le Nord-Est, la journée sars asser le soir sur le Languedoc, Les Fents, de secteur sud, seront faibles et les températures varieront peu Vendredt 22 octobres à 7 heures, le soir sur le Languedoc, Les Fents, de secteur sud, seront faibles et les températures varieront peu Vendredt 22 octobres à 7 heures, le sui reveau de la marimum enregistre su cours de la journée du 21 octobre: le cours de la journée du 21 octobre le cours de la journée de la journée du 21 octobre le cours de la journée du 21 octobre le cours de la journée du 21 octobre le cours de la journée de la journée



13 14 20 26 33 48

> NUMERO COMPLEMENTAIRE 18

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 11)

344 846.10 F

86 211,50 F numéro complémentaire

7 496,60 F

141,40 F 10,90 F

CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT 696 625.50 F

PROCHAIN TIRAGE LE 27 OCTOBRE 1978 VALIDATION JUSQU'AU 26 OCTOBRE 1978 APRES-1800

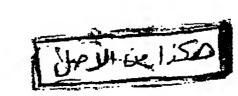
6 bons numēros

5 bons numéros

5 bons numeros:

4 bons numéros

3 bons numéros.



Réceptions

L'ambassadeur de Grèce et Mme Aristide Pilavachi ont donné une réception jeudi à l'occasion de leur prochain départ.

L'ambassadeur de Bomalie Mme Mohamed Said Samantar o donné une réception jeutil à l'oct aion de la fête nationale.

Naissances

M. Gilles Fauré et Mine, née Ciaire-Annie Sagui, sont heureux de faire part de la naissance, le 7 octobre 1978, de leur fulle
Anne-Jessica.
7, rue d'Arsonval, 75015 Paris.

Monique et Jean-Renaud Vidal laiseant à Valèrie la joie d'annoncer la maissante de Thibaut, le 14 octobre 1978.

19 bis, boulevard E.-Zola, Aix.

— Murie - Dominique et Plerre Leveque-Vacquart ont la joie d'an-noncer la unissance de

M. et Mine Mawnsi-Abalo Emmanuel.
M. et Mine Biramah Yinoussa-Norbert,
ont la joie de faire part du mariage de leurs enfante

Echto Clémestine
et Manzouron Antoine,
et du haptème de leur pe ite-fille
Chérifatou-Corinne,
qui saront célébris le sameni 23 octobre 1976, à 15 heures, en l'église de Neulily-sur-Marine (93).
10, place de la Gare,
93350 Neulily-sur-Marine.
5, rue de Marseille, Lomé (Togo).

Mgr ROMARY .

Nons apprenous la mort, le 21 cotobre, da
Mgr Jean ROMARY,
evêque auriliaire de Paris.
Bes obsèques se dérouleront le
25 octobre, à 10 h. 30, à Notre-Dame,
sous la présidence du cardinal
Marty.

des politiques et licencié en droit chyil, Entré aux mémbrers es laint-Subpice en 1922, il fut ordonné en 1937. Envoyé deux aux à Rome, où II recut, son doctorat en théologie, il fut aucassivement vicaira et missionnaire du travail à Drancy (Hétait en mème temps aumonier fécheal de la JOC et de l'ACO), professeur de théologie dogmatique au séminaire Saint-Subpice, responsable de la formation permanente des leures prêtres et directeur du centre des vocations pour le diocèse de Paris, curé de Saint-Lambert de Vaugirard, doyen du quincième arrondissement, vicaire général du glocése de Paris. Nommé évêque atudilaire le 20 juillet, en même temps que le Père. Georges Glison, il était un des plus jeunes prétats de France. En tant que professeur de séminaire et puis vicaire général du diocèse de Paris, le Père Romary était un homme d'accueil et de contacts dont la rigueur intellectuelle — il était un tréologien sérieux — n'enlevent rien à la chabeur humaine et à la sensibilité.

Lorsqu'il recut le sacrement des ma ades, le 26 septembre, il choisit lui lades, le 26 septembre, 11 choisit lui-même le texte de l'Evangile selon saint Jeen : « Si te graîn de bié qui tombe en terre de meurt pès, il reste seul. S'il

On nous prie d'annoncer le de

tre-vingt-hullième sancie.
De la part
Du docteur et Mine Claude Bréchot et leurs enfants,
De M. et Mine Yves Panhard et leurs enfants.
Mile Madeleine Monnier.
La cérémonie religieuse s

M. et Mme Raymond Jabre et Isura enfanta, Claude, Philippe et Barnard, ont la douleur de faire part du décès de leur fils et frère.

M. Michel JABRR, tombé au champ d'honneur is 29 septembre 1976, dans sa vingtième année, à Ras-el-Mrouj (Liban).

Une messe sera célébrée à son intantion le lundi 13 octobre, à 17 h. 30, en l'égilse Noire-Dame du Liban.

17, rue d'Ulim, Paris (5°).

38, avenue George-V. 75008 Paris.

— On nous pric d'annoncer la décès de M. Léon LIPSCHUTZ, surrenu le 16 octobre 1976, à Aix-en-Provence. rovence. De la part de Mme Léon Lipschutz, Mme Marguerite Lipschutz, Et des familles Fahmer, Spira et

Et des familles Fahmer, Spira et Lipton.

— Saint - Priest - sn - Jarez (Loire), Granges-sur-Vologne (Vosges).

M. Daniel Ferrier, Le comte et la comtesse 5. de Chevron-Villette, Le docteur et Ame Jean Solas, Isurs enfants et petits-enfants, M. et Mine André Perrier et leurs enfants, Mme André Thome, ses emfants,

fanta, ont la douleur de faire part du décès de

ont la douleur de laire part au décès de Mme Daniel PERRIER, née Marie-Louise Ferry, munie des saortements de l'Eglise. Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, le mardi 19 octobre, an l'église de Saint-Priest-en-Jarez, suiviez de l'inbumation, le meuredi 20 octobre, dans le caveau de familia, après une absoute, à 14 h. 30, en l'église de Granges-en-Vologne.

M. et Mme Rem! Vienot,
 M. et Mme Jean-Raymond Seyer,
 Et la famille,
 ont la douleur de faire part du
décès de

ont la donieur de faire part un décès de Mime Andrée FIERRE-VIENOT, maire de Rocrol, ancien secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, ancien député des Ardannes, survenu le 20 octobre, dans su soixante-quinzième année.

Les obséques auront lieu le samedi 23 octobre au dimetière de Choox (Ardennes), à 14 h. 30.

Cet avis tient lieu de faire-part. [La brographie de Mime Pierre-Viénot a para dans le Monde du 21 octobre.]

Remerciements

Mime Victor Baranes et ses enfants, très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de leur très cher et régretté Victor Halm BARANES, prient tous ceux qui se sont associés à leur profonds douleur de hien vouloir trouver let l'expression de leurs très sincères remerciements.

Les prières de huitaine auront lieu le dimanche 24 octobre, à partir de 17 h. 15, su domicile du dâfunt, 2 bis, avenue du Stade-de-Coubertin, 92100 Boulegne.

Anniversaires

— Anniversaire Drachs de l'An. Les familles Zerah, Haggiage, pa-rentes et du Drache de l'année de leur chère et regrettée chère et regrettée Mme Mathide ZERAH, née Hagriage, qui auront lieu la samedi 23 octobre 1976, à 12 heures précises, à la syns-

Messes anniversaires Pour là sixième appiversaire

e la mort de
SAMSON-FRANÇOIS,
une nesse sera célébrée le dimanche 24 octobre, à 12 heures, en
l'égise Saint-Roch, rue SaintHonoré.

Une pirusa pensée est demandée à ceux qui se souviennent de Nime Ludovie DAVID, née Marie-Colette Ledoux, rappelée à Dieu le 23 octobre 1871.

Le SCHWEPPES Bitter Lemon : c'est sa pulpe qui est renversante.



Tout le monde a de bonnes raisons pour prendre **Air Inter**



'ALLER-RETOUR DANS LA DEMI-JOURNEE

Parmi les nombreux vols qui desservent régulièrement les 30 escales d'Air Inter, 18 relient tous les jours (en semaine) PARIS à TOULOUSE dans les deux sens, permettant l'allerretour dans la demi-journée.

PARIS +> TOULOUSE

18 liaisons quotidiennes (départ Orly-Ouest ou Roissy-Charles de Gaulle)

> Air Inter favorise vos déplacements d'affaires

Tout le monde a de bonnes raisons pour prendre



«3º AGE»

LA REDUCTION

Votre compagne a 60 ans, vous en avez 65 : vous êtes disponibles et heureux de voyager par le plus confortable et le plus rapide des moyens de trans-

port. Air Inter vous fait bénéficier tous deux d'une réduction de 25 % sur ses vois blancs et bleus. Renseignez-vous.

PIANOS LABROUSSE

vous proposent aussi les ptanos RAMEAU beritier de la tradition française





COLLECTION NOUVELLE

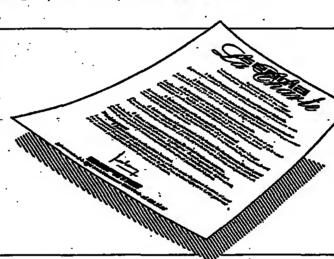
tailors Costumes, pardessus Grande mesure et prêt à porter

HALTE AUX ATTRAPE-INVESTISSEURS.

4. Sefima s'engage sur la gestion locative.

Tout investisseur-qui achète un appartement à Sefima et lui en confie la gestion locative n'aura pas à supporter les charges de co-propriété avant la date d'occupation effective. Cette garantie sera maintenue pendant toute l'année qui suivra la livraison.

Etre Constructeur-Promoteur depuis 15 ans, c'est être conscient que l'achat d'un appartement, pour un investisseur, doit garantir la qualité d'un produit et surtout un service complet de gestion. C'est pourquoi Sefima a établi la Charte: Pour garantir votre investissement immobilier.



Une preuve de la confiance que nous avons en nos produits. Nous mettons à la disposition de tout acquéreur d'un appartement l'ensemble des services Sefima, au niveau du conseil financier et fiscal, de la location, de l'administration et, si c'est nécessaire, de la revente de son patrimoine. Voici nos conseils.

Pajol 7 et Pajol 2.

6/8 rue Marc-Seguin, 75018 Paris.

Deux petits immeubles livrables immédiatement: Certains appartements sont déjà loués.

Studio, 20 m², au 4ème étage, exposition Sud: 104 500 F. Studio, 36 m², au 6ème étage, exposition Sud/Est: 160 400 F. 2 pièces, 43 m², au 4ème étage: 173 600 F.

Antoine et Cléopâtre.

21 avenue d'Italie, 75013 Paris.

Immeuble de grand standing, à 100 m de la Place d'Italie qui vous offre piscine, sauna, solarium.

2 pièces tout équipé, 44 m², au 12ème étage: 258 000 F. Studio tout équipé, 23 m², au 20ème étage: 153 000 F.

Pajol 3.

27 rue Pajol, 75018 Paris.

Deux petits immeubles autour d'un jardin. Studio, 28 m², au 5ème étage: 138 800 F. 3 pièces, 67 m², au 4ème étage: 309 500 F. 2 pièces, 46 m², au 4ème étage: 206 600 F.

Le Nouveau Paname - Côté Beaumarchais. 62/66 rue Amelot, 75011 Paris.

La deuxième tranche de Paname qui est une

réussite. 4 pièces, 84 m², au 3ème étage: 391 600 F. Studio, 31 m2, au 5ème étage: 158 800 F. 2 pièces, 53 m², au 1er étage sur jardin avec terrasse de 44 m², exposition Sud: 266 100 F.

Le Privé.

94 rue d'Aguesseau à Boulogne.

Petit immeuble résidentiel, près du Bois de Boulogne. 2 pièces, 44 m², au 5ème étage: 242 500 F.

La Dhuis.

16/18 rue de la Dhuis, 75020 Paris.

Construit dans le quartier de la Campagne de Paris. 2 pièces, 39 m², au 3ème étage: 207 700 F. Studio, 28 m², au 1er étage: 150 200 F.

Nos clients de Province peuvent nous appeler en P.C.V. et, s'ils le souhaitent, recevoir chez eux l'un de nos conseillers.

144 Boulevard Haussmann - 75008 Paris. Tel. 622.35.05.

UN PROMOTEUR S'ENGAGE.

1a ligne La ligne T.C. 40,00 46,70

42,00 9,00

70,00



emploi/ régionaux

GROUPE INDUSTRIEL DIVERSIFIÉ

en expansion constante, à forte vocation exportatrice, localisé dans une région touristique DE L'EST DE LA FRANCE recherche

LE DIRECTEUR TECHNIQUE

de sa division CHAUDRONNERIE

- · Ingénieur A. et M. ou similaire ; Quelques années d'expérience de la chaudron nerie (lourde de préférence);
- Connaissance de l'allemand appréciée ;
- · APPOINTEMENTS ELEVES; Facilités de logement

Adresser candidatures & SAVE 17, rue Joubert 75009 PARIS.

CONSEILS FISCAUX

sont recherchés par important Cabinet, pr région : BOURGOGNE, CHAMPAGNE, LORRAINE, EVREUX, LILLE, TOURCOING.

Sens des contacts humains, goût du travail en équipe indispensables. Situation rémunératrice, stable et d'avenir.

Discrétion assurée

Ecrire aous le nº 81.659 à CONTESSE Publicité. 20. avenue de l'Opéra, Paris-le, qui transmettra.

L'INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES de l'Université de Caen TROIS CHERCHEURS

Haut niveau;

Maîtrise és sciences áconomiques, es sciences aconomiques, option écon. génér.;

Bonne formation maîtrematiq.

Trav. à piein temps (nov. 197-août 1977) pour recherche sur contrats.

Adr. C.V. dét. evant le 30 oct. à l'I.A.E., Université de Caen, Esplanade de la Paix.

EXECUTE L'ALENCEDEX.

Recherch. Agents commerciaux blen Introduts pour diffusion produits second œuvre de grandes marques revêtements céramiques, sanitaire, robinetterle. Clientèle existante pouvant être déselments

Arts

Caravanes

Cours

Roméo et Juliette «BERROCAL» Ferranes girafes « DALI » à vendre. S'adress. M. JARD 55, rue de l'Assomption, 75016 Paris, Tél. : 224-07-27.

A vendre Carayélaire 4 places CH, séparées, cuis, gaz., cabl-net do tollette, penderie, placard IMPECC. (utilisée 2 séjours) 10 000 F. av. auv. + table join, deux tauteuis bois blanc. Visite à Z7120 Pacy-sur-Eure, QUIT-TANSON, 3, r. Ed.-Jacques, 14-.

Méthodes travail intellectuel. Expression - Créativité. Tél.: 331-40-33, l'après-midl. ATELIER D'ART DRAMATIQUE Diction-Communication

Instruments

de musique

160 PIANOS news et d'occasion DROITS :

DROITS:

CHAMBERIAANN .. depuis 6 200

OTTO-BACH ... \$ 8 424

RAMEAU ... \$ 9 100

SCHIMMEL (108) \$ 12 479

PLEYEL (114) ... \$ 13 200

FORSTER (116) ... \$ 12 400

EUTERPE (107) \$ 12 400

GROT ... \$75 INNW ... \$ 16 770

IBACH ... \$ 16 070

QUEUES: mêmes marques. 1/4, 1/2, de 25 000 à 50 000 F. Crapaud 135 Zimmermann 14 000.

OCCASIONS droits et queues tr bon état, garantie, service.

Loc., vente, crédit, livralsons. D. MAGNE Pianos, 50, rue de Rome Paris-èv, 522-30-90 et 21-74. Dépôt-Atelier à Levatlois : 7 bls, r. L.-Rouquier (Me L.-Michel). 757-19-74 (16 à 13 h.).

Groupe de Compagnies d'Assu-rances recherche jnes diplômés de l'enseignement supérieur pour postes région. d'INSPECTEUR TECHNICO-COMMERCIAL. Goût des contacts et de la vente. Formation assurée. Ecr. no 7780 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

IMPORTANT CABINET DE CONSEILS JURIDIQUES et FISCAUX recherche pour région NORD DE LA FRANCE

Recharch. Agents commerciaux blen introduits pour diffusion produits second œuvre de grandes marques - revêtements content reporter le.

Clientèle existente pouvant être développée.

Ecr. no 794.791 M Régle-Presse, SWEERTS B.P. 269, 754M Paris 5, r des Italians, 75427 Paris-90 bis, rue Réaumur, Paris-21. Cedex 09 s/réf. 556/M qui trans.

Tetrification de composant étre développée.

Av. soct, 13º mois, rest. d'ent.

Envoyer d'urgence C.V. et prét.

SWEERTS B.P. 269, 754M Paris 18 in 98 2433 B. à BLEU.

Envoyer d'urgence C.V. et prét.

SWEERTS B.P. 269, 754M qui trans.

17, rue Lebel, 94300 Vincennes

Orfèvrerie.

Décoration

Peinture tissus moquette, travaux. Tél.: 073-26-93.

Notre lin en 2,60 m avec molle-ton et galon : 30 F le m2 H.T. Tél. : 370-23-64.

Tél.: 370-23-44.

DECOR MURAL - 58-36-41.

Mag. 87, rue du Cherche-Midl,
PARIS-és. Pose tentures muraies, tissus fournis, sélection
parisienne à partir de 45 F/m2.

Canapés - Moquettes - Rideaux.

A VENDRE PIECE ARGENT. époque 1693-1711. Ecr. nº 3 515, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

should the charge l

Numismatique

offres d'emploi

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE PETITE MÉCANIQUE DE PRÉCISION 1.000 personnes. Proche banlieue Ouest

INGENIEUR

-A.M. ou équivalent

Le candidat devra :

Le condidor cevic.

— Etre âgé de sus minimum.

— Avoir quelques sunées d'expérience industrielle dans le domaine des méthodes de production méaniques en moyennes et petites

Ecrire et parier l'anglais courant, Adr. C.V. det., photo et pret sons numero 81.935, Contesse P., 20, av. Opéra, 75001 PARES, qui tr.

SIX CONSTRUCT INTERNATIONAL, Belgium

CDESES TOPOGRAPHES

our chantiers industriels en IRAQ

Veuillez vous acresser à Mine HAINAUT, Service du Personnel, Outremer, 5, avenue Gaillée, 1630 BRUXELLES.

COMPTABLE II

CHEF COMPTABLE

Envoyer C.V. détaillé en précisant prétentions à A. T. 29, av. Friedland, 75008 PARIS.

TECHNICO-COMMERCIAUX
pour vente moteurs Diesel refroldissement air. Petite et
moyenne puissance. Activités sur métropole. Expér. vente et langue allemande souhaitebles. - Env. C.V.
sous n° 82.420 B. 17, rue Lebel,
94300 Vincennes, qui trensm.

Spécialités :

régionales

V acances-

Tourisme-

Pr. gr., comité d'entrep., stage.
Association gérant les rés. la
Gde Rêche è Moraz ds le Jura
prop. loc. de stud. ou de ch.
meubl. pr W.-E. et sem. Rest.
assurée par self. Poss. de loc.
de mat. de ski l'fond ou desc.).
Encad. pr monit., anim. intér.
Pour tous renseignements : Ré-sidences LA GRANDE RECHE
B.P. 66, 3400. MOREZ.
Téléphone : (82) 33-16-10.

SPORTS EN SURSSE

Jounes de 8 ans à 16 ans.
Noël-Février
et toutes vacances scolaires,
Stages : équitation, ski
détente avec pattrage,
luge, natation.
20 participants par séjour.
C.V.M. 305-29-36 de 14 h. à 20 h

New-Kork 1 525 F.
Dakar 1 990 F.
Bangtok 2 400 F.
Ed de mombyx autres vols à tarif
7, rue de la Bangue, PARIS-2-.
VACANCES ANGLAISES
Toussaint. Nosi, Février, Paques et tie l'année. T. 635-91-72.

HOTEL**NN
HELVETIQUE, 47, rue de
l'Hôtal-des-Postes, 06009 NICE.
Centra ville. T. 15 (93) 80-15-55.
Chambres climatisées, radio TV
couleur, saile de beins, chbra
1 personne 72 F, petit déjeuner,
taose comprise. Réducción 5 %
sur présentation du journal.

Yachting

Loisirs

(vins)

CENTRE de DOCUMENTATION CENTRE de DOCUMENTATION recherche
INGENIEURS, MEDECINS, PHARMACIENS SE TITULAIRES MAITRISE toutes disciplines aclerifiques et techniques. Comalesant russe, allemand ou angleis pour travaux d'analyse à domicile de publications scientifiques. Adr. C.V. manusc. à C.N.R.S., Bureau 21 - 26, rue Boyer, 73971 Paris Cadex 20 IMPORTANTE SOCIETE recherche
I Liberé obligations
II Liberé obligations
II militaires
connaissant le Droit des Stés
et la compatibilité en vue d'un
poste intéressant.
ECRIRE No 5.348, LT.P.,
31, bd Bonne-Nouvelle,
75002 Peris Cedex 02.

Ets Financier de Versallies rech. pour service prêt capaci-taires ou licenciés en droit, dé-gagés C.M. Sataire mensuel dé-but brut : 2.800 F. Env. C.V. s/n° \$2.634 B. Bleu, U., r. Lebel, 94300 Vinceunes

FILIALE GROUPE IMPT
COURBEVOIE
(8 minutes de Saint-Lezara)
recherche
Pour SERVICE METHODES

ANALYSTE

Techniclen mécanique générale Formation analysie WORK FACTOR souhaitable. Etude postes travail définition procédés et outilisges fabrication de composant électromécanique.

finally observed limits

Moquette

30 A 70 %

Loisirs d'Enfants

Pour enfants de 7 ans è 11 ans ATELIER D'EXPRESSION artist, VERBAL GESTUEL DENIS, 72, rue Laugier-17-, 754-72-40.

Jeux - Prototypes

Vends ENCYPLOPAEDIA UNIVERSALIS, 20 volumes, cause départ. Prix : 2000 F. Tél. : 723-55-13, p. 447.

ACHAT de livres à domicile. Romans - Histoire - Essals. Librairle BUGNARD, 29, rue Durantin. Tél. : 076-41-25.
Vds ENCYCLOPAEDIA UNIVERSALIS, 20 tontes, neufs, Prix : 3000 F au lieu de 3817 F. T. : 583-65-83, a partir 18 h.

Le mercredi et le rendredi nos lecteurs trouveront sons ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprétes, locations, etc.) Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 233-44-21, postes 396 et 364.

recrétairer

ZIVUZTE recharche EXCELLENTE

SECRETAIRE

Tél. pr r. vs 031-96-27, vendr. 22, semest 23, de 9 hres à 12 hres. Stėnodactylos.

Chambre de commerce Interna recherche URGENT STÉNODACTYLO très expér., stèno anglaise et française, mi-temps, 14-18 h. Envoyer C. V. et prétentions 38, cours Albert-les, 75006 Paris.

représent.

offre

REVUE TECHNIQUE renommée internationale cherche UN REPRESENTANT expériments Libre imméd, Situation d'avenir dans les secteur riche en possibilités. Ecrire : nº 79.422, 12, roe de l'isly, Paris (8*)

représent. demande

URGENT
Représentant britannique expérbilingue angleis-français, cherche représentation virs, spirtueux. M. J. Frydas, 26 Stoane
Gardens, London S.W.I.
Tét. 770-37-22.

DIRECTEUR COMMERCIAL Anglais courant, syant dhigs une pointe entre-prise, bonne commissance produit industriel et grand public.

demandes d'emploi

FRANCE et EXPORT

DIRECTION COMMERCIALE

on succession progressive d'un dirigeant de P.M.B. saine. Earire at T 94.798 M. REGIE-PRESER 85 bis, rue Résumur, PARIS (27).

31 ans ANCIEN INTERPRÈTE AMBASSADEUR

recherche situation me – Edition – Enseignement.-TEL : 656-97-92 - M. TEERACHE

J.F. 24 a., ressort. U.S.A. 54. ETUDIANT PSYCHO-INDUS. Hingue and dranc. com. nonque, poton. ch. emploi bibliothque, edition, trad. ou autra. Ecc. E. ABRAMS, 7, T. Picardie (29) ASSISTANTE DE DIRECTION ANGL, ITALIEN PARFAIT

POSTE RESPONSABILITÉ

Ecr. no. T 94792 M; Régle-Pr 85 bis, rue Résumur, Paris (2 Femme 40 ans, Declyto rapide Magneto, pel. Secretar., 56 ref. Libre ste. ch. empl. 371-66-0

dais service du personnel du cabbet conseil. cu cabbet conseil. cr. Ne 3.241 « le Monde » Pub i, L. des Italiens, 7547 Paris-P

Information emploi **POUR TROUVER**

COURS
et lecons

Pollytechniciens (ES) donnent cours meths + physique, Bac et prépar. Tel. 26:14-66.

MATH. Rettrap par prof. exp.

Metiez au point voire angles.
Solutions personnalisées, cours.
Horaires souples. Professeur de langue maternelle. T.: 500-15-53

Metiez au point voire angles.
Solutions personnalisées, cours.
Horaires souples. Professeur de langue maternelle. T.: 500-15-53

Metiez au point voire angles.
Solutions personnalisées, cours.
Horaires souples. Professeur de langue maternelle. T.: 500-15-53

Metiez au point voire angles.
Solutions personnalisées, cours.
Horaires souples. Professeur de langue maternelle. T.: 500-15-53

Metiez au point voire angles.
Solutions personnalisées, cours.
Horaires souples. Professeur de langue maternelle. T.: 500-15-53

travail à domicile

REPRODUCTION INTERDITE

<u>Demande</u>

Secrétaire poss, I.B.M. étec et tél. ch. tous travaux à domicile. Téléph, le soir au 325-67-16.

occasions

BEAUX LIVRES Achat comptant à domicile Cours le plus hout MER. 26-73

ACHETONS PIANOS Daudé - 75 bb., av. Wagram-In WAG. 34-17 - LOCATION

autos-vente FIAT see Laxe. Perialt état.
Année 72. Prix Argus : 4.700 F.
Tél. : 971-65-82 - Bur. : 47-67-87
R-\$ TS. Année 76. Perfait état.
Vert pln. Prix : 17.000 F.
Tél. : 971-65-82 - 471-67-82
CX 76 DIRAVI. Glaces telatés.
eris métalités. 15.000 km. Garantie totale 6 mois. Px 37.000 F.
payable 45 mois leasing.
An. Bessier : \$38-82-79

DATSUN 2602 | United 1975, 28,000 km | Voiture demonstration, Gara | Telepic : 254 (1-3)

DAF VARIOMATIC 44 Etat neuf T@fph. : 254-43-82

R 12 TS 74 Première main Téléph. : 25411-33 R 17. coupé 74 Toit ouvrant hardtop. Première Téléph. : 254-6-82

ETOILE AUTOS

MERCEDES BENZ
Vend voltures direction 76
288 E, rouge moven
280 E, rouge moven
380 SLC, 75 metall.
Le SERVICE COMMERCIAL
Permanence le samedi
SI, rue Mariolin - Levatiols

·-:::::

Ų,

Merry .

n.

 $\log_{2^{k}}$

 $\mathfrak{b}_{\mathbb{C}_{\mathbb{C}\mathbb{A}^{n}_{+}}}$

dign.

service concernant l'emploi INFORMATION-PROFESSIONS

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou pro-The state of the state of fessions.

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

bon de commande à découper Le Monde information-professions

Je désire mabonner à la synthèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes : 1) Mettre une croix dans les cases currespondant aux fonctions retennes :

- ☐ Direction générale, fonctions

☐ Etudes organisation et recherche.

☐ Direction financière et administrative. multipostes.

| Marketing relations publiques publicité. | Comptabilité. | Personnel formation relations humaines et sociales. | Direction commerciale vente. Ingénieurs commerciaux et
 tectnico-commerciaux.

2) Entourez dans le tablean ci-dessons, le nombre de semaines retenu :

TARIF DES ABONNEMENTS (en France)											
Nombre de fenctions demandées	1	2	3	4	5	6	z	8	9	10	11
6 Semaines	20	39	57	74	90	105	119	132	144	155	165
13 Semaines	40	78	114	148	180	210	238	264	288	310	330
26 somaines	70	136	199	259	315	368	416	462	504	542	572
52 semaines	120	234	342	444	-540	630	714	792	864	930	990

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sons pli fermé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abouné. (Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.)

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.06, ou écrire : *LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, van des Italians, 75008 PERIS

on SOCIETE:

ADRESSE loindre le règlement per ch. bencaire à l'ordre du «Monde» ou ch. postal (CCP4207-23 Peris).

Immobilier (information)

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?

INFORMATION LOGEMENT

525 25 25

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat.

Un service entièrement gratuit

Centre Etolle 49, avenue Kleber, 75116 Paris

525.25.25

terrains

Centre Nation

45. Cours de Vincennes

75020 Paris 371.11.74

41.141

ICIALE

25725

INCUVER

EMPLOI

* e-eng: \$3e-1**\$**

1 1

appartements vente Puris Rive droite Paris Rive gauche Explex 4 P., tt cft. 530,000 F 2, r. Dauphine. Samed 14-18 h. SAINT-AICHEL
Direct propriétaire, ideat investisseur, ilore ou occupé, 2 p.
dans bei immemble pierre de t.
asc., interphone. Px exceptionnel
vue urgence. 761. 335-80-30 2 pièces, cuis. s. bains. Calm Téléph. : 622-16-98 (P. 26) vue trgence. Tel. 235-90-30

1 minute piace italie

2 p. de caractère, tout contert.
Têl. 707-40-50 - 583-97-19

XVP, Me Félbi-Raure. 4 p., colle.
E. de bus, s. de douche, w.-c.,
cave, parking, belic. "sur vue et
jard. Tél. 863-34-70 (de 20 à 8 h.)

PROX. PANTHEON. ODE. 95-18

SEJ. + CHERE. 7EL. SOLEIL,
CALME, CARACTERE, 50 M2.

SAMVHEOM dans insu. repoyé coulear, cuisine emerages, v.o. Placers, moru, cave. Téléph. Décoration refinée. Maximum confort. Idéal placement. Prix total : 265.000 à 277.000 F. Cridit possible. Visite : separad et elimancias marta, de ... 12 h à 12 h - 13 h à 17 h ; ... 239, BD PERSIRE CALME, CARACTERE, 50 M2.
PANTHEON dans Imm. remove
1) Original pet, duplex, sel. +
chora, 2) Appart, 2 P., 36 m2,
it cf. Samedi, 14-17 h.
1, r. ECOLE-POLYTECHNIQUE
INVALIDES, Exceptionnel, it:
3 chambres, it cf. terrasse, excellent état, lucieuse décoration.
780.000 F.
TEL. 278-09-40 16, r. BOUSSINGAULT. 225-73-26 98 m2, IIv. + 2/3 chbres, rec. balc. 330.000 F. Sam., 15 à 17 h. 13". Part. Coopet 2 P., cils., s. d'eau, w.c., 37 m2, bon état. Bon imm. 115,000 F. Samedi, 14/18 h. 31, RUE ALBERT. 14/18 h. 31, RUE ALBERT.
15°, PORTE DE LA PLAINE
limits Venves,
15° Métro Porte de Versaliles.
Part. à part. Immeuble récent
Beau 3 pièces, 57 m²,
3 ét., asc. Calme plein midf.
Boxe fermé en garage.
285 600 F.
Tét. : heurs de bur. 82-35-40
ou heurs des repas 735-02-62
BD INVALIDES, près dans
HOT. PARTIC. en restauration
STUD. ET DUPLEX de 60 à
140 m², -306-82-68 et 07. á, rue Ruinkorff, ds Immeuble P. d. T., Appt 100 m2, b. état. Rez de chauss. Couretta privée. 450,800 F - Tél. : (50) 41-53-35 Independemment ou groupes:

1) April 55 m2 décoré avec goût, cuisine équipée. Prix 375.000 F. P. P. 195.000 F. RHODES, 958-19-28 MUETE
Dans bei immeoble 1935, 7 p. er façade avec salon en rotoode, 2 beins, 2 chbres Serv. av. asc. Prof. libr. accepte, Excellen plan. 1,300,000 F. Visite s/olace : sameti 22, 15, avenue Anzart, de 13 beures à 16 heures. FRANK ARTHUR - 724-0-59 etage. Vis. sam., 14 à 17 h PRÈS FÉLIX-FAURE We Broca - Claude-Bernard
Standing
Grand 4 pièces, 17 conff. belcon.
S/pièce samedi de 14 h à 18 h:
14, rue Broca. Agence s'abstenir
4 Se Rue LECOURBE - 32 m²
15 tt conff. cave, tál., soleil,
167.000 P à débattre. - 446-14-53. NATION JARDIN CALME BYL & DEPT. VOI OF IMMEUBLE BYL & DEAS, 109 112, 4° étage, 2501., gd flying, 2 selles d'eau. PARC MONTSOURIS **FANTASTIQUE** Mozart. Etage élevé s duplex, 71,20 m2 + balcon 18,75 m2. Région parisienne + TERRASSE 152 M2 Gare d'Asnières, Imm. p. de tail.
part. à part, pd studio, it cft.
aménage par décorateur,
Tél. 506-15-07 après 18 heuras.
VERSAILLES
CHAMPS-LA-GARDE, vends
110 m2, 550.000 F. - 563-22-09
MEUDON - BELLEVUE
AVENUE DU CHATEAU 1,080,000 F. C. JOLYET. - 533-80-90 MARAIS Gd Hylog + chb MARAD Carachre, Cuisine deuiphe, bains, wc. chift, park, FX 240.00 F. Samed, 14-13 h. SAV. MICHE BIDD PRISS SIZE AND PRISS SIZE SIZE AND PRISS SIZE AND PRIS fquipée, bains, wc, chff., park. Px 340.000 F. Samedi, 14-18 h.

GARCHES. Apri dans GADRE EXCEPTIONNEL, St. Ma HABITABLES, Lognis, 15 m2, Terrassa, 80 m2, sel. 40:n2 + 2 choses, cuis, s. de bas, cave, porkg. Pr. Institle : 48,000 Fr J.M.B. - 978-79-79 SOCIETE VEND IE PE(0 prox. 4coles, commerces
TR. BEAU 3 P., sél., 2 chbres
It cft. Affaire à saisir. S'ptac
sam, dim., 14-19 t (escal. 4)
Régidence : Estionne-d'Orves ;
4, sv., dr Général-de-Gantie NEUTLY 45 m2 pierre de talli et brique 2º étape, cour très clair, cuis et saile d'eau équipées, tél. Prix 182,000 F. - 224-36-56. VRSAIIFS Elégant
VRSAIIFS Elégant
Appl ancien
particulière s/00 m² de larda,
sals ber s. à m. 85 m², r. 1 ch.,
t ct. Prix élevé justifié.
Agence CHESNEAU * 930-14-07.
NEUILLY-ST-JAMES
NEUILLY-ST-JAMES ALUILLY Imm. standing
75, rue de LONGCHAMP
Veste diste (iv. + cibre, 2 bein
ruls, équipée, 80 m2, avec bes
jardin privé \$2 m2, park, possit
Voir vendredi, samedi, 15 - 19 h

Province

73-AIME-LA-PLAGNE

locations non meublées MESNIL-SAINT-DENIS (78)

70 m2 fac. 24 m. Prix
165.000 F. - Tel. 050-56-34 Offre commerciaux SHOPPING CENTERS AUX U.S.A. Rentabilité et gesti arantis. Société Gaillerd-Esta 901 Lugado, B.P. 6.295, Suis BOIS-LE-ROI (77) rt. vd terrain 4.200 m2, m., cartificat d'urbanis 66 F le m2, Tél. 422-34-68 CAUTAINCOURT (18") amedible netit loc colat amen. Terrains a bâtir viablises properts. Ilb. a vire. 887 ma + che FORET RAMBOUILLET, park. en sa en l. 2450.000 f. à partir de 150.000 f. 181. 265-072. constructions neuves LES JARDINS DE GARCHES 29-33 RUE HENRI-REGNAULT Une petite résidence en pierre de taille Appartements de grande qualité STUDIO AU 5 PIECES prix ferme et définitif Appt-témoin s/place tous les jours de 11h à 18h (saut mardi) ou GECOM 747.59.50

PARIS XXe 9-11 rue du Télégraphe Un petit immeuble de qualité PIERRE DE TAILLE MASSIVE Reste quelques 2 et 3 PIECES HABITABLES IMMEDIATEMENT Chauffage Electrique Intégré PRIX FERME ET DEFINITIF ■ GECOM 747.59.50

BOULOGNE 17 rue Béranger Petit immeuble résidentiel dans une rue calme, près de la Seine, le Parc et le Pont de Saint - Cloud STUDIOS ET 4 PIECES Anènegements de qualité
5.500 F le m2 FERME ET DEFINITIF
Appartament témoin sur place tous les jours (sauf
Lundi) de 14h-19h. Sam. et Dim. de 10h à 19h.
ou GEFIC - ALM.98.98

20-22, rue Jeanne-d'Arc.
Une petite résidence de prestige
plarre de tallie,
confort total. électrique.
STUDIO AU 5 PIECES
Balcons ou terrasses
et prestations raffinées. Bureau de veste sur place tous les jours, de 10 h. 36 à 18 h. (st mardi et mercr. matin), ou GECOM, 747-59-50. FACE CENTRE POMPIDOU-BEAUBOURG

SAINT-MANDÉ (94)

65, BD DU CHATEAU Ts les lours de 14 h. 20 å 18 h. HARITABLES DE SUITE PRIX PERME EY DEFINITIF 97 2 144 m2, Double orienta PRIX FERMES - PARKIN Terrassement, Livraison fin BATON. 704-55-55.

MOULINEAUX-92

Les Marronniers =

111 ter, avenue de Verdun

Une inxueuse résidence de 6 étages, pierre de tallie comportant 32 appis seulement. STUDIO AU 3 PIECES Confort tout électrique. Jardin intérieur. Bur, de vente sur place, is les jours de 10 h. 30 à 18 houres (saif martil et mercredi maiin) ou GECOM. - 747-59-30 rue principale, pielo centre, park. à 40 m. + 2 maissons attenantes, sur rue perpendicul. gar., tot. 1.050 m2 au sol. le tout libre à la vente. Fri> 1.250.000 F. Tél. (22-34-68

fermettes Its permission of 14 h. 20 à 18 h.

HABITABLES DE SUITE

IX PERME ET DEFINITIF

P. DOUX. Tél. 553-16-62

199 KM DE PARIS

FINETTE amémagés,

ILK salon, séj. kétch.

Salon, séj. kétch.

Rapport 8.00: F. Prix 100.000 F.

Une cordonnerie + 1 appart.

Rapport 7.00: F. erviron. Prix

89-St-Fargeau. (86) 74-08-12.

65-000 F. Tél. 256-38-84.

villas FIANG PRIS forêt.
AS neuves ILE-de-FRAN
habit. 7 P., 2 bains, 160
Jardin 600 ms & 760 ms

Tream on Statement State Control of Stat PARIS 14º Menton-Dovernet Maison perticuliers, box état, 3/6 pièces ti cf. jerdinet. Prix 1,00,000 F. AGCE du MARCHE • M1-8-05 A SPUT FORET DE FONTAINEBLEAU

Maisons de grand standing sur grands terrains boisés de 440,000 à 600,000 F omaine du Bois-de-la-Garen ACHERES-LA-FORET Autoroute du sud sortle Ury Visite de la maison témoin s vendred, samedi; dimanchi hundi, de 10 à 19 h : 538-68-73 at 424-43-42 BIEVRES VIIIa 200 m2 habitab. 5 KM PARIS ROBINSON

MUETTE. Ds imm. 1910, cat. 2 A, 180 = , 2 bs, 2 ch. serv. impecc., ball 6 a. Mens. 4.000 F C., reprise raison. justif., de h. à 11 h. 504-02-69. Agence s'abstenir.

Centre Maine 210, avenue du Maine,

75014 Paris 539.22.17

Région BANL SUD PAR EVRY-

ds RESID. GRAND STAND.
APPTS. NEUFS

2 PCES depuis 706 F + Ch.
3 PCES depuis 706 F + Ch.
4 PCES depuis 1.000 F + Ch.
Visite sur place tous les jours
de 9 h. à 12 h. et 14 h. à 19 h.
même le dimanche. S'adresser
TERRASSES DU COUDRAY
Avence Charles-de-Gaulle
91-COUDRAY-MONTCEAUX.
Tél. 498-52-79 et 496-18-81.
Liaisons S.N.C.F. et Autor. A 6

Ville-d'Avrsy. Appt 90ml, jard. 100 ml, pd séj. 2 ch., 2 s. bs., 2 wc, curs. équ., tél., ens., prox. transp. 2.200 F+ ch. T. 925-92-27.

locations non meublées Demande

Ch. stud. cuis., bs, tèl., tr. ceime Bantieve Est Lyos Meyziev, près grand large, sur 1.550 =5, terpain clos, très belle villa 1973

ETUDE charche pour CADRES villas, pavillons thes bank, Loyer parenti 4,000 F max, 233-57-02. Part. ch. 2 p., c., cft, Clamart ou limit, Tel. 645-13-35, apr. 19 h.

14" IMMEUB. 2 corps de Dâtim.
R.-de-Chaissée, 2 et 3 étages
BOR ETAT GENERAL
J. et A, 5, r. Abd.-de-Neuville,
Paris-17". Tél. 622-0.51, P. 26.
MARAIS IMMEUBLE CCIAL
MARAIS ET HABITATION
EXCEL. PLACEM. B. REVENU
J. et A, 5, r. Alph.-de-Neuville,
Paris-17". Tél. 622-30-86, P. 26. 11 PCES - MAGAS, 100 M2

Boutiques

achat

REPRODUCTION INTERDITE

meme timetable.

Rech. Paris-15", 7" errot, poor bons clients, Apperts tites surf. et immerbles "Palm. Comptant, leas FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15"). T. 36-00-75

L'AGENCE LAGRANGE Fondée en 1874 Fondée en 1876
Fondée en 1876
Pour clientée province tranger, STUDIOS, APPARTE-MENTS, Paris, Neully, rue Pasquier. - 265-53-94

propriétés URGENT. 50 KM 5.—E.

URGENT. PARIS (Pres)
PARIS (Pres)
Valionnés. BELLE PROPRIETE
de Caractère. Hall d'ertrée,
dibe living, ptres, chemiaée,
5. à manger, cuis. équipée,
3. à manger, cuis. équipée,
3. à manger, cuis. èquipée,
3. à manger, cuis. èquipée,
3. à manger, cuis. èquipée,
3. de beins, 2 wc. cave,
prenier, cheutiage, tél. 700 mi
din. HABITABLE DE SUITE.
Px 350.000 F. Crédit. Cabinet
din. HABITABLE DE SUITE.
Px 350.000 F. Crédit. Cabinet
Voltaire. 7-NANGIS. 408-03-14.
(Face Monizments aux Morts.)
MAIS. BOURGEOISE. Caractère
1.5. MM My terrain clus murs s KM PARIS ROBINAVA Maison nerve, architecture très originale, environ 240 m2 utiles, jerdin, é p., séj. 43 m2, 2 bains. Poss. prof. 10. Prix 750,000 F. Vis. sur pl.: 46, rue du Progrès, sam.-dimanche, 15 h-18 h 31. Téléphone : 631-11-15.

1 H. OUEST PARIS LE VESINET Résidente Poté rustique de caractère Sél. 60 m2 + 3 CH. + bains -thauri. + four à pain. Garage TEL (15) 37-46-09-49

LE VESNET
Proxim. R.E.R. et commerces
grande PROPRIETE MANSART
réception 2 P., 80 m2, 6 chères
3 bains, s. de douches, s. jeux,
it confrort, mazout, beau
LARDIM BOISE, 2.000 m2
AGENCE DE LA TERRASSE COTE D'AZUR

400 M. PLAGE. Pavilion neuf.
Idéal vacances, coin cuis, équ.
séj., i ch., bns. terrassa couv.
ch. électr., jardinet. 205.000 F.
AGENCE MOLLARD, 37, Les
Arcades du Port. 83110 Sanarysur-Mer (Var). T. (94) 74-25-03. COTE D'AZUR

MAISON DE MAITRE (200 a.)
en pierre, rénovée, 3 niveaux
R.-de-ch.: cuis. 10 = avec pou
tres, sél. 50 = avec cheminée 70 min. Saint-Lazare, près gare, apiendide propriété sur 1.400 m2, AAISON DE MAITRE (200 a.).

en pierre, rinovée, 3 nivasaux,
h. R.-de-ch.: cuis. 10 avec construction meulière.

brs. + studio. 1e ét.: 4 chbres.

cuis. ch. cent. Pavil. Indépend.

avec cuis., 3 pces, saile d'eau,

et 2 chbres, saile d'eau,

et 2 chbres dont 1 synches,

et 2 chbres, et 2 chbres dont 1 synches,

et 2 chbres, et 2 chbres, et dos,

et 1,40 M7 se 2 chbres dont 1 synches,

et 2 chbres, et 2 chbres, et dos,

et 2 chbres, et

190 so habit, prestations de hoce, terrain 800 ss. Tél. : (4) 457-30-98. Prix : 450.000 F. cft, gde cuis. amen., terrasses, appt gardiens, 3 gar., 4,000 as de parc, état imp., 1,700,000 f. S/place vend., samedi, 5, rue Nationale - NEZEL, 478-74-56.

Ch. stud. cuis., bs, tel., tr. calms

NATION-DAUMENI

MATION-DAUMENI

Banilises Est Lyos-Meyzles, pres

synlace wand, samedi, 5, rue

year 1550 = 1, ter
rarid clos, très belle villa 1972

ESO F. nel. Tél. vendredi, lund,
mardi, le soir: 577-24-5.

Résion

Rési

YOIR LA SUITE DE NOTRE IMMOBILIER PAGE SUIVANTE

ogement neur

Le Crédit Immobilier de France construit pour vous et vous prête à partir de 3,75%.

Quand vous achetez une maison ou un appartement, construit par nous, ou quand vous construisez votre maison nous vous offrons les prêts les plus longs (25 ans) aux taux les plus bas, si vos revenus ne dépassent pas un certain plafond.

Nous sommes un grand organisme à but non lucratif, contrôlé par l'Etat. Venez nous voir.

Nous sommes prêts à vous conseiller et à vous aider, comme nous le faisons chaque année pour 50000 familles.

C.I. des Environs de Paris, 5, av. de l'Opéra, 75001 Paris. C.I.R.P., 28, rue de la Péploière. 75002 Paris. S.A.C.I.A.C., 3, rue de Casteliane. 75002 Paris. C.I. de Pie-de-Piance, 24, rue de Milan, 75002 Paris. Sié Castrale de C.I., 83, rue de la Victoire, 75002 Paris. C.I. de C.I. de La Milan, 75002 Paris. Sié Castrale de C.I., 83, rue de la Nacional de Paris. C.I. de Paris. C.I. de Paris. C.I. de Viel-Color, 52002 Paris. C.I. de Paris. C.I. de Viel-Color, 52002 Paris. C.I. de Paris. C.I. de Viel-Color, 52002 Paris. C.I. de Demourse Sociales de Pie-de-Prance, 27, rue de l'Orangarie, 76002 Versailles. C.I. de Coelomaiser, 75, av. de la République, 7720 Conformalere, 76002 Versailles. C.I. de Coelomaiser, 75, av. de la République, 7720 Conformalere. Société Burale et Curvière de C.I. de Sciene-et-Marce, 18, rue du Huif-Samoreau, 7720 Semoreau. Agences 27, av. Pariso, 77000 Melon, 48, rue Saint-Rémy, 77100 Melon.



Nous vous aidons à mieux vous loger.

bureaux

immobilier





Cap Cabourg: votre dernière chance d'investir entre 9 et 25 m. de la plage.

• Dans un site unique, votre investissement rentable des juillet 78. • Le standing à 200 km de Paris, sans feu rouge. • Appartements 2, 3, 4 pièces, loggia, halcon. • Cuisine indépendante, équipée. Prix ferme et définitif - 80% de crédit. 2 Pièces 45 m² Double exposition, entree, sejour, I chambre,

cuisine, saile de bains, wc, et balçon de 5 m2. 3 Pieces 73 m² Double exposition, entrée, séjour, 2 chambres, cuisine, saile de bains, wc, et 2 loggias de 3 m².

Jacques Ribourel s.a. Bureaux de Vente: sur place à Cabourg;
Av. Pasteur à Cap Cabourg. Tél. (31) 91.00.65 et à Paris,
[20 Ch-Flysées 75008 Paris. Tél. 256.00.90]

A retourner à Jacques Ribourel sa. 120, Champs-Elysées 75008 Paris, Tel. 256 0090

fonds de

Exceptionnel à louer en direct Paris-1er, rue de Richelleu, Immeuble pierre de taille, commerce PLEIN CENTRE ORLEANS MIV. DE 185 m2 + Arch. 6 lignes de téléphone. 55 000 F/an par nivan. Reprisa justifiée. Appeler la 755-77-32, posta 225, MAGASIN 75 M2

NITZUĐUA-THIAZ "8

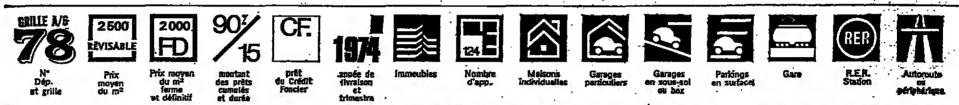
M. MERCIER J.O., 41, rue du Pressoir-Neur, ORLEANS. Tetéph. (38) 87-45-07. Sor an soul pivess, 350 m2 reparts on 16 burson IRGENT, AFFAIRE A SAISIR MAGASIN MIBBLS
DECORATION, 1.500 = ...
Grand parking.
Ecrira J'ANNONCE TARBES, 182, B.P. 102. OSSIBILITES : sal. de confer. possibilities? Fail de conferphilothea. arctives an es-sol.
TELEPHONE: 8 lignes reseauto postes (possibilities extension à 20 postes) permettent
huit conversalions simultanées.
Capacité Himitee par téles
et terminaux informatique.
Cimatissation 293-62-52
Parkings. Tél. 293-62-52 Vend GARAGE STATION SER-VICE, emplecem. exception, 7. Téléph. après 20 h.: 842-12-77.

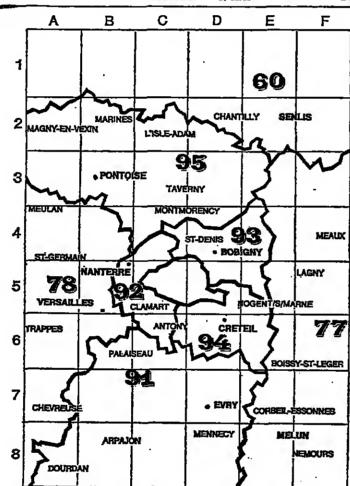
CHAMBRE-DES-DÉPUTÉS FONDS ET MURSdomaines

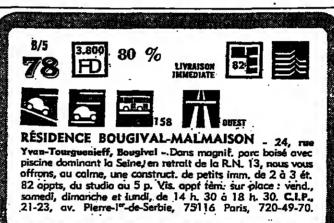
RECH. FONDS de COMMERCE

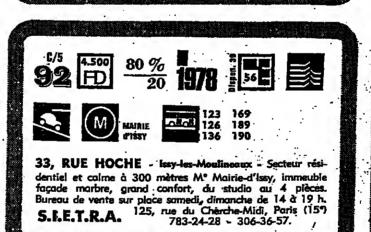
POUR INVESTISSEURS
Bureaux à vendre 17°, près
Pereire, bail 9 ans, 130 mz
en copropriété. LAB. 45-52.

LE MONDE IMMOBILIER BANLIEUE.







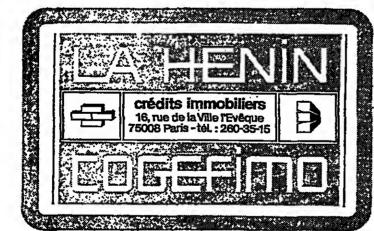


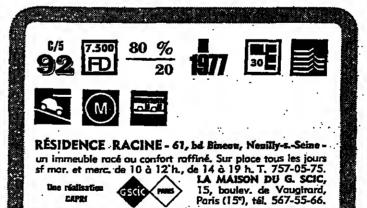


RÉSIDENCE DES FONTAINES - 1 à 5, rue des Pourmerets, Sèvres. Située ds un site tr. privil., à 5 min. de la gare, ou calme, ou mil. d'un parc de 5 000 m2, près centre

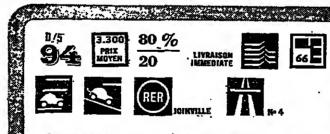
ville, une construct. de 3 pet. imm. de 3 et 4 ét. en pierre

de t. Reste 20 appts, du stud. au 4 p. Vis. appt têm. s/pl. ts. les jrs, sf lundi, mardi de 14 h. 30 à 18 h. CIP, 21-23, av. Pierre-1 de Serbie, 75116 Paris, 720-49-70.









SAINT-MAURICE - Résidence du Manège, 121, 125, rue du Marichal-Leclere, Saint-Maurice. — Appartements 2-3 à 5 pièces, loggias, jardin. Reste 15 appartements. Visite sur place : lundi, jeudi, samedi, dimanche, de 14 h. à 18 h. 30. Tét. : 893-19-82, Pierre BARON S.A., 118-120, rue de Vaugirard, 75006 Paris. Tét. : 544-38-02.

« Le Monde Immobilier »

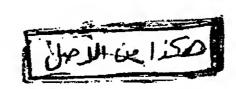
est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs. Elle est destinée à faciliter la démarche de

nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

... et un prêt CDE financera votre achat:

Comptoir des Entrepreneurs

6 rue Volney Paris 2° - Tél.: 260.35.36. Tous les financements immobiliers depuis 1848.



VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

Les déclarations de M. Georges Séguy

« La journés nationale de grève du 7 octobre avec la CFDT, et la FEN a, au mieux, mobilisé six milions de sala-riés, soit seulement un solarié sur trois. Vous organisez d'au-tres 10 u n nées d'action, le 23 octobre sur l'emplot, en no-vembre sur la Sécurité sociale. Croyez-vous que c'est la meil-leure méthode d'action pour amener les pouvoirs publics et le patronat à négocier?

Je pense qu'on ne mesure sans doute pas encore aujourd'hui le poids que la journée du 7 octobre a eu sur la vie sociale et politique et tous les prolongements qu'elle aura! Six millions de sala-piés en grève c'est une des plus des p

qu'elle aural Six millions de salariés en grève c'est une des plus
fortes proportions que des actions
de cette nature alent jamels
comu. Au plus fort de mai 1963
il y avait neuf millions de travailleurs en grève.

J'expérience a maintes fois
prouvé que l'efficacité de telles
actions n'apparait qu'au terme de
plusieurs semaines ou de plusieurs
mois. La journée du 7 octobre a
exprimé le rejet massif et catégorique du plan d'austérité; de
plus, elle a révélé une profonde
volonté d'en finir avec les injustices de toute nature. Le 23 octobre est une nouvelle étape de l'action syndicale. Par ailleurs nous tion syndicale. Par ailleurs, nous croyons qu'il ne faut pas laisser passer le débat budgétaire à l'Aspasser le débat budgétaire à l'As-semblée nationale sans une nou-velle initiative d'action. A cet effet, nous nous proposons d'asso-cier les questions de la Sécurité sociale et de la fiscalité dans un même objectif d'unité d'action dont nous discutons avec la CFD.T. et la FEN.

une modération de la C.G.T.
dans l'action qui tranche avec
les appels du sommet à un
renforcement des luties. Comment expliquez-vous cela?
— On ne peut empêcher des
journalistes d'éprouver pour la
C.F.D.T. une tendresse à toute
épreuve. Mais à partir du moment
où cels met en cause, de notre
point de vue, l'objectivité, il faut
bien en appeler à la réalité des
fats.

a déjendre le pouvoir d'uchat et contre l'impôt sécheresse. Dans un premier temps, la CFD.T. décline cette proposition. Elle préfère s'en tenir à la journée du 23 octobre et laisser aux fédérations le soin d'apprécier les possibilités d'action par branche. Le 17 septembre, la C.G.T. rencontre d'une part la FEN, d'autre part la C.F.D.T.; elle précies sa proposition: grève de vingt-quatre heures le 5 octobre. La FEN demande à réfléchir: la C.F.D.T. oppose à cette proposition un arrêt de travail d'une heure dans le secteur privé dès le 28 septembre et préfère reporter à plus tard.

- Vous avez mal accueilli,

semble-t-il, les propositions faites par la C.F.D.T. au mois

poir d'ach

Etre partout à la tête des luttes

-Dans la mesure où l'on intè-gre des problèmes qui ont fait l'objet de longues controverses - déplatonnement de la Sécurité — déplafonnement de la Sécurité sociale, quotient familial — dans une perspective de réforme démocratique de la fiscalité et de la Sécurité sociale, nous sommes tout à fait prêts à examiner les modifications du système en vigueur au mieux des intérêts des travailleurs

> Au-delà de ces initiatives de caractère national, nous avons recommandé à nos organisations de multiplier les actions dans les entreprises et les branches professionnelles sur les revendi-cations cations.

cations.

3 Toute concession imposée au patronat, au gouvernement, sur les revendications, constitue une brèche dans le plan gouvernemental.

3 Le 7 octobre a d'ailleurs stimulé et multiplié les actions dans les cations dans les cations. while et multiplié les actions dans les entreprises et provoqué parfois des concessions a priori d'employeurs qui voulaient éviter un conflit. Tous les patrons ne sont pas aussi disciplinés qu'on le dit aux injonctions du gouvernement et du CNP.F. Ainsi, pour ne prendre qu'un exemple, à Damplerre-en-Burly (Loiret), une action conduite par la C.G.T. dans une entreprise qui construit une centrale nucléaire et qui comprend notamment mille deux cents travailleurs immigrés a abouti à des augmentations de salaires de 400 à 700 francs par mois : dans ce cas les impératifs du plan Barre ont été sérieusement bousculés.

blèmes, n'allez-vous pas faire rebondir des polémiques an-ciennes, avec la C.F.D.T. no-tamment?

—Dans la mesure où l'on intè-e des problèmes qui ont fait plaisir deux fois le salaire men-plaisir deux fois le salaire men-

dépenser en une seule soirée de plaisir deux fois le salaire mensuel d'un O.S.

> Nous sommes les plus résolus des partisans de la réduction des inégalités sociales, mais là aussi il faut être clair et dépasser le simple slogan. Il y a de nombreuses cames aux inégalités sociales, et certaines touchent aux conditions de travail, à la formation professionnelle, aux discriminations d'âge, de sexe, de nationalité Mais je pense que les deux principales inégalités résident dans le niveau outrancièrement bas de la rémunération d'un grand nombre de salariés et dans un système fiscal foncièrement injuste.

> Les organisations syndicales devraient réfléchir à une campagne plus systématique contre la sous-rémunération dont sont victimes des millions de salariés qui gagnent moins de 2000 francs par mois. J'ai rencontré au cours de mes rémicos une femme de soirante-deux ans, O.S. depuis quarante ans et ne gagnant que 1900 francs par mois. C'est une situation inadmissible. C'est là que se situe à mon sens le vrai uroblème de la hiérarchie. que se situe à mon sens le vral problème de la Mérarchie.

» Emfin, je crois qu'il est absurde d'imputer aux organisations syn-dicales l'injustice que représentent cortaines grilles hiérarchiques de

salaires imposées par le patronat ou l'administration, souvent à

partir d'accords séparés et malgré l'opposition de la C.G.T. Dans presque toutes les branches, la C.G.T. lutte pour de nouvelles grilles de salaires qui revalorise-raient substantiellement les basses catégories sans léser les autres, étant entendu que l'autres resétant entendu que l'ouvrier pro-fessionnel à 3 000 francs par mois ou le cadre moyen à 5 000 francs ne sont pas à nos yeux des Fran-çais qui vivent au-dessus de leurs moyens.

- Parmi l'ensemble de pos revendications, vous accordez donc la priorité au relevement des bas salaires?

des bas salaires?

— Pour la C.G.T. la priorité a toujours été la défense des revendications des salariés les plus exploités, donc la remise en cause d'un système de remunérations qui consacre de telles injustices. Nous ne séparons pas ce problème des rémunérations de l'ensemble de la situation économique et sociale. Un relèvement des bas salaires participerait à la stimulation de la consommation intérieure, donc à la stimulation de l'activité économique et à la réduction du chômage. Malheureusement ni le patronat ni le gouvernement ne veulent discuter sérieusement de cette question, ni

gouvernement ne veulent discuter sérieusement de oette question, ni d'ailleurs des autres grands problèmes sociaux.

> Nous préférerions pourtant exercer nos responsabilités syndicales dans un sens constructif, nous consacrer à des négociations plutôt que de passer notre temps à organiser des manifestations et des grèves.

« M. Ceyrac et moi, nous faisons tous deux de la politique »

Les appuis répétés du patronat au plan Barre et le soutien de plus en plus net de M. Ceyrac à ceux qui luttent contre le collectivisme ne pont-lis pas pous contraindre à placer plus ouvertement l'action syndicale sur le terrain rolliteur? Ne proves-paus pass politique? Ne croyez-vous pas qu'une telle évolution seruit dangereuse pour un mouve-ment syndical déjà très minoritaire en France et souvent accusé par les travailleurs eux-mêmes d'être trop politisé?

- Mais n'y-a-t-il pas toujours un décalage entre l'unité
d'action au sommet avec la
CFD.T. et la FEN et les
réalités dans les entreprises?
On constate dans de nombreux
conflits (Usinor-Dunkerque,
sidérurgie lorraine, La Hague),
une modération de la C.G.T.
dans l'action qui tranche avec
les appels du sommet à un
renjorcement des luties. Commeni expliquez-vous cela?

la CFD.T. et la FEN rendent
public leur appel commun à la
grève de vingt-quaire heures pour
le 7 octobre. Après cela, il n'est
public leur appel commun à la
grève de vingt-quaire heures pour
le 7 octobre. Après cela, il n'est
public leur appel commun à la
grève de vingt-quaire heures pour
le 7 octobre. Après cela, il n'est
public leur appel commun à la
grève de vingt-quaire heures pour
le 7 octobre. Après cela, il n'est
public leur appel commun à la
grève de vingt-quaire heures pour
le 7 octobre. Après cela, il n'est
public leur appel commun à la
grève de vingt-quaire heures pour
le 7 octobre. Après cela, il n'est
pus réalités dans les expressers de vouloir accrédite l'indée d'une C.G.T. timorée
et d'une C.F.D.T. combative (1).

a Etre pariout à l'initiative et à
la tête des luttes, telle est la ligne
de conduite de la C.G.T.; elle
est appliquée partout, mais non
sans esprit de responsabilité et
touicours elle responsabilité et sans esprit de responsabilité et toujours selon notre conception de masse du syndicalisme qui rejette les théories aventuristes des petites minorités agissantes. L'unité d'action a prouvé son efficacité le 7 et le 23 octobre, mais elle n'élimine pas les désac-— Sans surestimer la valeur des sondages, les derniers ont montré que si le taux de syndicalisation en France n'est pas suffisamment élevé à notre gré, le rôle des syn-dicais dans la vie nationale n'est pas inférieur à celui de l'Estat on des principaux partis politiques; il est même considéré supérieur à celui du patronat. Les termes « très minoritaires » ne convien-> Le 3 septembre, la C.G.T. pro-prose une action interprofession-nelle d'ampleur nationale pour ment à ses dirigeants, a valeur de qualifier la place qu'occupe en France le mouvement syndical

le pouvoir et le patronat ont uti-lisé dans des buts de division des travailleurs au service de leur » Il est dans l'ordre normal des * Il est dans l'ordre normal des choses que M. Ceyrac soutienne le plan Barre. Bien qu'il reproche souvent aux syndicais de faire de la politique, nous ne lui renver-rons pas l'ascenseur en lui faisant grief de descendre dans l'arène politique pour y combattre le pro-gramme commun de la gauche. Sa mission est de défendre les inté-rêts du grand patronat, il est lo-gique qu'il soit hostile aux réfor-mes économiques et sociales du travailleurs au service de leur politique d'austérité.

» Le mérite de cette évolution revient dans une large mesure à ceux qui, au sein de la FEN, n'ont cessé de lutter sur une position unituire contre les pratiques de collaboration de classe que consacrait la signature des contrats s'alariaux dans la fonction mblique. publique.

3 Avec la C.F.D.T., dont le
congrès a condamné le gauchisme,
comme nous l'avons fait depuis

programme commun et spéciale-ment aux nationalisations. » De même, la mission du secré-taire général de la C.G.T. étant de défendre les intérêts des travail-leurs, il est dans l'ordre normal des choses qu'il soutienne le pro-gramme commun. Ainsi d'une certaine manière, nous faisons certaine manière, nous faisons tous deux de la politique. M. Ceyrac celle du patronat, la C.G.T. celle des travailleurs. Permettezmoi de penser que la nôtre est plus progressiste et a plus d'avenir que la sienne.

3 Si la C.G.T. faisait une politique per la sienne.

y Si la C.G.T. faisait une politique partisane, si, comme les
puissantes centrales syndicales
allemandes et britanniques, elle
entretenait des liens organiques
avec un parti politique, cela nuirait évidemment à son autorité et
serait en contradiction avec ses
principes d'ingépendance et de
démocratie syndicale.

y Entre le ralliement du syndicat à la politique d'un parti et
l'apolitisme stérile qui ne sert qu'à
camoufier la collaboration de

l'apolitisme stérile qui ne sert qu'à camoufier la collaboration de classe, il y a notre syndicalisme de classe, qui relève d'une politique syndicale avancée et qui pour le moment, que cela plaise ou non, prédomine dans le mouvement français et même se renforce comme en témoigne le fait que la C.G.T. a enregistré trois cent cinquante mille adhéssions depuis le début de l'année. sions depuis le début de l'année. »

> Propos recueillis par JEAN-MARIE DUPONT. et JEAN-PIERRE DUMONT.

CONJONCTURE

Le ralentissement de la croissance en France est confirmé par l'INSEE

Les industriels s'attendent à une moindre hausse des prix

«La production n'augmente plus que lentement dans l'ensemble de l'industrie», estime l'INSEE, au vi des réponses que lui ont faites, en octobre, les deux mille deux cents chefs d'entreprises régulièrement interrogés lors des enquêtes de conjoncture menées par l'Institut de la statistique. «Les carn ets de commandes se sont dégarnis depuis le mois de fuillet et sont à présent jugés un peu inférieurs à la normale. Ce l'échissement est surtout d'origine intérieure, pu is que les carnets cétranger » ne varient pas, restant peu garnis. Les stocks de produits finis su sont stabulisés à un niveau peu élevé. »

Que va - t - 11 se passer ? « Les perspectives de production s'infléchissent depuis le mois de mai, répond l'INSEE. En octobre, le climat général se détériore nettement, et les perspectives personnelles de consecuent personnelles qu'à cu'à consecuent personnelles qu'à confident personnelles qu'actions qu'à confident personnelles qu'actions qu'actions qu'action q ment, et les perspectives person-nelles ne correspondent plus qu'à une expansion faible.» On comp-tait, en mai, 32 % d'industriels optimistes de plus que de pessi-mistes; la proportion tombait à 26 % en juin, à 14 % en juillet et à 12 % -n septembre. En octo-bre, le nombre de ceux qui croient que leur production va augmenter ne dépasse plus que de 6 % celui que leur production va augmenter ne dépasse plus que de 6 % celui des chefs d'entreprises qui s'at-tendent à ce qu'elle balsse. La détérioration concerne plus par-ticulièrement les produits de base, les biens intermédiaires et les biens de consommation.

L'INSEE note toutefois un facteur « encourageant » : « L'ample et rapide inflexion des perspecti-pes de prix ; elle n'a pus encore eu de précédent dans son am-pleur, elle n'en a eu dans sa rapidite qu'en 1963. >

« Des différences existent entre les secleurs de l'industrie : l'in-flexion est la plus nette dans la production de biens d'équipement; elle est la moins prononcée dans le secteur des biens intermé-diaires.

diaires. 3

I.a. Banque de France estime de son côté, dans son enquête mensuelle, que « malgré les incertitudes qui affectent les prévisions, l'activité est assurée à son niveau actuel jusqu'à la fin de l'année », ce qui semble exclure une prolongation de la croissance. « Les incidences du plan Barre, ajoute-t-elle, n'apparaissent pas encore assez nettement aux chejs d'entreprise pour qu'ils se solent (détà) dénartis de leur se soient [déjà] départis de leur

**La production n'augmente plus pas un avis très différent. Dans que lentement dans l'ensemble de rindusirie », estime l'INSEE, au conjoncture, elle estime que les mesures adoptées par Paris sont de nature à engager l'économie de nicture de nature à engager l'économie française dans la voie d'un ralentissement interrogés lors des enquêtes de conjoncture menées par l'institut de la statistique. Les d'un rétablissement de l'équilibre extérieur, mais aussi d'un fiéextérieur, mais aussi d'un flé-chissement de la croissance. L'augmentation du produit inté-rieur brut de 4,5 % (en termes réels), visé par le gouvernement français, pourrait, selon elle, être difficile à atteindre.

> Les conseils du « Wall Street Journal » à la France (Suite)

MEILLEURS SENTIMENTS...

Sous le titre « Meilleurs sentisous le titre « metieurs senti-ments » [en français], le Wall Street Journal est revenu jeudi 21 octobre sur l'éditorial qu'il avait publié mardi 19 octobre sous le titre « Vive la gauche ». L'influent journal économique américain rappelle les commentaires faits à propos du premier éditorial par le porte-parole de l'Elysée, M. Jean-Philippe Lecat, et se félicite d'avoir attiré l'attention des autorités françaises. e France, maintenant que nous avons ton attention, répétons avons ton attention, repétans noire message du premier édito-rial : on ne guérit pas une éco-nomie malade en augmentant les impôts, écrit-il. Pour Liminer un déficit, et donc faciliter un ra-lentissement de la croissance mo-nétaire, il faut plutôt réduire les

L'éditorialiste du Wall Street L'éditorialiste du Wall Street Journal déclare avoir reçu un appel du Figaro, à qui îl a précisé. dit-il, que le soutien du Wall Street Journal à la gauche française ne porte que sur l'opposition de cette dernière à l'augmentation des impôis. « Nous avons jait ce que nous pouvons pour la Grande-Bretagne et nous espérons être de quelque service à la France, conclut-il. Notre plus sincère espoir est que d'ici un an nous puissons transjèrer la croisade pour une réduction des dépenses et des impôis au Figaro dépenses et des impôis au Figaro

SELON LA COMMISSION EUROPÉENNE

Le fléchissement de l'expansion pourrait n'être que passager

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - Un optimisme tempéré par une grande prudence caractérise le diagnostic de la Commission européenne dans son rapport de conjoncture. Il est, pense-t-elle, raisonnable d'espérer que le ralentissement de l'expansion, constaté depuis le printemps 1976, ne sera que

Une sede de facteurs « permet rables continuent d'agir », un taux d'escompter la poursuite de l'essor de croissance moyen de 4 %. Touconjoncturel ... ; la poussée des prix telois. cette expansion ... n'entralet des coût salariaux s'est affaiblis; nera vraisemblablement que de la conflance des consommateurs se raffermit : les conflits sociaux sont devenus moins algus et la coopération entre pouvoirs publics, patrons et travailleurs commence à est à craindre que la hausse des porter ses fruits ; la productivité et-prix, pour l'ensemble de la C.E.E., la rentabilité des entreprises se sont eccrues dans de nombreux secteurs de l'industrie; l'expansion du commerce mondial se poursuit.

· Le taux de croissance du produit Intérieur brut de la C.E.E. devrait se situer cette année aux alentours de 5 % (à comparer à une balsse de 2,5 % en 1975). Cette prévision moyenne masque des divergences sensibles selon les Etats: 3 % au Royaume-Uni et au Luxembourg, 3,7 % aux Pays-Bas et en Belgique, 5 % en France et environ 6 % en Allemagne fédérale.

Pour 1977, la Commission prévoit,

· faibles progrès de l'emploi ». Autre ombre au tableau, la persistance de l'inflation : « A délaut d'une action énergique des Etats membres... Il ne soit guère inférieure en moyenne l'année prochaine au taux enregistré en 1976. Les effets de la sécheresse. pour l'agriculture, de nouvelles dépréciations monétaires et des majorations de prix à l'importation pourraient même accentuer la ten dance actuelle. -

La Commission s'empresse d'indiquer que son pronostic globalement optimiste dolt être accuelli avec prudence. Elle distingue deux prin cipales raisons à « la précarité de l'expansion > : · l'incertitude touchant l'évolution des investissements et les effets des plans anti-inflation. PHILIPPE LEMAITRE

Demandez dès maintenant notre

le secteur privé des le 28 septembre et préfère reporter à plus tard l'action dans les secteurs public et nationalisé. Dans la nuit du 22 au 23 septembre, le secrétaire général de la C.F.D.T. répond par un enons ferme et définitif s' à un enons ferme et définitif s' à notre proposition de grève de vingt-quatre heures le 5 octobre. Douze heures plus tard, la C.G.T.. SYNDICATS

cords antérieurs.

» Par exemple, l'engagement de

accords séparés et au rabais que

Le vrai problème de la hiérarchie

» Quand nous disons e il faut jaire payer les riches », nous pensons certes avant tout aux monopoles, aux profits capita-listes, aux spéculateurs, mais

faites par la C.F.D.T. ou mois d'août concernant la réduction des inégalités. Ne pensez-vous pas qu'une telle réduction passe oussi par une limitation des resenus de cadres supéneurs ? Quelles sont vos propositions dans ce domaine ? (1) A la C.P.D.T., on précise que trois éléments nouveaux sont intervenus entre le 22 et la 23 septembre, qui ont permis un accord entre les deu confédérations et la FEN. La C.P.D.T. a obtenu que la journée de grève n'ait pas lisu la 5 octobre, jour de la rentre parlementaire, ce qui risquait de lui donner un sens uniquement politique, mais deux jours plus tard; le mot d'ordre n'était plus e grève de vingt-quatre heures » mais « journée nationals de grève »; l'accord signé contient un appel commun de la C.G.T., et de la C.F.D.T. pour qu'au-delà du 7 octobre s'organise une « offensive unitaire » des fédérations, réclamée par la C.P.D.T. depuis le début de septembre mais refusée jusqu'alors par la C.G.T. — (N.D.L.R.) positions dans ce domaine 7
— L'accord d'unité d'action de juin 1974, conclu entre la C.G.T. et la C.F.D.T. répond pour l'essentiel à votre question. Les personnes qui disposent de revenus men su els supérieurs à 12 000 F par mois sont loin des préoccupations de la masse des salariés. Ce sont souvent des chargés de pouvoir du patronat et leur comportement dans la vie sociale est, en règle générale, hostile aux travailleurs et à leurs revendications.

La catastrophe de Merlebach

CONFLITS ET REVENDICATIONS

La C.F.D.T. et les grévistes de la faim de la Hague. — Trois jours après avoir entrepris une grève de la faim pour protester contre la c privatisation » du centre nucléaire de la Hague (le Monde du 21 octobre), les deux responsables C.F.D.T. engagés dans cette forme d'action ont été désavours par leur syndicat. C.G.T. a accusé la direction du la sign d'avoir a délibérément violé le règlement général d'exploitation » et d'avoir bouché une conduite d'aérage ce qui aurait provoqué l'explosion. La C.G.T. a d'autre part mis en cause le ministre de l'industrie et de la recherche lui reprochant d'avoir fait passer la production avant la sécurité des hommes.

Le directeur des Houillères du bassin de Lorraine a rétuté ces critiques en affirmant que la conduite d'aérage n'avait pas été totalement fermée.

Quai des Carrières 94200 CHARENTON-LE-PONT Tél. 368.54.46

VOTRE 4 PIECES EN EST ENTIEREMENT TERMINE,

IL NE COUTE QUE 301.600 F

PARKING COMPRIS

2° étage, 4 pièces, 78,90 m² + loggia 2,50 m² parc à voiture en sous-sol et cave compris :

301.600 F. Prix ferme et.non revisable 3º étage, 4 pièces, 76,70 m² + loggia 8,60 m² 2 parcs: à voiture en sous-sol et cave compris :

318.600 F. Prix ferme et non révisable POUR VISITER L'APPARTEMENT TEMOIN :

en voiture, par la porte de Charenton ou la porte de Berc en métro, ligne nº 8, Place Balard à Créteil, station

Visite de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h tous les jours C'est une réalisation SEMIVAM ayec le concours de la SaCI

254, bd St-Germain 75007 Paris Tel. 260.38.22 Je désire récevoir votre documentation sur la Résidence SULLY à Charenton. Nom Prénom Profession Rue Code postal Equipment de la contraction de la con
Je désire recevoir votre documenta- fion sur la Résidence SULLY à Charenton. Nom Prénom Profession Rue
Je désire recevoir votre documenta- tion sur la Résidence SULLY à Charenton. Nom Prénom Profession Rue
Prénom
Profession
№ Rue
Code postal =
BI. Ville S
<u> </u>

center achat.

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA JOURNÉE NATIONALE D'ACTION

POINT DE VUE

Vraies et fausses solutions

de la moitié des chômeurs ont moins de vingt-cinq ans. Quelle confiance peuvent-ils avoir dans una société et un système économique qui, dès le départ, les rejettant au rang de marginaux ? Faut-il s'étonner qu'ils ne volent d'avenir que dans le collectivisme et rentrent dans la vie professionnelle et politique « l'injure à la bouche » comme

Le gouvernement n'a pourtant pas ménagé ses efforts. La majorité des jeunes sont d'ailleurs absorbés sans difficulté par le marché du travall. ment donner à tous un emploi qui réponde à leur formation - ou à leur absence de for-L'opposition y réussiralt-elle mieux ? On peut en douter à étudier les remèdes qu'elle préconise et qui à blen des égards apparaissent soit comme de fausses solutions, soit comme difficilement conciliables avec les contraintes économiques ac-

La première fausse solution consiste à réclamer un taux de croissance Irréaliste et incompatible avec les tensions inflationnistes que nous connaissons. Certes, la crise économique est maintenant derrière nous, mals il na faut pas entretenir l'illusion, d'une part, qu'un taux de croissance aussi considérable que celui que nous avons connu il y a quel-ques années est possible et, d'autre part, qu'il y aura là une condition suffisante pour assurer le plein emploi. La coexistence d'offres et de mandes d'emploi non satisfaites conjoncture montre, et tous les experts sont d'accord sur ce point, que à un coût budgétaire très important

CTUELLEMENT, un peu moins l'équilibre aur le marché du travail en France se pose moins en termes

> La seconde fausse solution consiste à créer massivement de nouveaux emolois dens les administrations. Cette proposition rencontre incontes tablement un bon accueil dans l'opinion car le prestige et la sécurité des emplois administratifs sont tels que bien des Français souhaitent entrer dans l'administration. Ils sont évidenment une majorité en période

> Cetta solution est donc politiquement payante, elle n'est pourtant pas honnête. Certes, l'administration doit créer des emplois nouveaux et blique n'ont pas hésité à le faire pulsqu'une récente étude présentée par M. Durafour, alors ministre du travail, a montré qu'au cours des vingt demlères années, la Fonction publique avait été trois fois plus créatrice d'empiola que le secteur Industriel et deux fois plus que le

L'administration a-t-elle réellement des besoins correspondant aux chlifres avancés par l'opposition ? Rien qu'elle recruterait auront-ils le profil et la formation pour rendre des services dans l'administration ?

Aux P.T.T. par exemple, l'essor donné par le gouvernement au téléphone doit conduire à créer dans la seule branche des télécommunics tions près de huit mille emplois nouveaux par an d'ici à 1980. En crées par exemple le double ou le triple dans le seul but de supprimer des condulrait dans l'immédia

par PHILIPPE PONTET (*)

(qui ne pourrait évidemment être aupporté que par une augmentation des tarifs et par conséquent de la charge pesant sur l'usager ou le contribusble) et, pour le futur, à refaire de chômeurs le jour prochain où l'équilibre de l'offre et de la demande de téléphone ne justifiera plus les investissements d'aulourd'hui.

quelle société nous voulons construire. Les Français qui se plaignent déjà, souvent avec raison, de l'omniprésence et de l'omnipotence de l'administration souhaitent-ils vivre dans un pays où l'essentiel de la population active serait constituée par la fonction publique (avec quelle productivité et quelle compétitivité pour notre économie ?) .

Troisième tausse solution : l'abaissement de la durée du travail.

La réduction du temps de travall du monde ouvrier. Elle doit donc en tenant toutefols compte du surcoût ou'entraîne nour les entreorises inution du temps de travail à rémunération égale. Elle doit être conduite sans détériorer leur pro-ductivité et leur compétitivité. C'est gressive. Or seule une réduction massive de la durée du travail permettrait la création immédiate d'un nombre significatif d'amplois nouveaux. Elle n'est évidemment pas réaliste dans la conjoncture actuelle, aucun pays du Marché commun ne l'a, du reste, inscrite à son pro-

Plutôt que de recourir à ce qu'il faut bien appeier de faux remèdes, de nature à alourdir le fonctionnement de l'économie française, il existe d'autres solutions qui, elles, vont dans le sens de son renfor-

Des emplois

dans les secteurs productifs

La création d'entreprises nou-

Plutôt que d'alourdir et de « fonctionnariser - les entreprises existantes pour créer des emplois nouveaux, il est préférable de mettre en œuvre une aide à la création d'entreprises nouvelles. Chaque année, trois fois plus de firmes nouvelles voient le jour aux Etats-Unis et deux fois plus en Allemagne et au Japon qu'en France. Il y a là « société de liberté et de progrès ». La liberté d'entreprise est une aspiration profonde des Français, M. Mitterrand a bien compris que, sur ce plan, il se devalt de les rassurer en se faisant récemment le chantre de la liberté d'entreprise pourtant peu

C'est qu'en effet la création d'entreprises n'appartient qu'à la philosophie libérale, elle en est même un des aspects les plus progressifs. Elle remet en cause les situations acquises, elle accélère la mobilité sociale, elle redonne plus d'importance, à l'heure où trop de nos compatriotes aux qualités d'initiative, de respon-

d'action en taveur des P.M.E. et des nouvelles entreprises annoncé au début de l'été par M. Fourcade, M. d'Ornano et M. Barre, alors ministre du commerce extérieur, va dans

Dans une politique de développement du taux de natalité des entreprises françaises, une mention par ticulière doit être falte de l'artise C'est un tort cans doute inhérent à notre age industriel que de n'avoir pas porté plus d'attention à la disparition progressive du secteur artisanal; qui constitue un élément d'équilibre de l'emploi, notamment dans les régions les plus défavorisées. Une action systématique de développement de l'artisanat et de drainage des jeunes vers ce secteur

n'a donc rien de rétrodrade. Il faut ajouter, pour compléter cette politique de création d'emplois, deux types d'action. Le premier concerne l'aménagement du territoire. Dans notre pays, les dés nalisés, et la résistance des travallleurs à la mobilité géographique sont pas suffisantes pour les vaincre - reste une des causes principales des difficultés dans certaines régions. Le second concerna le développe technique, dont on ne dit jamais assez qu'il a nécessairement, terme, les conséquences sur le niveau de l'emploi. Les technologies nouvelles comme la télé-informations ou la télé-distribution, le développe ment des loisirs ou la lutte contre la pollution seront sans doute des pourvoyeurs - d'emplois importants que ne le sont les charbonnages, par exemple.

● La création d'emplois liés à la France à l'étranger.

Un très important effort d'exportation a été entrepris par les industriels français et les pouvoirs publics. Déjà, presque un travallleur sur deux dolt son emploi dans l'industrie aux commandes passées à l'étranger. Il est certain, toutefols, qu'au cours des prochaines années c'est dans la conquête de nouveaux marchés et surtout dans l'accroissement du nombre des entreprises exportatrices (cinq mille à peine exportent plus de 10 % de leur chiffre d'affaires que se trouvera l'un des principaux ressorts de la création d'emplois en France.

A cela dolt s'ajouter la création d'emplois à l'étranger pour de jeunes Industrielles ou commerciales que nous devons développer. Là aussi, les possibilités sont considérables, car le retard est grand, et son rattrapage conditionne notre compétitivité internationale. A peine un million de Français vivent et travaillent pour la France à l'étranger, chiffre sens commune mesure avec celui des Allemands, des Italiens ou des Japonais qui contribuent au développement de teur industrie et de leur commerce dans le monde.

La vie à l'étranger, c'est l'aventure moderne pour un jeune Français ; il rendre à notre pays en même temps qu'un potentiel d'emplois important,

pris una séria de mesures pour faciliter, sur le plan de leur protection sociale ou de la scolarisation de leurs enfants, par exemple, la vie des Français à l'étranger; il faut s'en féliciter, car leur nombre doit et peut s'accroître considérablement sans constituer, blen au contraire,

 Une tormetion et une orientation mieux adaptées.

Sauf à mettre en place, comme dans les pays collectivistes, une organisation du marché du travall aul ne tienne que très accessoirement compte du souhait de chacun des individus, un système - et c'est bien celui que le président de la République veut préserver — qui pisce avant toute chose l'aspiration ndividuelle et la liberté de chacun de choistr son métier, conduit Inévitablement à un marché du travail où coexistent le manque de maind'œuvre dans certains secteurs, le us d'exercer certains métiers et l'embouteillage dans d'autres pro-

Deux actions · indispensables

Mme Velj soulignaît récemment son inculétude devant la nombre blentot pléthorique, de candidats médecins ; les compagnies aériennes hésitent de plus en plus à prendre la responsabilité de former les candidata pilotes de ligne qui se pressent à leur porte. Peut-on raisonnablement penser que le marché, du travail absorbers dans leur spécialité tous les jeunes qui étudient ent la sociologie, la psychologie, l'histoire de l'art, les lettres ou même le droit ? Peut-on continue à délivrer deux fois plus de C.A.P. qu'il n'y a d'emplois disponibles dans certains secteurs (textile, habillement) male cinq fois moins dans d'autres secteurs (mécanographie, électronique) ?

Alors que celle-ci est inévitable. c'est donc manquer de courage et d'honnêteté que de dénoncer auprès de notre jaunesse l'absence de débouchés dans certains secteurs et de refuser toute orientation et toute

Il faudrait également mieux adapter nos enseignements aux besoins immédiats et surtout prévisibles du marché du travail. C'est là une question de bon sens, qui sa heurte pourtant, dès que des meaures concrètes t arrêtées, à des oppositions systématiques et à une critique bassement démagogique accusant le gou-vernement de vouloir lier la formation soins des trusts capitalistes

Enfin. et surtout le problème de l'emploi des jeunes ne sera pas bian, eux penseront pouvoir aborder la vie active sans aucune qualification professionnelle, on manifesteront une désaffection marquée pour les travaux manuels et pour l'enseignement ilque, qui débouchent pourtant

main-d'œuvre est la plus grande. Mais ce sont les jeunes les plus défavorisés par la naissance qui son! eussi ceux qui arrivent sur le mar-ché de l'emploi sans formation. Une mesure importante pour instaurer une meilleure égalité des chances consisterait à substituer aux bourses, souvent insuffisantes, un véritable salaire étudiant pour les jeunes lasus de familles aux revenus inférieurs à un

tère, une allocation de recherche d'un premier emploi pourrait être versée aux leunes les plus défayorisés pendant six mois afin d'éviter qu'ils n'acceptent des emplois au rabais pendant que d'autres pourront attendre de trouver un « point de chute - plus conforme à leurs aspi-

La revalorisation du travait me

La revalorisation de l'enselgnement technique et la revalorisation du trapensables pour l'emploi des leunes que l'opposition évoque bien peu

La première a été un échec lusqu'à présent Ce dossier doit donc être reorise. La seconda est l'une des taches primordiales que s'est assigné le président de la Républiq La revalorisation du traval! manuel

passe d'abord - et ne nous cachons pas les difficultés que cela posera aux petites entreprises de mainsignificative du salaire des travailleurs manuels.

Œuvre de justice, la reclassement des rémunérations est égalament un élément très important d'un mellleur équilibre du marché de l'emploi. Certaines professions ou certains emplois sont à l'heure actuelle incontestablement sur-rémunérés par rapport à d'autres, ou Lième plus simplement par rapport aux responsabilités ou aux :risques réels qu'ils impliquent, tandia que d'autres sont traditionnellement sous-rémunérés, et donc naturellement désertés par la main-d'œuvre disponible. N. nous cachons pas qu'un réégullibrage des rémunérations est complexe à réaliser dans une société qui veut rester libérale. L'opposition elle-même, qui l'appelle souvent de ses vœux, sans en évoquer les moyens, pourrait-elle utiliser le dirigisme des salaires employés dans les pays collecti-

Un reclassement des rémunérations dolt par ailleurs, pour être juste. aller de pair avec celui des revenus autres que salariaux qui doivent par conséquent atre misux connus. La difficulté d'une telle tâche ne doit pas être prétexte à différer la revalorisation du travail manuel.

Le gouvernement envisage de faire négocier un calendrier de revalorisation dans chaque branche industrielle qui permettra d'attaindre l'oblectif souhaité par étapes successives, et par conséquent sans peser excessivement dans le processus inflationnista . . S'II . est souhaitable qu'una .veritable_ = carrière = puisse être assures aux travailleurs manuels. encore faut-il que les intéressés ne se centent oss prisonniers de cette condition. Le développement massif un moyen à la fois d'assurer la promotion sociale et l'épanouissement personnel et d'adapter la formation de la main-d'œuvre aux besoins de notre économie, et par conséquent aux débouchés concrets offerts su le marché du travail:

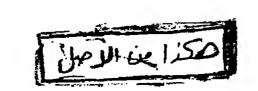
Tels sont les principaux axes d'une politique visant à résoudre le pro-blème de l'emploi des jeunes en France. Tous impliquent l'effort, car il n'existe dans ce domaine aucun remède miracle, et ce n'est par rue que l'on fait le plein emploi.

Nous III

(*) Secrétaire général de la Fédération nationale des clubs Perspectives et Réalités.







LA VIE ÉCONOMIQUE

POUR L'EMPLOI DES JEUNES

Quand le scandale devient routine

Le chômage des jeunes ferait-il à ce point partie du paysage économique qu'il n'étonne plus personne ? C'est en tout cas avec sang-froid que les spécialistes de l'emploi ont accueilli les dernières statistiques du ministère du travail : sur les 955 400 de-nandeurs recensée en centembre. du travail : sur les 955 400 de-mandeurs recensés en septembre, 442 000, soit 46 %, sont âgés de moins de vingt-cino ans. Un chiffre banal, serait-on tenté d'écrire, puisque c'est tradition-nellement à cette époque qu'une partie des jeunes gens, sortis au début de l'été de l'enseignement, viennent s'ajouter aux deman-deurs d'emploi plus anciens. Un chiffre comparable, en tout cas, à celui de l'année dernière. Le scandale deviendraif-il rou-tine?

Sur ces 442 000 chômeurs, 186 700 sur ces 442 000 chomeurs, 185 700 se lancent pour la première fois sur le « marché » du travail. C'est donc chaque année près du quart d'une génération qui trébuche à l'entrée de la vie active (1). Une situation dont, l'habitude aident, on a un peu tendance à perdre de vue les conséquences économiques, sociales — mais aussi psychologiques — désastreuses.

D'où vient le mai ? De l'école -D'on vient le mai ? De l'école — « ce pelé, ce galeux » — comme le suggère quelquefois le patronat, qui a beau jeu de rappeler qu'un jeune sur quatre quitte l'ensei-gnement sans aucun diplôme ? Ceci expliquant en partie cela, ces non-diplômés représentent à eux seuls près du tiers des moins de vinet-cipre aux inscrits aujouryingt-cinq ans inscrits aujour-d'hui à l'Agence nationale pour l'emploi (A.N.P.E.). L'orientation scolaire n'a pas meilleure presse : alors que les secteurs tertiaire et secondaire recrutent grosso modo le même nombre de salariès, un jeune sur quatre seule-ment quitte le système éducatif avec une qualification d'ouvrier, de techniclen ou d'ingénieur. Où chercher les racines de ce désé-

quilibre entre les formations et les emplois, sinon dans cette idée tenace que l'enseignement technique est un sous-produit de l'enseignement général, une voie de garage qu'il faut à tout prix éviter?

Alarmé par une situation qui, la crise économique aldant, ne faisait qu'empirer, le gouvernement à cherché depuis deux ans à mettre au point des contrefeux. Le bénérice de la Sécurité sociale a été étendu à tous les demandeurs d'un premier emploi. Les allocations d'aide publique et d'ASSEDIC leur sont désormais plus largement ouvertes. Mais, hormis quelques cas particuliers, ces allocations ne sont versées qu'à partir du quairième mois. Ce qui limite beaucoup leur portée lorsqu'on sait que les jennes chômeurs trouvent du travail, en moyenne, au bout de ce quatrième mois.

chomeurs trouvent du travail, en moyenne, au bout de ce quatrième mois.

La panoplie des mesures gouvernementales s'est enrichie de formules plus « offensives », destinées à compenser les déficiences du système scolaire, auquel sont pourtant consacrés 17,5 % du budget de l'Etat. Après l'AFPA (Association nationale pour la la compense de l'Etat. budget de l'Etat. Après l'AFPA (Association nationale pour la formation professionnelle des adultes), l'ANPIE organise maintenant des stages d'insertion professionnelle dont certains bénéficiaires, à la recherche d'un premier emploi, perçolvent jusqu'à 110 % du SMIC. Le caractère parfois tâtonnant de ces initiatives vient de provoquer l'arrêt hrutal de l'opération dite e cinquante mille jeunes » (2).

Déqualification

Est-ce parce que l'insertion professionnelle des stagiaires n'a pas été concluante que cette formule a été abandonnée? Le gouvernement semble, en tout cas, lui préférer aujourd'hui des mesures

favorisant plus directement l'em-banche. Par exemple, les contrats banche. Par exemple, les contrats emploi-formation; relancés en ayril, dont l'objectif est d'inciter les employeurs à embaucher défi-nitivement le bénéfisiaire du con-trat à l'expiration de celui-ci (3) Mais, en l'absence de statistiques précises, on ignore encore si ce but a été atteint.

but a été atteint.
L'incertitude qui plane sur l'efficacité de ces remèdes devrait tempérer quelque peu l'ardeur de ceux qui évoquent à tout propos la étratison des clerces. L'éducation nationale n'est pas sans défaut. Mais on ne peut la rendre responsable de l'anémie de l'économie. Pour compenser l'offre, sur le «marché» du travail, des quelque 650 000 jeunes gens qui sy présentent chaque année il apraît failu que la croissance de la production se maintienne à un rythme nettement supérieur à thme nettement supérieur à & Depuis la crise, on en est

5%. Depuis la crise, on en est loin.

Les observateurs qui ont étudié l'évolution du « marché » du travail out noté une progression continue des offres d'emplot non qualifiés. En même temps — et de manière contradictoire, — la démocratisation de l'enseignement a provoqué une augmentation générale du niveau des connaissances. Il était inévitable que cette situation finisse par avoir des répercussions sur le niveau du chômage, Ainsi il est probable qu'une partie de situalires decertificats d'aptitude profession-nelle (CAP.) insurits à l'ANPE, en septembre — ils représentent à eux seuls près de la moitié des demandeurs de moins de vingtinq ans — pourraient en fait trouver un emploi, les employeurs les préférant de toute manière à leurs camarades sans formation. S'ils sont au chômage, c'est qu'ils tentent de résister à la déqualification quasi automatique qui les guette. La situation serait moins cruelle si la politique menée en

faveur de la revalorisation — fi-nancière et psychologique — du travail manuel portait déjà ses

nanciere et paytantique—
iravail manuel portait déjà ses
fruits. Ce n'est pas le cas.

Dans cette période de mauvaise
conjoncture, le « marché» de l'emploi est soumis aux règles classiques de la concurrence. Les plus
fables en pâtissent d'abord, c'està-dire les jeunes, et, parmi ceuxci, les moins qualifiés et les
femmes (elles représentent deux
jeunes chômetus sur trois selon
les statistiques de septembre).

Cette situation justifie-t-elle le
pessimisme manifesté par le très
officiel Centre d'études et de recherches sur les qualifications
(CEREQ)? Dans un rapport
confidentiel récent, celui-ci notait
qu'en raison de la concurrence
entre les différentes catégories de
jeunes toute solution en faveur

jeunes toute solution en faveur de l'une de ces catégories risquait de déplacer le problème du cho-

de deplacar le projeme du cho-mage vers une autre.
C'est en quelque sorte ce qu'a admis le 15 octobre à l'Assemblée nationale M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, qui ré-pondait, au nom du gouverne-ment, à une question sur l'emploi des jeunes. à Au-deit des mesures méritiques et l'adeit des mesures spécifiques, a-t-il déclaré, le pro-blème ne peut être vraiment réglé que par le retour aux grands équilibres. » Les jeunes qui déflie-ront samedi 23 octobre seraient fondés à demander : « Quand? » BERTRAND LE GENDRE.

(1) Une génération se compose d'environ huit cent mille individus Six cent cinquante mille jeu nes cherchent chaque année du travail; sharchent chaque année du travall; cent cinquante mills sont inactifs ou poursuivent des études.

(2) Mise an point début 1975; cette opération vissit à donner en neuf mois à des jeunes sans emploi, et pour le plupart sans diplôme, une formation en « alternance », en leur versant un « salaire » mensuel de 370 francs. Trente-cinq mille jeunes gens en avaient bénéficié , dont certains sont encore en stage.

(3) Les employeurs qui souscrivent ces contrats s'emgagent à donneur. Ils lui gerantissent, en outre, un emploi pour aix mois minimum. En contrepartie, l'Etat prend à sa charge une part du salaire et des frais de formation.

La dégringolade

Maigré sa gouaille de potache et ses yeux malicieux, Bernard, dix-sept printemps tout roads = distimule mai son désarroi : - On sort tout fier du C.E.T. avec son diplôme en poche, puis toc ! c'est la dégringolade. » Pouvait-II la prévoir, cette « dé-gringolade », lorsqu'il s'est mis en tête, il y a trola ana, de préparet un C.A.P. d'ajusteur ? - Un bon boulot -, lui avait essuré une « relation » de son père, contremaître dans la métallurgle. . Un métier en or ., avait renchéri le directeur du C.E.T. . Du baratin .. tranche Bernard. aujourd'hul.

Une file d'attente dans une pièce enfumée, cinq minutes d'entrevue avec un personnage en blouse grise, pressé et distrait, un « on vous contactera des qu'on aura besoin de vous », voilà, résumés, les premiers pas de Bérnard dans le monde du travail. Même scénario dans les entreprises de la région illioise dont il a tirè les sonnettes une à une. Trop Jeune, pas assez qualifié, n'a pas fait son service militaire. - On apprend vite la ritournelle -, lance-l-il désabusé. inquiel, agressif, il a fini par

· envoyer promener tout le monde ». Ses « copains » qui, eux, « ont suffisamment de samedi =. Ses < vieux =, dont il ne peut plus supporter les reproches muets. Reclus une bonne partie de la journée dans sa chambre, il ne la quitte que pour s'installer devant la télévision, à l'heure des repas.

La première aussi bionde que

la seconde est rousse, Jacque line et Janine ont en commun un bac D - a autrement dit, pas grand-chose -, dit l'une, - et fichier de l'Agence pour l'emploi de Colombes (Hauts-de-Seine). - Ce qui ne nous avance guère plus », déclare l'autra. line voulait entrer dans un institut universitaire de technologie. Janine goursulvre des mière a échoyé au concours d'entrée, la seconde à l'examen de première année. Que saventelles oul alt quelque valeur aux yeux des employeurs ? . Pas la sténo ni la dactylo, en tout cas », constate Jacqueline, qui aurait -bien essays de ce côté-là. - De toute manière, c'est bouché, archi-bouché. ..

- Il faudreit un peu d'expérience, mais personne n'embauche sans expérience. C'est la Janine, à qui la lecture des petitas annonces « en a ráservé de belles - : - C'est toujours le même retrain : pas de femmes ou alors des colleboratrices, comme ils disent, disponibles ou élégantes, ou je ne sais quoi encore. Est-ce qu'on leur demande, aux hommes, d'être élégants ? » Découragées, sans qualification, Jacqueline et Janine, sorties du tycée avec un des baccalauréats les plus - cotes =, n'auront - elles, comme -recours, que cette petite annonce enfouie par l'une d'elles au fond de son sac pour ne pas trop y penser : - Vendeuse, quaranteneuf heures par semalne, 1500 F = ? - B. L. G.

A BESANCON: notre jeunesse devra travailler ailleurs

mille jeunes sont sortis des éta-blissements d'enseignement de Franche-Comté cette année. Cerde juillet à l'Agence pour l'empiol. Pour le seul département du Doubs, la proportion des de-mandeurs inscrits au titre d'une première entrée en vie active est première entrée en vie active est passée de 10,5 % en mars, à 28,9 % en août. Au 31 août, près de la moitié des chômeurs inscrits à l'A.N.P.E. du Doubs étaient âgés de moins de vingt-cinq ans. Le groupe permanent, auquel participent la plupart des organismes à vocation économique de Besançon, a fait savoir que, selon une enquête menée auprès des entreprises industrielles de la ville, le taux de création d'emplois, qui était entre 1970 et 1975 de 3,4 % par au, serait ramené à

De notre correspondant

1 % par an de 1976 à 1980 sans et d'industrie du Doubs, devra aller transiller ailleurs. 3 De fait, et malgré les efforts de propagande déployés par la ville, aucune industrie de quelque

en Extrême-Orient ne laisse pas d'inquiéter), sont les plus importants de Besancon. Dans ces conditions, le marché Dans ces conditions, le marché du travail, jusqu'alors peu dynateritaire privé ou public puisse compenser ce déficit. « Notre jeunesse, devait reconnaître le président de la chambre de commerce et d'industrie du Doubs, devra aller travailler ailleurs. »

De fait, et malgré les efforts de propagande déployés par la ville, aucune industrie de quelque importance ne s'est implantée à ner l'élan d'investisseurs. au entretenu autour de Lip a pu freiner l'élan d'investisseurs, au
demeurant hypothétiques, il faut
bien admettre que l'attraction
exercée par les pôles économiques
de la région dijonnaise et de la
zone Montbéliard – Belfort – Mulhouse l'a été au détriment de la
capitale franc-comtoise.

CLAUDE FABERT.

122 R. VAILLANT COUTURIER 93130 NOISY-le-SEC

Utoring : votre résidence vacances en vraie propriété.

Utoring, c'est une formule conque spécifiquement pour vestissement immobilier de vacances. Parce qu'au nom de l'évasion, on ne doit pas vendre - et acheter - n'importe quoi. Utoring : la vraie propriété. ements de vacances sont tous vendus en vraie

Nos appartements de vacances sont tous vendus en propriété. Vous êtes maître à bord. Bien maître et seul maître. Utoring: des sites exceptionnels.

Dans chaque station de vacances, il y a toujours deux ou trois emplacements privilégiés. C'est là que nous construisons nos

Utoring : la qualité.
Cest peut-ètre l'origine suisse d'Utoring qui veut cela. Nous construisons des résidences de classe, selon des normes sévères,

avec des équipements et des aménagements impectables. Et qui durent.

Utoring : les services. En deverant propriétaire Utoring, vous achetez bien plus qu'un simple appartement. Vous devenez membre d'un groupe européen qui met à votre disposition un ensemble de services indispensables pour préserver votre tranquilliré et la valeur de votre capital : une équipe permanente d'intendants dans chaque résidence, un service de locarion et d'échange international, une prise en charge de tous les soucis de gestion et de

Utoring: le cœur et la raison.

Nous investissons dans le savoir-faire depuis 150 ans.

1ya150 ans nous etions encore bien loin du ciment utilisé pour la construction du nouveau pont de Saint-Cloud. Le produit choisi pour cette realisation represente l'aboutissement d'une longue évolution technologique. Vu au microscope électronique, le ciment a la complexité d'un organisme vivant. C'est une bonne illustration du savoirfaire de Lafarge. Et de ce qui peut aussi être fait, à partir de l'expérience acquise, dans des domaines proches : Plane, produce nelocutes alumnous, équi-pement contains ou misme contribute.

150 années d'expérience, cela ne débouche pas seulement sur de bons pro-duits. Grace à plus de 250 interventions dans 57 pays, nous avons appris d'abord à bien savoir fabriquer : choix des procè-des, conception d'unités de production, normes de productivité. Notre savoir laire est devenu à son tour un excellent produit d'exportation.







Particule de ciment hydrate prise au microscope à balayoge, grussie 3000 fois.

Le savoir-faire est le ciment de nos activités.

1	Val d'Isère □	Val Thorens □	Les Orres □	Les Menuires □			
	JEVIRAL TO		125				
į	Le Villaret. Au pied de la celebre pisse OK.	"L'Olympic". Le ski total toutes seisons.	"Le Helvédire". Le ski pleja soleil.	Les Origunes" et "Les Soklanelles". Au tœur de l'immense domaine skribbe des trois vallées.			
i	Serre Chevalier	La Mongie □	Saint-Tropez □	Cannes □			
				Le Floruna			
	Le plus bean mariage de la neige du Nord er du soleil du Sud.	"Phébus". Au cœur des pistes dans la plus haute station des Pyrénées.	"La Caravelle". A Saint-Tropéz (vous compissez ?).	Au calme et dans la verdure face à l'un des plus besus panoramas de la Côre.			
	Cap d'Agde□	Arcachon □	Veuillez me faire parvenir une documentation complète sur Utoring et sur l'achat d'un appartement dans les stations survantes (cochez les cases ci-coutre).				
		TO F	Nom				
į	"La Voile d'Or". Sur le port, dans et nouveau paradis de la voile.	"Aquitania". En bordure du bassin, avec acuts direct à la plage.	Code postal LLLL Teleph	<u> </u>			
	La Baule □	La Bretesche	1116				
į	"Britana". An centre de la bue face à la plus belle plage d'Europe.	"Les Haments du Châneau". Un ensemble de rottage dans le parc du château.	METAIR 35, avenue de l'Op Tel : 261.	era, 75002 Paris. 6			

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

COMMERCE

LA GRÈVE DES DÉTAILLANTS EN FRUITS ET LÉGUMES

Après le vote de Rungis, le gouvernement décide de revenir au strict blocage des marges

Après la décision des détaillants en fruits et légumes de la région parisienne de poursuivre la grève déclenchée lundi 18 octobre afin de protester contre le blocage des marges en valeur absolue, la direction des prix a décidé de revenir sur les dernières contre-propositions qu'elle avait faites mercredi aux détaillants. M. Barre a déclaré au Sénat qu'il regrettait le refus des détaillants d'accepter les propositions

Les détaillants en fruits et légumes de la région parisienne appelés à voter sur la poursuite de la grève, entamée le lundi 18 octobre, se sont prononcés le jeudi 21 octobre pour la poursuite du mouvement, à une large majorité (1 454 voix contre 663 et 3 bulletins blancs). Ce résultat représente une nette victoire pour l'Union des jeunes professionnels en fruit: et légumes (U.J.P.F.L.), qui, rejeant les dernières propositions de la direction des services et des prix (le Monde du 22 octobre), avait appelé ses adhérents à poursuivre la grève.

Ce vote, à l'inverse, est une défaite cuisante pour l'Union nationale des fruitlers détaillants is le Puy-de-Dôme, en Lorraine et à Nice, des votes sont prévus ce vendre de comparisations professionnelles

gumes (UJPFL), qui, rejetant les dernières propositions de la direction des sérvices et des prix (le Monde du 22 octobre), avait appelé ses adhérents à poursuivre la grève.

Ce vote, à l'inverse, est une défaite cuisante pour l'Union nationale des fruitlers détaillants (UNFD.), la plus importante des organisations professionnelles représentatives, qui s'étalent prononcée pour l'arrêt de la grève.

A l'issue du vote, M. Rapine, président de l'UNFD., a déclaré: « J'envisage de démissionner. Bien que je ne me sente pus désavoué par la province, je ne peux rester président d'une union nationale alors qu'en région parisienne on a voté contre ce que je préconisais. »

S'associant à la position de l'UNFD, tous les syndicats affi-

de la direction des prix, mais qu'il n'irait pas

De leur côté, les producteurs de fruits et légumes de la région parisienne ont décidé d'organiser des ventes directes au consomma-

En province, la grève est diversement sui-vie, certains syndicats s'étant prononcés pour la reprise de l'activité, d'autres pour la pour-

conséquences d'un désaccord en-tre les détaillants et les pouvoirs publics n. Les résultats du vote de Rungis Les résultats du vote de Rungis-ont incité la direction des prix à revenir sur les propositions qu'elle avait faites mercredi 20 octobre aux détaillants. « Tout en maintenant le principe de la fixation des margees hors T.V.A., et non plus T.V.A. incluse, comme prévu intitulement, nous revenons au système antérieur », a déclaré jeudi M. Clande Villain, directeur des prix Les artichauts, les to-mates et les endives, ainsi que les pommes de terre de luxe seront donc taxés comme précé-demment.

a Il n'est pas question, a pré-cisé M. Villain, de multiplier par trois ou quatre les marges du juit de la sécheresse. Ce que nous voulons, c'est protéger le consom-

mateur. »

Enfin, répondant aux premiers orateurs au cours de la discussion du collectif budgétaire au Sénat, M. Raymond Barre a déclaré : « Le directeur des prix avait proposé un aménagement par la T.V.A., modification pur em ent technique qui ne mettait pas en cause la limitation des marges. En outre, il avait accepté pour un ou deux produits saisonniers le maintien des coefficients multiplicateurs. Les détaillants (...) n'acceptent pas. Je le regrette, mais ceptent pas. Je le regrette, mais je n'irai pas au-delà.

MONNAIES ET CHANGES

agriculteurs danois de recevoir pour leurs ventes au dehors des

pour leurs ventes au denors des sommes de 4 % plus élevées que celles qu'ils ont encaissées ces jours-ci (depuis la réévaluation du mark). En revanche, ils devront payer 4 % plus cher les denrées agricoles qu'ils importeront, telles que celles qui sont destinées à l'alimentation du les contractes que celles qui sont destinées à l'alimentation du

CAMILLE OLSEN:

Le Danemark demande une dévaluation de la « couronne verte »

De notre correspondante

Copenhague. — Maintenant que la couronne danoise a subi un réajustement de 6 % par rapport au deutschemark, les milieux politiques et économiques de Copenhague attendent deux autres opérations.

I) La première, d'ordre intérieur, est un abaissement du taux de l'escompte (porté à 11 % le 5 octobre dernier), abaissement soutraité surtout par l'industrie et les professions touchant au bâtiment. Il semble cependant douteux que catte mes dans l'improfessions touchant an batiment. Il semble cependant douteux que cette mesure soit prise dans l'immédiat, c'est-à-dire avant que le gouvernement et la banque nationale alent pu juger du succès des décisions arrêtées le 17 octobre à Francfort par les pays qui coopèrent au sein du «serpent» communautaire.

2) Le seconde est la dévaluation de la «couronne verte», que les dirigeants de Christiansborg, appuyes par une large majorité de députés au sein de la commission compétente du Parlement, ont résolu de proposer lundi à Luxembourg à la réumion du conseil des ministres des Neuf.

Il y a, en effet, aujourd'hui, une différence de 4 % entre la valeur de la couronne retenue pour les calculs des prix d'importation et d'exportation des deurées agricoles en conformité avec les réglements de la CEE.

Une dévaluation de la «couronne verte» permettrait aux

 F.O. ET LA C.F.T.C. mettent en gards le gouvernement et le patronat, dans un commule patronat, dans un commu-niqué commun, « sur les consé-quences qui ne manqueraient pas de résulter d'une mise en cause de la liberté de négo-ciation des salaires ». Les di-rigeants des deux confédéra-tions, qui se sont rencontrés jeudi 21 octobre, ont déclaré que leurs fédérations, en cas de remise en cause, « n'héstie-raient pas à s'engager dans l'action, y compris dans la l'action, y compris dans la

LÉGER REDRESSEMENT DU DOLLAR

Le dollar s'est légèrement redressé vendredi sur les marchès des changes après son accès de faiblesse des tours derniers. A Franciort, il valais 2,4260 DM contre 2,4220 DM Jendi et moins-de 2,42 DM mercredi. A er moins de dat um mercreut. A Paris, il s'est établi un pen en des-sous de 4,88 F contre 4,57 F la venie en fin de matinée. Ce petit raffer-missement s'est produit sur l'anmissament Frest produit sur l'an-nonce que la Banque fédérale d'alle-magne ne relevait pas son taux d'avance sur tittes (Lombard) : une telle décision, dont l'objectif aurait été de freiner la croissance de la masse monétaire allemande, avait del nemonétaire allemande, avait été pronostiquée par les cambistes, qui s'étaient portés achéteurs de

La livre sterling a pen varié.

ÉNERGIE

Une hausse de 15 % da pétrole coûterait près de 9 milliards à la France

Si les pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole décident, le 15 décembre prochain à Doha (Qatar), d'augmenter le prix du pétrole brut de 15 % — comme l'ont sonhaité successivement le Venezuela et l'Iran («le Monde» du 22 octobre). — la France aura bien du mal à tenir l'engagement pris par M. Barre de limitér la valeur de ses importations de hrut . A 55 milliards de francs.

Compte tenu des objectifs de llards catte année (+ 18 % encroissance retenus par le gouver-viron).

nement pour 1977 (+ 4.8 %), la Un léger ralentissement de nement pour 1977 (+ 4.8 %), la
France, qui aura importé vétte
année 118 à 119 millions de tonnes de pétrole brut, devra an
importer, toutes choses égales
d'ailleurs, 122 à 124 millions de
tonnes l'an prochain.
Si le dollar reste à 5 francs
en moyenne pendant l'année, le
prix moyen de la tonne de pétrole
brut importé passerait de 420 F
à 485 F. Les importations pour
l'année 1977 sélèveraient alors à
près de 60 milliards de francs,

près de 60 milliards de francs, contre un peu moins de 51 mil-

Un léger ralentissement de l'économie française, un redressement du franc par raport au dollar, une ausmentation du pétrole brut de 10 % seulement (au lieu de 15 %) permettraient d'économiser quelque 3 milliards de franca mais pas 5.

Si M. Barre veut maintenir le plafond à 65 milliards de francs, il devra donc prendre des mesures touchant soft à la consommation des automobilistes, soit au fuel domestique, puisqu'il semble fuel domestique, puisqu'il semble exclu de rationner l'industrie.

100

2,---

12. 15.2

.....

The state of the s

<u>(五名)</u>(1944年) 174-175

Le précédent de 1973

L'épreuve de torce s'engage donc entre les plus durs des détaillants en fruits et légumes et le gouvernement sur les récentes mesures de taxation. La division des organisations prolessionnelles, la récuverture des boutiques dans certaines villes, ne doivent pas masquer la détermination d'une fraction importanta des commerçants. Ceux-ci n'ont pas oublié que l'ampleur et la durée de leur mouvement, en 1973, avaient fait plier les pouvoirs publics, M. Chirac, alors ministre de l'agriculture ayant le directeur du commerce intérieur et des prix refusait obsti-

MM. Barre et Villain semblen aujourd'hui très fermes dans leur résolution de ne pas céder, puisqu'ils annuient les propositions d'aménagement du blocage des marges faites il y a deux jours pour revenir aux mesures initiales. Il est vrei qu'un nouveau recul devant la fronde des marchands de fruits et légumes ouvrirait une première brèche dans le dispositif de lutte contre l'in-Ilation mis en place par M. Barre. Non seulement ce recul se tra-duirait dans l'évolution de l'indice des prix, mais il inciterait sans doute d'autres secteurs économiques d'entres catégories socio-professionnelles à agir pour faire disparaître ou pour amenuiser les mesures qui les gênent. Ce serait économiquement très, grave et mettrait dès maintenant en cause la réussite éventuelle du - plan Barre -.

Il taut dire que la tactique employée par les pouvoirs publics n'a sans doute pas suffisamment tenu compte de la révolte d'il y a trois ans. Les contre-proposi-

GREVE DES DOCKERS. —
La commission paritaire sur les
augmentations de salaires des
dockers ayant échoué. la Fédération nationale des ports et
docks (C.G.T.) appelle l'ensemble des ouvriers dockers d

semble des ouvriers dockers à

effectuer un arrêt de travail de vingt-quatre heures le samedi 23 octobre et à ne pas travailler le dimanche 24 octobre.

NOUVEAUX REMOUS PAR-MI LES TRAVAILLEURS IMMIGRES. — A la veille de

IMMIGRES. — A la veille de la manifestation organisée à Paris samedi 23 octobre, à la Mutualité, par le comité de coordination des foyers SONACOTRA en grève, pour mettre en accusation la direc-tion de cet organisme et les

expulsions illégales du prin-temps dernier, de nouvelles rafles ont été opérées dans le métro ces derniers jours parmi

les immigrés. Les étrangers

FAITS ET CHIFFRES

avant que les grévistes ne s'essoutilent. D'eutre part, en refusant de rencontrer M. Kerbart, chet de file des « trublions «, M. Villain n'est-il pas en train de participer à sa notoriété : M. Gérard Nicoud, naguère, n'a-t-il pas vécu semblable aventure avant d'être recu à l'Elysée ?

La détermination et la termeté du gouvernement semblent aujourd'hui nécessaires, d'autant que les consommateurs peuvent s'approvisionner dans les grandes surfaces, ou auprès des producteurs ou encore --- et c'est parfaitement possible - se passer de légumes frais pandant temps. Mais les me-Sures que cette fermeté suppose (procès-verbaux multipliés dans les boutiques, protection policière des marchés de gros, ou des commarcants qui acceptent d'appliquer le blocage des marges) ne peuvent manquer d'accroître la rancœur de l'ensemble des petits commerçants et pas seulement des détaillants en truits et légumes - contre un gouvernement et un régime qui les comprennent si mal.

M. Ceyrac à assurer la réussite du plan pour barrer la route à la gauche, si elles peuvent trouver un écho chez les chefs d'entreprises grandes et moyennes, n'ont que peu de chances d'être entendues par les tout petits patrons du commerce, tant ils sont loin des puissants de l'économie. A quelques mois des élections municipales, c'est un risque, politique calvi-là, que le gouvernement court s'il meintient sa décision de ne pas faiblir.

JOSÉE DOYÈRE.

de couleur » étaient parti-

BAISSE DU PRIX DE L'ES-

octobre, en République fédérale, de 88,9 à 85,9 pfennig (1,71 franc). Le prix du super est maintenant de 89,9 pfen-

nig (1,79 franc environ).

AVIS FINANCIERS DES

RICOLÈS - ZAN S.A.

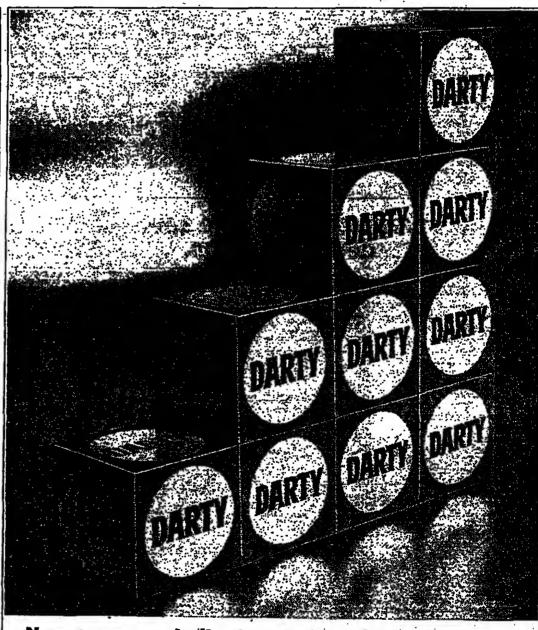
La situation comptable provisoire au 30 juin 1976 fait ressortir un bénéfice net après impôt de 2468 000 F, contre 1081 000 F au 30 juin 1973, après prise en charge des amortissements de diverses provisions, et notamment d'une provision pour impôt de 1 304 000 F. Ce bénéfice comprend un profit exceptionnel de 1 414 000 F provenant de régisations d'actif. Les amortissements se sont élevés à 1 148 000 F, contre 933 000 F au 30 juin 1975.

Le chiffre des ventes et produits accessoires, hors T.V.A., s'est élevé, pour la périlo de considérée, à pour la période considérée, a 34 875 000 F, contra 30 035 000 F. A fin septembre, le chiffre des ventes facturées à la clientèle, hors droits et taxes, sans provision de ristournes de fin d'année, s'élève à 54 510 900 F, contre 47 878 000 F, en augmentation de 14 %.

LEVER 55, avenue George-V, Paris (8°)

Le conseil d'administration de la société a décidé la mise en distribution d'un acompte sur dividende au titre de l'exercice 1976.
Cet acompte, d'un montant de 10 F (auquel a'ajoutere, dans les ces prévus par la réglementation en rigueur, un impôt payé d'avance au Trèsor de 5 F) sers mis en palement au siège social, à partir du vendredi 5 novembre, sur prèsentation des certificats nominatins pour estampillage ou contre remise du coupon n° 3 pour les titres au porteur.





Nous avons construit notre avenir sur des bases solides

1957: Ouverture à Montreuil du premier magasin d'électro-ménager. 1966: Champigny, 225 m² de surface de vente: vers le succursalisme: 1968: Bondy: Première grande surface spécialisée. 1975: 18 magasins dans la région parisienne et 2 dans la région lyonnaise. mises à la disposition

(en millions de francs) 1966 1971/1972 1975/1976 Chiffre d'affaires 10 650 Bénéfices 0.1 29.6

Face à un marché potentiel très important, DARTY poursuit son implantation dans la région parisienne et dans toute la France.

DARTY à la bourse de Paris

BALO-4.10.1976 - Une note d'information vises per la COB Inf 76.135) en date du 28 septembre 1978 est di iponible du surpté inclut de la Guerrie 129 Avenue Gallémi-9.3140 BONDY, et auprès des Banques et Agents de Change

DARTY

Le mardi 26 octobre 348000 actions seront

du public au prix d'offre

minimum

de300F

milliards a la la

Acceptation garantie si vous avez moins de 75 ans.

Pas de risque. Pas d'obligation. GROUPE CONCORDE
LIBRE-REPONSE N° 4002/7543 PARIS CEDEX 09 Écrivez en lettres capitales vos nom, prénom, adresse Nom: M. Mine, Mile. 2 Indiquez le plan que vous choisissez
PLAN 4200 PLAN 2400 3 Indiquez la converture que vous choisissez les deux percuts et tous les enfants mari et femme mu perent et tous les enfants mu personn 4 Liste de toutes les personnes à assurer, y compris vous-même



Envoyez cette proposition avant le dimanche 31 octobre 1976 à minuit dernier délai vous aurez la garantie de bénéficier de la Super Garantie Hospitalière du Groupe Concorde qui vous apporte:

si vous-même ou votre femme êtes à l'hôpital ou en clinique pour maladie ou accident.

La Super Garantie Hospitalière du Groupe Concorde vous paie directement 140 F par jour nets d'impôts ... que vous utilisez à votre gré.

- VOUS PAIR EN ARGENT FRAIS quand your êtes hospitalisé pour mahade ou accident.
 Jusqu'et dissurence de 168.000 P pour chaque cas prévu par la palice.
 - ATE en plus des prestations de la Sécurité Sociale, d'un autre régime de pré-

Outside se problect contre les periessantes.

Les invintes qui s'agrandissent, les couples un le point de periessantes qui s'agrandissent, les couples un le point de leur refinité. Les frivailleurs indépendent leur refinité, les frivailleurs indépendent le problect de la prob

catalitophe financière!
Chit pourquoi le Groupe Concorde a élaboré la Super Garantie Hospitalière. Ce nouveau type de profesion est si important que nous voulous vous garantie le droit d'y souscaire... sans tenir compte de voire agné ou de la santé des vôtres... sans exiger denimen médical ou de questionnaire-santé.

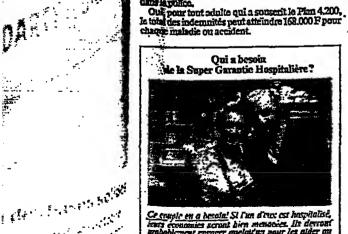
Maje, pour proliter de cette chance, vous devez soutche grant la date limite indiquée ci-dessus. • Superivez pour vous même ces indemnitésmentes d'impêts : 4200 F. par mois (140 F par jour) si vous état hispitalisé.

timpes: a 220 f. jan innis (40 f. jan jour) at vous état hispitalisé.

Soficitez pour votre conjoint ces indemnités nettes d'impôts: 4.200 f. par mois (140 f. par jour) si votre conjoint est hospitalisé.

Soficirez pour vos enfants ces indemnités nettes d'impôts: 2.160 f. par mois (70 f. par jour) si l'un d'eux est hospitalisé.

Lessements tombent des le premier jour d'hos-pitalitation due à la malatie ou à l'accident... même jusqu'à 40 mois s'il le fant pour tous les cas prévus dans la puisce.

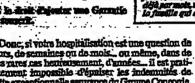


Co couple en a besoin! Si l'un d'eux est haspitalisé, I subje en a besoln! Si l'un d'une est inspilaité, iours économies acrant bien menocies. Ils devront probablement engager quelqu'un pour les dider un magasin... encore une dépense inspirérue des à la minaite ou à l'occlean. La Super Gammie Heaping-lière leur versera directement de l'augent fraits, de l'augent frais quant dis en auront le plus besoln... de l'augent frais qu'all se pourrout militer à leur gré, même deprin un départ en convolcseence.

The second services and the second s

KASTERS DIST Art mark

and the same of th



Mass vous sevez souschir insuscentific land que voire acceptation est parantie. C'est sentement pendent la Période Spéciale de Souscription que nous youvous vous garantir l'éta-blissement d'une police... seus examen médical...



200		100
Cet house	e en a besoin! Il a bes lai-même et sa famille i	oln des meillen
médecia a	le famille n'est pus con ciale. Cet honone solt qu	rentionne par i
Security So		
de phis en p	olus cher chaque année. Il les Facultatives de la Sig	solt aussi qu'ave er Garantie Ho

on chalitars is protection to the plant in the course of t

Qui a besoin de la Super Carantie Hospitalière?

sans questionnaire-santé. N'envoyez pes d'aigent. Vous ne risquez absolument rien, Nous vous adres-sons la police pour un libre examen de diz jours. Alors si vous décidez de la conserver, vous pouvez être protégé immédiatement.

cue proisge immediatement.
Il n'y a pas de limite d'ige une fels que vous avez
suscrit et nous les pouvous pes résilier voire police
si vous décignez trop d'hought limiteur. Et voire princ
ne peut être augmentée avec l'îge. Des tarifs très avantageux!

Prime measuelle pour le Plan qui vous verse
 4200 F par mois (140 F par jour).

Age de Souseripteur	personne seniament	et toos lesentants	Mari et femme	et tous es entants
17-39	32,95	59,95	61,95	88,95
40-49	57,95	84,95	1112,65	123,95
50-59	72,95	99,95	132,95	159,95
50-64	*88,95	113,95	159,95	183,95
86-89	114,95	131,95	199,95-	218,95
7074	147,95	159,95	264,95	276,95

• Ou choisissez le Plan qui vous verse 2400 F per mois (80 F per jour).

Age da Sonscripten	· Use persons sectement	Un parent et times les enfants	Mai et femme	Maci, famos et tops les enfants
17-39	19,95	35,95	26,95	52,95
.40-49	. 34,95	50,95	61,95	77,95.
50-58	43,95	59,95	78,95	84,95
 60-64	53,95	57,95	94,95	168,95
65-69	68,95	78,95	119,95	129,95
70-74	87,95	94,95	157,95	164,95
or a mount	à charm ci	libotoires	net some	ile e ile am

Les enjants à charge célibataires sont garantis s'ils ont moins de 17 aus ou moins de 23 ans s'ils poursuivent des études. Pour ces enjants, les indémuties sont épales à la moitié. Les printes sont calculer sur la bose de vatre êge à voire dernier anniversaire précédant l'anission de la police. Lorsque mani et jenime sont assurés, nous ne prenons en coexidération que l'age du mai. Le palement dévas printes pourràs éjectuer mensuellement par préférement sur voire conqué et banque. Stont, les printes essont payées par trimestre, par semestre ou annuellement.

Un de nos directeurs répond aux quaire questions-clé sur la Super Garantie Hospitalière du Groupe Concorde

fion de la prime pour tous. Aussi, sonscrivez mainte-nant... la Période Spéciale de Souscription est un avantage pour vous.

2. Puis-je avoir confiance en une assurance si facile a obtenir?

 Le (Groupe Concorde est l'un des plus importants en France, bien connu pour servir le public depuis soinante-dix aus. Nous considerons que nous sommes totalement liés par le moindre mot qui figure dans cetto page qui a pour nous antant de valour que la parole de nos agents ou courtiers. En nous demandant de vous adresser la police de la Super Garantia Hospitalière, vous na prenezabsolument aucua risque... et vous na pouvez même en tirer que des avantages.

3. Quels cas la policone convre-t-elle pas? Ils y sont énumérés, vous les retrouverez : fausses couches, avortements, acconchements, faits

lansses couches, avortements, acconchements, faits de guerre, risques atomiques, participation volontaire à des émettes, mouvements populaires, rixes ou crimes, blessures volontaires, tentaires de suicide, mage de stupétiants, ivresse, alconlisme, séjours dans des hôpitants, cliniques ou services psychiatriques, activités professionnelles des pilotes et membres d'équipage des avons ou hélicopières.

De même, ne sont pas couverts pendant les deux ans qui snivent la date d'affet du contrat les accidents ou les maladies surveurs dans les deux ans qui précèdent cette date ou ayant donné lieu, dans le même détai, à une première constration médicale, à des soins médicaux ou à une hospitalisation. Au-delà d'un détai de deux ans surés le dete d'affet ils evet

soins médicaux ou à une hospitalisation. Au delà d'un délai de deux ans après la date d'effet, ils sont

4. Quelles sont les quatre Garanties Facultatives mi me sent accordées et auxquelles j'al droit? Chacune de ces quatre Garanties Facultatives Yous sera accessible à un taux avantageux réservé

Voyez comme il est simple de souscrire avec la certifiade d'être accepté :

A.-Remplissez la proposition en haut de la page.
Cochez le plan et la couverture que vous désirez.
Si vons souscrivez avant la date limite, vous n'aurez à répondre à aucun questionnaire-santé, ni mainte-

nant ni jamais.

B. – Inscrivez Jes-nom, prénom, sexe et daie de maissance de chacma des personnes que vous desirez assure. N'oublez pas que vous pouvez vous protégar vous-même, protégar vour conjoint et tous vos enfants pour un serol versement mensoel. C.—Signezetdatezvoire proposition etenvoyez-la sous enveloppe non afficanchiesus

> Groupe Concorde Libre-Réponse nº 4002

TA CONCORDE (Innée en 1965)
S.A. an empiral de 61740.000 france (entietrament/vers).
Sièpa monital : 5,720 de 1,000 france (entietrament/vers).
S.S. 182 563.
C.B. CONTRICENTALE D'AISSURANCES (anominée l'Antonies de Monsen families en 1220). S.A. en capital de 1,000.000 de 1922cs (confirmence) versit, lièpa social : 3, del Santoni - Velence, S.C. Rossurs B 435 72 551.
Entrapière profeste siglet par le décrarbé de 14 juit 222 4.
Entrapière profeste siglet par le décrarbé de 14 juit 222 4.

nux-assurés durant la première année de voire Super Garantie Hospitalière, sans examen médi-cal, sans questionnaire-santé. Oui, même si votre

voici tione comment amodelers voire protec-tion en fonction de ce qui vous est spécifiquement nécessaire... et mieux préserver vos indemnités de l'inflation.

de l'inflation.

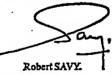
Les quatre Garanties Facultatives vous sont versées directement en argent frais net d'impôts... en plus des indemnités de votre police de base... en plus des autres prestations que vous pouvez recevoir. Mais attention, n'oubliez pas que les indemnités des Garanties Facultatives ne vous sont accordées qu'après votre souscription à la police de base: Plan 4200 ou Plan 2400.

A. 70 F par jour pour Pelndemnité Convales-cences, après 8 jours d'inspitalisation et pendant .28 jours au maximum.

B. 70 F par jour Pa Augmentation de l'in-demnité Accidente, uniquement pour les hospita-lisations entraînées par un accident. C. De 100 à 3.000 F pour l'elndemnité Blessures Accidentelles», que ces blessures entraînent ou non l'hospitalisation.

D. De 7.500 à 30.000 F pour l'aIndemnité Décès

Vous trouverez une description complète de chacuna de ces Gazantes Facultatives dans la police que nous yous adresserons.







GROUPE CONCORDE 5, rue de Londres; Paris 9 Tél. 280.66.00

ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CORRESPONDANCE

Pour la liberté des prix

En effet, quand une société n'a

En effet, quand une société n'a par les moyens de réaliser ses investissements par autofinance-ment grâce à des bénéfices nor-maux, elle n'a que deux solutions : l'augmentation de capital ou l'appel au crédit. La première solution est de beaucoup la plus saine, mais, étant donnés les cours de Rourse et les dividendes distride Bourse et les dividendes distribués insuffisants, aucune augmentation de capital ne peut aufourd'hui intéresser le public. La société est donc dans l'obliga-La société est donc dans l'obliga-tion de faire appel au crédit, et de s'endetter quelquefois dans des proportions inquiétantes, si le manque d'autofinancement se prolonge. Regardons, d'ailleurs, comment se sont réalisés en pour-centage les investissements en France au cours de 1874 : 7,3 % par actions, 15,6 % par obligations et 77,1 % par des crédits à long, moven et court terme.

moyen et court terme.

Quelle a été, en effet, la ligne de conduite de nos gouvernements successifs depuis quinze ans vis-àvis de l'industrie, et surtout de la grande industrie? Elle n'a pratiquement pas varié avec un blocage des prix qui n'a jamais cessé et a permis à l'Etat de colffer l'industrie par le biais de l'endettement forcé.

Chand pes souvernements successions

moyen et court terme.

dettement force.

Quand nos gouvernements successifs ont choisi la technique des emprunts groupés, dont ils redistribuent le produit, au lleu de la liberté des prix, qui permet l'auto-financement, ils ont montré leur préférence pour un régime étatique très proche de la théorie socialiste.

Regardons les résultats de quelques grands groupes. La sidérur-gie, dont la dette est du même ordre que son chiffre d'affaires, est pratiquement entre les mains

M. Perdinand Béghin, président-directeur général de Béghin-Say, nous écrit:

Si la gauche parvient au pou-voir, une grande partie de son programme aura déjà été réalisée par les gouvernements dits libéraux.

The service de Béghin-Say, quement à long terme, des trois plus grandes affaires françaises varie de 25 à 32 % de leur chiffre d'affaires, sans parler de la pape-rele, où les producteurs de papier de presse sont au bord de la faillte.

Le motif invoqué pour le blo-cage en question est la lutte contre l'inflation. Or nous avons l'exemple des deux plus grands pays industriels, les Etats-Onis et l'Allemagne fédérale, qui, eux, ont choisi la liberté des prix. Le bon état de leur économie et leur inflation modérée nous prouvent bien que le blocage n'est pas la solution au problème de l'inflation. Dans un pays sans fer sans Dans un pays sans fer, sans pétrole, sans gaz, bientôt sans charbon, les deux seules sources de richesse sont l'agriculture et l'industrie. Empêcher l'industrie de réaliser des bénéfices normaux tui permettant de se développer ne peut entraîner que la récession lui permettant de se développer ne peut entraîner que la récession et l'abaissement du niveau de vie. Contraîrement à ce que les ayndicats prétendent, une industrie et une agriculture prospères profitent à tous les éléments de la nation. Mais jamais un gouvernement n'a eu le courage de dire la vérité à la nation, c'est-à-dire que l'inflation pour 80 % est due aux salaires et traitements, qui que l'inflation pour 80 % est due aux salaires et traitements, qui augmentent plus vite que la productivité. Nous avons vu des augmentations de salaires de 20 % par an pendant plusieurs années alors que la productivité augmentait de 3 à 4 % maximum. Vollà la véritable cause de l'inflation. Il est plus facile de noyer le poisson et de laisser croire que l'inflation provient des bénéfices exagérés de l'industrie, alors que l'inflation provient des bénéfices exagérés de l'industrie, alors que l'inflation provient des bénéfices exagérés de l'industrie, alors que l'inflation provient des bénéfices exagérés de sindustrie, alors que l'inflation provient des bénéfices exagérés de sindustrie, alors que l'inflation provient des bénéfices exagérés de l'industrie, se meurt de l'inégalité sociale et d'autres balivernes qui sont devenues aujourd'hui des siogans utilisés par les syndicats. Si la vapeur n'est pas renversée très vite, si la liberté n'est pas rendue aux entreprises, nous nous enfoncerous dans un régime éta-

enfoncerons dans un régime éta-tiste à la française qui conduirs à la misère générale.

COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES

La survie des pêcheurs irlandais L'Ulster demande son inscription parmi les « régions à problèmes particuliers » De notre corréspondant

Dublin. — Les pecheurs irlan-lais jouent leur survie. Prenant exemple sur l'Islande, dans la guerre de la morue, ils sont, depuis un certain temps, devenus plus militants.

Il y a eu cette année quelques incidents, et des chalutiers d'autres pays de la CEE: (notamment français et hollandais) n'ont pas été autorisés à débarquer leur cargaison dans des ports irlandes. irlandais.

Les pècheurs irlandais estiment que l'exploitation des eaux situées juste au-delà de la zone territo-riale par des bateaux de pèche de l'U.R.S.S. et de l'Europe de l'Est, l'U.R.S. et de l'Europe de l'Est, ainsi que d'autres pays du Marché commun, commence à avoir des effets néfastes. Les pêcheurs d'un petit port au sud-est du pays ont pu constater que, au lieu de 1800 cageots de harengs débarqués en août l'an dernier, la prise n'a été cette année que de 130 cageots.

Ils attribuent cette chute désastreuse de leur pêche à la préseme, au-delà des 6 milles d'eaux
territoriales, de convois d'énormes
chalutiers russes, polonais et roumains. L'extension par le Marché
commun des eaux territoriales de
la Communauté à 200 milles
contribuerait probablement à minimiser ce pillage, mais pour les
Irlandais elle ne fersit que changer la nationalité des « pillards ».
« Préférez-vous une mort rapide
des mains des Russes et des Européens de l'Est ou une extinction
lente par le Marché commun?
Voilà notre choix actuel », a déclaré un l'ouctionnaire de l'agence Ils attribuent cette chute déclaré un fonctionnaire de l'agence gouvernementale pour le déve-loppement de l'industrie de la pêche, Board fascaigh Mhara (BIM). Bien que depuis dix ans l'industrie de la pêche irlandaise ett fait départure progrès (en 1982 ait fait d'énormes progrès (en 1963 elle avait contribué pour 1 mil-lion de livres sterling au P.N.B.; en 1974, ce chiffre a été de 23 millions de livres sterling), elle demeure sous-développée par rap-

port à celle d'autres pays mem-bres de la C.E.E. En 1973, le tonnage total de ses bateaux était de 30 670 tonnes, contre 119 491 pour le Danemark, 271 403 pour la France et 307 305 pour le Royaums-Uni. La plu-part des chalutiers irlandais sont petits bateaux de moins de 10 tonnes opérant près de la côte. Des vingt-mille personnes em-ployées directement ou indirecte-ment dans l'industrie de la pêche, ia majorité habitent l'Ouest du pays, classé, avec le Sud de l'Ita-lle, comme la région la plus pau-vre de la C.E.E., avec un revenu par habitant inférieur de 30 % à la moragne, nationale Beauvour. pas en dessous du taux actual de 10 % do la population active, quellesen. métropole.

la moyemne nationale. Beaucoup d'entre eux sont des paysans qui ne survivent que grâce à leur ex-ploitation à mi-temps de la mer. JOE MULHOLLAND.

De notre correspondant Belfast — D'après un document placer ceux qui seront vraisembla-officiel, rédigé sous la direction d'un blement supprimés aux chantiers haut fonctionnaire local, M. George navals de Harland and Wolff, à Bel. Quigley, l'économie de l'Uister est en sérieuse difficulté, du fait de l'érosion régulière de la structure industrielle. Le chômage ne descendralt

Le rapport propose un certain nombre de mesures urgentes pour eauver l'économie de la province : création de nouveaux emplois, pour rem-

vient de paraître

EN VENTE CHEZ VOTRE

MARCHAND DE JOURNAUX

Villas, Pavilluns et Nouveaux Villages: 8, rue de Richelieu 75001 Paria Tél. 296 10 5

fast ; tarification epéciale de l'électricité et du gaz pour les industriels : exemption d'impôts pour les bénéfices réinvestis en Uister ; construction d'un complexe pétrochimique pour l'industrie des fibres synthé-. tiques (1) : inscription de la province que soient les chances d'une reprise parmi les « régions à problèmes particulleis . de la Communauté curoPART

Selon le rapport, l'économie nord-Irlandalse repose sur le secleur pubile; qui emplole cent quatre-vingt mille personnes, soit 36 % de la population active, contre 30 % an métropole. Les spécialistes affirment que de sévères coupes dans les dépanses publiques risquent d'afrec-ter profondément l'avenir de la province à long et à moyen terme, et rendre l'écart avec les autres régions encore plus difficile à combier. Dans une préface, le secrétaire d'Etat à l'Irlande du Nord, M. Roy Mason, constate seviement qu'il s'agit jà d'une - intéressante base de dis-

La semaine demière, le premier ministre britannique, M. James Callaghan, avait expliqué à une délégation de syndicalistes nord-irlandals que l'Uister ne bénéficierait d'« sucun traitement de taveur - et que, puisqu'elle fait partie du Royaume-Uni, elle devait en partager les avantriges et les inconvenients.

Dans la province, personne ne veut vraiment croire que le gouvernement britannique. - sacriflera l'Ulster pour sauver l'économie natio-

RICHARD DEUTSCH,

BABZE (

235

NUTCES

PRINTS PR

2017 2017

MALEUE:

(1) L'Ulster fournit un tiers de la production du Royaume-Uni en ce

Une lettre de M. Marcel Bich

M. Marcel Bich, président-directeur général de la société Bic, nous écrit :

Bic, nous écrit:

Vous avez fait paraître, le
22 septembre 1976, sous la signature de M. Robert Escarpit, un
article intitulé « Stylos à bille »,
dans la rubrique « Au jour le
jour ». Par cet article, M. Robert
Escarpit critique ce qu'il appelle
le gaspillage, et une certaine forme de gàchis.
En premier lieu, nous ne pouvons que nous étonner que dans
cet article, qui reflète la pensée de
M. Escarpit, celui-ci ait cru de-

M. Escarpit, celui-ci ait cru de-voir mettre en avant, à titre personnel, le signataire de la pré-sente, en qualité de président-directeur général de la société directeur general de la société
Bic Comme si le signataire de la
présente était, plus que tout autre, responsable de la forme de
gaspillage et de gâchis dont fait
état l'article de M. Escarpit.
En second lieu, les critiques qui
sont faites par M. Escarpit aux
produits dite, jetables a parais-

produits dits « jetables » parais-

sent peu resulsies. Elles le sont, d'une part, parce que, depuis plus de vingt-cinq ans, sont vendus des stylos ou

(Publicité) La cenférence

ane newsit prenoncer

M. A. SAUVY

le jeudi 28 ectebre 1976, à 17 h., à la SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT POUR L'INDUSTRIE NATIONALE. 44, rue de Rennes, 75006 Paris, est annulée.

crayons à bille, rechargeables e

non rechargeables. La possibilité a été donc toujours offerte aux consommateurs de conserver leurs stylos et de procéder uniquement à l'échange de la cartouche.

à l'échange de la cartouche.
Or, le consommateur a choisi, puisque à 90 % il opte pour le stylo jetable, et notre production a naturellement suivi.
Ces articles sont pen réalistes parce que si, véritablement, un texte était pris dans le sens souhaité par M. Escarpit, l'industrie française se trouverait être en retard par rapport aux industries des autres nations, qui ne manqueraient pas de prendre la place laissée libre sur le marché français.

français.
La solution de revenir en arrière pour créer des emplois pa-rait être une grande erreur dans le contexte de la compétition in-dustrielle où la France est nécessairement confrontée avec les

autres pays.

A cet égard, personne ne pourra contester que grâce aux efforts déployés, notre société se trouve en première position dans le monde pour le crayon à bille et le briquet jétables, et que pour 80 % la production est exportée, ce qui contribue à la rentrée de devises.

L'article signé par M. Escarpit nous oblige à la présente mise au point, que nous vous demandons de publier, conformément à la loi sur la presse et au droit de réponse qui nous est réservé.



"Paris, c'est trop cher. La banlieue, c'est trop loin". Habitez DÉFENSE 2000. 4 pièces au 15° étage - 99 m2 : 356.400 f parc à voiture et cave inclus, soit 3.600 f



Paris - trop cher ou bardieue - portes mêmes de Paris, puisque partements sont exceptionnel-trop toin? - DEFENSE 2000 apporte la solution : vous pouvez minutes de l'Etoile. Du studio ges? Nous vous en reparlerons au 6 pièces, des duplex aux de l'Est, aux chambres individuelles, les apportes. Appartement témoin et bureau de vente ouverts 25 ans d'activité tous les jours (sauf mardi et mercredi) de 10 h 30

à 13 h et de 14 h 30 à 19 h - Tel. 776.31.14. Ouartier Boildieu. 13. restado Fase; 50 Februar, accesiónen que Font de riecuy, as Pont de habeta. Cambrille de la Cambrille de de basenand circular

Renseisnements et Verde sars engagement d ma part, votre doc: CORI mentation sur DEFENSE 2000 754, Bd St German 75007 FARS TéL: 260.38.22

NOM. ADRESSE .*

Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas pour 2250F ?

votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programm complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles. pour satisfaire tous les gouts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris, tel 7557790/380 5558

Cette année, les Bahamas

•					·			
LES	MARCHÉS F	IN A NCIEDS	100	ers Demier		Inamia I	Cours Danies	ore 1976 — Page 43
PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Paternelle (La) 113	céd. coms	VALEURS precen	L COUTE VALEU 295 50 ROWSSEINT Sentre Rem	RS précéd, cours	VALEURS précéd. cours
21 OCTOBRE	Effritsment Décu par le discours du chanceller de l'Echiquier, le marché s'oriente à la baisse vendredi matin. Effrite-	Rechute	Piacent, luter	3 150 5 488 72 110 99	Freezen 126 Faccon 540 Forges Strakoury 66 (Li) F.B.M., ch., for 124 Frankish 61	125 89 Synthelake 549 Tham et M 57 Uffaer S.M 122	141 144 100 . 48 58 10 102 30 100 70	Slave 27 27 27 28 28 28 28 28
La baisse s'accélère Rien ne va plus à la Bourse d Paris, où la baisse des cours s'es fortement accentuée ce jeudi	les. Tassement des mines d'or	l'indice des industrielles s'essainsant finalement à 94490, soit à 8,97 points su-dessous de son niveau précèdent. L'activité s'est accres : 17.98 millions	Carate 199	5 38 45 50 5 39 56	Huard-U.C.F	187 50 Files Fourn 77 Leiglere-Rut 140 Roudière 0 (7) Saint Frères 124 18	des . 24 . 24	Canadisu Pacif. 22 29 43 Wagnes-Lits
Tous les compartiments, san. la moindre exception, ont subt de lourdes pertes. Mais les plus affec- tés ont été, comme à l'accompa-	YALEORS 21/19 22/16	de tires ont change de mains contre 15,85 millions la veille. L'annonce d'un raientissement de la banssa du coût de la vie, en sep-	Madag. Agr. Ind 35 (M.) Missot 36 Padang 37	50 74 . 32 50 35 . 50 35 . 7 . 72 30	Métal Déployé 229 Radella 54 7 Rodel-Guagis 140 Paugant (ac. out.) 104 Ressorts-Hord 97	. 138 . Messag. Mar 187 . Hat. Hartgat . AS 58 Mayale Wate	enx (70 178 178 178 178 179 70 70 70 179 178 112 110 112 110	HORS COTE Alser
la construction electrique, les pé troles et la chimie. Même la mé tallurgie, qui, la veille, avait fai vaillamment front, a plongé. Prè de quatre-vingts valeurs on	Receive 223 285 1/2	tembre (+ 0.4 contre + 0.5 % en août) n'a produit aucum effet parti- culier sur le marché. En revanche, la baisse du pouvoir d'achat des particuliers durant la même période parait l'avoir sérieusement ébranié.	Allment, Essent 44 Allobroge 135 Ranzela 222 Fruncage Bel 35	48 50 135 S0	Roffe 8 S.A.F.A.A. An. Ant. 65 E Satam 31 Sicil 51 7 Sociatre Astro 222 S.P.E.L.C.H.J.M 152	0 30	Shu). 225 224 28 78 50 78 50 253 255 50	Ceparex 215 275 275 Ceparex 215 219 215 215 215 215 215 215 215 215 215 215
chuié, dont sept de plus de 6 % le record de batsse revenant à Poclain, dont le titre a perdi 7,4 % de sa valeur. Les cotation	2 *Westers Roldings 12 1/4 12 1/4 17 1/4 18 1/2 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1/4 19 1	Ajoutons que, comma tous les jeudia, les opérateurs attendaient la publication des statistques monétaires. Ils ont appris après la séance que la messe monétaire avait sugmenté durant la semaine écoulée.	Fromage Bel 8: Berthier-Savecn 36: CAGIS	385 448 202 8 158	Trailer 338	78 90 Transport in 329 (Li) Saignal Bis S.A.	Farn 0 52 0 50 225 325 172 165 50	huterteiningse
de Dumez et de Cotelle et Fouche ont, de leur côté, du être relar- des devant l'afflux des offres. Les hausses, en nombre encon appréciable mercredi, ont virtuel	COURS DU DOLLAR A TOKYO	Les Bine Chips at les valeurs de prestige (glamours) ont été parti- cullèrement affectées. Sur 1875 actions traitées, 881 ont baissé et 528 ont monté. Indies Dow Jones : transports,	Epargne	5 . 385 . [0231 1 93 0 144	Chaot, Attestique 125 . At. Ch. Loire 42 . France-Bunkergee 80 i	Dong-Trien. Duquesne-Pi		Oce v. Spinten
lement disparu de la cote. Sep seulement ont été relevées, di très faible ampleur la plupart. Bref, les indices ont fléchi d'en- viron 1,5 %.	NOUVALLES DES SOCIÉTES	207.93 (-0.53); services publics. \$8.69 (-0.32).	Lesient (Cie fin.). 28 Martell	5 ~ 395 184 4 50 284 50 7 240	Indus Maritime 262 Mag. gén. Paris 112 Cercis de Monaco Eaux de Vichy 398	112 50 Hayas L. Locatel	231 . 238	17 catégorie. 18124 18 9225 65 Embries Rechet freis act
Nouvelle alerte? L'on se reju- sait, autour de la corbeille, mal- gré la surprise causée par ou brusque excès de tablesse :	rieur d'au moins 10 % à celui de l'année écoulée et permettre une majoration du dividende d'un mon-	Alogs 54 7/2 53 2/4 A.L.T 59 3/4 55 1/4 Beeting 41 7/8 48 3/4	Petin 37/ Rockefortalse di 4/ Requefert 22/ Sampiquet 155 Sap. Marché Dec. 97	10 378 10 6 50 142 58 7 227 5 10 165 10 7 85	Brand Hitel	. d918 - Sellier-Lehk 33 - Waterman S 8 d 25 - Brass. do M Brass. Ones	220 224 220 224 202 202	Actions Selso 43 41 126 81 Actions Selso 43 41 126 81 54 42 151 24 Actions 165 77 152 26 A.1.7.6 165 84 123 22
ceder au pessimisme. La liqui- dation générale, il est vrai, avai lieu ce jour. L'explication es quand même très insuffisante D'un mois à l'autre, les valeur.	Au 31 août, les recettes brutes avant frais généraux et financiers, amortissaments, provisions et im- pôts s'élevalent à 234 millions de	fro Pont de Messaurs 122 3/4 121 1/8 Easteon Kodak 87 1/4 85 5'8 Extrem Kodak 53 3/8 52 1/2	Faithinger 227 Unipol 112 Senediction 1266 Bras. et Giac. int 394	1300	Anssecut-Rey 48 Darbiby S.A 32 E Didni-Bettin 125 E Imp. G. Lang (E.) Pap-Lancagne 132	45 (8.) Min. et 8 (8.) Min. et 8 (8.) Min. et 8 (8.) Min. et 9 (8.) M	378 375 Métai 428 420 72 % 4680 285	America-Valor 233 78 278 27 Assirtantes Piac. 118 34 112 97 Assirtantes Piac. 128 22 122 41 B.T.P. Valeurs 125 31 121 08 C.I.P 268 49 248 58
françaises ont baissé de 10 % en moyenne. Tout, par conséquent était dit. Du moins le pensait-on Mais · les ventes n'étaient pa	Bénéfices au 30 juin 1976	Ford 56 3/4 General Electric 52 57 /6 General Foods 82 7/8 33 1/8 General Motors 72 1/2 71 3:4 Geodynar 21 3/4 21 3:4 1.B.M. 263 1/2 257 1/4 1.L.L. 30 1/2 30 1/8	Cessuler 341 Dist. Indochine 341 Ricetés-Zan 4 81 Saint-Raphahi 133	354 50 340 55 87 5 20 148	Le Risie	. 0138 N21. Nedert. 83 Phoesix Asse. 75 Algorithe 8: 155 20 Sco Pep. Es. 8 42 16 R.M. Marian	rame. 0 14 13 50	Convertibles
turies, et des ordres de l'étran- ger ont été exécutés. De leur côté, les organismes de placement collectif sont très peu interpenus Ceci explinant celu	lions de francs contre une perte de 1,50 million.	Resource 28 28 1/2 28 1/2 28 1/2 28 1/2 28 1/2 28 1/2 28 1/2 28 1/2 28 1/2 28 1/2 28 5/8 28 5/8 28 5/8	Stamma 222 Secr. Sauckes 115	2 222 5 10 115	Damari-Servip 340 Mars. Madagast 46 Maurel et Prom 429 1 Optorg 155 Palais Nouveauté; 302	. 155 20 Bce Pep. Esp 8 42 16 B.M. Mexien . 340 . B. règ. inte . 46 . Bowring C.L. 0 92 40 Continer Service . 163 . Bowater	12 60 12 58	Epargus-Mobil 185 23 148 19 Epargus-Oulig 134 78 128 67 Epargus-Revenu. 255 252 98 Epargus-Univ 273 55 251 24 Epargus-Valeur 178 71 162 97
Mantfestement, l'article du Wall Street Journal, stigmatisant l'ac- tion menés par le gouvernement pour lutter contre l'inflation, a	TELEMECANIQUE (résultat d'ex- ploitation avant impôt, provisions et pertes et profits et après amor- tissemants): 27,74 millions de francs	U.A.J. 18C. 23 3/4 23 1/4 Union Carlette 50 1/4 58 5/2 U.S. Sizes 47 2/4 47 1/4 Wastinghouse 17 1/2 15 7/2 Xares 61 2/8 60 1/4	Sucr. Seissemais 192 Berliet 201 Chassson (IIs.). 45 Motobecase. 94	208 45 50 94 80	Prisuale	Relince	268 268 96 [13 280 20 261 50 355 8 80 7 18	Foncier investiss. 222 95 270 12 Fortune 1
produit une très mauvaise impres- sion dans les milieux financiers. Où va-t-on si un organe d'infor- mation, réputé comme lui pour son sérieux, capitaliste au surplus	Marga brute hors informatique pré- vue pour l'exercice 1976 : de 115 à 120 millions de france. Le résultat consolidé serait nettement supérieur	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 189 31 déc. 1975.) 20 oort. 21 oct. Valeurs trançaises . 79,7 78,6	Saviem 54 S.E.V. Marchal 56 Bais Der. Octan 33 Burie 265	33 90	Europ Accumul 277 left P. (C.I.P.F.L.)	278 50 Lyons (1). 55 Boodysar. 98 30 Priell 155 88 J.H.C. 50 Kobsta	22 \$0 23 50 5 35 5 40	France-Invest 182 01 126 02: Laffitte-Read 185 39 157 88 Harr. France-Ott. 288 65 256 38 France Placement 152 56 145 58
en arrive à prôner le programme commun. L'or s'est redressé. Le lingot a game 50 F à 18.800 F (après	sera au moins égal au précédent (21 F). PECHINEY-UGINE-KUHLMANN : 68,08 millions de francs contre 161,10 millions de francs. Les résultats de	Valeurs étrangères . 103,9 104,3 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1951.) Indice général	Camp. Bernard. 20 C.E.C. 70 Carabati 112 Ciments Vicat. 248 Cochery.	77 10 58 112 50 30 240 50	Paris-Robne I 13 Pile Wonder 293 Radiologie 291 SAFT Acc. fixes. 976 Scimeider Radio. 128	. 175 . Pathoed Rei 298 . Femmes d'A 280 . Marks Spend 975 129 50 A.E.C	Fing. 159 161 John 69 Er 690 698	Sestion Rendem. 202 18 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81 193 81
18.795 F) et le napoléon 2,80 F à 224,10 F (après 223,10 F).	à ceux de 1975.	Taux du marché monétaire	FeREM. 95 Forgeroffe. 97 Française d'entr. 6. Trav. de Pest. 94	3 94 3 95	SEB S.A	. 422 E.M.L Ritarbi Haneywell to Maisushita.	0 15 0 15 . 3 20 3 40 10 10 75	Daily tes cate 118 53 1076 57. Oblig tes cate 118 53 1076 57. Paritus Section 135 15 129 02. Pleme Investiss 178 65 152 91. Rothschild-Exp. 282 16 250 27
1 % 1% da 1		urs Derolet MAX mane Cours Derolet	Lambert Prerss 37 Leroy (Ets E) 23 Origuy-Desvroise 142	20 37	Ceffiac 55 190 - 190 - 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195 195	of 83 Xerox Corp 0 192 0 d 28 30 Arbed 68 70 Cacker[1-0ug	296 70 382 78	SélectCroissaner 514 75 491 41 Sélection Hondfal 118 65 113 27 Sélection-Rend. 131 33 125 37 S.F.I. FR et ETR. 160 65 163 37 Silvafrance 144 63 138 07
3 90 0 173 France 53 3 507 SAN (St	(La) 353 368 Lyon-Alenkans 3 Contr.). 511 511 Paris-Résscoupt. 29	150 98 55 Union Habit 152 20 155 150 212 152 123		50 115 20 3 265 7 115 20	Sensite-Manh. 56 Clasmétal 58 2 Vincey-Bourgat 67	53 80 Hangovens.	79	Sirvam
101 - 102 - 101 - 1 105 U.A.P 102 - 103 U.A.P 102 - 103 U.A.P 103 - 103 U.A.P 103 U.	trice S.A. 371 365 Marsell. Crisit 25 (ce A.L. 252 246 Sayazanaise Base 1 523 278 SI LIMING 17 278 278 Sto Santrale 278 278 278 278 278 278 278	197 170 20 Acier investiss 98 97 50 75 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209 209	Schwartz-Hantm. 43 Spie Battynolles. 48 Unidel. 141 Yoyer S.A	28 43	Kinta	. 178 50 Da Beers (pr. 218 - Oe Beers pr. 155 19 Cameral Mini Hartsbasst, Jahannshut	71.]	Safril-Tavestiss. 158 72 151 52 1
Trap. 8.79; 678 87 96 28 2 351 Epister 2 2 2 351 Epister 2 2 2 351 Epister 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	Harvet 230 10 229 90 Sevanel	1 19 50 3 13 39 5 172 Abelije (Cie imal.) 180 50 182	Company 99	99 162 70	Amrep G Ariangaz 158 - Intar P. Atlant 23 2 Hydroc St-Banis 163 - Lillo-Bomolères C 196 Donn F. Pétr 256	. 159 Middle Witw B 49 88 Stilleutein.	et 0 13 8 12 egu 28 70 7 50 51 50 48-05 9 10 8 45	Unisia 131 40 125 46 Wernes investiss 220 78 - 210 77 22/10 Actignes 104 83 100 03
VALEURS Cours Dernier Caderel. CALEURS precéd. cours Credita	108 188 Forc. ChilClar 588 (No. 3.0.1.1). 72 50 72 50 Forc. Lyouwaisa. 522 105 107 Intende, Marsellia 588 (No. 3.1.1). 8 indust 144 45 Leavers 288 288	C. Rosses-Nakel. 215 50 215 - 522 - (Ny) Centrest. 128 120 - 2840 (ny) Champer 128 128 128 137 - Charp. Retu. (u.). (2817 12785)	Patha-Cinéma 481	58 421 -	Shell Française 55 5		128 128 271 265 181 50 183	Credister 134 / 11 128 99 136 21 128 08 136 21 128 08 137 65 127 65 138 05 127 65 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05 138 05
E.R.E. parts 1958 457 457 (M) Crist E.R.F. parts 1959 453 453 Financis Ch. Prance 376 115 115 Finential Amelia (R.A.E.B. 523 Fr. Cr. & Establia (Wa) 211 224 France	IR Med. 51 Midt. 52 Midt. 53 Midt. 52 Midt. 55 M	591 (1) Dav. R. Nord. (51 - 151 - 152 - 153 - 157 30 Electro-Fission. 302 - 299 - 428 42 - 116 - 522 at Edux. 373 - 373	Air-Industrie 83 Air-Industrie 80 Applie, Mécan 62	98 82 79	leialande S.A. 240 - 10240 - 45 - 71PP - 35 6 128 . 228 . 228 .	240 - Heranda 43 58 Vieille Manti 38 232 - Am. Petrofin 254 - British Petro	171 173 80 gns. 396 402 leom 53 52	Sestion Mobilière 91 44 183 14 Mondiale tryest. 177 05 165 02 Oblisem. 120 31 124 40 Optima 137 15 430 93 Optima 276 33 283 84 Sicrytanno 188 29 172 11
12.3.7 Side Contr. 233 356 Systre-Disc. Syst. Barrier 1215 1202 Smooths 1215 1202 Smooths 1215 1207 Smooths 1215 1215 1215 Smooths 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215 1215		115 Lebes et Cie 100 29 101 115 50 (Ny) Lordex 117 70 118 93 (Cie Marceaine 25 26 90 102 0.V 4. M 60 20 61	Av. Dass-Bregnet. 226 Bernard-Moteurs. 31 B.S.L. 236	25 25 70 0 80 50	Francis Parnisse 83 folias G. et dér 92 5 foracei 98 5 Parcer 258 Parcer 258	94 Shell Tr. (per 258 32 20 Akzo	mada 80 1.) 38 49	S. I. Est. 351 79 235 24 Sogisco. 128 33 114 47 Sogistor 489 22 390 66 Univalor 148 67 141 93 Valerem 153 21 146 33
Erance LARD 198 187 Locarina Dempete term de le seriéveré du délas que	ncière 141 80 138 U.G.L.M.O		De Oletrich	455 .] 6	La Chambre cutation des	ojo 46 38] Fosecs syndicale a décibé, a valeurs ayant talt l'ob	titre experimental, de	prologges, agrès la cioture, la tre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour i derniers cours de l'après-mold.
Company VALEURS cibiurs contra Course Course	ler Compt. Compen Pracid, Pres	der Dernier Compt. 2 Cours Cours Saffon VALEURS Cook	id Premier Dernier Com re cours cours cou	met sometime	Pricial P	name Compt	Commen	Priced, Premier Dernier Compt.
1598 C.N.E. 3 %. 1589 1594 1593	53 Essa S.A.F 53 58 52 172 Eprafrance 170 172	10 51 70 52 50 1 0971-Parthas. 28		455 535 117 360	Tel. Electr 565 5 (ept.) 116 50 Tel. Eriesson 375 50 3	56 453 457 35 530 535 16 28 116 80 118 80 81 352 395 .	10 20 Goldfields	362 50 367 80 365 80 366 60 19 20 16 15 10 10 10
325 Alt Handston. 338 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325	325 - 350 Eurape No 1 - 351 - 350 30 58 50 - 355 - 350 198 345 - Farade	350 344 . 87 Parts-France 88 73 Pechalbroon 72 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9	58 72 58 72 10 71 20 82 10 82 10 82 50 46 46 05 45	05 165 205 16 172 20 185	Thomson-Br. 166 50 1 U.1.5	55 163 163 . 03 58 203 50 201 58 72 170 58 172 85 . (85 185	270 Hauchst Akti 24 50 Imp. Chem 89 (Imperial DII.	271 . 272 50 270 . 270 . 24 70 24 50 24 20 24 50 38 . 31 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15 20 15
225 25 25 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26	10 54 90 82 Fis. Un. Est. 82 50 81 112 72 Fraissiset 72 68 71 50 242 95 Fr. Pétrales 95 95	58 61 40 61 50 855 Parrier 308 50 71 56 71 84 Parrier 90 92 Patrier 90 92 Patrier 8.P. 84 19 55 92 Patrier 8.P. 84 19 55 92 Patrier 8.P. 94 19 55 92 Parrier 8.P. 94 19 95 92 Parrier 8.P. 94 19 95 92 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	. 272 272 229 . 254 . 354 . 358 88 . 87 29 88 58 82 95 51 90 82 50 214 . 214 . 215 . 291 . 291 . 295	05 145 455	Usinor 45 (abt.) 118 30 Valloprec 15t V. Clicanst-P. 452	53 53 58 68 44 44 44 80 18 30 118 50 119 48 151 150 552 452 452 65 468 456	DAU IPRILITIES	1319 1342 1305 1305 151 50 150 150 20 142 288 50 222 224 80 5530 6540 6540 6520 247 50 248 50 248 245 10 4 55 4 80 4 70 4 75 528 537 537 544 5 98 52 90 52 55 52 50
76 BabcFives. 77 . 76 10 72 . 141 . 141 . 141 . 285 Basc-lavest. 293 . 204 . 204	78 58 Calaries Let. 59 51 52 142 20 132 Cle d'entr 134 50 132 203 147 Ele fonderie 154 50 147	55 58 25 59 15 165 Pectals 178 122 132 143 Poliet et Ch. 143	68 80 20 60 20 165 191 58 184	50 295 50 13	Amer-Tel. 299 2 Ang. Am. C. 12 80 Amgold 72 19	294 30 294 30	48 Prés. Brand.	47 40 47 40 49 80 47 85 276 275 275 270
182 S.C.T. 184 102 tol 103 73 (Sazar H. V. 73 107 73 70 73 70 72 8egba-Say 70 89 50 59 756 8fc. 754 754 756 8mpyues 72 72 255 8mpyues 72 72 255 254	20 75 . 279 Gayeshe-Gas. 275 268	73 Pempey 73 Pempey 73 P.M. Labinal 22 P.M. Labinal 22 Pranatzl 36 C	15\ 3S 28\ 36 50\ 36	240 300 250	B. Ottenian 233 - 2 BASF (Akt) 300 3 Bayer 249 80 32 80 Charter 9 38	38 90 238 99 224 50 02 382 298 10 50 250 249 33 50 33 32 80 9 9 5	235 Reyal Detca. 12 Rie linto Zinc 60 St-Heleoz 465 Schlumberg.	12 55 12 20 12 35 12 25 59 20 60 61 20 60
535 8.S.MC.D. 533 . 526 . 526 1330 . Carretour . 1345 . 1338 . 1334 276 . Dhl.) . 259 . 271 . 271 1180 . Castou . 1121 . 1108 . 1103 276 . C.D.C 275 . 274 . 274	. 1340 . 318 inst. Mérieus 312 . 306 271 . 260 l. Sarel int. 267 . 250 1100 . 35 leemant int. 24 19 24 259 77 Kan Sta Ta. 71 . 72		387 . 387 . 302. 10 110 60 116 80 169 177 177 19 173 50 45 58 47 46	50 12 EB 578 50 125	C.F. Fr. Cam. 472 4 Be Beers (S.) 11 85 Dents. Bank. 568 6 Domo Mines 185	74 . 474 . 471 12 12 95 12 70 568 569 85 10 186 70 183	32 Shell Tr. (5). 530 Siemers A.G. 43 Sony 13 langasylka. 1220 Unitsver 14 50 Dutan Carp	520 529 526 530 43 42 80 42 50 43 30 12 75 12 79 12 45 12 70 216 218 20 218 217 60 8
70 - CEM - 78 80 69 70 69 10 157 157 157 157 157 157 157 157 157 157	163 90 186 Lab. Relios. 187 90 186	. 125 184 . 455 120. 455 10 180 . 120		15	East Kodah . 434 90 4 East Rand . 12 75 Ericsson	31 434 431 12 75 13 40 12 60 155 83 283 265 50	129 G. Min.1/10. 91 Wast Driet 37 West Boep 76 Wast Wald 1 10 Zambia Cop.	128 50 128 58 128 20 128 50 91 91 92 96 10 93 75 96 97 76 20 78 50 76
105 Chim. Roat. 105 50 105 104 105 105 104 105 105 104 105 105 104 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 1	131 137 Lecasail 124 90 137 1281 111 Lacarrance 111 50 111 Lacarrance 117 50 111 120 112 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120 1	111 113 578 Redeate 573	20 85 50 85 . 24 571 571 571 50 76 70 69 123 66 123 40 125	SS a affa	VALEURS	DONNART LIED A DE) COPERATIONS FERMES Broit délacté — Lor Cortée dans la colonne	sau'un - premier cours - n'est
192 Ceffeng 192 193 193 194 192 192 192 192 192 192 192 192 192 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193 193	102 30 420 Lyona Eatra. 421 428 18 265 29 Mach. Boli. 29 28 28 236 50 1300 Mais. Pakaix 1585 1380		36 . 38 50 35 150 . 150 . 150 525 569 . 506 50 181 53 [0] 90 102	" CO	TE DES CHA	RS COURS do gri	9 Mg MUNNTIES L	HÉ LIBRE DE L'OR
97 C. Entroper. 180 97 10 37 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	97 38 62 Mar. Ch. Rén 53 54 55 1416 158 169 174 40 55 M.E.C.I	10 52 20 52 30 455 S.A.T. 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460 460	96 10 86 60 98 79 82 78	Etats-Uni	ENE OFFICIES BY 6 15 (\$ 1)	21/10 eatre 1 169 4 975 4 111 5 115 5	97 09 Or fin (kilo an	harrej 18715 18825
702 C.F. brain. 111 90 188 102 102 102 102 102 102 102 102 102 102	38 108 - 170 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180 180	527 58 540 228 5.1.4.5 224 20 275 528.5. E 275 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276	50 221 . 221 221 272 10 272 10 271 218 218 . 218 50 115 30 115 30 114 50 25 50 25 50 84	Autriche Beigigne Oznemer 68 Espagne 80 Grande-8	(106 sch.) 28 (100 F.) 13 k (100 krd) 83 (100 pes.) 7	728 28 880 28 845 13 395 12 720 83 708 83 807 7 313 7	20 Pièce français 20 Pièce suisse (20 Union tatine (25 Surverain	# (20 fr.) 271 38 224 10 # (10 fr.) 185 189 90 20 fr.) 181 183 50 187 170 [8 173 70
192 A.B.L	163 . 428 Market 477 418	331 377 72 Sagaran 72 S 50 51 50 91 418 Sammer-Att. 429 5 20 72 77 20 259 Susz 201	. [8]6 1796 1806 10 72 10 72 18 72 10 410 412 402 200 200 18 226	italie (1 Horviga Pays-Bas Portugal Soède (1	(180 ft.) 53 (180 ft.) 195 (100 ft.) 155 (100 ft.) 156 (100 ft.) 116 (100 ft.)	728 5 732 5 620 83 248 93 180 195 435 184 845 15 919 15 598 116 800 116	526 Ptècs de 20 de 75 Ptècs de 10 de 76 Ptècs de 5 de Ptècs de 50 pu 9 lècs de 10 fig	ollars 489 494 ollars 290 306 ollars 290 306 ollars 741 745 60
56 Deltas-Miles 49 28 43 55 42 435 435 435	30 43 38 55 Heavel, Est. 56 66 58	10 58 50 58 1 240 .[Talco-1,52] 245 .	240 240 340	·· 1 200225 (1	203 ·	950 283 \$58 202	au (•

ther.
p loin
2000

nd. Son ing.

e Monde

seth.

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. ASIE
- 2. AFRIQUE - La conférence de Genève sur
- 2-3. DIPLOMATIE
- L'Assemblée générale de l'ONU co. dames la politique française à Mayotte. -3. PROCHE-ORIENT
- LibAN: les partis de droite considérent l'accord de Ryad comme une simple étupe vers an règlement. 4-5. EUROPE
- ITALIE : M. Berlinguer craint les managurres de la démocrotie chrétienne.
- 5. DROTTS DE L'HOMME 6-7. ANNIVERSAIRE

Il v a vinat ans. l'insurrection

- 8. IDEES
- 9 à 12. POLITIQUE - Les travgux de l'Assen nationale et du Sénat. Le voyage ou M. Giscard
- d'Estaing à la Réunion. 13. SOCIETE a-t-il un droit à la « bonne
- 14. RELIGION
- L'Eglise érangélique est-allemand veut redéfinir ses rapports avec le régime.
- Les évêques français s'inter-rogent sur la difficile trans-mission de la foi. 15. EDUCATION
- · Un colloque de l'Associa. In univer: 'aire pour l'entente et 15. SCIENCES
- 16. DEFENSE
- Le ministre allemand à Paris 16. JUSTICE
- la demande de révision de procès de Roland Agret.
- BASKET BALL : mguvai débuts de Tours en Coup

LE MONBE DU TOURISME ET DES LOISIRS

Pages 17 à 25

- Les années 30 ne font plus recette : On va casser le Claridge !; Désinvoltures algériemnes : Rien ne va plus aux « Andalquees »; Consance et la fin des roman-
- tiques.
 CROISIERES : Cent soirante
 paquebots sur les mers du
 monde. PLAISTES DE Approche de la pomme de terre. Malson; Mode: Hippisme; Numismatique: Philatélie; Jeux; Photo-cinéma.
- A propos du rapport Guichare sur les colle_tivités locales des maires plus libres reuis plus respon

27. RÉGIONS

- 28 à 31. ARTS ET SPECTACLES - CINEMA : Missouri Breaks d'Arthur Penn.
- FORMES : Courbet ressuscité 32. PRESSE - LIBRES OPINIONS : - Le
- déjeuner de Roven », par Henri Noguères. 37 à 42. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE La grève des détail fruits et légumes,

URE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (34 à 36); Aujourd'hul (32); Carnet (33); « Journal officiel » (32); Météo-rologie (32); Mota croisés (32); Bourse (43).

CDEFG

A Paris

La plupart des agences de la Caisse d'épargne toujours paralysées par la grève

C'est .une grève particulièrement impopulaire que celle déclenchée, depuis le 6 octobre, par les employés de la Calsse d'épargne de Paris, à l'initiative du syndicat unifié des agents et cadres et de is section C.F.D.T., pour protester contre la réduction de la prime de

Beaucoup de petits épargnants — dont un grand nombre de retraités, - qui forment la majorité des un million six cent mille cilents de la Calsse d'épargne de Paris (capi-

LE PERE BRUCKBERGER EST DÉSAVOHÉ PAR SES SUPÉRIEURS

Le Père Vincent de Couesnangle, maître général des dominicains, et les trois provinciaux de l'ordre de France déclarent, dans un communiqué publié le 21 octobre, qu'ils « désavousnt totalement les prises de position et les attaques inadmissibles du Père Bruchberger conirs le name at les énéques de contre le pape et les évêques de France ». Ce désaveu, qui avait été pré-

céde par plusieurs lettres et aver-céde par plusieurs lettres et aver-tissements faits au Père Bruck-berger par ses supérieurs, vise surtout les récentes prises de posi-tion du dominicain dans sa chronique hebdomadaire dans le jour-nal l'Autore, à popos de l'affaire Lefebvre, où il multiplie ses atta-ques contre la réforme de la litur-gle et de la catéchèse menée par l'épiscopat français. Signalons enfin que le Père Bruckberger conduira prochaîne-ment à Lourdes le pèlerinage de l'association traditionaliste Credo, pour présenter aux évêques rèunis en assemblée plénière un Livre nique hebdomadaire dans le jour-

en assemblée plénière un Livre blanc contenant « tous les man-quements graves à la foi, à la liturgie et aux ordres du souve-rain pontife» relevés par les membres de l'association (le Monde du 15 cotobre) membres de l'associ Monde du 15 octobre).

NOUVELLES BRÉVES

• Le Centre libre, l'une des

Le Centre libre, l'une des quatre composantes du Likoud au sein de la Knesset, va se retirer de cette coalition.

M. Shmouel Tamir, député du Centre libre, a en effet annoncé mardi 19 octobre que son parti—qui ne comprend que deux députés — se retirait du Likoud en raison de la «rigidité» de l'opposition sur le problème des territoires occupés et de la «domination absolue» exercée par M. Bégin, leader du Hérouth, considéré comme la force dominante au sein de l'opposition de droite. Le bloc d'opposition Likoud regroupait au sein du Par-

lement quatre partis de droite libéraux, Hédrouth, Centre libre

liste d'Etat. Ces quatre partis, qui ont présenté une liste unique aux élections, ont néanmoins gardé leur autonomie interne. — (A.F.P.)

SN.C.F.: fathte perturbation sur le réseau bantieus des gares Montparnasse et invalides, à Paris, où les contrôleurs de train C.G.T. et C.F.D.T. ont lancé un mouvement de grève, vendredi 22 octobre. Le trafic est assuré à 90 % sur le réseau bantieue et à 100 % sur les grandes lignes. Le trafic est normal à la gare Saint-Lazare. En province, des omnibus ont été supprimés dans les régions de Rennes et de Nantes. Selon la direction, c'est le vingt et unième jour de grève à la S.N.C.F. depuis onze mois.

M. Jean Gabrel reste détenu.

R. Jenn Gdort reste attent.

Réunie jeudi 21 octobre sous la présidence de M. Pierre David, son premier président, la Cour de sûreté de l'Etat a rejeté — comme elle l'avait déjà fait le 27 août — une demande de liberté de M. Jean Gabrel, solxanteneur ans détenn denuis le

te-neuf ans, détenn depuis le 5 février, date de son retour du Liban, où il s'était réfugié en 1957; M. Gabrel est poursuivi pour avoir dénoncé en mai 1942 aux Allemands le lieutenant Jean

Bouchez, résistant appartenant au réseau « Brutus », fusille le 5 octobre 1942.

Le plus grand choix de marques de Paris

Neuf et occasion toutes marques

Location - Vente - Achat -Réparations - Accord - Transport

instruments de musique

à 573 626 exemplaires.

135-139 r. de Rennes - Paris 75006 - Tél : 544 38-66 Parking - Près gare Montparnasse

hamm Pianos Orgues

Le numéro du - Monde daté 22 octobre 1976 a été tiré

Venez visiter nos 5 étages d'exposition

tale plus ancien département de la Seine), sont en effet fort gênés par

la fermeture de nombreux bureaux. Actuellement, une quarantaine seu-lement des cent quarante agences sont ouvertes, où tout épargnant cependant, peut retirer de l'argent en espèces (1). En raison des résultats enregistré cette année, « Il est impossible, affirme-t-on à la direction de la

Caissa d'épargne de Paris (2), de verser intégralement la prime de bilan. Il taudrait prélever pour cela sur les tonds de garantie des déposants, lequel est sacré. Nous de catte prime ». Cette grève es d'autant pius mai comprise que les salaires de qualque mille cinq cents employés de la Caisse d'éparant corrects: les traitements aont selon is direction, de 40 000 F par an pour un agent débutant, 70 000 F après dix ans d'anciennete et 100 000 F

Jeudi 21 octobre, une grève di vingt-quatre heures, suivie à 80 % selon les syndicats, a été déclenchée dans les cinq cents calsses d'épargne et de prévoyance de France, pour appuyer des revendications relatives au maintien du statut du personnel. Les organisations syndicales ont, d'autre part, demandé une entrevue, le 26 octobre, avec la chambre patronale, l'Union nationale des calsses d'épargne. A Paris, la situation reste, en attendant, totalement bloquée.

(1) Un service de la Caisse d'épargne de Paris est à la disposition du public pour donner les adresses des agences actuellement ouvertes Tél. : 233-44-15 et 238-07-21.

(2) M. Jacques Viet nous signale qu'il est directeur général de la Caisse d'épargne de Paris et non président du conseil d'administration, comme nous l'avons écrit par erreur dans « le Monde» du 18 octobre. De même, M. Viet n'est pas directeur d'une banque.

LES-ÉTATS-UNIS NE RECONNAITRONT PAS · LE TRANSKE

New-York (A.P.P.). — Les Etais-Unis ne reconnaîtrent pas le futur Etait du Transkel lorsque celui-ci accedera mardi prochein à l'inde-pendance, annonce vendredi 22 octobre le s New York Times 2. Le journal affirme tenir cette information du porte-parole du département d'Etat, M. Robert Fun-

En Thailande

M. THANIN KRAIVICHIEN A FORMÉ SON GOUVERNEMENT

Bangkok (Reuter). - Le' Consell national de réforms administrative (C.N.R.A.), funte militaire qui a pris le pouvoir le 8 octobre, a mis fin vendredi 22 octobre à sa mission. Une nouvelle Constitution a été pro-mulguée, et M. Thanin Kralvichien, nommé premier ministre par les militaires, a formé son gouverne-ment, qui comprend dix-sept

Le nouveau ministre des affaire trangères est M. Udapit Pacha-riyangkun, qui est ambassadeur aux Etatà-Unis depuis février. L'amirai Sa-Ngad Chaloryoo, président du C.N.R.A., devient ministre de la défense. Le général Boonchai Bam-runghung, augles compandant en rungphong ancien commandant en chef de l'armée, et M. Amphorn Chabtaravichit (qui est avocst et fonctionnaire) sont nommés vice-premiers ministres. M. Samak Sundaravel, connu, comme le premie ministre, pour ses opinions de droite, et qui était vice-ministre de l'inté-rieur dans le précédent gouverne-ment, devient ministre de l'intérieur.

Ecole d'orgue I heure par semaine - 140 F par mois ORGUES

namm

(PUBLICITE)

La condamnation sauvage de Mgr Lefebvre

Numéro spécial de la revue « Itinéraires », qui contient : le texte intégral des lettres de Mgr Lefebyre à Paul VI et des lettres de Paul VI à Mar Lefabyre :

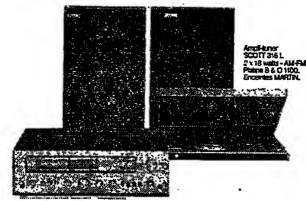
- le texte intégral de la « Lettre numéro 9 », où Mgr Lefebvre expose à fond les roisons de son attitude ; - le texte intégral de tous les outres documents de ce drame

le plus grave et le plus instructif de tous ceux qui se déroulent Ces textes sont en outre expliqués et commentés en détail dans une série de notes documentaires et

critiques par Jean Madiran. A commander (9 P franco) à Itinéraires, 4, rue Garancière. 75006 Paris : chèques postaux : Paris 13 355 73

Haute Adélité Lieder

le juste prix de la qualité.



24, rue Sarrette 75014 Paris 14, rue Vauvenargues 75018 Paris

la qualité est pour nous un devoir, pour vous une certificée

Inculpé de séquestration et homicides volontaires

Joël Matencio a été incarcéré

Joël Matencio, meurtrier présume de Muriel Trabelsi et de Christian Leroy, a été inculpé, ce vendredi matin 22 octobre, de séquestration et homicides volontaires par Mile Blanche Clabrini. uge d'instruction à Granoble. Cette dernière l'a également inculpé de séquestration pour l'enlèvement de Mile Olga Moïssenko et de violences avec armes sur M. Marc Chavot, le fiancé de cette dernière.

Selon son avocat, M. Joannes Ambre, l'inculpé a « nié tout en bloc » lors de sa présentation devant le magistrat instructeur, mais, selon le procureur de la République, il aurait indiqué qu'il Republique il altati inidice du la S' « expliqueroit ulférieurement ». Un ami de Joël Matencio, Joseph Miggliacio, interpellé à Grenoble dans la nuit du jeudi 21 au ven-dredi 22 octobre, étalt toujours gardé à vue ce vendredi en fin de matinée.

de matinée.

Après, quarante - huit heures d'un interrogatoire serré et des confrontations parfois dramatiques, Joël Matenelo a donc quitté l'hôtel de police de Grenoble, et, après s'être vu notifier son inculpation, a été em mé ce matin à la prison de Verces. Une cen-

LA POLICE

AVAIT DÉIA EU RECOURS

A LA RADIO

All MOIS D'AVRIL 1964

Pour la première fois en France, le recours à la radio et à la télé-vision a permis à une enquête de police d'abousir à l'arrestation d'un suspect. La méthode a sou-leve de nombreuses réserves et M. Michel Poniatowski, ministre

M. Michel Politicowski, intrastre de l'intérieur, a tenté d'apaiser les inquiétudes en précisant une nouvelle fois le 21 octobre que cette procédure devait demeurer exceptionnelle « Elle ne doit être

utilisée que lors que tous les moyens de recherche ont été épui-

sés et que des risques graves subsistent pour la population. Les abus pourraient constituer en effet un danger pour les libertés indi-viduelles », a conclu M. Ponia-

towski.

towski.

Le procédé a déjà été employé
— sans succès — il y a douze ans.
Les policiers chargés de retrouver
les meurtriers du petit Thierry
Desouches — enlevé le 14° mai
1963 à Paris et retrouvé mort en
mars 1964, près de Bonnevai
(Eure-et-Loir) — avaient, avec
l'accord du juge d'Instruction
chargé de l'affaire, M. Maurice
Repaire, demandé les 18 et 19 avrii
1964 à l'ensemble des stations de
la radiodiffusion nationale de diffuser à deux reprises l'enregistre-

fuser à deux reprises l'enregistre-ment d'une conversation télépho-

nique entre le père de l'enfant et un homme se présentant comme le rayisseur.

Par arrêté publié au Journa

officiel du vendredi 22 octobre. M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, a interdit « sur

le rensemble du territoire français la circulation, la distribution et la mise en vente de l'ouvrage Prison d'Afrique, par Jean-Paul Atala, Editions du Seuil, Paris ».

Atala, Editions du Seuil, Paris ».
Cette interdiction a été décidée
en vertu de l'article 14 de la loi
du 29 juillet 1881 (modifié par le
décret du 6 mai 1939), qui autorise le ministre de l'intérieur à
la prononcer « à l'encontre des
journaux et écrits de provenance
étrangère rédigés en langue
jrançaise, imprimés à l'étranger
ou en France ».

ou en France ».

taine d. -olliers avaient pris place autour du palais de justice pour éviter tout incident lors du transfert de Joël Matencio, c attendu » par une foule de

press.

transi

wsembi.

A.

le poids

Hande dit !

a Dublin

c attendu » par une foule de curicux.

Rompu aux interrogatoires, celui que les policiers considérent comme « l'homme des bripades
rouges » n'a finalement cédé à
aucune pression, refusant aux
policiers les aveux qu'ils attendaient. De très lourdes présomptions pèsent cependant sur lui ;
affirmations de ses proches, qui
sont certains d'avoir identifié la
voix enregistrée sur bande magnétique ; déclaration de M. Marc
Chavot, tout aussi sûr d'avoir
reconnu cette voix et la silhoutte
du ravisseur. du ravisseur.

D'autres indices pourraient pro-D'autres indices pourraient prochainement conforter les policiers dans leurs certifudes : la
machine à écrire qui aurait pu
servir à dactylographier les
adresses et le carnet contenant,
dit-on, des spécimens d'écriture
comparable à celle des lettres
adressées par l'auteur des enlèvements, sont actuellement à
l'expertise. On a, d'autre part,
appris que les policiers avaient
retrouvé au domicile de l'ami de
Matencio une arme dont la crosse
était détériorée. Cet ami affirme
que l'arme ne lui appartient pas que l'arme ne lui appartient pas et qu'il l'a reçue des mains de Matencio II y a plusieurs se-

maines.

Il faut rappeler que le fiance d'Olga Moissenko avait déclaré avoir été frappé par un homme muni d'un révolver. « Si jamais Matencio a un complice, decla-raient certains enquêteurs, ce ne peut être que lui ». Les policiers semblent cependant exclure l'hy-pothèse d'un « deuxième homme ». Au terme du long interrogatoire auquel ils ont procédé, les enquê-teurs estiment que Joël Matencio prépare déjà sa défense. Il aurait même, selon certains, laissé entendre qu'il était a manipulé » par

LES NOUVEAUX TISSUS EN VOGUE

20.3

....

مد نقب

-) ci:

#2 10

2254 d. - - 1...

Վարությա

The second San

⇒ kon . 10 1 and 1

77.

200 4 ...

₹ > . .

*** . .

ેવા. •

Fr 1 . . Έ. .

·4 Ри: : ..

3

1.

, st."

Section 1900

COUTURE

Etamines imprimées Lainages écossais Draps réversibles Velours imprimés Jerseys Jacquard Cotons d'hiver Crèpes de soie

DÉCORATION Velours contemporains

Toiles et chintz imprimés Tissus Jacquard "Design" Tweeds et carreaux Lampas et tapisserie de style (Tous nos articles sont en stock)

36, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS

REVENUS ÉLEVÉS

taux actuariel annuel brut

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F.)

Renseignez-vous sans engagement en écrivant à :

SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS 26, bd d'Italie 601 A / B.P. 31 MONTE-CARLO (principauté de Monaco)

inscrite sur la tiste des banques sous le nº LBM 7

Affillée à la Société Bancaire de Paris et á la Landesbank Rheinland Pfalz.



